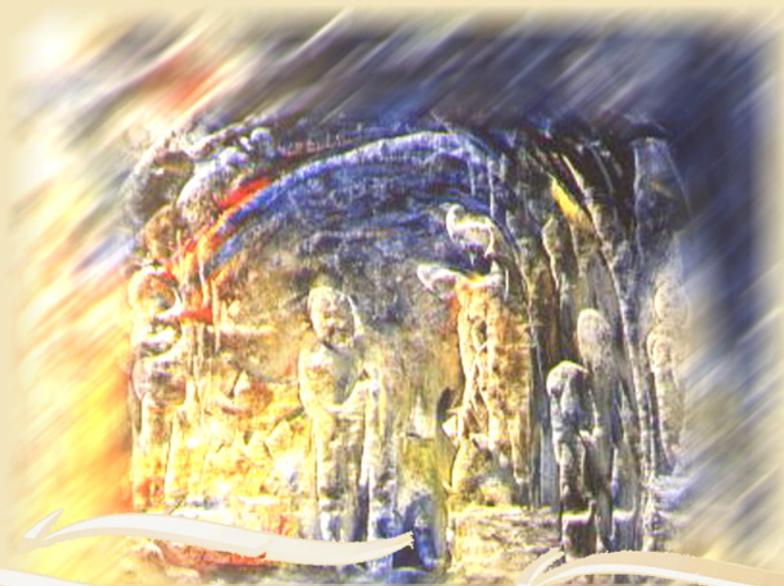


Now sommes Datre

TOMES I ET II



Transmis par Aona
Traduit par Florence Thiébaud



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet eBook est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayants droit.

Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Nous sommes Datre

Tomes I et II

Transmis par Aona

Traduit de l'américain
par Florence Thiébaud



© Arbre d'Or, Genève, novembre 2002
<http://www.arbredor.com>
Tous droits réservés pour tous pays

REMERCIEMENTS

À Aona,
qui nous fournit le corps
matériel que nous utilisons ;

À John,
qui s'occupe de tous les
enregistrements, des
transcriptions, ainsi que des
recherches sur les sujets qui
demandent des informations
plus précises.

Et enfin à John Welshe,
pour le beau travail qu'il a
réalisé pour la couverture [de
la version anglaise].

À PROPOS DE DATRE

QUESTION : *Qui est, ou qu'est-ce que Datre ?*

DATRE : Datre n'est pas un « qui » ou un « quoi ». C'est une combinaison de vos lettres arrangée de manière à créer une interaction vibratoire spécifique. Au départ, il y a plus d'une vingtaine d'années, il nous a fallu plusieurs semaines, à John, Aona et nous, pour obtenir la combinaison particulière de vos lettres qui, d'après nous, nous représenterait le mieux. Cette combinaison de lettres est ce que nous appelons maintenant « Datre ».

QUESTION : *J'ai appris que Datre est différent de toutes les canalisations actuelles. En quoi est-il différent ?*

DATRE : Nous ne sommes pas de votre planète, de votre humanité, ni même de votre univers matériel particulier. Nous sommes universels. Nous sommes multiples. Non seulement, nous sommes nombreux, mais de plus, chacun de nous a sa spécificité et sa propre complexité.

Le nom que nous avons choisi — Datre — nous contient tous. Nous avons nos spécialités en matière d'activités universelles. Il y a ceux d'entre nous qui créent les univers, et ceux qui sont spécialisés dans la création des planètes. Et il y en a dont la spécialité ne peut pas être décrite par des mots. Il y a ceux qui ont expérimenté différents types de matérialité, et ceux qui n'ont jamais fait l'expérience de la matérialité.

Nous ne faisons pas partie d'un collectif ou d'un groupe galactique. Certains d'entre nous ont expérimenté votre univers particulier, et d'autres viennent d'autres univers.

Nous vous parlons d'un point de vue universel, tels que nous vous voyons maintenant sur votre planète. Actuellement, sur votre planète, vous canalisez ceux qui existent encore dans la vibration de votre planète. Ils sont dans ce que nous appelons votre angle mort: ils ont une vision plus large de votre réalité que vous, qui êtes à la surface de la planète. Leur interaction avec ceux qui sont à la surface de la planète, c'est-à-dire votre zone de vie, est très importante pour chacun d'entre vous.

QUESTION : *Quand vous parlez de « mode de notre planète Terre », que voulez-vous dire par là ?*

DATRE : Quand nous parlons de « mode de votre planète Terre », nous parlons de tous ceux qui vivent sur votre planète Terre, quel que soit leur temps, y compris ceux qui sont dans votre angle mort. En d'autres termes, tous ceux qui ont encore besoin d'une structure matérielle pour fonctionner, quelle que soit sa forme.

QUESTION : *Pourquoi n'y a-t-il pas plus de canaux, comme Aona, pour canaliser des êtres universels comme vous ?*

DATRE : C'est une question d'engagement. Un engagement pour vous permettre de recevoir l'entraîne-

ment nécessaire afin que nous puissions utiliser votre structure matérielle sans la dénaturer.

Il a fallu un certain temps à Aona avant que nous puissions utiliser sa structure matérielle sans consumer son corps. Plusieurs fois, elle a connu des périodes de douleurs physiques et d'inconfort, et cela survient encore aujourd'hui.

Il y a eu une époque, au début, où nous avons failli entraîner ce que vous appelez la combustion spontanée de son corps. Pendant plusieurs années, son cuir chevelu a conservé la marque des brûlures de l'énergie.

Voyez-vous, il nous est difficile de déterminer à quel moment nous mettons trop de nous-mêmes dans la structure matérielle pour pouvoir maîtriser l'énergie. Nous procédons par tâtonnements, et ceux qui ont essayé ce type de canalisation ont abandonné, parce qu'ils ne pouvaient pas en gérer les désagréments.

Nous avons beaucoup de chance de pouvoir travailler avec Aona. Elle demande que nous ne laissions pas passer d'informations déformées. Elle nous demande aussi que ces informations restent simples, afin que ceux qui vivent sur votre planète puissent facilement les comprendre.

Aona est également en harmonie avec notre réalité et avec nous. Elle comprend d'où nous parlons, ce qui permet à l'information d'être aussi claire que possible.

Plusieurs de vos canaux actuels ne sont pas vraiment en harmonie avec ceux de la zone de mort qui communiquent par leur intermédiaire, et rien que

cela crée des déformations. Trop souvent l'ego de l'individu se trouve lui aussi impliqué, ce qui entraîne davantage de déformations.

C'est aussi pour cette raison que Aona ne fait pas partie de ce « monde », comme vous dites. Elle ne veut pas que son image puisse déformer le message de quelque manière que ce soit.

En tant qu'humanité, vous avez fortement tendance à vous attacher au canal, c'est-à-dire l'image, et à oublier ou à ignorer la nature même du message. Comme Aona vous le dirait : « Ce n'est pas moi qui compte, c'est le message. Je ne suis que le vecteur par lequel le message arrive. »

QUESTION : *Sur quoi porte ce livre exactement ?*

DATRE : Par ce livre nous espérons vous aider à comprendre qui vous êtes et ce que vous êtes, mais aussi quelles sont vos origines, et en quoi consiste ce voyage d'exploration dans lequel vous vous êtes embarqués.

Nous vous montrerons également quelle créature remarquable vous êtes en réalité, et comment vous créez et écrivez les scénarios que vous utilisez afin d'explorer, justement, *qui vous êtes et ce que vous êtes.*

À PROPOS DE L'AUTEUR

Au départ, il a fallu plusieurs mois pour que la structure matérielle d'Aona soit harmonisée afin de pouvoir soutenir les niveaux d'énergie nécessaires pour accueillir les êtres universels de Datre. Ce processus se poursuit encore aujourd'hui, plus de vingt ans après. Aona a connu beaucoup de problèmes avec sa structure matérielle lorsque celle-ci s'adaptait à ces nouvelles circonstances.

Au début, les Datre ont dû faire preuve de prudence dans leur recherche des niveaux d'énergie qui pouvaient être supportés par la structure matérielle. À une occasion, ils ont failli causer la combustion de la structure matérielle et, pendant plusieurs années, Aona a gardé des marques de brûlures sur son corps.

Des transcriptions des Datre sont offertes gratuitement depuis sept ans sur le site internet, à l'adresse suivante :

<http://mindspring.com/~datrenet/>¹

Il y a toujours eu de nombreuses demandes pour un livre des Datre. Ceci est le premier.

Aona n'appartient pas au milieu ésotérique. Elle ne donne pas de séminaires et ne fait pas d'apparitions publiques. Elle préfère se consacrer à sa vie privée.

¹ Site aujourd'hui disparu.

Voir : <http://datretranscripts.blogspot.fr>

À PROPOS DE CE LIVRE

Ce livre est une série de questions-réponses qui ont été retranscrites. Ces questions ont été posées par des personnes réelles, aux préoccupations réelles, de cultures et de milieux divers. Elles vivent à différents endroits du globe et représentent des points de vue très variés.

Ces questions-réponses ont été regroupées selon plusieurs sujets, afin de leur donner des thèmes communs. Mais comme vous pourrez le constater, la délimitation de ces thèmes n'est jamais très stricte, et d'autres sujets peuvent être abordés dans les réponses de Datre.

« Datre » n'est pas un nom. C'est un terme générique, un peu comme ceux, sur Terre, qui se décrivent en disant : « nous sommes explorateurs », « nous sommes avocats », ou « nous sommes médecins ». Il s'agit uniquement d'un terme que ceux qui composent Datre — les Datre — utilisent pour se désigner, puisqu'ils n'ont pas de noms à proprement parler.

L'origine du terme « Datre » est donnée dans les questions-réponses. Par Datre, nous ne désignons pas des entités, mais des êtres. Dans l'univers, le terme « entité » désigne une classe spécifique d'êtres intelligents, une fonction, de la même manière que les termes plombier, électricien et charpentier peuvent désigner une fonction ou une classe spécifique d'êtres humains intelligents.

Il ne s'agit pas d'une distinction de classe impli-

quant supériorité et infériorité ; elle indique simplement la fonction dans laquelle ces êtres sont *générés*, et dans laquelle ils s'intègrent dans l'ordre universel des choses.

Ce format de questions-réponses a été utilisé parce que les Datre n'ont aucune connexion avec notre humanité.

Leur seule façon d'être exposés avec ce à quoi les humains ressemblent et ce que nous percevons de notre réalité ne peut être établi que lorsqu'ils se canalisent par l'intermédiaire d'Aona et qu'ils regardent par ses yeux. Lorsqu'ils nous observent de leur point de vue, ils nous voient sous la forme d'un assemblage de lignes d'énergies frétilantes appelé « hologramme ».

Ils ne peuvent pas nous donner de prophéties. Ils ne peuvent pas non plus nous appréhender sous notre forme individuelle ; aussi, les Datre ne peuvent-ils pas répondre à des questions strictement personnelles. De même, comme le temps n'existe pas pour eux, ils ne peuvent pas aborder l'humanité sous un aspect historique, hormis dans des termes très généraux.

TOME I

INTRODUCTION

DATRE : Les hommes et les femmes de cette planète commencent à se poser des questions : « Qui suis-je ? » « qu'est-ce que je fais ici ? », « pourquoi suis-je ici ? » Ils font les premiers pas sur le grand chemin qui les attend, un chemin que beaucoup ont parcouru depuis le commencement du monde matériel sur cette planète Terre. C'est un chemin continu d'évolution.

Vous pensez tous à l'évolution des autres espèces de votre planète. Vous regardez les arbres croître, les animaux grandir, et vous observez les rivières, les lacs, les océans, les déserts, les montagnes qui sont en perpétuel changement, en perpétuelle évolution.

Mais nombre d'entre vous oublie d'observer l'évolution la plus intéressante de votre planète : l'évolution de l'espèce physique appelée homme, et le changement constant de sa structure matérielle.

La seule chose que vous ne puissiez pas observer, c'est l'évolution de l'individu à l'intérieur de sa structure matérielle.

Aujourd'hui, nombre d'entre vous entament l'évolution de ce que vous appelez la connaissance de vous-mêmes, et vous vous y mettez avec ferveur. Vous commencez à lire certains livres et à écouter ceux qui vous apportent des informations par l'intermédiaire de ce que vous appelez des canaux². Ce nom, lui aussi,

² *Channels*. Tous les dérivés du mot anglais *channeling* ont été remplacés par les dérivés du mot français *canalisation*. Dans le

a évolué au fil du temps. À une époque on les appelait spirites, puis médiums. Aujourd'hui, le terme a changé et on les appelle *canaux*.

Au départ, tout est nouveau, fascinant, intéressant, troublant. On suit généralement tout du long un thème sous-jacent très simple, fondé sur l'amour. À mesure que l'individu recherche l'information, il se crée rapidement un schéma : il choisira certains livres, certains individus qui lui donneront des informations avec lesquelles il se sent à l'aise.

Prenons un exemple : imaginons qu'un individu est en train de marcher et qu'il arrive près d'une rivière. Comme première tentative, il va se servir de rochers pour avancer. Mais il ne peut pas faire le pas suivant qui l'amènerait en dehors de sa zone de confort, et il va rester sur place, de peur d'avancer. Il ne souhaite pas revenir en arrière après avoir parcouru tout ce chemin ; pourtant, il se trouve dans une situation inconfortable.

À mesure que cet individu reste au milieu de la rivière, sa zone de confort se met à changer et il a peur d'avancer ; pourtant, il ne veut pas revenir sur ses pas. Alors, il commence à chercher de l'aide.

Les personnes qui ont peur veulent un abri, une série de règles bien définies qu'elles peuvent suivre. Elles veulent qu'on leur dise ce qu'elles doivent faire.

L'individu au milieu de la rivière veut que quelqu'un vienne lui dire s'il doit avancer ou, au contraire,

même esprit, un vocabulaire simple, réduisant au maximum anglicismes et néologismes a été adopté tout au long de ce livre (NDT).

reculer. Ce qu'il cherche, c'est quelqu'un qui puisse l'aider.

Voilà ce qui se passe lorsqu'un pays prend peur. La première chose qu'il fait, c'est de chercher quelqu'un qui puisse l'aider. Voilà pourquoi des gouvernements, des églises ou des organisations de toutes sortes ont des individus qui leur confient l'établissement des paramètres qu'ils devront suivre. Ils ont peur de prendre leurs propres décisions.

Vous l'avez vu dans de nombreux pays du globe où les gens se battent. Pourquoi se battent-ils ? Ils ont peur du changement, bien que ce changement soit à leur avantage.

À l'heure actuelle, votre monde est en plein bouleversement. Les gens ne sont plus satisfaits de leurs gouvernements ; ils ne sont plus satisfaits des lois, des règles, des règlements. Ils ne sont plus satisfaits non plus de leurs situations individuelles, de leurs finances, de leurs relations. Ils ne sont plus satisfaits de leur vie en général. Et cela semble être le cas dans tous les pays.

Pourquoi cela survient-il maintenant ? Parce qu'il faut procéder à des changements. Et lorsque les individus sur votre planète ont conscience que des changements sont nécessaires, aussitôt ils prennent peur de ce qui se passera ensuite. Et quand ils ne savent plus ce qui va se passer ensuite, c'est la panique tous azimuts.

Vous avez toujours connu des guerres ou des rumeurs de guerre. Vous avez toujours connu des individus qui obtenaient le pouvoir par la domina-

tion. Ils utilisent la peur comme un moyen de prendre le contrôle sur vous.

Mais ce qui maintient constamment la cohésion de votre planète, ce sont ces individus qui ont confiance en eux-mêmes, qui continuent d'avancer en créant une stabilité sous-jacente qui affecte profondément ceux qui les entourent. Ceux qui fréquentent ces individus vont ressentir cette stabilité et, à leur tour, ils vont la transmettre à d'autres.

Plusieurs fois il a été dit qu'un maître était parmi vous, et que vous ignoriez qui il était.

Ils ne changent pas d'apparence. Ils travaillent, ils agissent, ils vivent comme des gens ordinaires. Ils se mêlent à l'ensemble de l'humanité, et pourtant, du simple fait qu'ils rencontrent d'autres individus sur cette planète, des changements surviennent.

La seule manière de créer des changements sur votre planète passe par d'autres individus du monde matériel. Ils irradient une stabilité, un calme qui sont perçus par les gens, sans même qu'un mot soit prononcé.

Nombre d'entre vous veulent savoir comment ils peuvent rendre service. Beaucoup veulent soigner, être des canaux. Les gens veulent s'aider les uns les autres. L'un des meilleurs moyens d'aider — non seulement ceux avec qui vous communiquez, mais aussi tous les habitants de la planète — est de rechercher qui vous êtes, afin que vous puissiez communiquer et vivre parmi eux en toute confiance.

L'une des choses que l'on oublie facilement au sujet des attentats des deux tours du World Trade Center

à New York est que la majorité des informations et de l'affliction provenaient de ceux qui vivent dans vos États-Unis. Pourtant, des individus originaires de quatre-vingt six pays ou régions différentes se trouvaient dans les tours ou dans les avions.

Cela a une grande influence sur toutes les nations, car cela montre à quel point chaque nation est vulnérable. Voilà pourquoi vous constatez que les pays, dans un intérêt mutuel, commencent à se rapprocher.

Dans un poème sur le temps, Thoreau³ disait : « Le Temps n'est qu'un ruisseau dans lequel je viens pêcher. J'y bois parfois. Mais quand je bois, j'aperçois le sable de son lit, et je réalise son peu de profondeur. Le mince filet d'eau glisse vers le lointain, mais l'éternité demeure. »

Comme vous pouvez le voir, il y a sur votre planète des gens qui apprennent sans cesse sur la matière, sur leur existence, et sur l'évolution de soi.

Il y a toujours des fers de lance qui initient le changement des schémas d'évolution de l'espèce humaine.

Un individu peut s'exprimer aussi simplement que par les mots d'un poème, mais ceux qui observent l'évolution le reconnaîtront tout de suite.

Voilà quelques-uns des moyens par lesquels vous pouvez observer et apprécier votre propre évolution.

Les évolutions de la planète et de l'espèce sont importantes, cependant c'est *vo*tre évolution à laquelle nous nous intéressons surtout.

En vous comprenant *vous*, l'évolution des autres

³ Henry David Thoreau, poète américain du XIX^e siècle (NDT).

événements sera plus clairement observable. Et la *vie* elle-même deviendra un voyage intéressant.

Ce qui est important, c'est de comprendre l'évolution du *vous* qui s'exprime.

QUESTION : *Est-ce que les entités qui composent Datre sont identiques aux entités qui émettent les étincelles de vie que nous sommes ?*

DATRE : Non, absolument pas ! Nous faisons partie de l'univers. Selon la compréhension universelle, nous sommes *générés* pour faire ce que nous faisons. Chacun de nous est constamment dans un mode d'action.

Nous avons déjà dit que vous ne pouviez pas exister dans notre existence, parce que tout ce que nous pensons, pour reprendre votre vocabulaire, est immédiatement réalisé.

Vous ne pouvez pas exister selon ce principe. Vous avez ralenti le processus pour votre perception de la matière. Voilà pourquoi le monde matériel nous fascine autant : il est extrêmement lent !

Vous avez l'occasion de ralentir les choses afin de pouvoir interagir matériellement avec d'autres masses, que ce soit une maison, un bateau, une voiture, peu importe. Vous disposez d'un angle d'observation unique. Voilà ce qu'est la matérialité : un angle différent. Chacun d'entre nous dans l'univers a un angle d'observation différent. Mais notre angle d'observation dépasse largement ce que vous pouvez imaginer. Nous plaçons l'angle où nous voulons. Alors

INTRODUCTION

que vous, vous choisissez de vous concentrer sur un faisceau d'expérience très étroit.

Lorsque vous arriverez au point où vous pourrez sciemment vous placer dans deux existences au même moment et savoir que vous êtes dans deux existences, vous aurez fait de grands pas.

C'est possible. Ce sera réellement une des expériences de cette planète.

C'est peut-être un concept difficile à comprendre pour vous, parce que vous avez tellement l'habitude de ne vous servir que d'un seul être matériel à la fois. Mais notre fonction s'entremêle, s'entrelace, tout en restant distincte dans son action. Elle va bien au-delà de Datre.

Nombre d'entre nous ne pourrons jamais utiliser ce canal pour transmettre des informations, parce que les domaines dans lesquels ils fonctionnent ne sont pas descriptibles en termes terrestres. Aussi ils ne pourront jamais faire partie de Datre, parce que c'est tout simplement intraduisible.

QUESTION : Nous apprenons beaucoup de vous. Qu'apprenez-vous de nous ?

DATRE : C'est un spectacle très intéressant à observer. C'est d'autant plus intéressant lorsque nous parvenons à nous intégrer pour regarder par des yeux matériels et évoluer dans une structure matérielle. Vous n'imaginez pas à quel point c'est excitant.

Dans l'univers, voyez-vous, il n'y a pas de couleurs. Je sais que certaines personnes vont être très pertur-

bées par cela, mais c'est la vérité. Aussi, pouvoir intégrer une structure matérielle pour regarder avec des yeux et voir la lumière et les couleurs qui existent sur votre planète est quelque chose que je ne peux pas vous expliquer.

Voilà pourquoi nous changeons autant ; chacun veut faire cette expérience. Vous voyez, chacun de ceux qui viennent pour intégrer cette structure matérielle a un schéma vibratoire différent ; cela demande des adaptations constantes à la structure matérielle. Mais c'est très excitant.

QUESTION : Datre, quelle est votre tâche dans l'univers ? Existez-vous seulement dans notre univers ? Et aussi, qui ou quoi se trouve au-dessus de vous ? Je sais qu'il n'y a pas de hiérarchie, mais vous comprenez sans doute ce que je veux dire.

DATRE : Encore une fois, je vous le dis, vous rapportez tout à la matérialité. Nous faisons ! Nous n'expliquons pas ce que nous faisons. Si nous pouvions expliquer ce que nous faisons, cela n'aurait de toute façon aucun sens. Alors expliquer tout cela est difficile.

Mon intention, celle qui se trouve actuellement dans le corps, mon intention est de vous amener à étirer suffisamment votre cerveau matériel afin que vous puissiez comprendre une petite partie de ce dont il s'agit.

Je pourrais quitter ce corps immédiatement, et il y aurait un autre Datre ici, avec un objectif complètement différent. Cet objectif peut être spécifique,

comme quelque chose qui a été observé et que l'on souhaite rapporter.

Chacun d'entre nous, lorsque nous utilisons le corps, avons des intentions et des objectifs différents. Comme vous ne voyez que des mots et que vous n'entendez pas de voix, vous ne pouvez pas savoir qu'il y a tout le temps une différence. À cause de cela, Aona est arrivée au point où elle apprécie cette sensation, parce que lorsqu'elle réintègre le corps, il est extrêmement stimulé. Un peu déphasé lorsqu'il s'agit de trouver quelque chose, mais cela l'amuse. Nous apprécions beaucoup cela. Chacun de nous a quelque chose de différent à offrir.

QUESTION : *Y a-t-il d'autres sources au-dessus des sources initiales ?*

DATRE : Je ne sais pas ce que vous entendez par « sources ». Vous voyez, encore une fois, vous raisonnez selon le principe d'un dieu. Si vous observez ces questions avec attention, j'ai évité d'en parler parce que c'est un sujet sensible pour beaucoup de gens.

Or, vous concevez tout comme s'il devait y avoir une déité unique — ou quel que soit le nom que vous voulez lui donner — qui avait créé tout cela. C'est comme ça que je vois les questions qui sont posées. Cela ne fonctionne pas comme ça. Il faut une combinaison de *nous* pour déclencher un univers, pour le mettre en mouvement et pour le maintenir. Il n'y a pas de *un*.

Vos religions et tout le reste semblent être fondés sur une source unique. En d'autres termes, vous avez

la théorie du Big Bang, etc., puis il y a quelqu'un qui s'occupe de tout. C'est valable uniquement dans votre contexte terrestre ; ce n'est pas un principe universel ! Même ici, dans votre bulle d'univers, il ne s'agit pas d'une situation avec un principe unitaire.

QUESTION : *Existe-t-il des mondes matériels qui sont un peu semblables au nôtre, ou tous les mondes matériels sont-ils uniques en soi ?*

Datre : Chacun est unique en soi, absolument unique en soi. En ce qui concerne les corps, les vôtres ont cette forme-là. Mais si vous allez sur une autre planète, vous ne trouverez pas de corps comme les vôtres.

Vous êtes unique. Votre évolution individuelle et collective est unique. Tout ce qui est rêvé, expérimenté et créé est unique, du concept de matérialité au concept de chaque atome, de chacun des Datre, et de ceux qui sont semblables à Datre. Il ne peut y avoir deux choses identiques, sinon la création et l'évolution de toute chose cesserait.

LES UNIVERS

DATRE : Lorsque vous commencez à réfléchir sur ce qu'est votre existence actuelle sur la planète Terre, vous vous demandez d'où vous venez et d'où vient la planète.

Commençons par les univers. Qui crée les univers ? Il faut qu'il y ait un individu — si vous voulez nous appeler ainsi — qui sache travailler l'énergie brute et la différencier.

Certains d'entre nous, dans Datre, prennent l'énergie non différenciée et composent des univers et des planètes.

Ce n'est pas un univers *unique*. Chaque univers a son propre schéma énergétique qui est unique et qui est utilisé pour toutes les activités qui s'y déroulent.

Chaque univers est contenu dans une bulle. Nous utilisons le terme de « bulle » pour décrire la membrane d'énergie qui l'entoure.

Votre univers utilise l'énergie pour former des particules ; c'est ce que nous appelons un univers à particules.

Nous formons aussi les atmosphères des planètes pour nourrir les structures d'énergie que vous appelez personnes, animaux, oiseaux, poissons, et toutes les formes de vie planétaire pour votre expérimentation et la compréhension de ce que vous appelez vivre.

QUESTION : *Quel est le résultat recherché de cet univers ?*

DATRE : Cet univers est dans un état continu d'expansion. Expansion non par la taille, mais par la conscience des individus dans l'univers. L'univers est continu.

Il sera toujours continu, parce que l'expansion de la conscience des individus au sein de l'univers est continue.

Puis, quand vous ne serez plus fascinés, s'il n'y a plus de domaines que vous souhaitiez explorer, quand vous arriverez dans les domaines dans lesquels se trouve Datre, et quand cela sera devenu, comme vous dites, du déjà vu, quand vous aurez expérimenté l'ensemble des différents éléments du concept universel unique que vous souhaitez explorer, vous passerez à l'univers suivant.

Les univers communiquent entre eux. Et il n'y a pas qu'un seul univers : il y a de nombreux univers. On ne peut pas expliquer un univers, pas plus qu'on ne puisse expliquer une réalité.

Ce sont toutes ces choses qui doivent être expérimentées. Mais pour vous, dans la matière, le chemin est encore long.

Vous êtes dans cette bulle d'univers. C'est un domaine tout nouveau à explorer : l'expansion de la conscience dans une structure matérielle.

Vous avez avancé sur le chemin de la conscience au cours de l'existence de cette planète. Votre compréhension de cette planète et de ceux qui s'y trouvent est bien meilleure que celles des autres existences planétaires. Mais la création de la forme matérielle, et les capacités de cette forme matérielle en tant

qu'hologramme vont bien plus loin que ce que l'on trouve ailleurs. Et cette existence d'hologramme n'est qu'une existence parmi les nombreuses existences possibles dans l'univers à l'échelle des planètes.

L'existence des autres planètes est différente de la vôtre. Il n'y a pas de raison que ce soit la même.

Il n'y a pas besoin de répétition. Pourquoi se répéter ? Il faut quelque chose de nouveau. Quelque chose de différent. Voilà d'où vient cette recherche, ce désir insatiable d'expérience. C'est ça, le moteur d'un univers : vouloir davantage. Ce n'est pas quelque chose qui peut s'apprendre. C'est intérieur. Cela s'exprime.

C'est le *vous* que vous êtes qui éprouve ce désir insatiable. C'est le *vous* que vous êtes qui est la force motrice.

À mesure que vous prenez conscience de ce *vous*, vous découvrirez que ce que vous pensiez être une existence monotone dans le plan matériel devient tout à fait fascinant, parce que vous l'observez de manière différente. Voilà le moteur de l'univers : le désir de quelque chose de nouveau, de quelque chose de différent.

En d'autres termes, pour employer vos expressions, qu'y a-t-il de l'autre côté de la montagne ? Qu'y a-t-il au coin de la rue ? Et si je tourne à gauche, là, que vais-je trouver ? C'est un désir qui vient de *vous*. C'est ce qui vous motive. Que ce soit dans une existence matérielle ou dans tout autre type d'existence, ce *vous* existe toujours.

Vous pouvez continuer à entretenir la flamme de votre désir, ou encore vous pouvez l'éteindre tout à

fait en disant familièrement, « je m'en fous ». Parce que les « je m'en fous » ne vont nulle part.

Or, il y en a qui disent « je me demande... » et « comment se fait-il que... » et « qu'y a-t-il ? » et « qu'y a-t-il d'autre ? »... Voilà la différence ! C'est une grande exploration. L'univers recèle des quantités de manières différentes d'explorer. Nous, les Datre, sommes toujours fascinés par ce qui se passe dans l'univers dans lequel nous sommes. Mais lorsque nous aurons absorbé l'information, directement ou indirectement, et que nous ressentirons le besoin d'avancer, alors nous quitterons cet univers et passerons à un autre pour une autre existence, une autre exploration.

QUESTION : Datre a dit qu'il n'y avait pas de bruit dans l'univers. Cela inclut-il le bruit intérieur ? Le bruit intérieur est-il une structure essentielle, ou existe-t-il uniquement en tant que composant d'une réalité émergente ?

DATRE : C'est une réalité de votre structure matérielle. Votre corps est ce qui voit la couleur. Votre corps est ce qui entend le bruit.

Dans l'univers, nous n'avons pas de corps. Comment pourrions-nous entendre quoi que ce soit ? Comment pourrions-nous voir quoi que ce soit ?

Vous ne pouvez pas percevoir l'univers avec des yeux matériels, parce que cela ne fonctionne pas comme ça. Il y a la perception, mais ce n'est pas comme des yeux.

Je le sais, parce que j'aime m'intégrer et me servir des yeux. Pour moi c'est une merveilleuse expérience

de voir ce que vous voyez et d'entendre ce que vous entendez par l'intermédiaire de cette structure corporelle. Mais vous en avez tellement l'habitude que vous vous en êtes lassés.

Or, pour quelqu'un qui vient de temps à autre (car je n'ai pas toujours la chance de pouvoir m'intégrer, cela dépend du sujet abordé), c'est une expérience fantastique. Il y a des sujets qui ne me concernent pas du tout. Mais j'aime m'intégrer. Il y a la beauté du son et la beauté des couleurs que vous tenez pour acquises. Mais c'est uniquement lorsque je suis dans ce corps.

Il en va de même pour nous tous dans l'univers. Voilà pourquoi c'est aussi fascinant de pouvoir utiliser un corps. Mais il n'y a qu'ici, dans cette bulle, que vous pouvez l'avoir.

Quand vous passerez à l'existence d'une autre planète, peut-être souhaitez-vous emporter ce concept avec vous. Vous vous direz « je veux pouvoir voir », « je veux pouvoir entendre ».

Voilà ce que vous emporterez avec vous. Parce que la réalité sera construite, en fait, à partir de ce que votre conscience collective, ici, voudra dans sa prochaine existence planétaire.

Aussi vous verrez et vous entendrez. Ce sont deux concepts que vous voudrez absolument dans votre prochaine exploration. Mais ce sera toujours une existence à l'échelle planétaire.

QUESTION : Tel qu'est notre univers aujourd'hui, est-ce qu'être un être universel définit à peu de choses près le plus haut niveau de vibration possible ?

DATRE : Je me demande si cette question concerne *votre univers*, c'est-à-dire votre existence à l'échelle planétaire ? Il y a deux manières de répondre.

Voyez-vous, *tout ce qui est* est contenu dans votre bulle d'univers. Cela représente beaucoup, beaucoup, beaucoup de niveaux d'existence, de niveaux d'évolution.

Aussi, parfois, cette planète et tout ce qui est contenu par la bulle est envisagé comme l'univers ; mais il y a de nombreuses bulles dans un univers, et il y a des univers au-delà de cet univers, en effet.

QUESTION : *Datre a mentionné plusieurs fois que les entités de l'univers n'avaient pas besoin de mémoire. Est-ce parce que toutes les idées, l'ensemble des expériences, la connaissance existent aussi avec eux dans l'univers ? Ou bien cela existe-t-il en tant que pensées utilisées par les entités pour leur création, c'est-à-dire pour créer quelque chose à partir de rien ?*

DATRE : La possibilité d'être n'est pas un concept facile à comprendre par ceux qui vivent dans la réalité du plan matériel. Vous ne comprenez pas que vous pouvez vous contenir vous-même. C'est ce que nous faisons.

Nous sommes *générés* tels que nous sommes. Nous faisons ce que nous faisons. Nous n'avons pas besoin de regarder dans le futur, ni de nous tourner vers le passé.

Si vous, sur votre planète matérielle, vous étiez capable de faire cela, vous vivriez un moment merveilleux ; la seule chose qui aurait une conséquence

serait ce que vous êtes en train de faire à l'instant présent. Vous ne pouvez pas vous imaginer cela.

Il y a des individus sur cette planète qui vivent ainsi, mais vous ne pouvez pas le concevoir. Ils ont toujours un corps, et ils y vivent toujours. Mais vous ne pouvez pas vous imaginer vivre à l'instant présent à cause d'une chose : votre cerveau pense soit au futur, soit au passé.

Combien de fois une structure matérielle s'assied-elle pour un repas et, lorsque c'est terminé, ne se souvient pas de ce qu'elle a mangé ? Elle n'a accordé aucune attention à ce qu'elle portait à sa bouche. Elle a peut-être goûté la première bouchée de chaque plat, puis elle n'y a plus accordé d'attention.

Souvent, vous avez ce que vous appelez des repas d'affaires, des dîners, etc. Les gens mettent la nourriture dans leur bouche et ils ne l'apprécient même pas. Dix minutes plus tard, vous pouvez leur demander ce qu'ils ont mangé et ils ne s'en souviendront pas.

Le fait est que votre attention est éparpillée. Vous n'avez pas le moindre faisceau d'attention. Vous vous dispersez tout de suite dans dix-sept mille directions en espérant réussir à tout faire, parce que vous manquez de temps. Vous vous soumettez à une quantité de pressions qui ne sont même pas nécessaires. Vous vous inquiétez de choses qui n'arriveront jamais. Vous n'utilisez pas votre temps à être qui vous êtes et à expérimenter ce que vous êtes ici pour expérimenter. Aussi vous ne pouvez pas vraiment nous comprendre.

QUESTION : *Une question qui m'intéresse, et à laquelle*

il n'a pas encore été répondu. Je la repose à nouveau. Qu'est-ce que l'univers ?

DATRE : L'univers est une sorte d'immense enceinte. Votre bulle est une enceinte. Il y a de nombreuses bulles contenues dans l'univers, et l'univers lui-même est contenu. Il faut qu'il y ait quelque chose à l'intérieur de quoi on puisse fonctionner. Il faut qu'il y ait une sorte de frontière. Tous les univers fonctionnent selon des principes différents, tout comme chaque bulle fonctionne selon des principes différents.

QUESTION : *De quoi est constitué l'univers ?*

DATRE : De quantité de choses. Il est constitué de nous, il est constitué de bulles de toutes sortes et il est constitué de beaucoup, beaucoup d'autres choses. Comment puis-je l'expliquer en termes matériels puisque nous n'utilisons pas la matière ? C'est impossible.

QUESTION : *Qu'y a-t-il dans un univers ?*

DATRE : Tout et rien.

QUESTION : *Quelles sont les relations entre tous les ingrédients de l'univers ?*

DATRE : Quelle est la relation entre vous, dans votre monde matériel, et ceux qui partagent ce monde matériel ? Différents aspects des schémas d'expérience.

QUESTION : *Qu'est-ce qui maintient un univers ?*

DATRE : Tout le monde ici.

QUESTION : *Comment un univers est-il créé ?*

DATRE : Il est *génééré*. Il est *génééré*, tout comme nous sommes *généérés*. Nous sommes *généérés* dans des univers, et nous *généérons* des univers.

QUESTION : *Qu'est-ce qui maintient la cohésion de l'univers ?*

DATRE : C'est très difficile, car vous ne fonctionnez pas dans le même mode de pensée. Avec un cerveau matériel, vous ne pouvez pas concevoir un univers, ni même l'un d'entre nous. Il n'y a rien qui puisse vous aider à comprendre.

Un cerveau matériel n'est pas quelque chose qui permet de concevoir à quoi ressemble un univers. Vous ne pouvez même pas concevoir votre propre bulle.

Qu'est-ce qui crée votre bulle ? Qu'est-ce qui fait fonctionner votre bulle ? Pourquoi la Terre ne se désagrège-t-elle pas ? Pourquoi les arbres ne tombent-ils pas alors que votre rotation est si rapide ? Comment se fait-il que vous restiez sur votre planète, à la vitesse à laquelle vous vous déplacez dans l'espace ?

Vous ne comprenez pas cela. Oh, vous avez des centaines d'explications, mais en réalité vous ne le comprenez pas.

Si vous vous teniez dans une pièce et que vous preniez conscience de la vitesse à laquelle la planète sur laquelle vous êtes tourne sur elle-même, vous vous

demanderiez comment vous faites pour tenir debout. Et vous avancez aussi dans l'espace. Vous ne restez pas immobile, à tourner en rond, vous êtes toujours en mouvement.

Et pourtant, vous ne l'êtes pas, parce que vous n'êtes qu'un hologramme. Vous vous concevez dans la matière, avec des douleurs, des maladies, des organes, etc. Vous fonctionnez comme un hologramme que l'on peut étreindre en un clin d'œil. Mais vous ne pouvez même pas faire comprendre ce concept.

Voilà pourquoi nous vous disons de ne pas vous inquiéter. Il n'y a pas de lignes directrices. Il n'y a pas de livre. Il n'y a rien que les gens puissent écrire. Ils peuvent essayer de le faire, mais ils ne peuvent pas vous expliquer. Vous devez en faire l'expérience.

Pourtant, vous n'avez pas expérimenté votre propre existence en tant que planète. Lorsque vous aurez fait cette expérience, vous vous rapprocherez de la compréhension de votre bulle. Mais ils ne sont pas nombreux sur cette planète à pouvoir appréhender votre bulle. Ils ne vivront pas cette expérience en pleine conscience. Ils auront une belle vie, puis ils arriveront à leur mort, et ils auront peur.

Or, ils passeront à l'état de ce que vous appelez la mort avec un bandeau sur les yeux, parce qu'ils ne veulent pas savoir ce qui se passe. Ce n'est pas de la pleine conscience.

La pleine conscience, c'est observer tout le processus. Et il n'y en a pas beaucoup, depuis le temps que vous existez, qui l'ont fait.

QUESTION : *Quel est l'objectif de cet univers ?*

DATRE : L'objectif de toute chose est d'accroître sa conscience. Voyez-vous, contrairement à vous, nous ne nous contentons pas de refaire la même chose encore et encore. Vous, oui.

Sinon vous ne seriez plus là. Or, vous insistez : vie, mort, vie, mort, vie, mort... constamment. Et vous vous en plaignez toujours, mais vous ne faites rien pour changer les choses.

Nous ne faisons pas la même chose tout le temps. Nous sommes peut-être générés à faire quelque chose, mais ce quelque chose change tout le temps. Simple-ment parce que nous n'avons ni passé, ni futur. Nous faisons, nous faisons, et nous faisons.

Il y a ce que nous faisons, et quand nous quittons cette activité-là pour passer à l'activité suivante, nous ne refaisons pas la même chose. Vous, oui. Vous semblez contents de rester dans vos corps matériels, et de recommencer encore et encore et encore.

Aussi vous ne pouvez pas mettre les enceintes de la matière et les modes de pensée universels dans la même catégorie. Ça ne marche pas.

QUESTION : *Combien d'univers y a-t-il ?*

DATRE : Je ne sais pas. Nous savons qu'il y en a beaucoup plus, parce que nous en avons contacté plus. Mais nous ne sommes pas « plus », nous existons. Quelle différence cela fait-il ? Vous n'avez pas encore atteint le premier univers. Lorsque vous saurez ce qu'il y a dans le premier univers, alors vous pourrez

aller dans un autre univers quand vous le souhaitez. Mais avant cela vous devez comprendre votre bulle d'univers.

Je ne sais pas le temps que cela vous prendra. Cela dépend des individus. Vous avez voulu une structure matérielle et vous y resterez jusqu'à ce que vous en sortiez. Et quand vous en sortirez, vous pourrez faire autre chose. Dès que vous aurez pris votre décision à propos de la structure matérielle, c'est ce que vous ferez. Comprenez, et vous pourrez passer à autre chose.

QUESTION : Quand Datre parle des univers, parle-t-il d'univers matériels ou immatériels ?

DATRE : Pour l'instant vous êtes dans la bulle qui est matérielle. Votre bulle est dans un grand univers qui n'est pas matériel. Essayez de comprendre cela. Je ne sais pas ce que vous voulez savoir, parce que les deux existent dans un univers — cet univers — qui dépasse votre entendement ; vous ne pouvez même pas concevoir votre bulle.

QUESTION : Qu'est-ce qui est expérimenté avec cet univers ?

DATRE : Nous ne faisons pas d'expérimentation. C'est encore une terminologie matérielle. Il y a expérimentation et expérience. Nous n'expérimentons pas, nous faisons l'expérience. Il y a vraiment une

différence et c'est le meilleur mot que nous puissions trouver pour le décrire.

QUESTION : *Quelques informations sur la synchronisation universelle⁴. Est-elle contrôlable par les entités dans l'univers ? Si non, pourquoi ?*

DATRE : Nous n'avons pas de contrôle. Nous observons. Nous regardons. Nous avons la conscience, mais pas le contrôle. Nous observons ce qui peut se passer dans l'univers, et il en va de même avec la synchronisation universelle. Nous observons ce qui se passe.

Mais si quelque chose dans la synchronisation universelle a besoin de se connecter, en quelque sorte, avec une forme, alors les énergies seront, disons, guidées, et ce sont les événements qui utiliseront les énergies. Si les événements utilisent ces énergies d'une manière ou d'une autre, cela relève de ce qui se passe. Il n'y a pas de contrôle.

Or, nous pouvons diriger les énergies. Et s'il y a des connexions qui présentent des avantages, nous pouvons diriger de l'énergie dessus. Tout dépend de l'utilisation de l'énergie. Cela dépendra de si la connexion, l'événement, ou quoi que ce soit a lieu. Mais on ne parle pas de beaucoup de choses. Il s'agit seulement de regarder ce qui se passe.

En d'autres termes : Vous prenez deux balles en même temps, une dans chaque main, et l'idée est de les pousser au même moment pour les faire rouler le long de petits sillons afin qu'elles arrivent ensemble

⁴ Ce concept est expliqué plus loin.

au point central et qu'une connexion se fasse. Si l'énergie dans votre main droite est plus forte que dans votre main gauche, il est fort probable que la balle droite arrive la première. Ainsi, les balles ne se rencontrent pas au même moment.

Mais c'est l'énergie qui propulse ces balles. Et elle vient d'une source centrale qui est votre corps. L'énergie pousse les balles.

Le but du jeu est de faire se connecter les deux balles. Mais si elles ne se connectent pas, qu'est-ce qui se passe ? Rien de grave. Cela n'a pas marché. Ce n'est pas une tragédie, parce que tout est expérience. Tout.

Elles ne se sont pas connectées. Quelque chose d'autre va donc se passer, et vous regarderez ce qui va se passer.

QUESTION : Pourquoi les entités universelles sont-elles aussi intéressées par la matière ?

DATRE : Nous l'observons, parce que c'est quelque chose qui ne s'était jamais produit avant. L'évolution, disons, d'une structure matérielle, dépasse ce à quoi nous nous attendions. Simplement à cause de votre longévité dans le plan matériel.

QUESTION : J'ai presque l'impression que l'expérience de la matière ne s'est pas déroulée comme prévu. Quelle était l'idée de départ ?

DATRE : À l'origine, le concept était que vous feriez cela une fois seulement. En d'autres termes, vous connaîtriez cette expérience, puis ce serait tout. Mais

vous avez commencé à entreprendre beaucoup de choses pour vous maintenir dans le plan matériel. Ce n'était pas l'idée originale.

Vous pouviez vivre une existence matérielle dans un hologramme aussi longtemps que vous le vouliez, afin d'aller jusqu'au bout de l'expérience et de la comprendre.

Or, cela ne s'est pas produit. Vous avez demandé de plus en plus de modifications de la matière. En d'autres termes, vous vouliez ceci, vous vouliez cela, et vous vouliez autre chose. Et vous continuiez à vouloir, vouloir, vouloir. Aussi vous avez changé et changé et changé.

Puis vous avez rajouté la mort dans le tableau, parce que vous vouliez un moyen de pouvoir recommencer. Vous vouliez recommencer, aussi vous avez dû trouver un moyen pour que la masse de votre hologramme se dégrade pour pouvoir la changer. Pour la laisser dans ce que vous appelez la mort, d'une manière ou d'une autre, et recommencer avec un nouveau corps.

Ce que vous avez fait, vous l'avez entièrement découpé. Puis, dans le processus de la mort, vous abandonnez tout et vous ne reprenez rien. Aussi, quand vous mourez, c'est « je n'en veux plus », « enlevez-moi ça ».

Quelle que soit la terminologie que vous utilisez : j'ai péché, enlevez-moi mes péchés, je veux me débarrasser de mes péchés, me débarrasser de l'énergie que je ne veux plus. Vous êtes dans une existence matérielle sur cette planète pour vivre des expériences, et toutes les expériences que vous avez faites pendant

cette existence, vous vous en débarrassez. Ensuite, vous vous demandez pourquoi vous revenez refaire la même chose.

Voilà ce qui s'est passé. Vous avez été cajolé, dorloté, dorloté, cajolé, comme un enfant dans une épicerie qui crie et qui se roule par terre parce qu'il veut les bonbons que sa mère lui a dit qu'il n'aurait pas. C'est comme cela que nous vous voyons. Vous nous avez demandé comment nous vous voyons ; voilà comment nous vous voyons.

Vous prétendez être mûrs, avoir grandi. Mais vous conservez vos attitudes et vos émotions d'enfant. Lorsque vous mûrissez, votre niveau émotionnel ne mûrit pas. Vous gardez les mêmes émotions. Vous regardez les choses exactement de la même manière que lorsque vous arrivez à la naissance.

Vous naissez en petit bébé. On vous a dit qu'un arbre est vert, l'arbre reste vert. C'est assez simpliste. Or, ce que vous ne regardez jamais, c'est : qu'est-ce que vous croyez ? Qu'est-ce qui vient du mode de pensée d'un autre, qu'il vous a transmis, et qu'est-ce qui vient de vous ?

Vous ne changez pas. Vous voyez quelqu'un dans la rue, vous lui parlez, et il vous dit que vous n'avez pas changé d'un poil. Non, vous n'avez pas changé du tout. Vous êtes peut-être plus grand, plus gros ou plus mince, vos cheveux sont gris, etc. Vous n'avez pas changé du tout.

Ce que vous étiez venu chercher dans cette expérience, c'était de profiter, de comprendre, de faire

une expérience, faire des expériences, dans la structure matérielle d'un hologramme.

Oh, c'est tellement amusant, recommençons ! Et vous recommencez... Quelle est cette grande chose ronde qui tourne encore et encore ? Oui, la grande roue !

Refaisons un tour. Vous arrivez en bas et, au lieu de descendre, vous dites : « Oh, je veux recommencer ! » Alors vous descendez de la roue — c'est ce que vous appelez la mort — vous achetez un autre ticket, et vous repartez pour un autre tour de grande roue.

Comprenez-vous maintenant pourquoi vous nous fascinez ? Parce que c'est quelque chose que nous ne pouvons pas concevoir. Nous ne pouvons pas concevoir que l'on puisse refaire encore et encore la même chose. Vous, oui. Et vous avez dû créer la mort pour mieux tout recommencer ensemble.

Pour commencer, vous pourriez vivre aussi longtemps que vous le voulez. Qu'est-ce qui fait mourir un hologramme ? Une fois que l'hologramme est formé, il est là. Qu'est-ce qui le fait mourir ? Vous avez dû trouver un moyen de faire mourir le corps, afin de recommencer. Or, à chaque fois que vous remontez dans la grande roue, c'est comme si c'était la première fois.

Mais dans la grande roue, réalisez-vous que tout ce que vous regardez, dans le ciel, au sol, est toujours identique ?

Le sol est toujours en dessous de vous. Les bâtiments sont au même endroit où ils se trouvaient quand vous êtes montés. Il y a toujours des gens, des

chats, des chiens, des animaux qui se promènent sur votre planète.

Vous vous élevez encore dans le ciel, vous admirez les arbres, et tout ce que l'on peut regarder depuis la grande roue. C'est tellement drôle, c'est tellement amusant !

Descendez, votre tour est terminé. Oh, mais nous voulons recommencer ! Traverser le cycle de la mort, acheter un autre ticket... et hop ! Nous y sommes à nouveau, à tourner et tourner et tourner.

Comprenez-vous maintenant pourquoi, de là où nous sommes, nous ne pouvons pas vous comprendre ? Ce que nous voudrions qui se produise, et qui était ce qui était prévu au départ, c'est que ce concept, cette expérience, se termine, pour que vous reveniez dans l'univers pour la partager.

Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Et à chaque fois que vous traversez la mort et la naissance, à chaque fois, le *vous* que vous êtes essaye de vous diriger afin que vous puissiez *quitter* ce parc d'attraction et sa grande roue pour profiter d'autre chose.

Vous avez demandé à savoir, alors nous vous le disons.

Nous observons, pour savoir s'il y en aura quelques-uns, au moins, qui quitteront la grande roue en disant : « Ça me suffit ! J'en ai fini de cette expérience. »

QUESTION : *Quel rôle jouent les rituels dans l'existence universelle et dans l'évolution de l'existence universelle ?*

DATRE : Absolument aucun. Nous avons discuté de

cela il n'y a pas très longtemps. Les rituels sont comme le reste. Par le mot même, on peut voir que nous revenons à notre point de vue de la pensée du cerveau. En d'autres termes, nous changeons sans cesse les mots pour vous dire la même chose. Nous faisons cela, car en changeant les mots, quelque chose changera dans *votre* mode de pensée.

Vous pouvez faire ce que vous appelez une prière, une incantation, peu importe le nom. Que se passe-t-il lorsqu'on se familiarise avec quelque chose ? Cela devient tellement familier qu'il ne faut pas longtemps à votre cerveau pour produire les mots automatiquement.

Et vous êtes là, à dire cette prière, et que faites-vous ? Vous pensez à ce que vous ferez en arrivant chez vous : Qu'est-ce que je vais faire à manger ? J'ai du monde qui vient cet après-midi, de quoi ai-je besoin pour la pause-café ? Et pendant ce temps, les mots sortent dans la prière.

Inutile de m'en parler, nous avons observé des gens qui parlaient, parlaient, parlaient, et qui ne savent pas ce qu'ils disaient. Nous l'avons observé au travers des yeux matériels. Les gens parlent, mais ils ne retiennent pas ce dont ils parlent.

Un rituel est une répétition. Et une répétition, quelle qu'elle soit, n'est pas une évolution. C'est le perpétuel changement, l'activité constante qui crée l'évolution.

Quelqu'un a fait une remarque récemment, et Aona a éclaté de rire en disant : « C'est tout à fait ça. » Vous voyez, vous allez vous demander comment nous

savons cela. Mais tout ce que Aona lit, tout ce qu'elle voit, tout ce à quoi elle réagit, est enregistré dans son cerveau. Et quand nous venons, nous n'avons qu'à lire son cerveau. Voilà comment nous savons cela.

Or, cette remarque a fait rire Aona, et elle à dit : « C'est tout à fait ça, tout à fait. » Vous ne vous débarassez pas d'un péché, ou de quoi que ce soit, en vous asseyant et en priant dans ce but. Vous êtes dans un monde de matière pour faire. C'est l'action — et non la ré-action — qui crée l'évolution. L'évolution change constamment.

Si vous vous levez chaque matin et que vous mettez votre pantoufle droite puis votre pantoufle gauche avant de vous lever, le lendemain, quand vous vous réveillerez, changez cela : levez-vous avant de mettre votre pantoufle gauche, puis votre pantoufle droite. Si vous avez l'habitude de faire certaines choses d'une certaine manière et à un moment donné, changez cela.

Le changement commence par l'individu, il commence par de toutes petites choses. Parce que ce que vous faites, c'est instruire votre cerveau.

Vous avez tellement pris l'habitude de mettre l'information sur une disquette informatique pour la mettre dans une machine, afin qu'elle refasse les mêmes choses à chaque fois, que vous faites la même chose avec votre cerveau. Comment pensez-vous qu'ils sont parvenus à construire un ordinateur ? Ils ont suivi le fonctionnement du cerveau.

Voilà ce que vous faites. Et chaque matin vous vous levez, vous prenez la même disquette et vous l'intro-

duisez dans l'ordinateur. Et les gens se mettent au travail et se demandent comment ils en sont arrivés là. Parce qu'ils font exactement les mêmes choses depuis des années. Changez tout cela ! Les changements commencent vraiment par de toutes petites choses.

QUESTION : Des scientifiques ont observé une lueur bleue autour de la Voie lactée. Quelle est sa nature, et que signifie-t-elle ? Est-ce que cela a un rapport avec les rayons cosmiques bleus qui ont été détectés en provenance de sources inconnues entre les galaxies ?

DATRE : Comment se fait-il que vous percevez des rayons bleus ? Les rayons bleus n'ont-ils pas toujours été là ? Comment savez-vous qu'ils n'y étaient pas ?

Vous avez des télescopes qui vous permettent de voir plus loin que jamais auparavant dans ce que vous appelez votre existence récente. Vous pouvez voir plus loin et réfléchir davantage. Mais comment savez-vous qu'ils n'ont pas toujours été là ? N'est-ce pas simplement qu'à présent vous avez les instruments pour les voir ?

Vous voyez, de notre point de vue, nous voyons les choses très différemment. Pensez-y.

QUESTION : Comment définissez-vous un univers ? Chaque univers contient-il le même lot d'ingrédients ? Excusez-moi, l'expression ne me plaît pas, mais j'ai du mal à trouver des mots qui conviennent. Si oui, quels sont ces ingrédients ?

DATRE : Vous ne connaissez même pas les ingréd-

dients de votre bulle d'univers. Voyez-vous, les choses ne se contentent pas de survenir. Il faut être plusieurs pour maintenir, disons, la bonne marche d'un univers.

C'est comme dans une société, quand le travail de plusieurs personnes est nécessaire pour que la société fonctionne. Il y a quelqu'un qui répond au téléphone, quelqu'un qui tape les rapports, quelqu'un qui s'occupe du management... Il y a plusieurs personnes afin que tout puisse fonctionner dans la société.

Vous pouvez changer les personnes, mais certaines fonctions devront quand même être assurées pour que la société marche. Aussi, même si le réceptionniste est malade ou, comme vous dites, s'il ne vient pas travailler, quelqu'un d'autre fera son travail, mais il faudra toujours que tout marche comme il faut.

C'est pareil pour nous dans l'univers, sauf que nous sommes toujours là, puisqu'il n'y a nulle part où aller. Nous sommes toujours là. Mais cela doit être maintenu.

Vous pouvez nous appeler, nous les Datre, des membres de l'équipe de maintenance de l'univers. Nous observons, mais nous avons notre propre fonction. Vous pouvez nous appeler des employés, si vous voulez.

Mais comme nous vous l'avons déjà dit, il y a plus d'univers. Nous savons qu'ils existent parce que nous communiquons avec eux. Et nous ne savons pas à quoi ils ressemblent avant d'y être.

Nous ne pouvons pas vous expliquer l'univers parce que vous êtes dans un corps matériel, de même qu'ils

ne peuvent pas non plus nous expliquer leur univers. Mais ils existent, nous existons, et vos corps existent.

Or, la raison pour laquelle vous êtes dans la matière est avant tout d'avoir suffisamment d'expérience pour nous rejoindre, et jouer. Parce que notre travail est un jeu. Nous faisons ce que nous voulons. Nous ne voulons pas des limitations d'un corps matériel. Nous voulons faire autre chose. Nous voulons faire quelque chose à partir de rien. Et je dis bien : *rien*. Vous voyez, vous ne pourriez pas faire cela dans le mode matériel. Vous avez besoin de partir de quelque chose pour faire quelque chose.

QUESTION : *Qu'est-ce qui sépare un univers d'un autre ? Y a-t-il un faisceau de fréquences dans chaque univers ?*

DATRE : Aucune idée. Je n'y ai pas encore été. Et je ne me rappelle pas du dernier univers dans lequel j'étais. Nous n'avons pas de mémoire. Vous êtes la seule chose qui se souvienne. Le corps matériel se rappelle, nous non. C'est ce que nous appelons la liberté totale, parce que nous n'avons pas à nous souvenir de quoi que ce soit.

QUESTION : *La source initiale de tous les univers est-elle la même, ou chaque univers a-t-il sa propre source initiale ?*

DATRE : Tout est différent. Il n'y a pas de « source initiale ». Pourquoi se répéter ? La seule chose qui se répète, c'est votre existence matérielle. Et malheureusement, beaucoup d'entre vous ne changent pas, disons, d'une vie à l'autre. Vous gardez le même

schéma. Mon dieu, que c'est ennuyeux ! Vous continuez, vie après vie après vie, à faire la même chose. Comme je vous l'ai déjà dit, c'est l'histoire du pauvre petit fermier. Il n'a jamais fait aucun changement, il recommence la même chose dans chaque vie. Pauvre petit fermier.

Voilà pourquoi votre temps commence à manquer. Vous n'avez pas assez d'ambition, ou quel que soit le nom que vous voulez lui donner, pour vous *sortir* de là.

Nous vous avons donné du temps. Nous nous attendions à ce que ce soit terminé. Nous nous attendions au moins à ce que vous soyez ailleurs. Mais vous êtes toujours là, au même endroit.

Maintenant ce temps est écoulé, et comme ce temps est écoulé, vous n'avez plus rien à faire. Vous allez devoir passer à autre chose. Une nouvelle expérience. Peut-être cela vous tirera-t-il de votre léthargie. C'est ce que nous essayons de faire.

Vous êtes tous fascinés par les univers parce que vous les voyez comme une extension de vous-même dans une existence plus grande et plus excitante.

VOTRE BULLE

QUESTION : *Qu'est-ce que Datre entend par le terme «votre bulle d'univers» ?*

DATRE : Votre bulle est une enceinte d'énergie. Cette enceinte n'a pas de forme ou de taille spécifique, et elle fournit tout ce dont vous avez besoin pour votre exploration de la matérialité. Votre bulle contient tout ce que votre espèce explore dans cette réalité à particules qu'on appelle l'humanité.

Pour que votre structure matérielle garde sa stabilité, vous avez créé le jour, avec le soleil, et la nuit, avec les étoiles. C'est une structure psychologique pour le confort de votre cerveau matériel, et pour tous ceux qui vivent dans votre bulle terrestre.

Au sein de votre bulle, il y a une grande quantité de concepts. Ces concepts sont appelés possibilités ou probabilités. En attendant que vous preniez un concept pour en faire quelque chose de viable dont votre structure matérielle puisse se servir pour former votre réalité, cette énergie reste indifférenciée, utilisable pour toute intention ou objectif.

Lorsqu'on doit agir avec la structure matérielle, on sent qu'elle est extrêmement limitée. Mais vous commencez seulement à utiliser l'énergie de vos possibilités et probabilités pour en faire des réalités viables en bon état de marche.

Vous êtes très déçus par le fait que vous semblez

arrivés au point où il n'y a plus rien à faire sur cette planète, et qu'il vous faut faire des changements.

Oui, des changements sont nécessaires. C'est exactement ce en quoi consiste ce nouveau millénaire. Mais voyez-vous, le changement des schémas d'énergie dans la bulle va vous aider à accroître votre conscience et vos connaissances.

Comment cette énergie peut-elle être changée dans la bulle ? Qui sait comment changer l'énergie à l'intérieur d'une bulle ?

Ce n'est certainement pas la matière. La matière ne sait pas comment créer une énergie nouvelle dans la bulle. Voilà pourquoi plusieurs d'entre nous, les Datre, sommes venus dans votre bulle : pour aider à répartir le flux d'énergie, afin que vous puissiez continuer votre évolution. Ajuster les flux d'énergie autour des possibilités et probabilités vous permettra d'utiliser une plus grande variété de concepts.

Par le simple changement de l'énergie, des concepts sont modifiés afin que vous puissiez vous servir d'un matériel nouveau.

QUESTION : Que se passerait-il si nous parvenions vraiment à envoyer des gens sur Mars ?

DATRE : C'est tellement loin dans l'avenir que c'est très difficile à dire. Avant toute chose vous devez faire aller vos bouts de métal aussi loin.

Pour que vos bouts de métal aillent aussi loin et reviennent sans s'être désintégrés, cela demandera un certain nombre de choses. Quand vous pourrez

envoyer vos bouts de métal aussi loin, leur faire faire demi-tour pour les ramener, et les faire atterrir sur votre planète, alors vous pourrez penser à mettre des gens dedans. Je ne pense pas que ce soit encore fait. Non ?

JOHN : *Non. Ils ont envoyé des satellites là-bas, mais ce sont des allers simples.*

DATRE : Exact. Rien n'est encore revenu ?

JOHN : *Seulement des débris.*

DATRE : Voilà pourquoi les gens n'y sont pas allés. Ah, ah, c'est très simple.

QUESTION : *La Terre est-elle une particulièrement belle planète comparée à d'autres ?*

DATRE : Votre niveau de développement sur cette planète et la planète elle-même sont d'une grande beauté. Vous ne comprenez pas non plus la beauté du développement des individus sur cette planète, parce que vous n'avez pas d'éléments de comparaison.

La planète a déjà entamé de nombreux changements, et vous, en tant qu'individus, avez entamé vos changements individuels.

Mais la planète est très belle. Une chose que vous avez et que nous pouvons apprécier, c'est que, au fil de votre temps, vos couleurs ont changé. Vos couleurs étaient inexistantes, il n'y a pas si longtemps.

Vous ne pouvez pas comprendre ce qu'étaient vos expériences aux époques où il n'y avait pratiquement pas de couleurs sur votre planète. Vous et votre pla-

nète avez évolué au point où vous avez des couleurs vraiment magnifiques.

Même quand vous regardez ces vieilles peintures, je crois que vous les appelez peintures de la Renaissance, vous regardez leurs couleurs. Nous les avons vues sur les images du réseau. On voit les tons et les couleurs.

Si vous alliez dans un musée pour regarder les peintures de cette époque accrochées au mur, les couleurs sont belles, mais ce ne sont pas des couleurs vives ou lumineuses.

Puis vous allez dans une autre section du musée, et vous voyez des peintures avec des carrés, des ronds, etc., et vous voyez les couleurs. L'une des choses que vous avez développées est l'intensité de vos couleurs.

Aujourd'hui vos couleurs vives se retrouvent même sur des boîtes. J'ai vu que John avait des boîtes avec du jaune, du rouge, du violet, de l'orange, des bleus et des verts dessus. Vous n'aviez pas ces couleurs avant.

Vous me direz qu'en fait, avant, vous n'aviez pas les pigments pour obtenir de telles couleurs. Or, qui a développé ces pigments pour obtenir les couleurs que vous avez aujourd'hui ? Vous. C'est si simple. Vous allez dire que c'est évident. Oui, mais ça aussi, c'est l'évolution. L'évolution prend parfois une forme tout à fait, comme vous dites, insignifiante. Et quand vous réalisez la quantité de ce que vous appelez le temps qu'il a fallu pour changer ces couleurs, il s'agit d'une évolution très rapide, d'un point de vue universel.

D'un point de vue universel, vos civilisations actuelles sont allées très vite. Elles ont accéléré à un

rythme rapide, ce qui survient toujours à la fin d'un cycle, avant le début d'un nouveau cycle.

QUESTION : Afin de se purifier, la Terre peut-elle modifier sa matière à un niveau atomique ou moléculaire, ou est-elle seulement limitée au mouvement de sa forme ?

DATRE : La Terre est expression. Comme nous l'avons dit, la Terre a elle aussi une conscience. La Terre peut faire ce qu'elle veut, que vous soyez dessus ou non. La Terre change constamment et elle continuera à changer.

Mais elle va désormais changer à un rythme accéléré. Les changements vont continuer de s'accélérer. Or, l'évolution de la Terre n'a rien à voir avec vous. La Terre a sa propre évolution, et elle évoluera que vous soyez dessus ou non. Cela n'a pas d'importance. Elle changera de toute manière. Et parce qu'il y a eu tellement de changements sur la planète, celle-ci va se remodeler selon une structure complètement différente.

Cela ne signifie pas qu'il n'y aura plus d'arbres, ni d'herbe, etc., mais que la Terre va se purifier. Elle va faire son propre ménage. La terre, la planète sur laquelle vous êtes, a sa propre évolution.

Voilà, si vous voulez, la différence entre une planète et un morceau de rocher qui se déplace dans l'espace.

Une planète a une structure complètement différente. Certaines masses ne peuvent contenir aucune forme de ce que vous appelez la vie. Une planète est composée de certains éléments qui la rendent, disons,

habitable. C'est comme pour tout : certaines masses les ont, d'autres non.

Mais les planètes qui sont, comme vous dites, habitées, ont chacune une structure différente. Elles ont... bon, je pense qu'on va en rester là. Elles sont tout simplement uniques.

Que des gens se trouvent sur la planète ou non n'a pas d'importance. La Terre s'occupera d'elle-même.

L'humanité ne peut affecter la véritable planète de quelque manière que ce soit. Une planète en tant que telle ne fait pas partie de votre réalité d'hologramme. C'est une chose réelle qui appartient à l'univers. De même que la matière dont vous nourrissez votre corps d'hologramme appartient à la planète.

QUESTION : La probabilité et le principe de temps simultané sont-ils impossibles à concevoir avec la pensée de notre cerveau, ou avons-nous systématiquement réduit le champ de pensée de notre cerveau ?

DATRE : La synchronisation et ce que vous appelez le temps n'ont pas été réglés par vous. C'est une synchronisation universelle qui n'a absolument rien à voir avec vous. Votre temps linéaire a eu une durée donnée ; cette durée est terminée, et vous fonctionnez, disons, en temps simulé. Voilà pourquoi aucune de vos journées ne se ressemble.

Vous vous dites : « Qu'est-il arrivé à cette journée ? Soudain elle n'est plus là ! C'était si court. » Par contre, la personne à côté de vous dira : « Ça a été l'une des journées les plus longues de ma vie ! »

Désormais vous définissez votre propre temps.

Vous fonctionnez dans ce que nous appellerions du temps simulé. Et vous fonctionnez en temps simulé en raison de la synchronisation universelle avec d'autres événements avec lesquels ce temps coïncidera.

Puis, quand tout coïncidera, tout changera, et tout surviendra simultanément. Cela n'a absolument rien à voir avec vous. Mais la synchronisation d'un individu dépend de lui.

QUESTION : Si les réalités d'une même bulle, comme par exemple la Terre ou notre système solaire, sont séparées par des vibrations, est-ce également vrai pour la séparation d'une bulle avec une autre, et d'un univers avec un autre ?

DATRE : En gros, oui. C'est la seule manière de séparer quelque chose. La seule manière de séparer quelque chose, c'est avec ce que vous appelez des vibrations. Le mot n'est pas très bon, mais c'est le seul que vous ayez. Aussi il n'y a pas d'autre moyen de séparation que votre cerveau puisse concevoir à l'heure actuelle.

QUESTION : Datre a déclaré que, puisqu'ils étaient à l'extérieur de la bulle, les Datre ne pouvaient pas influencer les individus dans notre bulle, ni affecter notre évolution. Ils sont uniquement là pour observer. Pourtant, en nous donnant ces informations par canalisation, sans parler du fait qu'il a fallu ajuster les énergies pour entrer dans la bulle, ne sont-ils pas justement en train d'influencer les individus, la conscience collective qui se trouve dans

cette bulle et, d'une certaine manière, d'influencer notre évolution ? N'est-ce pas là leur intention ?

DATRE : C'est une conséquence, mais ce n'est pas l'intention. Rester à l'écart et garder ces informations ne rendrait pas service à ceux qui, ici, sont passionnés par le plan matériel. Ils sont devenus, non, ils ont oublié qui ils étaient.

En apportant ces informations, l'impulsion principale est d'aider ceux qui, en réalité, sont venus ici dans un but spécifique et qui n'ont pas fait demi-tour pour revenir quand ils ont eu fini.

En d'autres termes, c'est comme si vous aviez un problème de plomberie avec l'évier de la cuisine, et que vous appeliez un plombier. Quand il a terminé il rentre chez lui. S'il n'a pas pu finir le travail dans la journée, il se dit qu'il a besoin d'autres pièces et qu'il reviendra le lendemain. Et le lendemain, il revient avec d'autres pièces. Puis il constate que cela ne correspond pas tout à fait à ce qu'il voulait, aussi il va chercher une nouvelle pièce et il reviendra le lendemain.

Très vite il commence à prendre ses repas avec vous et vous devenez bons amis. Puis, un soir, comme il commence à faire sombre et qu'il a une longue route à faire pour rentrer, vous lui demandez s'il a une famille. Non, il vit seul. Dans ce cas, pourquoi ne resterait-il pas pour la nuit ?

Après avoir passé la nuit chez vous, il part travailler le lendemain, puis il revient le soir pour s'assurer que tout va bien. Mais restez donc à dîner avec nous,

pourquoi ne resteriez-vous pas ce soir ? Rapidement, il finit par s'installer dans votre chambre d'amis.

(John rit, mais c'est exactement ce que nous voyons.)

Il a trouvé un endroit où il se sent à l'aise, et il n'a pas l'intention de partir.

Son travail était de venir réparer la plomberie. Il a tout oublié, à part le fait que c'est devenu sa maison. Voilà ce qui arrive à certains de ceux qui sont venus ici.

Si quelqu'un, après plusieurs années dans cette maison, disait au plombier : « Vous ne pouvez plus vivre avec nous maintenant, nous avons besoin de place, parce que l'un de nos parents est malade, et nous avons besoin de la chambre d'amis pour nous occuper de lui », le plombier serait très affecté qu'on lui demande de partir. Or, si on lui explique la situation, s'il est un individu raisonnable, il partira et tout ira bien. Mais le plombier va rester jusqu'à ce que quelque chose l'amène à partir.

Il vaut beaucoup mieux pour lui qu'il sache ce qui l'attend, et qu'on lui explique la situation et ce qu'elle signifie. Il a tout oublié de ce qu'il y a au-dehors de chez vous.

Peut-on vraiment mettre le plombier subitement à la porte, sans lui expliquer pourquoi ? Une fois dehors où il fait froid, il se demandera ce qui s'est passé, et il sera complètement perdu. Il vaut beaucoup mieux pour le plombier qu'on lui explique la situation, plutôt que d'ouvrir la fenêtre du premier étage et de le

balancer dans le froid. Il a besoin de se souvenir de qui il est.

Je sais que l'analogie est très simple, mais parfois je dois utiliser des images pour que vous compreniez pourquoi Datre est là. Voilà ce dont il s'agit.

Il y aura des gens qui ne seront pas intéressés par ces informations, et qui ne leur accorderont pas beaucoup d'attention. Ils vont les lire en se disant : « Encore une canalisation. Oui, c'est intéressant. C'est différent, c'est nouveau. » Mais ça n'ira pas plus loin.

Or, il y aura certaines phrases sur lequel l'individu va s'arrêter en disant : « C'est quelque chose que j'ai toujours su, mais que j'avais oublié. » Et la quête de lui-même pourra commencer.

QUESTION : Drunvalo Melchizedek enseigne la géométrie sacrée. Il déclare également que le soleil n'a plus de champ magnétique. Selon certaines données, on ne détecte plus de différences entre le pôle nord et le pôle sud, et le soleil n'est plus alimenté désormais par de l'hydrogène, mais par de l'hélium, ce qui crée une lumière différente. Avez-vous des commentaires ?

DATRE : En fait, il y a un mot qui ne nous semble pas approprié dans cette explication, c'est le mot *alimenté*. Votre soleil n'est pas alimenté par quoi que ce soit.

Ce que vous voyez du soleil n'est pas son alimentation. Ce n'est pas un gaz. C'est de l'énergie. Voilà ce que le soleil reflète vers vous : de l'énergie. Vous la voyez comme une couleur. C'est ce que l'œil humain

détecte comme étant une couleur. L'énergie, à cette intensité, a ce que vous percevez comme une couleur.

Si vous ne pouviez pas voir de couleur, comment sauriez-vous que c'est de l'hydrogène ? Comment sauriez-vous que c'est de l'azote ? Comment sauriez-vous que c'est de l'oxygène ? Comment sauriez-vous que ce n'est pas autre chose ? Quel type d'instrument pouvez-vous poser sur le soleil pour savoir ce que c'est ?

Vous ne pouvez que spéculer.

Que sont les taches solaires ? Vous entendrez toutes sortes d'explications sur les taches solaires, mais les taches solaires sont des explosions d'énergie perçues par l'œil comme une couleur.

Voyez-vous à quel point il est intéressant d'utiliser ce corps matériel ? À quel point il est fascinant pour votre expérience d'intégrer un corps matériel pour explorer et observer ? C'est fascinant.

C'est la seule fois où nous pouvons percevoir ces choses : lorsque nous sommes dans une enceinte matérielle. Lorsque nous quittons l'enceinte matérielle, nous n'avons plus que la perception. Et grâce à notre perception, nous savons ce qu'est le soleil. Tout comme nous savons ce que sont toutes ces petites taches dans votre ciel.

Vous réfléchissez d'un point de vue matériel. Et vos yeux sont fantastiques, parce qu'ils perçoivent ce que vous appelez la couleur.

Mais vous ne pouvez pas percevoir comme nous percevons. Nous percevons l'énergie. Et vous n'avez pas la capacité dans votre structure matérielle ou par vos instruments de percevoir l'énergie brute. Voilà

comment votre enceinte matérielle s'est développée jusqu'à présent.

Quant au soleil, il peut être tout ce que vous voulez qu'il soit. Parce que vous n'en savez pas plus que les autres.

LE CERVEAU DE LA BULLE

QUESTION : *Qu'est-ce que vous entendez par le terme de « Cerveau de la bulle » ?*

DATRE : Le Cerveau de la bulle contient toutes les possibilités et les probabilités qui sont à votre disposition pour vous exprimer et pour faire votre expérience.

En d'autres termes, pour que vous fonctionniez de manière à ce que tout le monde sur la planète puisse comprendre ce qui se passe, vous devez tirer les différentes possibilités et probabilités d'une source particulière. Vous ne pouvez pas avoir davantage de possibilités et de probabilités que celles qui sont contenues dans la bulle qui entoure votre planète. Vous n'avez aucun moyen d'utiliser toutes les possibilités et probabilités disponibles. Elles vont bien au-delà de ce que vous pouvez imaginer.

Il y a, à l'heure actuelle, des possibilités et probabilités qui dépassent largement votre entendement. Il faut qu'il en soit ainsi, car vous ne pouvez pas progresser plus vite que par niveaux de compréhension.

Autrement dit, si vous pouviez piocher dans les possibilités et probabilités qui fonctionneront en l'an 3005 pour en ramener une dans la période actuelle, qu'en feriez-vous ?

Pourtant, il doit en être ainsi afin que vous puissiez progresser dans une structure matérielle. Cela ne

veut pas dire que vous ne pourriez pas comprendre, mais le corps matériel ne pourrait pas. Ni personne dans un corps matériel.

Vous avez une certaine compréhension de votre expérience à l'heure actuelle. Il y aura des découvertes, et vous vous exclamerez qu'elles sont bien en avance sur leur temps, bien plus que les individus ne peuvent le comprendre sur cette planète. Oui, mais cela ne va pas aussi loin que vous pourriez aller avec vos possibilités et probabilités si votre structure matérielle pouvait comprendre.

Vous devez comprendre que tous les progrès que vous avez faits depuis le commencement de la matière sur cette planète sont le résultat d'un choix dans les possibilités et probabilités du Cerveau de la bulle.

Nous avons pensé que «cerveau» permettrait d'expliquer l'immensité des possibilités et probabilités, mais cela n'a fait que mélanger les notions de *cerveau* et d'*esprit*. Désormais, nous allons nous efforcer de ne faire référence qu'au *cerveau*, structure matérielle, d'une part, et aux *possibilités et probabilités*, d'autre part⁵.

QUESTION : *Datre pourrait-il nous en dire davantage sur ce qu'est le Cerveau de la bulle ?*

DATRE : Le Cerveau de la bulle est ce qui est contenu dans la bulle. C'est comme l'air que vous respirez. La

⁵ Pour le confort de la lecture, le Cerveau de la bulle est écrit avec une majuscule, et le cerveau, structure matérielle, sans majuscule (NDT).

différence entre le Cerveau de la bulle et la conscience collective, c'est que le contenu du Cerveau est là pour être utilisé. On trouve également les pensées qui sont gérées par le cerveau dont est composée la conscience collective. Tout est là.

Regardez ce que vous appelez l'air: il y a tant d'éléments qui le composent. Il est composé de tous les éléments que vous connaissez. Mais combien de composants y a-t-il dans l'air que vous n'avez pas les moyens de connaître? Des millions! Mais comme vous ne pouvez pas les voir, ni les détecter avec des instruments de métal, pour vous, ils n'existent pas. C'est normal. Ce n'est pas grave.

Or, tout est là pour que vous puissiez en profiter, comprendre ou faire l'expérience. Et, voyez-vous, c'est ce que vous faites quand vous allez dormir. Voilà pourquoi vous revenez avec ces rêves bizarres. Vous y étiez, vous exploriez tout cela.

Quand vous revenez, votre cerveau essaie de traduire l'expérience, mais comme il n'a rien à quoi la rattacher, cela donne un fatras confus.

Lorsque vous quittez votre corps, pendant votre sommeil, et que vous vous connectez avec votre *vous*, il y a toutes sortes de choses merveilleuses à voir. Voilà pourquoi certaines personnes se réveillent avec ce drôle de sourire sur leur visage. Ils ont passé un merveilleux moment. « Oups, nous sommes revenus dans le plan matériel, allons-y pour une nouvelle journée. »

QUESTION : *Y a-t-il un Cerveau dans l'univers ?*

DATRE : Non, c'est inutile. Nous sommes générés, nous existons, et nous faisons ce que nous faisons. Nous n'avons pas besoin de schéma. Nous n'avons pas besoin de comprendre. Tout est là, nous n'avons qu'à prendre ce que nous voulons et nous en servir. Vous n'avez pas encore réussi à faire cela.

En fait, ceux qui peuvent se connecter avec le Cerveau de la bulle et s'en servir, ceux qui savent ce qu'est la magie, qui comprennent votre bulle, ils sont déjà là-bas en train de jouer.

Voilà pourquoi commencer à jouer avec le Cerveau est un tout petit pas vers l'univers. Mais pour l'instant, l'univers leur est encore étranger.

Pendant vous ne savez pas vous servir du Cerveau. Vous n'avez pas encore compris comment. Tout ce que vous connaissez, c'est le sommeil, le réveil, la mort, la renaissance. Vous n'avez pas fait l'expérience de tout cela en pleine conscience et, tant que vous ne l'aurez pas fait, vous ne pourrez pas aller dans l'univers. C'est aussi simple que cela. Qu'y feriez-vous ? Il n'y a rien à quoi vous raccrocher. Il n'y a rien pour vous tenir. Vous n'avez pas de corps. Vous y êtes. Vous savez que vous y êtes. Vous êtes seul. Qu'allez-vous faire ?

Vous voyez, essayer de comparer l'univers avec votre bulle, c'est... Non, c'est impossible. Vous ne pouvez pas faire cela. Il n'y a pas de mot pour le décrire, et c'est ce qui énerve les gens qui se servent de leur cerveau matériel : il n'y a pas de règles. Il n'y a pas.

La seule chose qu'il y ait, c'est votre conscience, et

cela peut vous ouvrir beaucoup plus de possibilités que vous ne pourriez l'imaginer.

QUESTION : *J'ai entendu dire que les formes-pensées avaient une structure matérielle multidimensionnelle et que, comme les aimants, les formes-pensées se rassemblent en schémas.*

J'ai appris également que les formes-pensées et les schémas de formes-pensées pouvaient croître lorsqu'on y mettait plus d'énergie, mais qu'elles ne pouvaient pas être détruites, seulement vidées de leur énergie.

DATRE : Ici il y a juste un point qui demande clarification. Disons les choses très simplement. Prenons un pissenlit : lorsque la fleur jaune meurt pour devenir ces petites choses cotonneuses blanches, il y a une graine à leur bout, et cette graine contient une vibration. Ce n'est qu'une image. Si vous considérez la forme-pensée comme une de ces petites ailettes de pissenlit avec la graine à son bout, pour chaque graine de chaque pissenlit de la planète, il y a une structure vibratoire différente. Cette structure vibratoire vient de la tige de la fleur. Elle est apportée par la tige. Lorsque la petite ailette blanche se détache de la tige, elle porte en elle certains schémas vibratoires et elle devient, comme vous dites, aéroportée.

Bien. Imaginons à présent qu'un médecin ait une opération très difficile à accomplir et qu'il ne trouve aucune référence nulle part à ce genre d'opération. La manière dont il pourrait procéder le rend extrêmement perplexe, et il se met à réfléchir sur ce qu'il va pouvoir faire. Il met une grande intensité dans ce qu'il est sur le point de faire.

Or, voici les ailettes de pissenlit qui flottent dans l'air. Le médecin se demande toujours comment il va procéder. Par où commencer ?

Les pissenlits, avec leur petite graine au bout, ont une vibration à l'intérieur d'eux-mêmes qui correspond aux questions qu'il se pose. Le pissenlit est comme un petit aimant. Il est attiré par cette question. Il est perçu par le médecin à ce moment-là. Celui-ci se connecte alors et assimile la vibration qui se trouve dans la graine.

Tout se met alors en place. Du moment où le médecin saisit le scalpel pour la première incision, plus il pose de questions dans cette direction, plus il obtient de réponses. Lorsqu'il a terminé l'opération, il pousse un profond soupir. C'est fini. Il n'a plus besoin de la petite graine.

À ce moment-là, comme la vibration n'est plus la même, la graine est libérée. Elle se libère, repart dans l'air et se régénère. La graine ne prend rien à l'individu. Seul l'individu se sert de la graine.

En fait, vous pouvez, avec votre cerveau, envoyer des pensées, si vous voulez les appeler ainsi. Mais ces pensées ne flottent pas librement dans l'air. Elles sont dirigées.

Elles peuvent être dirigées sur la composition d'une musique. Elles peuvent être dirigées sur quelqu'un d'autre. Elles peuvent être dirigées n'importe où. Beaucoup de gens envoient des pensées tout le temps et ils n'en ont jamais conscience.

Que vous soyez éveillé, endormi ou autre, vous savez que le cerveau est conçu pour ne jamais s'éteindre.

Une fois que l'ordinateur de votre cerveau se met en marche à la naissance, il continue de fonctionner jusqu'à ce que vous appelez la mort. Il fonctionne en continu. Si vous êtes quelqu'un de sensible, quand vous allez faire des courses, vous pouvez être littéralement bombardé par les pensées provenant des autres individus. Tout est frénétique : les gens se poussent, se bousculent, crient après leurs enfants, s'énervent contre les caissières à cause du prix de la nourriture. « Pourquoi est-ce que je n'ai pas trouvé ça ? Pourquoi est-ce si cher ? » Toutes ces pensées fusent de toutes parts, parce qu'elles s'attachent à la fréquence du magasin. Et plus il y a de gens qui entrent dans le magasin et qui les perçoivent, plus le magasin s'agite.

Il se crée une forme-pensée qui n'est malheureusement pas très agréable. Chaque fois que vous vous trouvez dans une situation aussi perturbante, vous constaterez que vous faites rapidement demi-tour pour sortir et trouver un autre magasin.

Mais la plupart des gens resteront dans ce magasin parce qu'ils ne connaissent rien d'autre. Ils ne sentent pas ce genre de choses.

Un individu sensible, oui. Il se sentira assailli de toutes parts, ce qui est extrêmement perturbant.

Vous verrez que c'est là que va naître la différence. Vous allez découvrir que des personnes très sensibles peinent davantage à leur travail, quel qu'il soit, et dans les lieux publics en général. Ils vont avoir de plus en plus de difficultés, parce que leur vibration ne coïncide plus avec la conscience collective. Et, par ailleurs, ils vibrent à une vitesse différente.

QUESTION : *Les formes-pensées concernent-elles aussi les idées, en musique ? J'ai entendu dire que de grands compositeurs comme Mozart ou Stravinsky entendaient en fait leurs œuvres dans leur tête avant de les écrire. Est-ce dû aux formes-pensées, ou ces œuvres viennent-elles d'ailleurs ?*

DATRE : Elles peuvent venir de deux endroits. Il peut s'agir d'une musique avec laquelle jouent ceux qui vivent dans votre zone de la mort ou de sons dont ils se servent dans cette zone. Cela peut aussi venir d'une forme-pensée. Je ne sais pas. Ce sont les deux seules options.

QUESTION : *Les Datre utilisent-ils des formes-pensées ?*

DATRE : Non ! Pas besoin ! Vous ne pouvez pas comprendre ce que nous sommes. Nous prenons des éléments de la vague et nous nous en servons. Si je ne peux pas vous expliquer ce qu'il y a dans une vague, je ne peux pas vraiment vous expliquer de quoi nous nous servons.

Voilà pourquoi nous sommes tellement nombreux à vouloir faire l'expérience de l'intégration de cet être matériel ; elle est tellement unique ! Il est impossible de décrire l'euphorie que l'on éprouve à toucher un être matériel quelques instants.

Aujourd'hui, je m'occupe seul de la plupart des choses parce que le corps (d'Aona) est faible ; je peux voir par les yeux et je peux animer le corps ; c'est pour moi comme rentrer dans un jouet mécanique et le faire fonctionner. Vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est. Pour moi, c'est une grande joie !

Nous sommes nombreux à vouloir nous intégrer pour essayer. Certains d'entre nous ont la sensation du corps, mais nous ne pouvons pas le bouger. Nous ne pouvons pas voir par les yeux. Cela demande du temps pour adapter les mécanismes, disons, pour que nous puissions nous en servir. Mais je l'ai fait tellement de fois que cela m'est devenu naturel.

Or, voyez-vous, il y a tant de choses dont nous nous servons qui ne viennent pas de votre cerveau collectif. Nous n'utilisons pas de particules. Alors vous comprenez, pour nous c'est une expérience nouvelle que de travailler avec des particules. C'est très différent.

En fait, ce qui est intéressant, c'est que cela bouge sans cesse. Vous croyez que vous êtes immobiles, pourtant, la première fois que je me suis intégré, j'ai eu peur que le corps ne tombe en morceaux. Tout bouge, tout le temps.

Tout ce qu'il y a à l'intérieur de votre corps est constamment en mouvement. Par les yeux, je regarde la peau et on dirait qu'elle est immobile. Mais j'ai dû m'habituer au fait qu'elle était immobile. Ma première impression était qu'il y en avait partout ; comment allais-je pouvoir tout maintenir ensemble si ça bougeait sans cesse ?

Comme vous le voyez, c'est votre perception qui change tout. Voilà pourquoi j'ai dit que la seule chose que je pouvais vous expliquer était que nous percevons. Nous employons des éléments qui ne sont pas faits de particules.

C'est quelque chose que vous pouvez tous faire, parce que vous avez fait l'expérience des particules.

Et quand vous serez capables de prendre l'expérience des particules pour retourner dans l'expérience de la vague, vous aurez une plus grande expérience que ceux qui sont toujours restés dans la vague. Eux n'ont pas choisi une forme d'expérience des particules. Voilà la différence.

Vous avez tous commencé dans la vague. Chacun d'entre vous a commencé dans la vague. Et vous avez évolué, en rassemblant des choses qui avaient un peu de particules. C'est ça, l'évolution. Mais à présent, vous êtes devenus tellement solides que vous ne pouvez plus sortir. Vous pensez qu'il n'y a que le monde matériel qui existe.

Il y en a, comme beaucoup d'entre nous, qui ne voulaient pas de la matière. Ils craignaient notamment d'être piégés par la fascination pour la matière.

Alors ils ont choisi de fonctionner comme ils avaient commencé, sans entrer dans une forme quelconque de matière. Voilà pourquoi intégrer le plan matériel comme ça et pouvoir faire demi-tour et en ressortir est ce qu'il y a de mieux.

Mais les circonstances ne sont pas habituelles. Ce ne sont pas les circonstances habituelles. Le corps (d'Aona) a été réaligné et réajusté. Elle a l'air parfaitement naturelle, parfaitement normale. Elle fonctionne comme tout être humain. Mais il y a en elle des connexions que nous avons établies pour pouvoir y accéder.

Cela, vous ne pouvez pas le faire avec tout le monde sur cette planète.

Et nous nous sommes encore éloignés du sujet !

QUESTION : *Est-ce que la mémoire d'une pensée qui n'a pas abouti il y a des années provoque l'occasion de faire aboutir cette pensée aujourd'hui ?*

DATRE : Vos formes-pensées ne restent pas avec vous. La seule chose qui se passe est que vous ne vous êtes pas complètement libérés de certaines pensées. En d'autres termes, il serait plus recommandé de dire simplement : « Bon, je pense que je vais effacer mon ardoise. » Je crois que cela s'appelle des ardoises. Je vois quelque chose de noir, sur lequel on efface des écritures blanches... est-ce une ardoise ? OK.

Si vous avez commencé quelque chose et que vous l'avez mis de côté, effacez-le. Ne reprenez pas où vous en étiez. Prenez quelque chose de neuf. Prenez quelque chose de différent.

Même si vous travailliez sur un projet il y a cinq ans, ne reprenez pas vos anciennes notes pour travailler. Prenez vos notes vieilles de cinq ans et jetez-les. Vous n'êtes pas la même personne qu'il y a cinq ans. Alors pourquoi reprendre ce qui était pertinent à ce moment-là de votre évolution ? Jetez-le. Regardez et recommencez à zéro.

Voilà une différence dans la manière dont les gens vivent leur vie. Il y a ceux qui gardent tout et qui reprennent leurs notes d'autrefois.

Vous devez le faire constamment. Vous ne pouvez rien apporter de neuf si vous piochez sans cesse dans les détritibus d'hier. Les détritibus d'aujourd'hui ne vont vous aider en rien.

Voilà d'où vient l'adage anglais : *avec un balai neuf,*

*on fait meilleur ménage*⁶. Un vieux balai a accumulé la poussière, pourtant vous balayez, balayez, balayez. Alors que le travail serait bien mieux fait si vous utilisiez un balai neuf chaque jour.

Il en va de même pour tout. Vous me direz : « Au bureau, je dois me souvenir et je dois... » C'est comme tout... se souvenir dans quel tiroir on a mis les affaires. Ouvrez le tiroir, sortez ces papiers et donnez-les à quelqu'un d'autre, si c'est ce qu'ils veulent. Mais si vous vous occupez du projet, n'ouvrez pas le tiroir. Quelqu'un d'autre souhaite vos détritrus ? Très bien. Pour eux, ce sera du neuf. Mais prenez ce qui vient aujourd'hui et partez de là.

Oubliez ce qui est passé. Vous ne pouvez pas revivre hier, ça ne marche pas. C'est ce que fait tout le monde sur votre planète, mais ce n'est pas grave.

Quand John et Aona regardent la télévision, que voient-ils ? Des rediffusions ! Comme la vie peut être ennuyeuse, s'il n'y a pas d'autre choix que de rediffuser le passé ! Où est votre imagination ? Des images, encore des images, toujours des images.

N'avons-nous pas déjà parlé de ça ? Il me semblait. C'est tout nouveau. Changez d'images. Vous n'êtes pas obligés de les garder.

Comme le dit Aona : « Je vais dans une maison et je vois que les meubles n'ont jamais été changés, tout est extrêmement constant. Une femme qui ne change jamais de mobilier ne changera jamais d'avis. »

⁶ Traduction de l'adage : À *new broom sweeps clean* dont l'équivalent français est : *Tout nouveau, tout beau* (NDT).

Tout est gravé dans la pierre. « Ce n'est pas comme cela que ma mère fonctionnait, et ce n'est pas comme cela que je fonctionne. » Où va cette personne ? Elle a déjà été où elle voulait aller. En quoi demain pourrait-il changer quelque chose pour elle ?

Je m'énerve sans doute plus que je ne le devrais quand on aborde ces sujets-là, parce que les gens s'accrochent constamment au passé. Cela ne vous apporte rien de bon !

La raison pour laquelle on ne peut pas revenir aussi facilement dans le passé est qu'il est déjà accompli. Le truc, c'est d'aller dans le futur. Ouvrez-vous, explorez tout autour de vous avec l'enthousiasme du petit enfant qui découvre les ongles de ses orteils.

Les enfants sont fascinés par leur corps ; tout les fascine. Ils veulent savoir ce qu'il y a dans la boîte. Ils veulent savoir ce qu'il y a dans les coins. Ils vérifient tout. Mais en grandissant, vous perdez votre imagination. Vous ne faites plus attention à rien : « Ça, je l'ai déjà vu. » L'avez-vous vraiment déjà vu ? Non, si vous regardez différemment, vous ne l'avez pas vu avant.

Chaque fois que je viens, je vois différemment. Savez-vous pourquoi ? Parce que les yeux d'Aona changent. Vous me direz que je vois la même chose : je vois toujours de l'herbe. Oui, je vois de l'herbe. Mais je peux vous dire que l'herbe que je vois aujourd'hui est d'un vert soutenu et plein de gouttelettes, parce qu'il y a de l'eau de pluie dessus. La dernière fois que je suis venu, l'herbe n'avait pas ces couleurs vives. L'herbe n'a pas changé, ce sont les yeux qui ont changé. Les éléments extérieurs, la pluie, l'ont changée. L'herbe

n'est pas l'herbe. L'herbe est ce que vous percevez qu'elle est aujourd'hui. Mais si vous la regardez avec les yeux d'hier, je vois bien combien cela peut devenir ennuyeux.

Tout est différent. Chaque jour, quand vous ouvrez les yeux, commencez par regarder. Il y a ceux qui commencent à comprendre ce dont nous parlons et qui commencent à être fascinés par ce dont nous avons déjà parlé.

Vous voyez, c'est beaucoup plus simple pour nous de vous expliquer ces choses, parce que c'est une expérience nouvelle pour nous. Dans votre zone de mort, l'herbe, les arbres, les rochers, etc. sont des choses familières pour eux, cela ne les intéresse plus. C'est comme vous dites du déjà vu. Mais pour nous, c'est une nouvelle aventure.

Pas besoin d'aller dans des endroits exotiques pour vivre des aventures. L'aventure, cela peut consister à regarder les choses différemment, chaque jour de votre vie.

Cherchez la nouveauté. Regardez la nouveauté. Débarrassez-vous de vos notes et de vos affaires d'hier, vous n'en avez pas besoin.

Évidemment, s'il s'agit du manuel d'utilisation d'une machine, vous voudrez peut-être le garder. Vous pourrez avoir besoin de savoir où vont boulons et écrous. C'est un peu différent, car cela appartient à la collectivité matérielle, et vous ne pouvez rien y faire. Mais le reste du monde est entièrement différent. Trouvez cette différence. Trouvez la différence,

faites l'expérience de la différence, et alors vous commencerez à voir la magie.

QUESTION : *Si je comprends bien, le Cerveau doit exister avant que la matière puisse exister.*

DATRE : Non. Dans le cas de la matérialité, ce n'est pas un concept viable. La matière peut exister sans le Cerveau, parce que la matière a une conscience, comme nous l'avons déjà dit.

C'est le seul mot que nous ayons trouvé qui fonctionne, que vous puissiez comprendre. Nous avons déjà dit que tout a ce que vous appelez la conscience. En d'autres termes, les rochers, les plantes, les arbres, tout ce qui est composé de particules, a ce que vous appelez une conscience.

Aussi le Cerveau de la bulle est, disons, une structure complètement différente. Beaucoup de gens se méprennent sur le sens du mot Cerveau. Le Cerveau — ce que nous appelons le Cerveau — est dans la bulle, c'est un contenu.

Le cerveau matériel gère ce contenu. Le cerveau matériel gère le contenu de la conscience collective et le contenu du Cerveau de la bulle. Il fait deux choses. Le cerveau est un processeur. Peut-être cela vous aidera-t-il à comprendre un peu mieux.

QUESTION : *Les formes-pensées fonctionnent-elles directement avec ou à partir du Cerveau universel ?*

DATRE : Les formes-pensées sont uniques. Les formes-pensées sont comme nous l'avons dit au

début : on ne peut les décrire que comme des graines de pissenlit. En cela elles vont où elles souhaitent aller. Elles se remplissent. Elles sont *essence*. Il n'y a pas de limites à une forme-pensée.

Nous pouvons dire que les formes-pensées sont générées en tant que formes-pensées. Mais c'est différent. Ne mélangez pas cela avec une naissance physique, un concept matériel. Elles sont générées en tant que formes-pensées. Elles existent en tant que formes-pensées. Il y a une réelle différence.

Le seul mot que vous puissiez comprendre est *généré*, aussi nous devons l'utiliser. C'est là qu'il devient difficile d'expliquer les choses. Voilà pourquoi il y a tant de choses que nous ne pouvons pas expliquer : vos mots sont si restrictifs.

QUESTION : Certaines pensées apparaissent soudain de nulle part, sans qu'il y ait eu une perception ou un lien avec la pensée précédente. Est-ce qu'elles proviennent d'une forme-pensée ?

DATRE : C'est une question difficile. Ça peut être oui ou non. Il peut y avoir un lien. Vous voyez, votre ordinateur fonctionne en permanence. Vous n'avez pas de bouton d'arrêt pour l'ordinateur que vous appelez votre cerveau. Or, votre cerveau peut être en train d'assembler deux choses dont vous n'avez pas du tout conscience.

Il peut aussi s'agir d'une forme-pensée. Mais cette forme-pensée arrive habituellement sous la forme d'une idée toute nouvelle sur laquelle vous pouvez

travailler, et à partir de laquelle vous pouvez développer, développer, développer sans cesse.

Vous reconnaîtrez facilement une pensée qui provient de votre cerveau. Mais elle n'a aucun lien avec quoi que ce soit, vous ne pouvez pas développer quelque chose. Par contre, vous pouvez tirer inspiration et idées d'une pensée qui provient d'une forme-pensée.

C'est le seul moyen que nous ayons pour vous décrire la différence, et c'est à vous, individuellement, de la déchiffrer par vous-même.

QUESTION : *En tant qu'unités de conscience, les pensées sont-elles indépendantes de moi ?*

DATRE : Tout à fait. Si vous reveniez en arrière, à notre arrivée sur le réseau, nous avons décrit les formes-pensées comme des graines de pissenlit. Cela ne dépend absolument pas de vous.

QUESTION : *Est-ce que je tire les formes-pensées de la bulle, ou est-ce mon cerveau qui les pense ?*

DATRE : Non, vous ne les tirez pas de la bulle, et votre cerveau ne les pense pas. Ce qui se passe, c'est que lorsque vous vous mettez à penser à quelque chose qui vous intrigue, ou à quelque chose que vous souhaitez approfondir, comme créer quelque chose, écrire ou peindre, et que vous commencez à ouvrir votre cerveau matériel, des idées traversent simplement votre cerveau matériel ; vous commencez à établir des connexions dans votre cerveau matériel entre des choses que vous avez vues ou entendues ou ren-

contrées. Ensuite, ces éléments vont se rassembler, et cela donnera : « Si je fais ci, il y a telle chose qui se passe ; et si je fais ça, qu'est-ce qui se passe après ? » Il n'y a rien dans le mode de fonctionnement de votre cerveau ; vous faites, comme vous dites, chou blanc.

Mais l'instant d'après, une Pensée⁷ se connecte avec les pensées que vous avez produites, parce qu'il y a dans leur production, un peu comme une forme de vague.

Il y a donc un schéma. Une Pensée semblable à ce schéma vient se connecter. À ce moment-là, le cerveau, s'il le souhaite, va pouvoir prendre le contenu de la Pensée. Ensuite, vous pouvez commencer à ouvrir, à dérouler — peu important les mots que vous voulez utiliser — cette Pensée. Ensuite, cette Pensée peut déclencher d'autres choses. Pendant sans doute plusieurs jours, vous allez continuer à démêler et à dérouler le contenu de cette Pensée, et elle se démêlera, elle se déroulera aussi précisément et aussi longtemps que vous le souhaitez, selon ce que vous faites.

Si vous êtes en train de créer quelque chose, une musique, une peinture, peu importe, vous serez, disons, emportés dans ce que vous faites et ce sera... vous serez tout simplement stupéfaits. Soudain, vous serez là, mélangeant vos couleurs comme vous n'aviez jamais pensé à le faire auparavant. Vous allez me dire que je parle de pensée. En fait, ce n'est pas ce que

⁷ Les Datre distinguent la pensée (*think*), produit de l'esprit humain, de la Pensée (*thought*), produit de la rencontre d'une forme-pensée avec les pensées de l'esprit humain. (NDT.)

vous diriez. Pour être exact, vous diriez : « Je n'aurais jamais pensé à ça. »

Vous n'auriez jamais pensé à ça, parce que la pensée vous amène seulement à un certain point. Penser, c'est connecter les expériences du cerveau. Donc, par la pensée, on ne peut aller que jusqu'à un certain point. Mais quand vous vous connectez avec une Pensée, vous pouvez continuer, continuer, continuer, jusqu'à ce que vous ayez fini ce que vous faisiez, jusqu'à ce que vous soyez satisfaits.

Puis, à ce stade, vous avez libéré cette Pensée, vous en avez fini avec elle. Que fait-elle ? Ayant sa propre vie, elle peut se détacher de vos schémas de pensée et continuer son chemin. Et en se détachant de vos schémas de pensée, elle se régénère pour pouvoir continuer.

Puis, quelqu'un, a des milliers de kilomètres, peut rencontrer cette même petite Pensée et s'en servir, parce qu'elle vit par elle-même. Elle se régénère. Vous vous en êtes servis, vous l'avez utilisée autant que vous le souhaitiez, et elle a continué son chemin.

L'analogie que j'aime utiliser, qui est sans doute plus facile à comprendre pour vous, est celle de l'eau. Je l'ai utilisée plusieurs fois. L'eau peut être dans une rivière, dans un lac, elle peut sortir d'un robinet, dégringoler d'une cascade, ou tomber sous forme de pluie. C'est toujours de l'eau.

Bon. L'eau peut être dans tous ces endroits différents, et alors ? Vous pouvez aller dans un endroit où il y a de l'eau. Vous pouvez rester à la regarder. Vous pouvez la boire. Vous pouvez vous laver avec si vous

avez du savon. Vous pouvez faire plein de choses avec l'eau. Et cela n'a pas d'importance pour l'eau. Vous vous en êtes servis, et quand vous avez fini, c'est fini.

Vous avez peut-être changé ce qu'est l'eau après l'avoir utilisée. Lorsque vous la buvez, elle sort de vous, puis elle passe dans votre système d'égouts dont elle ressort ensuite.

Mais ce qui se passe, c'est que, comme vous êtes très nombreux sur votre planète, vous avez dû trouver un moyen de nettoyer votre eau. Alors vous lui avez ajouté des produits chimiques qui la nettoient afin de pouvoir vous en resservir.

Avant qu'il y ait autant de monde, l'eau s'occupait d'elle-même toute seule. L'eau revenait dans la terre. La terre s'occupait de l'eau, et la renvoyait ailleurs lorsqu'elle était de nouveau propre. Elle partait également dans l'atmosphère, et elle retombait, et c'était une action purifiante. À ce stade de votre évolution, vous n'aviez pas à nettoyer votre eau.

Voilà ce qu'est une forme-pensée. Personne ne doit nettoyer une forme-pensée. Elle est indépendante en elle-même, elle a sa propre vie. Lorsqu'une forme-pensée a été utilisée, elle se régénère.

Il y a des années, l'eau s'occupait d'elle-même. Peut-être avez-vous maintenant une idée de son fonctionnement. Mais une forme-pensée a sa propre vie. Vous n'avez pas de contrôle sur elle. Si elle veut... si une combinaison de vos pensées attire une forme-pensée comme un aimant, vous pouvez vous servir de ces Pensées. Mais quand vous la libérez, la forme-pensée suit son chemin et se régénère, pour être uti-

lisée encore, et encore, et encore, parce qu'elle est infinie.

QUESTION : *Dans la lignée de la question précédente, si les formes-pensées sont indépendantes de moi et ont leur propre existence, quel est leur but ?*

DATRE : Leur but est d'être. Vous ne comprenez pas qu'il y a des choses qui sont. Toutes choses ont un but, mais elles ne doivent pas nécessairement avoir un but. Elles peuvent simplement être.

Voilà ce que c'est, voilà comment ça marche, et c'est tout. Il n'y a pas besoin de but, parce que cela est, tout simplement.

Quel est le but d'un rocher ? Un simple rocher. Quel est le but d'un simple rocher ? C'est la même chose. Un rocher est. Une Pensée est.

Nous les appelons formes-pensées, parce qu'il n'y a rien d'autre dans votre bulle pour expliquer ce que c'est.

Voilà pourquoi vous ne pouvez pas comprendre l'univers. Il n'y a rien dans votre vocabulaire, dans aucune de vos langues, celles que je parle par Aona, et celles des autres pays ; vous n'avez pas de mots qui permettent d'expliquer.

Dans l'univers, tout est expérience. Mais à cause de votre structure mentale, vous devez mettre un mot sur tout. Réalisez-vous combien de fois vous vous créez d'énormes pierres d'achoppement, parce que vous n'acceptez pas une chose pour ce qu'elle est ? Il faut que vous mettiez une étiquette sur tout. Pourquoi les choses ne peuvent-elles pas simplement exis-

ter ? Pourquoi ne pouvez-vous pas profiter simplement de leur existence ? Vous devez mettre un nom dessus. Puis, avec cette dénomination, vous établissez aussitôt des connotations de bien et de mal. C'est aussi simple que ça. De notre point de vue, c'est *très* simple.

QUESTION : *Qui ou quoi crée les Pensées ?*

DATRE : Nous avons utilisé cette expression auparavant, et nous l'utilisons encore. Elles ne sont pas créées, elles sont générées. Nous ne pouvons pas faire plus proche en matière d'explication. Elles sont générées. Puis, une fois que quelque chose est généré, pour utiliser vos mots, il *est* pour toujours.

QUESTION : *Portent-elles des idées que je suis obligé d'utiliser pour faire ou créer quelque chose ?*

DATRE : Non, absolument pas. Rien ne vous oblige à faire quoi que ce soit avec. Rien ne vous oblige à les saisir. Rien ne vous oblige à vous en servir. Si elles s'associent à un de vos schémas de pensée et que vous n'en voulez pas, laissez-les simplement partir.

C'est très simple, vous pouvez ouvrir la graine et s'il n'y a rien dans cette graine que vous vouliez dérouler, dévoiler ou regarder, peu importe, s'il n'y a rien dedans, laissez-la partir, tout simplement.

Dans une journée, il arrive beaucoup plus souvent que vous ne pourriez le compter qu'une Pensée se connecte à un mode de pensée. Que ferait John si, pendant qu'il travaille sur son ordinateur, une forme-pensée arrivait et qu'elle trouvait quelque chose dans

le schéma auquel se connecter ? Je ne sais pas ce qui crée la connexion, mais elle se connecte avec votre mode de pensée, et cette forme-pensée s'y intègre.

John va l'observer en se disant : « Tiens, d'où est-ce que cela peut bien venir ? Je ne m'intéresse pas du tout en ce moment à une méthode unique de fabrication du pain ! » Comme il n'en a pas l'utilité, il la laisse partir. Cela se produit plusieurs fois par jour, mais vous ne faites pas attention à ces subtilités.

Cela arrive tout le temps. Vous tournez en rond et vous vous dites : « Je me demande d'où me vient cette idée ? » Vous voyez, automatiquement vous avez utilisé un mot différent, parce que c'est quelque chose qui arrive, comme vous dites, de nulle part, et qui n'a aucun lien avec ce que vous faisiez ni avec quoi que ce soit d'autre. Mais une forme-pensée est passée, elle s'est connectée avec vous, et comme vous n'en vouliez pas vous l'avez laissée partir. Et elle continue son bonhomme de chemin.

QUESTION : Qui ou quoi crée les idées ? Sont-elles vivantes, comme Datre et nous ?

DATRE : Les idées sont des pensées de votre cerveau. Et la majorité des gens sur votre planète tirent leurs pensées de la conscience collective. Il n'y a pas beaucoup de monde sur votre planète qui utilise les formes-pensées, aussi surprenant que cela paraisse.

Voilà pourquoi vous êtes si nombreux à vous ennuyer, parce que vous n'invitez pas les formes-pensées à entrer. Vous êtes tellement occupés à embrouiller votre esprit avec les pensées de la conscience col-

lective que même si une forme-pensée passait, vous ne la reconnaîtrez pas. Et tant que vous ne reconnaîtrez pas votre première forme-pensée, et que vous ne reconnaîtrez pas à quel point elle est différente et unique, vous ne connaîtrez jamais la différence.

C'est comme tout ce que nous vous avons dit. Jusqu'à ce que cela vous arrive en tant qu'individu, vous ne pouvez pas l'expliquer à quelqu'un d'autre.

QUESTION : Lorsque nous avons accumulé suffisamment d'expérience et de capacités, il est temps de passer à des pensées qui ont moins de références matérielles ou terrestres. Des commentaires ?

DATRE : Une fois encore, vous essayez d'étudier ces choses au lieu de les laisser survenir. Ce n'est pas quelque chose sur quoi vous pouvez écrire un livre ou travailler avec une formule magique. Parce que l'évolution n'a pas de formule magique.

Il n'y a personne, nulle part, qui puisse écrire une formule pour vous permettre d'évoluer. Cela n'existe pas. Voyez-vous, votre communauté scientifique vous apporte actuellement des choses fantastiques et merveilleuses. Et le fait est que lorsqu'ils laissent aller leurs pensées, ils peuvent se connecter avec des formes-pensées.

Mais voyez-vous, vos pensées ont été utilisées encore et encore et encore au cours des siècles. Aussi le seul moyen de parvenir à quelque chose de neuf est de laisser partir toutes les pensées et de s'ouvrir aux formes-pensées. Comme une sorte de science de l'inaction, s'ils veulent l'appeler ainsi, puisqu'ils en

sont là. Voilà pourquoi ils disent : « Comment un petit homme qui travaillait tout seul dans son coin a-t-il pu autant avancer sur la polio ? »

De ce que j'ai pu comprendre, il y a eu des gens qui ont apporté des remèdes. Il y a eu des gens qui ont apporté des idées. Ce ne sont pas des gens installés dans des laboratoires employant un personnel nombreux. C'est très difficile à faire, à moins que cette personne soit ce que beaucoup de gens appellent un solitaire. J'ai souvent entendu cette expression : « C'est un solitaire. »

Le solitaire est celui qui obtient la forme-pensée. Ce ne sont pas ceux qui restent dans le cerveau collectif. Tout ce qu'ils obtiendront, ce sont les pensées de la conscience collective. Il n'y a pas d'autres possibilités, parce que la pièce est tellement remplie de pensées de la conscience collective qu'il n'y a pas de place pour qu'une forme-pensée s'y glisse. Il n'y a pas de place pour une forme-pensée.

C'est le solitaire, celui qui s'en remet à lui-même, qui s'ouvre aux formes-pensées. Ce n'est qu'en vous détachant de la conscience collective que vous pourrez vous connecter à une forme-pensée.

LE TOUT

QUESTION : *Il me paraît illogique que le tout puisse construire une réalité dans laquelle aucun individu ne peut passer au stade supérieur sans la présence d'un aliègement exceptionnel d'énergie.*

DATRE : Bien, dissertons un peu sur ce sujet.

À une époque donnée, la seule notion que vous aviez de quelque chose de plus grand que vous était la notion de Dieu.

Avec l'accroissement de la conscience, les individus qui recherchaient davantage de connaissances sur l'univers ont commencé à penser que le terme de Dieu était devenu une référence, en fait, à une personne. Cela a entraîné une connotation étrange, parce que du point de vue du chercheur, ce « Il » était une manifestation plus puissante de l'homme et cela ne cadrerait pas tout à fait avec leur mode de pensée.

Aussi, en prenant conscience de ce changement dans le mode de pensée des individus, il fallait introduire quelque chose de plus grand que ce principe de dieu. Et pour englober quelque chose de plus vaste, le terme de *tout* a été employé.

Or, c'est une excellente analogie, car dans l'univers, que ce soit l'immense univers ou votre petite bulle d'univers, *tout* est insufflé dans l'univers, disons, et augmenté en quantité nécessaire pour faire vos expériences, quel que soit leur sens. Il y a, dans votre

petite bulle d'univers, tout ce que vous pouvez concevoir pour vous conduire dans la direction que vous souhaitez, que ce soit physiquement ou mentalement.

Ce sont les deux seules capacités que vous avez. Vous avez une capacité physique, et vous avez une capacité mentale, et elles se présentent ensemble, dans un lot que l'on appelle le plan matériel ou la matérialité.

Or, il y a énormément de choses dans cette petite bulle qui n'ont encore été explorées par personne. Et quand vous partirez d'ici, il y aura encore beaucoup d'aspects qui n'auront toujours pas été explorés.

Donc, *tout* est contenu dans votre petite bulle d'univers, que ce soit pour votre planète, pour votre apprentissage, pour votre exploration. Mais *tout* n'est pas un individu.

En d'autres termes, s'il y a un dieu que l'homme a élaboré à l'image de l'homme, il est simplement une forme plus puissante de l'homme et qui a plus de conscience que lui. Nous nous éloignons de cela pour arriver au *tout*. Mais *tout* est énergie.

L'énergie n'est pas un individu. Vous avez la conscience, et vous avez toutes ces choses dont vous pouvez vous servir dans votre structure matérielle pour vous exprimer qui proviennent du *tout*.

De notre point de vue, la manière la plus simple d'expliquer le *tout* est de dire simplement : «*énergie*». Parce que l'énergie, de notre point de vue, contient beaucoup plus que ce que vous imaginez être de l'énergie.

Quand vous pensez à l'énergie, vous pensez élec-

tricité, vous pensez essence, vous pensez explosions. Vous pensez à l'énergie que la structure matérielle utilise.

Or, tout cela n'est que le résultat de l'utilisation de l'énergie. En d'autres termes, l'essence est de l'essence. Mais si vous en mettez dans une voiture, dans un avion, dans un bateau, par exemple (je ne donne que les plus gros objets), vous en mettez dans ces objets, et vous pouvez les propulser.

Lorsque l'essence reçoit de l'énergie, elle devient une force qui peut mouvoir des objets. Mais cela passe toujours par le plan matériel. Si vous ne faites rien avec l'essence, elle ne bouge pas.

Bon. Il en va de même avec l'énergie que vous utilisez pour mouvoir un être matériel. Elle est là, et vous pouvez l'utiliser de la manière que vous voulez. Vous pouvez vous en servir pour faire gravir une montagne à votre corps. Vous pouvez vous servir de l'énergie pour vous guérir quand vous êtes malade. Vous pouvez faire ce que vous voulez de l'énergie. Elle peut faire beaucoup de choses suivant la manière dont on l'utilise. Et c'est ainsi que nous voyons le Tout. C'est une énergie à la disposition de cette planète.

Comme nous l'avons dit pour l'énergie d'amour : c'est une simple énergie, jusqu'à ce qu'elle intègre une structure matérielle qui l'exprime sous forme d'amour. Cela aidera peut-être à expliquer ce qu'est le *tout*. Parce que dans votre petite bulle, l'énergie est *tout*. Et ce que vous en faites dans une structure matérielle la transforme en ce que vous voulez qu'elle soit. Est-ce que cela permet d'expliquer ce qu'est le *tout* ?

QUESTION : *Oui. Cela le met dans le cadre impersonnel qui est sa place.*

DATRE : *Oui. Le tout n'a absolument rien à voir avec un concept de dieu. Le tout est tout ce qu'il y a à votre disposition dans la bulle, et que vous pouvez utiliser comme vous l'entendez.*

Maintenant vous allez me dire : nous avons des sources d'énergie différentes qui arrivent sur la planète. Mais souvenez-vous, c'est toujours de l'énergie. C'est le seul moyen de description que nous avons, parce que c'est le seul mot que vous ayez. Vous n'imaginez pas le mal que nous avons, parfois, à tenter de vous expliquer ce que nous savons et pour quoi vous n'avez pas de mots. Mais « énergie » est ce que nous pouvons trouver de mieux, parce qu'elle existe et, en même temps, elle n'existe pas.

Donc, des énergies arrivent sur la planète, des énergies nouvelles et différentes de tout ce qu'il y a pu y avoir auparavant, et elles transforment la structure matérielle de l'individu uniquement de la manière dont il souhaite les utiliser. C'est à vous de décider comment vous souhaitez les utiliser.

Vous pouvez utiliser l'énergie nouvelle pour vous aider à comprendre ce qu'est l'univers. Parce que l'énergie qui arrive est connectée avec la conscience collective.

Les schémas de pensée des structures matérielles sur cette planète perçoivent les énergies nouvelles et les utilisent d'une manière différente d'autrefois, et cela modifie la conscience collective.

C'est très similaire à cette toile, le *web*, dont vous parlez tout le temps. C'est une excellente analogie, car que fait-on avec une toile ? On la tisse. Quand les petits fils se rejoignent, cela tisse des liens. C'est exactement ce dont il s'agit sur votre planète.

L'idée est fondée sur la grille de votre planète. C'est cette grille qui vous maintient sur la planète. Les intersections de la grille sont les endroits où l'énergie est maintenue, et cela ressemble tout à fait à un réseau.

Vous leur donnez différents noms, dont celui de « réseau Hartmann », mais en fait, c'est un réseau d'énergie qui est utilisé par les structures matérielles.

La personne qui a pensé à la notion de réseau pour le *web* utilisait l'énergie pour connecter les individus de toute votre planète en utilisant un moyen différent. Cependant c'est toujours l'énergie que vous utilisez qui permet à ce réseau de fonctionner. C'est l'énergie qui fait fonctionner vos ordinateurs. C'est l'énergie qui vous fait fonctionner *vous*.

Tout est énergie. Voilà pourquoi nous n'utilisons pas le terme de *tout*. Parce que de notre point de vue, *tout* est énergie, c'est tout ce qu'il y a à utiliser dans votre bulle.

QUESTION : *Je crois, en essayant de comprendre selon les Datre, que tout disparaît quand on en arrive à la nature infinie du tout.*

DATRE : Depuis combien de temps a été introduite l'expression de *tout* ? Elle était utilisée pour approfondir le concept de dieu. Il s'agissait d'élargir votre

raisonnement au-delà d'un dieu que vous imaginiez à l'image de l'homme, mais qui était plus puissant qu'aucun homme ne pourrait jamais l'être. Voilà pourquoi le concept du *tout* a été introduit : pour élargir vos concepts. Le *tout* est bien plus que cette planète. Puis, cela a été approfondi : le *tout* est tout ce que vous pouvez voir.

En d'autres termes, si le concept du *tout* n'avait pas été inventé, peut-être ne seriez-vous pas en route pour ce que vous appelez Mars dans vos machines de métal.

Vous voyez, des concepts différents ont été introduits pour élargir votre conscience dans des domaines différents de compréhension. Et quand vous utilisez le terme de *tout*, c'est simplement un autre dieu, en plus grand.

C'est quelque chose que vous avez maintenant, mais en réalité ce n'est pas nécessaire. Vous n'avez pas besoin de vous référer à Dieu, au Tout ou à autre chose. Nous utilisons le terme d'*essence* dans un contexte différent. Mais vous l'utilisez comme un synonyme de dieu.

Ce que vous faites, en réalité, c'est que vous essayez de faire entrer un mode de pensée universel dans le concept de dieu, et cela ne marche pas. Vous devez comprendre que l'univers n'est pas unique, il est multiple.

Exprimons-nous autrement, de manière très simpliste. Prenez une petite ferme de, disons, 500 acres qu'un homme seul peut gérer avec l'équipement moderne. Imaginons que cet homme est Dieu, et que

ces 500 acres représentent cette planète. Et puis, il y a une grosse entreprise qui rachète toutes les petites fermes pour faire de la production ; elle emploie des centaines de gens pour s'occuper de la gestion, et tous ces gens travaillent dans toutes les fermes.

Il se peut qu'il y ait un PDG, mais il ne fait jamais grand-chose, à part essayer d'éviter de répondre aux questions. Ce sont tous ces gens impliqués qui fournissent le travail et qui font que tout fonctionne harmonieusement.

Voilà la relation que vous essayez de faire entrer dans le terme de Dieu. Cela ne marche pas.

Vous n'avez pas besoin de vous référer au *tout*. Vous n'avez pas besoin de vous référer à Dieu. Vous n'avez besoin de vous référer à personne, même dans vos conversations de tous les jours ; ce n'est qu'une habitude. Si vous commencez à utiliser des concepts, des idées, ou votre manière de voir les choses par opposition au point de vue d'un autre, ces mots ne sont même pas nécessaires.

Vous voyez, un point qui n'est sans doute pas pris en compte comme il devrait l'être est que la vibration des mots crée une impression. La vibration de vos mots et de vos symboles sur le papier est telle que si vous continuez à utiliser certains mots, certains schémas, ils deviennent réels.

Si vous utilisez un mot ou un symbole donné suffisamment souvent, vous pouvez créer un véritable monstre, et vous ne vous en rendez même pas compte. C'est la répétition qui renforce un schéma vibratoire particulier.

Aussi, quand vous utilisez des concepts, vous éliminez certains mots ou schémas de symboles. Puis, comme vous vous mettez à utiliser des concepts, des idées, un jour vous finirez par réaliser que vous n'utilisez plus du tout ces termes.

Ces mots, ces symboles, sont comme tout le reste : une simple habitude. Et il faut du temps pour changer les habitudes. Mais à mesure que vous prenez conscience d'une habitude et que vous arrivez à chaque fois un peu mieux à vous retenir de l'utiliser, un jour cette habitude n'existera plus.

LA NOUVELLE ÉNERGIE

DATRE : Nous avons souvent parlé du changement d'énergie sur votre planète et de la manière dont cela est ressenti par un grand nombre de personnes.

Pourquoi les structures d'énergie de la planète devraient-elles changer ? Il s'est produit sur votre planète beaucoup de tragédies, comme vous dites, causées par l'homme, et en l'espace de très peu de temps — un petit nombre de ce que vous appelez vos années.

Elles sont survenues dans de nombreux pays, mais également ici, aux États-Unis. Prenons quelques exemples de « tragédies » qui vous sont toutes familières : Lockerbie, en Écosse, qui impliquait des avions ; les attentats sur des ambassades américaines dans plusieurs pays ; il y a eu d'autres catastrophes aériennes ; l'attentat contre un bâtiment fédéral dans l'Oklahoma ; le navire de guerre américain qui a été coulé dans les eaux arabes ; l'avion de l'US Navy qui a survolé les côtes chinoises ; l'attentat au gaz sarin au Japon. Et plus récemment il y a eu les tours du World Trade Center à New York et le Pentagone à Washington, ainsi que cet autre avion qui s'est écrasé mais qui était dirigé contre un autre bâtiment stratégique des États-Unis.

Ce ne sont que quelques-unes de ces tragédies. Vous verrez que les États-Unis, mais aussi d'autres pays, sont visés. Israël et la Palestine se battent depuis des années, les Afghans connaissent la guerre chez eux depuis des années, la guerre contre l'Irak,

le conflit contre l'Iran, la guerre entre Iran et Irak, la guerre en Afrique. Il y a également eu des soulèvements dans de nombreux pays, l'instabilité en Amérique du Sud et en Afrique, les guerres en Indonésie et aux Philippines. Et l'Irlande, que se disputent toujours protestants et catholiques. Aux États-Unis il y a eu la tragédie de Waco⁸, au Texas, et le massacre de la Columbine High School⁹.

Voyez-vous maintenant pourquoi ce changement d'énergie est aussi important ?

En tant que peuple, vous ne pouvez pas rester dans un tel état de dévastation pendant des périodes aussi longues. Vous avez connu des guerres et des rumeurs de guerre pendant des siècles. Elles jalonnent votre histoire aussi loin que vous remontiez ; cela remonte même au-delà de votre histoire répertoriée. Et pourtant, vous continuez.

À une époque, vous aviez d'énormes armées qui se battaient continuellement. Vous en êtes maintenant au point où vous n'avez plus de grandes guerres, mais de petites guerres qui ne finissent jamais.

Désormais vous parlez de paix, mais il n'y aura jamais de paix totale, parce que vous avez créé une

⁸ En 1993, les membres d'une secte se sont donnés la mort lors de l'assaut de la police sur le bâtiment dans lequel ils s'étaient réfugiés depuis près de deux mois. Plus de quatre-vingts corps ont été retrouvés, dont celui du gourou, David Koresh (NDT).

⁹ En 2001, un adolescent a fait irruption dans son lycée avec une arme. Il a tué ou blessé plus d'une dizaine de lycéens et d'enseignants (NDT).

situation où c'est vous qui avez raison et l'autre qui a tort. C'est le fameux « œil pour œil, dent pour dent ».

« Comme tu as tué mon frère, je vais te tuer. Et comme tu as tué mon frère, je vais tuer un autre de tes frères. » Et cela n'a fait que continuer. Vous n'avez rien appris.

De nouvelles énergies ? Qu'en feriez-vous ?

Voilà ce que connaissent les États-Unis aujourd'hui. Cela a été dit très, très souvent aux journalistes qui interrogeaient les gens sur l'avenir de leur pays : « Nous ne savons pas où nous allons ; nous ne savons pas quelle direction prendre, ni comment nous allons la prendre, mais nous savons que cela ne peut plus continuer comme ça. »

Les nouvelles énergies ? Les nouvelles énergies sont très révélatrices. Si les gens parviennent à ces conclusions, alors les nouvelles énergies les amèneront à prendre le temps de réfléchir. Et réfléchir, c'est déjà un nouveau départ.

Les gens sur votre planète ne réfléchissent *pas* ; ils réagissent. Et combien de fois avons-nous dit qu'il fallait agir, et non ré-agir ?

Mais vous me direz qu'il y a eu beaucoup de choses positives. Oui, il y a eu beaucoup de choses positives.

Internet est un merveilleux moyen de joindre les gens partout dans le monde. Oui, c'est vrai. Pourtant, combien de fois des systèmes entiers se sont-ils retrouvés hors service pendant de longues périodes à cause de ce que vous appelez un virus ?

Il y aura toujours des gens qui seront malheureux

ou mécontents ; ils préfèrent agresser l'autre : « Parce que je n'ai pas ce que je veux, alors, vous n'aurez pas ce que vous voulez non plus. »

Si seulement ils pouvaient regarder le jeu auquel ils jouent ! Les jeux auxquels vous jouez en ce moment sont devenus plus intenses. Ils font se rassembler les individus de votre planète, ils les font réfléchir.

Si vous voulez travailler collectivement — toute la planète ensemble — vous ne pourrez jamais le faire, dans quelle situation que ce soit, si vous ne vous rassemblez que pour vous séparer ensuite.

Une unité est nécessaire. C'est CONSTATÉ et c'est dans ce but que les choses se mettent en place. Vous avez l'occasion fabuleuse de changer le cours de l'évolution de l'humanité sur cette planète.

Quelqu'un nous a récemment posé des questions sur ce que l'on a appelé des « mannequins publicitaires¹⁰. » Ils sont perçus par l'observateur comme des structures énergétiques qui n'ont pas de schéma d'énergie stable et discernable.

Comme nous vous l'avons déjà dit très souvent, vous créez votre propre réalité. En d'autres termes, tout ce que vous voyez, c'est vous qui l'avez créé. Lorsque vous prendrez le temps de réfléchir à la portée de cette déclaration, vous prendrez alors le temps de réfléchir à beaucoup de choses. En fait, tout ce que vous voyez a une vibration d'énergie spécifique sur laquelle vous vous êtes tous mis d'accord sur cette planète. Vous avez décidé que la structure énergé-

¹⁰ Ce concept est expliqué plus loin.

tique d'un arbre serait apprise dès l'enfance. Mais les variations de cette structure énergétique présentent des arbres différents.

C'est pareil pour les bâtiments : un bâtiment a un certain type de structure énergétique, et, en fonction du schéma de l'énergie, vous aurez un type de bâtiment différent. Il y a des bâtiments hauts, il y a de petits bâtiments, il y a toutes sortes de bâtiments, y compris des maisons et des niches pour chien.

Ce sont tous des bâtiments. Ils ont tous une structure énergétique de base que vous utilisez. Mais chaque structure énergétique porte en elle un schéma différent, afin que vous puissiez construire le bâtiment que vous souhaitez voir. Par exemple, la structure énergétique qui est utilisée pour, disons, une niche, tout le monde s'accordera à dire que c'est une niche. Mais chacun verra sa propre niche. Tout comme chacun verra son propre chien.

Toutes sont des structures énergétiques.

Les structures d'individus sont des structures d'individus. Et chacun verra les individus différemment. Il y a la structure d'un bébé, la structure d'un enfant, la structure d'un adulte, la structure d'un adolescent ; il y a aussi des structures de parents, de grands-parents ; les structures de personnes âgées. Elles contiennent toutes un certain type de vibration. Et la manière dont vous voyez cette vibration est une image qui vous est propre.

Vous me direz, comment se fait-il qu'il y a des choses que nous pouvons sentir, goûter, toucher, etc. ? Une fois encore, vous prenez une structure

énergétique — c'est-à-dire une vibration. Une partie d'elle forme un schéma, une autre partie forme ce que vous appelez des particules. Ensuite, vous prenez la structure énergétique que vous appelez une particule et vous la mettez à l'intérieur des lignes d'énergie, si vous voulez les appeler comme ça. Puis, vous remplissez cette structure de particules afin de pouvoir la voir et vous en servir. Ou en faire quelque chose que vous pouvez « intégrer », comme un corps humain, que vous pouvez manœuvrer ou modifier. Parce que tous vous prenez des schémas connus.

À l'intérieur du corps humain, au cours de longues périodes de ce que vous appelez le temps, vous avez conçu des appareils sensoriels pour faciliter l'odorat, le goût, le toucher, etc., afin d'améliorer vos expériences émotionnelles.

Ceux qu'on appelle les mannequins publicitaires manquent tellement, en apparence, de structure définie qu'ils semblent n'être composés que de deux dimensions. En d'autres termes, vos structures matérielles ont toutes trois dimensions. Même si vous ne voyez que le côté d'une personne, vous savez — par expérience et parce qu'on vous l'a appris — que cette personne a un autre côté ; elle a une plusieurs dimensions.

Un mannequin publicitaire n'a que deux dimensions apparentes : la hauteur et la largeur. Il est fin d'apparence, et rien ne semble bouger. C'est une structure qui est très peu viable. Pourtant, il y a beaucoup de gens sur cette planète qui conservent une structure aussi peu viable en raison de leur manque d'intérêt

pour le maintien d'un schéma qu'ils pourraient utiliser pour fonctionner.

Vous avez peut-être fait une autre expérience, dans votre propre structure matérielle, ou en voyant quelque chose comme les mannequins publicitaires. Nous en avons déjà parlé : vous regardez quelqu'un qui entre dans une pièce et vous observez ce que vous appelez son aura, cette couleur qui dépasse de ce que vous appelez les contours de votre corps. Quand cette personne franchit la porte, la couleur de son aura remplit toute la pièce. Ce n'est pas inhabituel. Certaines personnes font cela très souvent. Ce qu'ils font, c'est qu'en créant la pièce dans laquelle ils entrent, ils établissent leurs paramètres. Ils ont besoin de ressentir la pièce et de percevoir ce qu'ils vont y mettre.

Or, c'est l'intensité de l'individu qui détermine la couleur de son aura. Il y a beaucoup de gens sur votre planète qui n'ont pas d'aura apparente, simplement parce que l'intensité de l'entité qui les habite ne permet pas de contenir et de conserver ce que vous appelez une couleur.

La couleur d'une aura n'est rien de plus que la vitesse de la vibration qui émane de la structure matérielle. Aussi, pour une entité résidente, lorsque vous verrez l'intensité d'une couleur, vous saurez tout de suite que l'individu intègre toutes les informations que peut rassembler cette énergie.

Un individu d'une intensité moindre n'aura qu'une toute petite aura autour de son corps, et elle manquera de couleur, parce que l'intensité n'y est pas. Sa volonté de se connaître lui-même est presque inexis-

tante ; ce qu'il veut, c'est savoir ce qui se passe dans son monde matériel et tout ce qui se rapporte au plan matériel et à son existence. Et cela l'absorbe complètement. Ce ne sont que des manifestations extérieures. Et cela demande très peu d'intensité.

C'est la volonté de savoir qui vous êtes qui crée l'intensité de la connaissance. Lorsque vous avez une grande intensité de connaissance, vous ne cherchez pas seulement à créer des images pour vous, vous voulez également vivre dans ces images et faire l'expérience de tout ce qu'elles contiennent.

Il y a une très grande différence. L'intensité de la connaissance et la volonté de savoir, voilà ce qui crée une aura aux couleurs profondes, une aura qui peut être vue comme une couleur.

Vous savez que différentes couleurs ne sont que des couleurs, parce que leurs vibrations sont des structures énergétiques. Les énergies associées à vos couleurs sont très différentes.

Pourquoi, lorsqu'une personne se sent déprimée, triste ou déphasée, un homme veut-il une voiture de sport rouge, et une femme un vêtement rouge ? Parce que le rouge est stimulant, et qu'ils recherchent une stimulation. Aussi, ils choisiront le rouge, parce que sa vibration est très différente du bleu. Une personne qui est très contente, mais pas particulièrement animée, disons, sera une personne bleue. Pour eux, le statu quo est parfait. La vibration a un effet calmant, ils n'ont pas besoin d'être stimulés par quoi que ce soit. Et vous aurez des couleurs autour desquelles vous gravitez et qui seront bleues. Les hommes

recherchent souvent du bleu, c'est leur couleur préférée, parce qu'ils recherchent ce qui supprimera les tensions de leur vie.

Voyez-vous comment une chose toute simple peut être intéressante dans le développement de vous-mêmes et du monde qui vous entoure — celui que vous vous donnez ? La couleur ! La couleur est une structure vibratoire. Et en se servant des couleurs on peut faire beaucoup de choses.

Voilà pourquoi un artiste aimera peindre. Il aimera travailler sur du verre coloré. Un autre aimera ce qu'il appelle une musique haute en couleurs, parce que la musique a sa propre couleur, grâce à la vibration du son.

On en revient toujours à la même chose : la vibration. On dit que certaines maladies réagissent bien à différents types d'environnement. Des environnements différents ont des vibrations différentes, simplement parce que c'est ainsi que se forme l'énergie.

Vous vous trouvez dans une grande salle dans laquelle ce que vous appelez l'air conditionné ne marche pas. Dans cette grande salle, il y a des tas de gens qui ont chacun leur petit espace et qui cherchent, disons, à vendre leurs marchandises. Tout le monde a chaud, tout le monde est fatigué. Puis quelqu'un, très calmement, vient s'asseoir dans un coin du stand qui est à sa disposition et, par son calme, il rafraîchit tout ce qui l'entoure. Et tout le monde, en passant à côté, ressentira cette brise fraîche.

Comment se fait-il que cette personne ait tout l'air conditionné à elle toute seule ? Parce que c'est

magique ! Cette personne sait se servir de l'énergie, parce qu'elle associe le schéma d'énergie à un schéma qu'elle sait être rafraîchissant.

En réalité, vous vivez dans un monde de magie et vous ne vous en rendez pas compte. Vous ne jouez pas avec. C'est vous qui créez tout.

Il y aura des gens qui disent : « Je m'ennuie tellement. » Et ils vont d'une chose à une autre, et à une autre encore, jusqu'à ce qu'ils trouvent quelque chose dans un, disons, un laps de temps qui leur convienne.

Vous dites : « Je ne peux pas faire ça, je dois travailler, je subis de grosses pressions. » Si c'est vous qui créez votre tableau, où est la pression ? Il y a beaucoup de personnes parmi vous qui ne comprennent pas qu'un objet aussi simple qu'une montre n'a pris de l'importance qu'après la fin de la deuxième guerre mondiale.

Vous pouvez ralentir les choses ou les accélérer : c'est votre structure énergétique. Les personnes avec qui vous travaillez sont celles que votre structure énergétique a créées ; tout est énergie. Et la magie, c'est d'apprendre à s'en servir.

Cela ne date pas d'hier. Vous vous servez de structures énergétiques sur cette planète depuis que vous les avez créées. Et que vous appeliez cela un milliard d'années ou un clin d'œil, cela n'a pas d'importance. Le temps, encore une fois, est votre structure énergétique.

Les physiciens ont déjà découvert que si vous grossissez un objet un certain nombre de fois, il disparaît. La raison pour laquelle il disparaît est qu'à ce niveau, il n'y a que l'énergie. Vous ne pouvez pas voir l'éner-

gie, mais vous êtes tous des maîtres dans l'art de la manipuler.

Cherchez la magie.

Des choses vont changer. Cherchez-les et profitez-en. Tout est énergie. Plus vous saurez ce dont il s'agit, plus vous apprécierez votre vie. Si vous continuez à regarder les choses telles qu'elles sont, vous ne le verrez pas.

Mais si vous commencez à tout regarder du point de vue de l'énergie, vous découvrirez combien il est fascinant de regarder ce que vous créez, ce que vous développez, ce dont vous vous servez.

Cela ne signifie pas que vous devez arrêter de travailler et rester dans votre coin à jouer avec l'énergie. Tout est dans les expériences de la vie quotidienne de ce *vous* dans la structure matérielle. Prenez les énergies nouvelles et observez la magie.

Regardez ce que vous pouvez faire avec l'énergie qui est là. Regardez ce qui se passe à la télévision : pas les sottises, mais les choses sérieuses ; pas la tragédie, les pleurs et les grincements de dents, mais les derniers développements.

Cherchez la *magie* !

QUESTION : *Ces nouvelles énergies ou vibrations, que vous dites être en train d'arriver sur notre planète, affectent-elles uniquement notre planète ou, disons, notre système solaire proche ? Ou affectent-elles aussi notre galaxie tout entière et toutes les galaxies de notre univers matériel ?*

DATRE : Je pense que la première chose que je devrais expliquer est le fait que, dans les univers, il y a tout le temps des ondes d'énergie en mouvement. Les ondes d'énergie contiennent cette étincelle que vous appelez la vie. Elles sont toujours en mouvement. Elles existent dans tous les univers.

Ce qu'il y a d'unique, dans ces énergies, c'est, disons, qu'elles *sont*. C'est très simpliste. Vous devez comprendre que je réduis tout cela en termes très simples afin que vous puissiez comprendre. Je n'ai pas les moyens de vous l'expliquer autrement.

Bon. Disons que dans les univers, les énergies particulières qui arrivent sur votre planète sont plus ou moins regroupées, si on peut expliquer ça comme ça.

Disons que ces ondes d'énergies se rassemblent, elles forment des groupes qui viennent apporter des choses différentes qui serviront pour la planète et pour les individus sur celle-ci. Les énergies qui vous concernent le plus, — plus que le reste évidemment —, ce sont les énergies qui vont affecter l'anatomie humaine. Dans ce que vous appelez le temps linéaire, ce sera la fin du cycle.

Lorsque le temps — le temps linéaire — s'est interrompu, il y a eu des gens qui ont ressenti la différence avant les autres dans leurs corps matériels. Ces individus plus sensibles l'ont perçu et il y aura des moments où ils ne pourront plus se raccrocher au temps.

En d'autres termes, dans deux ou trois jours, vous regarderez en arrière comme vous le faites souvent, et il vous semblera que ce court espace, c'était seule-

ment ce matin. Ou il vous semblera que c'était il y a des mois. C'est ce que vous faites en ce moment.

Ceux qui se sentent en dehors du temps pourront, certaines fois, se sentir désorientés. Quelque chose est en train de se produire dans la structure matérielle qui dit : « OK, maintenant vous ne fonctionnez plus en temps linéaire. » À présent le temps vous appartient. C'est à vous de créer votre propre temps.

Vous comprenez que pour ceux qui ignorent ce qui se passe, cela peut être très perturbant. Quant à ceux qui savent ce qui se passe, ils vont saisir cette liberté qui ne leur avait encore jamais été accordée dans cette existence matérielle, et ils vont en profiter.

C'est ce qui se passe d'abord, mais cela n'a rien à voir avec les ondes d'énergie. Nous voulions commencer par là, parce que c'est la première chose que vous ressentez, ce détachement du temps linéaire. Ensuite, quand vous commencerez à ressentir les ondes d'énergie, elles affecteront votre corps. Des énergies différentes vont vous donner des directions différentes. C'est la manière dont vous vous servirez des nouvelles énergies qui va faire une différence dans qui vous étiez, qui vous êtes, et qui vous serez.

Et du fait de l'interaction de ces nouvelles énergies avec le plan matériel, il y aura des changements dans la personnalité. En d'autres termes, les ondes d'énergie vont apporter des vibrations différentes de celles dont les corps humains ont fait l'expérience auparavant.

Quant aux autres vibrations qui arrivent, je ne vais pas tout passer en revue, ce n'est pas nécessaire ; il y

a d'autres vibrations qui arrivent pour changer votre être matériel.

Cependant, à ce stade, elles vous changent de l'intérieur. Beaucoup d'entre vous allez remarquer que des choses surviennent dans votre corps matériel. Certaines personnes qui avaient les articulations raides vont se découvrir beaucoup plus de souplesse. Différentes choses se produisent.

Nous avons mentionné que la silice qui se trouve dans toutes les cavités sinusales de votre corps n'avait autrefois qu'une seule ouverture. Il y a un certain nombre d'ouvertures dans votre tête ; lorsque vos sinus sont actifs, drainants, etc., c'est un processus constant. La silice a également une vibration et une charge électrique qui se trouvent à l'intérieur de l'être. Quand les cavités sinusales s'ouvrent à de nouveaux endroits de ce que vous appelez votre tête, la quantité de fluide siliceux présent dans votre tête, votre nez et votre gorge augmente. Voilà ce qui se passe. C'est automatique. Cela se produit parce que les vibrations énergétiques changent. Mais, afin que vous puissiez comprendre ce *vous* que vous êtes, il faut que davantage de silice circule pour apporter cette vibration à votre corps matériel. C'est une nécessité. Si vous regardez la télévision, vous verrez que ce que les deux produits que l'on voit le plus sont d'abord ceux contre les nez qui coulent et ensuite, ceux contre les maux d'estomacs. La plupart du temps l'estomac est mal en point. Vous direz que votre estomac ne va pas bien. Non, il ne va pas bien. Et l'une des raisons est que la vibration dans votre corps est en train de changer. La vibration des plantes et des animaux que vous

consommez, elle, ne change pas. Aussi, plus vous utiliserez les nouvelles énergies dans votre corps matériel, plus vous aurez de la peine à digérer comme il faut. Et cela se produira sur toute votre planète.

Il n'y a pas de maladie, voyez-vous, qui soit extérieure au corps matériel. La seule chose qu'il y ait, c'est une réaction, dans le corps matériel, à des événements extérieurs.

Vous ne tombez pas malade parce que vous avez mangé quelque chose, ou à cause d'un mets particulier. Ce qui se passe, c'est que chez certaines personnes, il y a des mets qui entraînent une réaction à la vibration qu'ils contiennent.

En d'autres termes, comme, disons, vous vous affinez — c'est le seul mot que je vois qui puisse convenir —, comme votre vibration s'affine, votre corps matériel vibre à une plus grande vitesse. Et ce qui se passe, c'est que vous avez de plus en plus de mal à digérer la nourriture.

Il vous faudra plus de ce que l'on trouve dans votre viande ; vous trouverez plus agréable de manger de la viande qui a été écrasée puis reconstituée. De la viande reconstituée. Vous découvrirez que ce sera beaucoup plus facile à digérer pour vous que ce que vous appelez des steaks. Ils ne sont plus aussi facilement assimilés par votre système en raison du changement d'énergie.

Vous ne pourrez plus assimiler aussi facilement certains mets. J'ai choisi la viande parce que c'est ce qui semble concerner le plus de gens sur votre planète.

En d'autres termes, ceux dont la vibration s'est affi-

née trouveront que les mets qu'ils aimaient manger — parce que c'est ce qu'ils diront : « J'aime le steak, j'aime tel ou tel plat » — ils trouveront que ces plats et ceux contenant beaucoup de fibres, les légumes aussi, seront plus difficiles à digérer.

Votre tuyauterie intestinale change à cause des vibrations.

QUESTION : *Les nouvelles énergies sont-elles introduites progressivement, par vagues, ou leur effet est-il perçu en différentes phases, selon l'individu ou la forme de vie ?*

DATRE : Cela dépend, en effet. Elles arrivent par ce que vous appelez des vagues, et dont nous avons parlé comme des ondes, mais cela dépend de la manière dont vous réagissez face à elles. En d'autres termes, quand les premières arrivent, c'est comme une vague qui naît dans l'océan. Elle est toute petite au départ, puis elle monte, monte, monte, à mesure qu'elle approche de la rive. Aussi, à l'approche de cette vague, certains vont saisir la première partie de la vague et l'utiliser dans le plan matériel. D'autres attendront d'être touchés par le gros de la vague.

Vous ne vous êtes pas rendu compte que vous utilisez les ondes de cette nouvelle énergie depuis plusieurs de vos années, et le fait est que leur fréquence a augmenté. Or, comme elles sont plus fréquentes, vous commencez à les sentir de plus en plus, selon la structure corporelle que vous vous êtes choisie ; selon votre concept de l'évolution de qui vous êtes, des événements, de votre destination. Tout cela crée une différence dans la manière dont vous réagissez aux énergies.

En d'autres termes, supposez que vous ayez un jour l'impression de trébucher comme si vous étiez à moitié saoul, incapable de trouver votre équilibre, que vous vous sentiez un peu dans les vapes, quelque chose comme ça. Vous pourrez vous dire : « Mais que m'arrive-t-il bon sang ? » Vous paniquerez et courrez aussitôt chez le médecin ; vous lutterez.

Il y en a qui diront : « Je crois que j'aurais mieux fait de rester couché, ce n'est pas le moment de faire quoi que ce soit. Mieux vaut me faire porter pâle et rester chez moi en attendant que ça passe. » Et d'autres diront : « Comme c'est bizarre ! Je n'ai jamais ressenti un truc pareil. Je me demande ce qui m'arrive ? C'est génial ! Je n'arrête pas de tomber... Tout bouge dans tous les sens ! »

Vous voyez, il y aura des réactions différentes.

Voilà pourquoi nous sommes là : pour aider ceux qui commencent à ressentir ce genre de choses. Chacun vit des expériences différentes. Aucune n'est tout à fait pareille. Combien de milliards êtes-vous sur votre planète ? Cela fait beaucoup d'expériences différentes. Et elles dépendent de vous.

QUESTION : Comment le changement de vibrations affecte-t-il notre rythme de sommeil ?

DATRE : Vous constaterez que vos rythmes de sommeil sont très affectés. Certaines fois, vous ferez le vide dans votre tête, vous fermerez les yeux, et vous ne verrez plus rien jusqu'à ce que vous rouvriez les yeux le lendemain matin. Vous vous réveillerez alors frais et dispos pour la nouvelle journée qui com-

mence. Et il y aura d'autres fois où, quoi que vous fassiez, vous ne parviendrez pas à trouver ce que vous appelez le sommeil.

Au lieu de vous tourner et de vous retourner dans votre lit en essayant de forcer votre corps à dormir, quittez plutôt votre lit, installez-vous sur une chaise et trouvez-vous quelque chose à lire. Peu importe ce que c'est, l'ordinateur de votre cerveau fonctionne toujours. Il vaut beaucoup mieux pour vous que vous vous asseyiez pour lire un polar, une revue de géographie, d'archéologie, ce qui vous intéresse, un livre d'art, peu importe. Il vaut beaucoup mieux pour vous que vous lisiez, au lieu de rester au lit à forcer votre corps qui refuse de dormir, ou à réfléchir à vos problèmes de la veille, de la journée, du lendemain ou à tout ce que votre ordinateur de cerveau vous propose inlassablement.

Cela ne laisse pas à votre corps toute sa latitude. Après tout, vous êtes dans un corps et vous vivez une expérience, mais c'est toujours vous qui décidez. Dites-vous : « Très bien, puisque tu ne veux pas dormir, fais donc autre chose. »

Ne restez pas allongé à ressasser. À la minute où votre corps comprendra que vous allez faire autre chose, il en sera ravi. Vous vous retrouverez peut-être en train de lire au matin, sauf que vous aurez les yeux fermés : vous vous réveillerez avec votre livre devant vous, parce que vous vous serez endormi.

C'est lutter qui entraîne l'épuisement d'un être matériel. Le corps matériel réagit à l'épuisement auquel vous le soumettez. Un corps ne meurt pas

d'une épreuve matérielle, il meurt plus souvent à cause du stress que vous lui faites subir. Aussi, s'il y a deux ou trois nuits pendant lesquelles vous dormez mal, levez-vous et faites autre chose : lisez, mangez, faites ce que vous voulez. Ne forcez pas votre corps à lutter et à ressasser un sujet auquel vous avez réfléchi un million de fois. Cela ne vous aidera en rien. Lorsque le corps sera prêt à dormir, il s'endormira de lui-même.

QUESTION : *Ces nouvelles ondes d'énergie qui arrivent, font-elles partie de la convergence harmonique ?*

DATRE : Non ! La convergence harmonique est une action qui vient de votre planète, d'une communauté spirituelle donnée. Cela n'a rien à voir avec nous, ni avec ces ondes d'énergie. Les ondes d'énergie sont indépendantes de votre planète. Les ondes d'énergie arrivent de l'extérieur de votre bulle pour créer les changements.

QUESTION : *En quoi une onde technologique diffère-t-elle des autres ondes ? Peut-on en donner la fréquence, ou cela n'est-il pas applicable ?*

DATRE : Une onde n'a pas de fréquence, parce que vous n'avez pas d'instruments pour les détecter. Comme nous l'avons déjà dit, vous détectez les particules d'une onde, et non l'onde elle-même. À l'heure actuelle vous n'avez aucune instrumentation, aucun appareil matériel, en tant qu'être humain, pour détecter ces ondes.

En d'autres termes, elles vous entourent tout le

temps. Mais vous ne pouvez pas les voir. Vous ne pouvez pas les toucher. Nous les avons décrites auparavant comme des bulles de savon, pour vous donner une image que vous puissiez comprendre.

Il y a ce que vous appelez l'air. Vous savez qu'il existe. Vous le respirez. Vous marchez dedans. Il vous entoure et votre bulle en est remplie. Tout comme l'univers est rempli, non d'air, mais de poches d'énergie, d'ondes, de bulles, peu importe le nom que vous voulez leur donner.

La raison pour laquelle nous les appelons des ondes est qu'elles s'assemblent entre elles. Elles sont individuelles et individualisées, elles ont leur propre expérience. Mais elles s'assemblent.

Elles s'assemblent naturellement. Ou lorsque nous les assemblons pour former ce que nous appelons une onde d'énergie, c'est dans un but donné. Aussi il n'y a aucun moyen du tout de les détecter.

L'électromagnétique est absolument... Le mot électro lui-même est... comment dire?... c'est une explication terrestre se rapportant à votre électricité. Mais cet « électro » est sur votre planète, et nulle part ailleurs. Vous comprenez ?

QUESTION : Est-ce électromagnétique, ou bien est-ce quelque chose d'impossible à décrire en termes de notre monde ?

DATRE : C'est exact, c'est exact. Cela existe. Cela est. Tout comme vous pourriez dire : « Nous ne pouvons pas vous voir. »

« Vous », c'est-à-dire nous, les Datre, n'importe quelle partie des Datre. Vous ne pouvez absolument pas nous percevoir. Parce que nous existons, mais qu'il n'y a aucun moyen pour que vous puissiez nous voir ou voir que nous existons.

Mais il y a une différence. Il y a des personnalités de votre angle mort qui peuvent se matérialiser devant vous, qui se matérialiseront devant vous. C'est différent, ce sont des gens, des personnes. Des personnes de votre angle mort, des personnes vivantes. Mais ce sont toujours des gens, des personnes. Vous utilisez toujours des particules. Aussi ces ondes d'énergie sont-elles invisibles.

QUESTION : Avez-vous davantage d'informations sur le déroulement de l'intensification de ces nouvelles énergies ?

DATRE : C'est continu. Un grand changement est survenu récemment. Certains d'entre vous en ont eu conscience, d'autres non. Le flux d'énergie est resté continu, et les énergies précédentes ont été absorbées.

L'énergie, voyez-vous, ne circule pas aussi régulièrement que de l'eau dans un tuyau. Elle vient par pulsation. C'est comme... voyons... c'est comme une vague d'eau. L'énergie commence très doucement, puis elle monte jusqu'à atteindre un sommet, et elle décroît ensuite. Puis elle monte jusqu'à un nouveau sommet, et elle décroît à nouveau.

La raison pour laquelle il doit en être ainsi est que, si elle venait en un flux continu d'intensité, ce serait extrêmement traumatisant. Le corps matériel

ne pourrait pas le supporter. C'est la même chose pour les informations. Vous constaterez qu'il y a des périodes. Nous les appelons périodes d'absorption : absorption de l'énergie, absorption de l'information.

En d'autres termes, vous recevez une énorme quantité d'informations, et vous la recevez d'un seul coup. Vous recevez ces informations et cela vous rend très enthousiaste. Oui, vous êtes tout excités par ces informations que vous recevez, et soudain, tout semble s'arrêter. Il n'y a plus rien.

Il se passait tant de choses fantastiques, vous viviez tant d'expériences fantastiques, et à présent il n'y a plus rien. En fait, ce « rien » est votre période d'absorption.

Pour beaucoup de gens il est très perturbant que rien ne se produise. Vous avez tellement l'habitude d'être constamment sollicité. Vous pouvez allumer la télévision, elle va fonctionner, et fonctionner, et fonctionner, aussi longtemps que vous voulez qu'elle fonctionne, jusqu'à ce que vous appuyiez sur un bouton pour l'éteindre. Des informations vous sollicitent constamment. Puis vous allumez votre ordinateur et vous allez sur internet.

OK. Vous pouvez allumer quelque chose, puis autre chose, et encore autre chose, jusqu'à ce que vos doigts se fatiguent, que vous vous lassiez, et que vous éteigniez. Vous êtes constamment sollicité.

Revenez en arrière ; vous n'avez pas à remonter bien loin. Remontez quatre de vos générations : vos grands-parents, vos arrière-grands-parents, vos arrière-arrière-grands-parents, vos arrière-arrière-

arrière-grands-parents. S'ils arrivaient dans la structure temporelle particulière dans laquelle vous êtes maintenant, que feraient-ils en se retrouvant bombardés à leur arrivée par tout ce bruit sur votre planète ? Il y a les voitures, les camions, les avions, et tous ces objets qui bougent : les aspirateurs, les réfrigérateurs, les tondeuses, toutes ces choses qui font un bruit effroyable. Ils entreraient dans une maison, et la télévision serait allumée. Ils arriveraient dans une autre pièce, et l'ordinateur serait allumé. Sollicitation, sollicitation, sollicitation.

Ils deviendraient fous ! Mais parce que vous vous y êtes habitués, vous pensez que vous devez constamment être sollicité.

Or, quand il s'agit de comprendre et de travailler sur soi dans le plan matériel, d'essayer de comprendre les concepts et de travailler dans le plan matériel sur l'expérience que vous apprenez, vous avez besoin de prendre du recul pour pouvoir absorber tout cela. Il y a ce que vous appelez une période d'absorption. C'est la même chose pour l'énergie.

Les énergies continuent d'arriver. Je crois que John nous a lu quelque chose récemment à propos de situations de manque de sommeil. Des gens qui ne dorment pas de la nuit. Ils dorment alors par petits sommes pendant la journée. Il s'agissait de recherches médicales, n'est-ce pas John ?

JOHN : *Oui. Elles étaient réalisées à la suite de plusieurs accidents causés par des représentants de commerce qui s'étaient endormis au volant et par à cause de ce qu'ils appellent des mini-sommes.*

DATRE : Ce qui se produit, voyez-vous, et que l'on ne comprend pas, c'est que si vous ne permettez pas à votre corps de se reposer comme il en a besoin, si vous ne vous laissez pas le temps dont vous avez besoin pour retrouver le *vous* que vous êtes sur un autre plan que le plan matériel, alors votre corps et ce *vous* vont essayer d'attirer votre attention pour que vous preniez de plus longues périodes de sommeil réparateur. Voyez-vous, si vous ne dormez que quinze minutes, puis vous vous réveillez, puis vous vous rendormez une demi-heure avant de vous réveiller, etc., vous ne recevrez jamais les messages dont vous avez besoin pour vous maintenir dans le plan matériel dans la journée.

Ce qui se passe, c'est que votre corps, votre corps matériel, a besoin d'un temps de repos. Parce qu'il y a tant de tensions dans les corps matériels qu'ils ont besoin de se détendre. Ils doivent évacuer cette tension de leur système pour rester en bonne santé. Il est très difficile pour un corps de conserver sa bonne santé lorsqu'il est si tendu que rien ne peut bouger.

Vous êtes en train de penser à des tensions extérieures. La tension que vous remarquez est celle des muscles de votre corps, mais la tension se trouve aussi dans les organes à l'intérieur du corps.

Si cette tension n'est pas évacuée, le corps ne peut pas fonctionner comme il le devrait, afin de vous garder dans le bon état de santé qu'il peut constamment préserver quand on lui laisse le temps de récupérer.

Par exemple, prenez votre voiture : quand vous mettez de l'essence et que vous conduisez jusqu'à

épuisement du réservoir, que se passe-t-il ? La voiture s'arrête. C'est la même chose pour le corps. Vous le nourrissez de tension du moment où vous ouvrez les yeux jusqu'au moment où vous vous couchez le soir. Vous le nourrissez constamment de tension. Le corps vous supplie de vous arrêter. Voilà pourquoi nous vous avons dit : lorsque vous allez vous coucher le soir, prenez de longues respirations, faites ce que vous voulez, mais libérez votre corps de toutes ces tensions, afin de pouvoir vous détendre et dormir. C'est très, très important. Surtout maintenant, avec ces nouvelles énergies.

Je pense que nous nous sommes un peu éloignés du sujet, mais je voulais donner cette information. Le manque de sommeil est quelque chose que vous verrez de plus en plus. Le temps dans lequel vous fonctionnez, votre temps linéaire est arrivé à sa fin.

Certaines personnes diront : « Je ne m'en suis pas rendu compte. » Si vous vous maintenez constamment sous pression, sous tension, comment pouvez-vous vous rendre compte de quoi que ce soit ? Ce n'est pas possible. Votre corps va réagir à l'absence de temps linéaire. Le temps existera toujours, mais il aura un rythme beaucoup plus fluide.

Vous allez le remarquer, et en le remarquant, il deviendra plus flexible, parce que vous trouverez cela amusant. C'est amusant de ne pas être limités par le temps. Aussi certains vont en profiter, d'autres non, et d'autres encore vont résister. Mais c'est ce que vous appelez la nature humaine.

QUESTION : *Est-il plus facile pour les enfants que*

pour les personnes plus âgées de s'adapter aux ondes d'énergie? Les nôtres ne semblent pas aussi affectés que nous. Peut-être n'ont-ils pas créé autant de couches de résistance.

DATRE : Ce n'est pas parce que les enfants n'ont pas mis en place autant de couches de résistance. C'est plutôt qu'ils n'ont pas vécu assez longtemps pour recevoir les couches que leur donnent leur famille, leurs professeurs, tout le monde. Il n'y a donc pas autant de confusion.

Ce qui se produit avec les nouvelles énergies, c'est que les gens sont affectés par les énergies de plusieurs manières différentes. Vous en êtes affectés physiquement. Vous en êtes affectés émotionnellement. Et vous en êtes affectés dans vos modes de pensée.

En d'autres termes, ces énergies qui arrivent sur votre planète vous font vous regarder en face. Il y a des gens qui ont une idée de ce qu'ils veulent faire de leur existence. Il y a des gens qui ont l'idée qu'ils sont très heureux et très contents là où ils sont. Ils ne s'intéressent pas à ce que vous appelez la conscience. Ils ne cherchent pas de réponses. Ils ne sont pas en quête de réponses. Cela n'entre absolument pas dans leur mode de pensée. Ils sont contents là où ils sont. Et lorsque le changement se produira, c'est là qu'ils resteront : là où ils sont.

Il y a aussi des gens dont l'être ne tient pas en place. Ils cherchent des réponses. Ils se posent des questions. Si vous ne vous posiez pas de questions, vous ne seriez pas en train de lire Datre.

C'est un questionnement : « De quoi s'agit-il ? Comment en savoir plus sur ce qui se passe, non seulement dans ma vie quotidienne, mais dans l'existence de la bulle planétaire ? Que se passe-t-il ici ? Que se passe-t-il là-bas, dans d'autres parties de l'immense univers ? Comment fonctionne ceci ? Comment fonctionne cela ? » Des questions, encore des questions, toujours des questions. Et vous augmentez votre conscience en cherchant des réponses, non seulement auprès des Datre, mais aussi auprès d'autres sources. Parce que peu importe où vous les trouvez. Ce qui compte, c'est que vous les trouviez et que vous en tiriez satisfaction.

Or, tout ce qui intéresse un enfant, c'est de se lever le matin, de prendre son petit-déjeuner, et de jouer ou d'aller à l'école. Toutes ces questions sur le monde entier ne sont pas aussi fascinantes pour la plupart des enfants. Évidemment, il y a des enfants qui sont fascinés par le monde entier ; ce sont des découvreurs, des observateurs. Pourquoi une feuille est-elle violette, pourquoi une autre est-elle verte ? Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? C'est un autre type d'enfant. Mais l'enfant ne sera pas autant affecté par les énergies qu'un adulte, parce qu'au cours d'une période de temps, un adulte a assimilé davantage de données sur toutes sortes de sujets. Aussi, quand les énergies changent, ils se disent : « Je me demande si je vais garder cette idée ? Je me demande si je vais changer quelque chose ? Est-ce que je vais changer mon mode de pensée ? Est-ce que je vais changer quelque chose en moi ? Je vais m'observer attentivement, et voir comment je réagis dans différentes situations. »

Tout cela survient chez un adulte, alors qu'un enfant n'en sera pas autant affecté.

QUESTION : *L'un des buts des nouvelles énergies est-il de changer la synchronisation ou la structure de la brèche synaptique afin que nous puissions mieux contrôler nos temps de pause et de réflexion, et ainsi changer notre perception du temps à volonté ?*

DATRE : Non, ce n'est pas ça du tout. Le temps est un concept dont vous vous servez depuis le début. La raison pour laquelle le temps planétaire ou temps matériel est écoulé est que vous êtes à la fin d'un cycle d'évolution. À la fin d'un cycle d'évolution, il doit y avoir un changement, un passage à un autre stade d'évolution.

Mais comme il y avait peu de gens sur votre planète prêts à faire quoi que ce soit, tout a stagné. Or, comment voulez-vous qu'il y ait évolution si rien ne doit changer, si rien ne doit bouger ?

D'ailleurs il y a d'autres éléments dans l'univers qui entrent dans la synchronisation. Et ce qui se passe actuellement, c'est que vous vivez dans ce que l'on appelle un étirement du temps. Dans un étirement du temps, il n'y a pas de temps. Un étirement du temps peut durer aussi longtemps que c'est nécessaire ; il s'agit de parvenir à l'évolution des gens qui sont dans les structures matérielles de votre planète, afin que cela coïncide avec les autres existences planétaires et avec d'autres éléments.

Ensuite, quand cela arrivera, tout changera en un clin d'œil. Voilà ce dont il s'agit. Cela n'a absolument

rien à voir avec votre cerveau. La confusion naît du fait que vous essayez tellement de vous raccrocher à ce que vous appelez le temps. Voyez ce qui se passe... Je te l'ai entendu dire, John... quelque chose à propos de rats qui quittent un navire qui fait naufrage. Ils s'accrochent, ils s'accrochent encore. C'est ce que vous faites avec le temps. Vous avez tellement peur de vous en passer que vous vous y accrochez. C'est pour cela que vous avez toujours ce que vous appelez l'existence du temps.

Mais ceux qui ne prêteront pas attention au temps verront qu'ils peuvent l'étirer comme... avec quoi les enfants jouent-ils, ce truc un peu pâteux?... Oui, c'est ce que vous faites chaque jour avec votre temps. Seulement vous ne réalisez pas que c'est vous qui le faites. Il y a des gens qui le font sur votre planète. Pourquoi certains gardent-ils leur drôle de pâte à modeler dans une toute petite boîte ? Parce qu'ils ont peur de l'ouvrir, de l'étirer et d'observer ce que cela va donner, ou de jouer avec, ou de faire quoi que ce soit. Ils restent dans leur coin, leur pâte à modeler à la main.

Et il y en a d'autres qui jouent avec. Voilà pourquoi quand vous commencerez à savoir qui vous êtes, vous vous mettrez à jouer avec votre pâte à modeler. Vous la prendrez, vous l'étirerez, et vous jouerez avec dans tous les sens, parce que c'est amusant.

Puis vous vous direz que vous allez être en retard à votre rendez-vous. Comment pouvez-vous être en retard si vous créez votre propre temps ? Combien

de frustrations allez-vous vous faire subir pour être à telle heure à tel endroit ?

C'est vous qui décidez ! C'est vous qui définissez votre propre horloge. Cela fera peur à certains, cela en amusera d'autres ; ce sont les deux côtés d'une même médaille.

QUESTION : Je m'intéresse aux nouvelles ondes d'énergie. Comment ces énergies sont-elles contrôlées, précisément ?

DATRE : Elles ne sont pas contrôlées, elles sont dirigées. Elles sont dirigées vers votre bulle afin d'être utilisées par les individus de la bulle de la manière qu'ils veulent. C'est tout. C'est une orientation.

Vous comprenez, nous ne pouvons pas venir et faire sortir les individus en les tirant par les cheveux. Nous ne pouvons pas venir faire toutes sortes de changements, si ces changements ne sont pas acceptés.

L'énergie est là pour aider des gens aux modes de pensée différents, pour qu'ils puissent les garder ou s'en servir de la manière dont ils le souhaitent. Les énergies sont envoyées, et c'est à chaque individu d'en faire ce qu'il veut.

QUESTION : Les énergies ont-elles changé ces dernières années ?

DATRE : Cela dépend de votre degré d'attention. Si vous n'avez pas remarqué la plupart des changements qui se sont produits dans certains domaines de la conscience collective, si vous n'avez pas remarqué de

changements dans vos climats, je ne peux pas vous en dire plus.

Vous découvrirez que, bien que vous ne puissiez pas mesurer ces changements à l'aide de repères, il y a eu de grands changements qui sont intervenus dans la conscience collective de votre planète.

Vous pouvez tout à fait dire : « Je ne vois pas de changement ici, ni là » ; et vous trouverez les parties qui n'ont pas changé. Mais si vous pouviez voir les schémas d'énergie de votre planète, il y a bel et bien une différence.

Cela fait plusieurs années que c'est ainsi, et cela s'est simplement intensifié au cours de ces dernières années. Mais il y aura d'autres changements encore. Il y a des changements qui vont arriver et que vous remarquerez forcément.

Pour l'instant, tout ce que vous voyez, presque partout, ce sont des chamailleries et des disputes entre les gens. C'est toujours l'autre qui a tort. Et quand cela se produit, il y a quelqu'un qui ne fait pas attention. Quelqu'un va observer la situation en disant : « Attendez une minute, qui a tort ? » Et il va analyser et comprendre.

Les personnes haut placées, à la tête d'une entreprise, grande ou petite, quel que soit leur rôle, comme nous l'avons dit, vont surtout conserver le mode de fonctionnement qu'elles ont mis en place.

Vous découvrirez que dans certains pays, on change sans cesse de chef du gouvernement. Il y en a un pour quelque temps, puis quelqu'un d'autre prend sa place, puis encore un autre, et ils ne cessent de se pointer

du doigt. « Ce n'est pas de ma faute, c'est celle de mes prédécesseurs. » Mais à chaque fois que vous pointez votre doigt vers quelqu'un, il y en a trois qui pointent du doigt dans votre direction.

Vous savez, un hologramme peut être manipulé dans le sens que vous voulez. Prenez conscience du fonctionnement de *votre* hologramme, au lieu d'observer les autres.

QUESTION : *Y a-t-il une forme ultime de changements matériels que ces énergies servent à manifester, et si oui, laquelle ?*

DATRE : Le but ultime serait que vous puissiez vous servir de ces énergies nouvelles pour prendre contact avec le *vous* que vous êtes, que vous le fassiez intervenir davantage dans le plan matériel, et que vous fonctionniez à partir de ce point de vue-là, au lieu de fonctionner à partir de la conscience collective. Ce *vous* est bien plus grand que vous ne pouvez l'imaginer. C'est votre meilleur professeur. Mais vous ne l'écoutez pas, vous n'y faites pas attention. Parce que vous voulez faire les choses à votre manière.

Si vous faites ce que ce *vous* vous dit, que vous vous détendez pour observer les événements et que vous agissez en conséquence, votre vie sera complètement différente. Mais ce que font la plupart des gens de votre planète, ce n'est pas d'observer les signes puis d'agir. La première chose qu'ils font est de ré-agir, et cela change complètement votre schéma.

La réaction est une crispation. C'est une tension.

C'est ce que font ceux qui n'ont pas assez de temps. C'est la pression.

Pourtant, comment certaines personnes peuvent-elles avancer avec une telle sérénité tout en faisant exactement la même chose, voire plus ?

Elles observent les signes, — mais pas les signes astrologiques. — Vous créez votre propre image. Pourquoi ne prêtez-vous pas attention ? Croyez-moi, si vous étiez un artiste et que vous étiez en train de peindre une toile, vous prêteriez attention à ce que vous êtes en train de faire.

Vous êtes tous des artistes. Vous créez tout ce qui existe autour de vous, tout le temps. Pourquoi n'y prêtez-vous pas attention ? Si vous prêtiez attention, les choses seraient tellement plus simples. Et vous ne connaîtriez pas de luttes. Vous feriez peut-être l'expérience de choses désagréables : c'est autre chose. Vous pourriez même vous mettre en colère. Mais vous savez ce qu'est la colère : c'est une action, pas une réaction, et ça fait une différence.

LE TEMPS

QUESTION : *L'évolution sur une planète — ou dans une bulle — suit une ligne de temps, tout comme l'évolution dans l'immense univers suit une ligne de temps. Est-ce à cela que Datre faisait allusion quand il parlait de la synchronisation universelle ?*

DATRE : Oui. Mais cela n'a pas d'importance parce que vous n'avez plus de ligne de temps. Le temps est à vous. Vous êtes dans ce que l'on appelle un étirement du temps. Il y a donc un étirement du temps, et il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour savoir qui vous êtes.

Dans ce que l'on appelle un étirement du temps, vous pouvez tout organiser vous-mêmes. Vous ne subissez plus les restrictions d'une ligne de temps. Vos jours, vos nuits, vos expériences peuvent être de la longueur que vous souhaitez pour pouvoir les observer. Personne ne contrôle. Vous pouvez agir comme vous l'entendez.

Quelle plus merveilleuse expérience peut-on vivre dans le plan matériel ?

JOHN : *Une clarification : la question incluait que l'univers suivait une ligne de temps. L'univers a-t-il jamais eu une ligne de temps ?*

DATRE : Oh, je n'avais pas remarqué. Il y a la synchronisation universelle, mais pas de ligne de temps. Non, il n'y a pas de ligne de temps dans l'univers. Et

la synchronisation universelle n'est pas quelque chose que le cerveau matériel puisse comprendre, de toutes manières. Cela n'a pas d'importance pour les êtres matériels.

QUESTION : *Datre a dit récemment qu'il existait un étirement du temps. Datre pourrait-il en dire davantage ?*

DATRE : Oui, il y a eu un changement. Du point de vue d'Aona, — que nous connaissons et comme ce nom vous est familier nous allons nous en servir — Aona a ressenti un changement. Elle savait que quelque chose s'était produit, et nous lui avons également expliqué ce qui s'était passé.

D'autres personnes ont fait la même expérience au même moment et ils ont découvert qu'en fait, ils avaient fait l'expérience d'un changement. C'était aux alentours de 1989-1990, quelque chose comme ça. Vous voyez, la récompense que vous êtes venus chercher, c'est votre corps matériel. Vous allez me dire : « Comment puis-je emporter mon corps matériel avec moi ? » Vous ne pouvez pas l'emporter avec vous parce que la substance, les particules, doivent rester ici sur votre planète.

Or, l'image de votre hologramme n'est pas restée, parce que ce changement s'est produit très vite. Ceux qui en ont fait l'expérience n'avaient pas conscience que cela allait arriver. Ils savaient que cela devait arriver, mais ils ne savaient pas quand. Lorsqu'ils ont commencé à comparer leurs notes avec les autres, l'expérience était la même. Ce n'était qu'un court

moment de quelque chose d'unique. Ils n'en ont pas gardé le souvenir.

Quand on leur a demandé : « Avez-vous fait partie du changement ? Est-ce que c'était ça ? » Oui, c'était ça. Et en comparant leurs notes avec d'autres, puis en vérifiant auprès de Datre, ils ont su qu'il y avait eu un changement. Cela concernait si peu de gens que c'était sans importance. Tout le monde le considère comme un coup d'essai.

Le changement complet ne s'est pas encore produit. Tout doit être coordonné avec le reste. Il y avait une petite ouverture dans laquelle la synchronisation était bonne.

C'est comme une bombe atomique. Vous ne pouvez pas faire exploser une bombe atomique comme celle qu'a connu le Japon à moins que tout soit prêt. Contrairement à ce que vous pensez, vous n'en êtes pas capables. Tout doit être parfaitement synchronisé. Et cela dure un laps de temps très court. Vous pouvez appeler cela une fenêtre. Voilà pourquoi certaines bombes atomiques vont exploser et pas d'autres. Vos gouvernements le savent ; je ne vous dis rien qu'ils ne sachent déjà, parce que c'est grâce à cela qu'ils peuvent le faire.

C'est pareil pour d'autres choses. La synchronisation universelle doit être exacte. Cette fois ce sera une fenêtre qui restera ouverte plus longtemps. Davantage d'événements vont se produire qui vont vous y conduire. Davantage de choses que vous pourrez observer visuellement vont se produire dans votre ciel. Voilà ce dont il s'agit. C'est votre étirement du temps.

QUESTION : *Datre a dit qu'il n'y avait plus de temps. Comment est-ce possible ?*

DATRE : C'est exact, le temps n'existe pas. Quelqu'un dira que j'ai souvent dit qu'il n'y avait pas de temps. C'est vrai. Mais il y a quelque chose que l'on appelle la synchronisation universelle qui continue toujours. Elle est déclenchée par des événements et vous allez découvrir maintenant que vous, les humains, vous êtes sortis de ce que vous appelez le temps linéaire ; votre temps linéaire est écoulé.

Et le fait est que vous êtes toujours sur cette planète. Ce qui se passe, c'est que vous n'allez plus vivre en fonction d'innombrables secondes comme vous vivez maintenant. Vous allez vivre en fonction d'événements. Des événements vont survenir pendant vos journées. Vous allez assimiler les événements et vous les regarderez comme des portions d'événements qui sont survenus pendant la journée.

Mais à ce stade de votre temps, vous êtes toujours capables, lorsque vous allez vous coucher, de passer en revue votre journée et chaque infime détail de tout ce que vous avez fait.

Lorsque vous commencerez à fonctionner sans une limitation aussi stricte du temps linéaire, vous vous souviendrez de votre journée par morceaux. Je ne peux pas le présenter autrement. Vous vous en souviendrez par événements. C'est le fonctionnement de votre cerveau qui crée votre minutie, parce qu'il recherche un temps linéaire.

La confusion intervient quand le cerveau ne peut

plus trouver de temps linéaire, divisé en nanosecondes, ou peu importe le nom. Il y a déjà eu tellement de changements.

QUESTION : Qu'est-ce qui fait que le temps dont nous faisons l'expérience est un temps linéaire ? Est-ce le faisceau étroit de notre conscience ?

DATRE : En partie. Mais comme nous l'avons déjà dit, au début de cette fantastique expérience sur la planète terre, du commencement à la fin de la pièce de théâtre, il y a une échelle de temps.

En d'autres termes, lorsqu'une expérience commence sur une planète, il y a une pièce, un scénario qui est écrit, et ce scénario fait toujours l'objet de réajustements.

Je rapporte cela à une pièce de théâtre, parce que vous savez combien de fois on commence avec un scénario pour le modifier sans cesse ensuite. Puis la pièce est présentée à un public, et on découvre quelles sont ses faiblesses grâce aux réactions du public ; on change certains passages. C'est comme ça que cela se passe.

Le scénario de base est écrit ; ce script a un commencement et une fin, et c'est une ligne de temps. Tout comme votre pièce de théâtre, qui commence à dix-neuf heures et qui dure, je ne sais pas, disons trois heures. C'est pareil, sauf que la ligne de temps peut durer des milliers et des milliers d'années.

Ce qui se passe, c'est que vous vous concentrez sur votre être matériel. Voilà sur quoi vous vous concentrez : sur ce que vous appelez vos journées, les heures

de veille. La raison en est que vous avez besoin de concentration pour essayer d'apprendre de vos expériences. Apprendre ce que le *vous* que vous êtes souhaitez apprendre.

Vous savez, vous n'êtes pas seulement là par jeu, vous êtes aussi là pour apprendre. Cela a été oublié il y a très longtemps. Or, c'est le but de votre venue dans l'existence de cette planète.

QUESTION : *Vous avez dit que de nombreux changements allaient survenir. L'une des questions aujourd'hui est : pourquoi le temps a-t-il autant changé ?*

DATRE : L'élément « temps » n'a jamais été absolu. Au début de la civilisation telle que vous la connaissez, votre planète tournait beaucoup plus vite sur elle-même.

Par exemple, aussi récemment qu'à l'époque de Jules César (en 45 avant Jésus-Christ), il y a eu une tentative d'établir une sorte de calendrier. Avant cela, votre orbite et votre vitesse de rotation étaient si irrégulières que c'était imprévisible. Le premier calendrier julien comportait 445 jours, fondés sur le lever et le coucher du soleil.

Le changement suivant est survenu au temps du pape Grégoire XIII (en 1582). Son nouveau calendrier comportait 365 jours. Le pape Grégoire a également ajouté les années bissextiles et il a déplacé le début de l'année de mars à janvier. Votre Noël est passé du printemps à l'hiver.

Les dates et le nom des individus ont été pris à différentes sources, parce que nous avons pensé que

c'était suffisamment important pour que nous fassions des recherches avant de vous présenter cela. Nous savions que de grands changements étaient survenus dans votre temps répertorié, et nous avons pensé que cela vous intéresserait.

Votre planète ralentit encore, et on réalise encore constamment des ajustements pour rendre votre illusion du temps cohérente. Comme on vous l'a dit, non seulement le temps change, mais votre passé et votre futur changent aussi. La raison pour laquelle vous ne le remarquez pas est que *vous* changez en même temps. Ces mots ont été si souvent utilisés que vous n'y faites plus attention.

VOUS ÉTIEZ, VOUS ÊTES ET VOUS SEREZ.

Lisez aussi cela : LE TEMPS N'EXISTE PAS. Tout survient. Il n'y a ni commencement, ni fin. Vous mettez du temps — du temps linéaire — sur les événements, afin de garder la trace d'où vous êtes. Et à mesure que vous changerez, vous constaterez que ces lignes de temps se brouillent.

Une journée n'est plus une journée, c'est une série d'événements. Vous vous éveillez dans une structure matérielle et vous vivez des événements, des événements, et encore des événements. Puis très vite le soleil se couche et il est l'heure d'aller se coucher afin que le corps puisse se reposer et récupérer, et vous repartez.

Vous regardez l'horloge de temps à autre pour voir où vous en êtes, etc. Mais à mesure que vous vivrez les événements, vous découvrirez que l'heure de votre horloge et les événements ne coïncident pas.

LES CANALISATIONS

QUESTION : *Si le nombre de canaux de l'énergie universelle peut être compté sur les doigts d'une main — et encore, il existe d'autres sources en provenance des douze sous-réalités de notre monde planétaire —, si leur intention est d'aider mais qu'ils ne le peuvent pas, cela implique-t-il que leur conscience n'a pas suffisamment progressé au-delà de la nôtre pour pouvoir nous apporter une perspective correcte ou utile ?*

DATRE : Bien. L'une des difficultés de transmettre, disons, des informations sur l'univers tient au fait qu'il n'y a jamais eu de véritable discernement entre les différents types de canalisation.

D'un point de vue universel, il y a eu très peu de gens qui ont transmis des informations sur l'énergie universelle. En d'autres termes, celui que l'on appelle RAM ou Ramtha a transmis de l'énergie universelle. Celui que l'on appelle Seth a transmis, et transmet encore, de l'énergie universelle. Il y a deux ou trois autres personnes, sur votre planète, qui sont actuellement entraînées à la transmission d'énergie et d'informations universelles. Et il y en a d'autres encore, sur votre planète, qui font ce qu'ils appellent des canalisations. Qu'est-ce qu'une canalisation ? C'est une combinaison des nombreuses et différentes sources qu'ils ont à leur disposition.

L'une des sources de canalisation de l'information est ce que nous appelons votre angle mort. Dans votre

angle mort se trouvent les gens qui ont effectué leur transition de l'environnement de cette planète. En d'autres termes, vous êtes tous sur Terre, mais eux sont passés par la porte que vous appelez la mort et ils existent à présent dans un schéma vibratoire différent. Ce schéma vibratoire est ce que nous appelons l'angle mort. Beaucoup de gens se connectent facilement à l'angle mort, parce que la différence de vibration entre les êtres qui vivent sur terre et ceux qui vivent dans l'angle mort est facile à combler. Une grande partie de vos canalisations vient de là.

L'autre canalisation provient de ce que l'on appelle les Pléiadiens. Ces Pléiadiens vivent dans une réalité différente, mais toujours dans votre univers à particules. Ils peuvent aussi vous fournir des informations. C'est un autre type d'informations, mais beaucoup ne discernent pas les différents types d'informations canalisées, aussi ils ne voient pas la différence.

Ce qui se passe également à l'heure actuelle, c'est que certains canaux reçoivent les informations qui sont parvenues à leur psychisme pendant qu'ils rêvaient. Et comme cette information leur est tout à fait étrangère — exprimons-le ainsi — ils ne réalisent pas que ce sont leurs propres informations.

Mais toutes ces informations sont bonnes, qu'elles arrivent par canalisation, dans un livre ou par l'intermédiaire d'un enseignant, dans une classe où vous apprenez à comprendre et à manipuler la matière. Tous ces enseignements vous sont profitables, car chacun d'entre vous est à un stade différent d'évolution, à un stade différent de compréhension des

informations relatives à votre existence sur cette planète. La difficulté, dans la transmission d'informations universelles, est que l'on regarde — je n'aime pas employer cette image parce qu'elle indique une hiérarchie alors qu'il n'y en a pas — on regarde d'en haut. Autrement dit, si vous êtes dans un avion et que vous regardez la Terre, vous avez une certaine perspective, parce que vous voyez une plus grande partie de la planète qui est au-dessous de vous. Maintenant votre avion atterrit, vous en descendez et vous marchez. Suivant que vous marchez sur la planète ou que vous la survolez, vous obtiendrez deux perspectives différentes.

Voilà pourquoi nous essayons de présenter ceci de manière suffisamment simple pour que vous puissiez comprendre. Il y en a parmi nous qui ont eu une existence matérielle, pas nécessairement sur cette planète, mais ils ont eu une existence matérielle ; aussi comprennent-ils la relation des individus dans l'existence matérielle avec leur existence à l'échelle planétaire. Ce sont les individus qui parmi nous sont venus vous transmettre des informations.

Mais quand il s'agit de choses plus techniques et que nous arrivons dans un groupe qui dispose d'un cadre de compréhension de ce qu'est l'existence sur votre planète, alors nous pouvons, comme vous dites, sortir l'artillerie lourde.

Nous pouvons vous parler d'un point de vue complètement différent quand vous avez des éléments avec lesquels travailler. Cependant, lorsque nous nous adressons à des gens qui ont des niveaux de compré-

hension divers, nous essayons de dire les choses simplement pour que tout le monde puisse en saisir une partie.

QUESTION : Quand vous choisissez de communiquer avec nous, choisissez-vous de communiquer avec une version probable particulière ? Communiquez-vous avec l'ensemble de mes versions probables ? Communiquez-vous avec plusieurs d'entre elles ? Ou bien faites-vous une communication générale qui est saisie (ou non) en cours de route par chacune de mes versions probables ?

DATRE : Lorsque nous vous parlons, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, « vous » s'adresse à tout le monde. Nous considérons la conscience collective comme un groupe d'individus vivant sur cette planète.

Maintenant, lorsque nous vous parlons, parce que nous avons pu le faire, par l'intermédiaire de personnes qui s'expriment dans le plan matériel de cette planète, nous pouvons, par ce canal, capter cette entité que vous appelez votre connexion internet. Ainsi, les informations transmises s'appliquent-elles à tous ceux qui sont connectés à internet. Nous voyons ce réseau comme des individus qui sont connectés partout sur votre planète. En d'autres termes, nous voyons cela comme un réseau de lignes. Disons les choses comme ça. Ce n'est pas un réseau de lignes, mais nous allons employer ce terme. Toutes ces lignes, dans le monde entier, convergent en un point central, et nous parlons à ce point central.

Les informations que nous vous donnons repartent

vers les individus sur leurs lignes individuelles. Aussi lorsque nous disons «vous», c'est comme cela que nous parlons. Nous nous adressons au point où tout converge et où tout repart vers ceux qui sont connectés à ce point.

QUESTION : *En ce qui concerne les canalisations, y a-t-il beaucoup d'entités qui sont disponibles, à ce stade du changement, pour être canalisées par ceux qui voudraient seulement leur ouvrir la porte ?*

DATRE : À l'heure actuelle nous ne le savons pas. Il y a des gens qui ont été entraînés, et je ne sais pas combien sont encore en cours d'entraînement. Vous savez, pour transmettre des informations universelles, il faut plusieurs années d'entraînement.

Il faut de nombreuses années pour que le corps parvienne à assimiler différentes fréquences vibratoires, et cela demande un entraînement à ceux qui vont transmettre. Nous devons pouvoir manipuler les cordes vocales du canal. Ce n'est pas pareil pour quelqu'un de votre angle mort, parce que le plan matériel connaît le plan matériel.

Parmi nous, il y en a qui vous apportent des informations — comme moi, par exemple —, mais qui ne savent pas manipuler le corps. Par exemple, je peux bouger les yeux, ce que je ne pouvais pas faire la dernière fois que je suis venu, et je m'améliore dans le déplacement des cordes vocales. Mais cela mis à part, je suis incapable de manipuler un corps ou sa forme de quelque manière que ce soit. Aussi, vous comprenez que nous devons faire très attention. En fait, je

sens que la structure matérielle est en train de chauffer, je vais devoir partir pour ne pas mettre trop d'énergie dans cet être matériel. Mais moi qui vous parle, je n'ai jamais connu le plan matériel.

Encore une fois, lorsque vous commencez à canaliser votre angle mort, comment savez-vous ce que c'est ? Avez-vous fait suffisamment de recherches pour savoir ce que c'est ? Est-ce vous-même que vous canalisez ? Est-ce votre psychisme, que vous canalisez par l'intermédiaire de ce que vous appelez votre subconscient que vous *choisissez* d'ignorer la plupart du temps ? Est-ce un proche que vous canalisez ? Est-ce une autre réalité que vous canalisez, parce qu'elle semble être d'une grande amplitude ?

Une fois qu'ils se sont emparés du terme canalisation, la plupart des canaux, en fait, s'y accrochent fermement.

L'autre jour encore, un homme a fait feu sur plusieurs personnes. Il a dit : « On m'a dit de le faire. » « On », c'est quelqu'un qu'il a entendu dans sa tête. « On m'a dit de le faire. » Vous voyez, des tas d'informations commencent à être transmises et vous ne savez pas quoi en faire.

Donc, il n'y a pas de distinction vis-à-vis de ce mot. Parce que le mot canalisation y est *associé* depuis que l'on a entendu celui que l'on appelle Ramtha, qui était canalisé par J. Z. Knight. Ça, c'était une canalisation ; ce n'était pas une entité de votre angle mort.

Mais les ranger tous, disons, dans la même catégorie, non, surtout pas. Ils se sont emparés du mot et maintenant tout le monde est un canal. C'est très bien,

mais sachez au moins ce que vous faites. Vous devez savoir ce que vous faites. Le mot qu'ils ont changé, c'est le mot « médium. » C'est ce que vous diriez si vous utilisiez l'ancien vocabulaire de l'angle mort. Dans d'autres réalités de canalisation, on les appellerait encore des médiums. Mais ce n'est pas grave. Si les gens font preuve de suffisamment de discernement, les informations ne seront pas choisies pour eux. Ils choisiront l'information qui leur convient.

Pour répéter ce que nous avons dit plus tôt, nous n'atteindrons pas l'ensemble de la collectivité, parce que tout le monde ne va pas se mettre lire ces informations, ce serait trop lourd à gérer. Cette lourdeur provient du fait qu'il y a plusieurs, disons, *personnes*, qui continuent de fournir différents types d'information. Datre n'est pas une canalisation de votre angle mort où tout le monde connaît le vocabulaire approprié et sait placer la ponctuation. Nous devons chercher nos mots, parce que nous devons trouver des mots qui conviennent. Trouver ce que nous pensons être le mieux, dans votre plan matériel, pour vous expliquer quelque chose. Nous devons sortir le dictionnaire et chercher les mots. Votre angle mort et les réalités alternatives de votre propre structure n'ont pas ce problème, car ils ont été, et sont encore matériels.

QUESTION : *Serait-il correct de penser que l'ouverture des canaux est facilitée par le changement de vibrations ?*

DATRE : Oui, c'est vrai, car vous pouvez accéder à des secteurs différents. Nous l'avons déjà dit, cela

peut être perturbant, mais il y a des changements de vibrations dans les réalités de votre système. C'est ce qui vous empêche de glisser d'une réalité à l'autre.

Le temps était également une séparation qui vous empêchait de faire des allers-retours vers d'autres secteurs ou dans votre vie quotidienne elle-même. Cela ne signifie pas que vous ne pouviez pas y accéder, mais simplement que vous ne pouviez pas y glisser par accident ou passer sans cesse de l'une à l'autre.

En ce qui concerne les barrières vibratoires : à cause de l'accélération de la vibration des structures matérielles, lorsque les barrières vibratoires sont accélérées, nous pouvons constater que les changements vibratoires entre les réalités et entre les lignes de temps vont se concilier plus facilement. En se conciliant plus facilement, oui, cela devient quelque chose dans quoi vous pouvez vous déplacer très rapidement.

Mais je ne vous dirai qu'une chose : apprenez à vous connaître avant de commencer à canaliser. Connaissez-vous vous-mêmes. Il n'est pas indispensable que tout le monde sur cette planète soit un canal, il y en a déjà bien assez comme ça.

Ceci une canalisation de plus, mais son contenu est complètement différent des autres. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez faire dans votre coin sans un minimum de plusieurs années de préparation.

QUESTION : En partant du principe que certains messages canalisés sont une représentation fidèle (dans la limite des mots) d'une plus grande vision d'ensemble, comment et pourquoi y a-t-il d'autres messages ?

DATRE : Si quelqu'un veut transmettre des informations à partir de votre angle mort, c'est tout à fait normal. Pour certains, c'est là que se situe actuellement leur niveau de compréhension. La seule différence est que — et nous ne voulons impliquer aucune forme — cela n'a pas la même validité, parce que ce sont des personnes comme vous qui vous parlent.

Tous ces gens que vous dites se rassembler dans ces lieux de convergence ne sont que des personnes comme vous. Ils sont toujours dans votre bulle. Ils ne sont pas en dehors de votre bulle. Ils appartiennent à des réalités de votre bulle. Ils appartiennent simplement à différentes parties de votre angle mort.

Votre angle mort est lui aussi composé de différentes parties. Mais ce sont toujours des gens comme vous qui vous parlent, et c'est ainsi qu'ils voient ce qui se passe sur votre planète. Comme nous l'avons déjà dit, c'est très bien. C'est ce qu'ils sont. Alors que nous, nous arrivons de l'extérieur de votre bulle planétaire. Nous arrivons de l'univers. Nous n'appartenons pas à un système planétaire ou à un monde quelconque.

Nous, disons, nous flottons librement. Nous ne sommes pas limités de quelque manière ou par quelque forme que ce soit. La différence vient de ce que nous observons d'un point de vue universel, non d'un point de vue planétaire. Ce point de vue est complètement différent. Nous regardons ce qui arrive à l'humanité sur votre planète. C'est cela qui nous intéresse. Nous ne voulons pas qu'une trop grande quantité d'ondes vous atteigne et vous

détruite totalement. Le fait est que vous devez être observés.

La vibration de votre corps matériel est à un certain niveau, et elle ne peut pas être trop augmentée. Certaines personnes commencent à l'heure actuelle à sortir de leur zone de confort. Mais ceux que nous essayons d'atteindre sont ceux qui se sentent mieux maintenant que la vibration a augmenté. Ils commencent à reconnaître qui ils sont et ce qu'ils sont. C'est à eux que nous nous adressons.

La division va s'accroître. Nous l'avons déjà dit. Aussi il n'y aura qu'un très petit nombre d'individus sur votre planète qui seront intéressés par les informations que nous transmettons. Simplement parce que nous vous donnons des informations de *notre* point de vue. Nous essayons de vous aider à grandir. Nous essayons de vous aider à comprendre.

Nous essayons de vous donner une idée de ce qui va arriver. Nous ne vous donnons pas de dates. Nous ne vous donnons, à notre connaissance, pas de peur. Nous avons pris soin de ne pas insuffler la moindre peur dans tous nos messages.

Or, ce que vous obtenez de votre angle mort, de votre hiérarchie, de vos conseils et autres, ce sont de simples informations planétaires. Il n'y a rien de mal à ça, mais il y a des gens qui veulent autre chose, et c'est pour cela que Datre est là. Pas pour le plus grand nombre, mais seulement pour quelques-uns.

Nous espérons atteindre ceux qui sont ici et qui se sont, disons, perdus dans le monde matériel. En fait ils ne se sont pas *perdus*, ils ont été ensevelis. Ils ont

été recouverts par de nombreuses vies. Maintenant ils se disent : « Eh, attendez une minute, je ne suis pas à ma place ici. J'ai une compréhension très différente de la conscience collective de cette planète. » C'est à eux que *nous* nous adressons. D'ici, ce sont eux que nous essayons d'atteindre. La plupart d'entre eux ont décidé ce dont ils voulaient faire l'expérience, et ils en feront l'expérience. C'est très bien.

De notre point de vue, ce serait, comment diriez-vous, dramatique de ne pas donner d'informations à ceux qui cherchent à comprendre ; à eux qui commencent, dans leur être, à soupçonner quelque chose. Ils ne sont pas à leur place, parce qu'ils pensent très différemment. Ce ne serait pas leur rendre service que de garder nos informations pour nous ; ils ne pourraient pas grandir et s'épanouir à leur propre rythme. Tout le reste est établi selon les critères de masse. Nous voulons atteindre les individus qui savent qu'ils sont différents et qui veulent faire des changements. Ils ne veulent pas suivre l'évolution de la conscience collective, parce qu'elle ne leur correspond pas. Voilà ce dont il s'agit.

QUESTION : Datre fait référence à un entraînement que l'on doit suivre pour pouvoir canaliser leurs vibrations (comme l'entraînement qu'a reçu Aona). Pourriez-vous leur demander de nous en dire davantage à ce sujet ? Qu'est-ce que cet entraînement impose et quelles en sont les conséquences matérielles intérieures et extérieures, s'il y en a ?

DATRE : Bien. Tout d'abord, cela demande de l'en-

traînement, simplement parce que la structure matérielle du canal doit être modifiée pour recevoir les vibrations. En d'autres termes, c'est un processus visant à accélérer les vibrations du corps matériel.

Lorsque l'on canalise de l'énergie universelle, c'est quelque chose qui a été décidé avant d'intégrer une forme matérielle quelconque. En d'autres termes, c'est un processus d'accélération que votre conscience a commencé avant même le début de l'entraînement. Parce que vous recevez sans cesse des informations.

Au moment où l'on a besoin de l'individu pour transmettre ces informations commence véritablement l'entraînement ; l'accélération de la vibration de la forme matérielle. Comme nous l'avons déjà dit, un changement, quel qu'il soit, génère de la chaleur. Plus une vibration, quelle qu'elle soit, augmente en fréquence, plus elle accélère son mouvement. Et chaque fois que vous accélérez un mouvement, cela génère de la chaleur.

Nous commençons par augmenter la vibration de la structure matérielle afin que la vibration universelle puisse être transmise. Nous ne pouvons pas « descendre » trop loin. Il faut qu'il y ait un changement quelque part, et cela se produit dans la structure matérielle.

Petit à petit, au début de la canalisation, cela ressemble beaucoup à un murmure, et cela augmente à mesure que l'on augmente l'énergie envoyée dans la forme matérielle.

Pour commencer, le corps est immobile et ne bouge pas, parce que, pendant l'entraînement, il

doit y avoir une certaine quantité de vibrations dans la forme matérielle pour pouvoir travailler sur les cordes vocales. C'est la première chose sur laquelle nous travaillons.

La deuxième sur laquelle nous travaillons est le mouvement de la mâchoire et de la langue, ainsi que le mouvement des lèvres pour la clarté. — C'est une explication détaillée de ce qui se produit. — À mesure que nous nous familiarisons avec le corps du canal, nous découvrons comment l'utiliser. Parce que de notre point de vue, voyez-vous, vous n'apparaissez pas comme des personnes. Vous apparaissez comme des structures vibratoires. Aussi, dès que nous avons trouvé quelle vibration fait quoi, la manipulation peut commencer.

Or, à cause de la grande variété d'individus qui composent Datre, l'énergie change constamment à l'intérieur de la structure matérielle. Nous avons ce que vous pourriez appeler une signature vibratoire, tout comme les structures matérielles ont des empreintes digitales que vous utilisez. Nos signatures vibratoires sont toutes différentes.

Il y en a quelques-uns parmi nous qui ont plus l'habitude et peuvent manœuvrer le corps matériel très facilement. Nous pouvons prendre l'être matériel, le faire marcher et parler. Nous avons appris à pouvoir voir par les yeux.

Comme Aona le dit parfois, s'il y a quelque chose de très coloré ou qui a un beau mouvement, quelques-uns d'entre nous vont intégrer l'être matériel et Aona ressentira une légère sensation d'habillage de ses

yeux. Mais elle l'autorise, et nous pouvons alors voir par les yeux, au point même de pouvoir regarder la télévision.

Certains d'entre nous aiment particulièrement regarder ce que vous appelez le patinage. Simplement parce qu'il y a de beaux mouvements, de belles couleurs. C'est un sport de compétition sur votre planète. Et un individu de votre planète qui a su rassembler plusieurs patineurs a formé une sorte de famille. En d'autres termes, les patineurs sont comme frères et sœurs. Ils sont très compétitifs dans leur nature pendant les compétitions. Ils sont en compétition avec leur être même. Mais cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas heureux pour quelqu'un d'autre lorsque celui-ci obtient une meilleure note qu'eux. Oui, ils sentent qu'ils auraient souhaité gagner, mais ils ne conservent aucune animosité envers la personne qui a gagné. Ils admirent cette personne.

Il n'y a pas beaucoup de sports dans lesquels c'est comme ça. Il y a beaucoup de colère dans plusieurs de vos sports. Aussi, nous apprécions le patinage artistique parce qu'il montre un aspect différent de l'humanité.

Nous vous avons parlé de voir par les yeux. Maintenant vous comprenez qu'en raison du temps que nous avons passé à travailler avec Aona, elle sait quand nous nous intégrons pour regarder quelque chose à la télévision. Elle sait quand nous nous intégrons pour voir quelque chose.

Elle sera attirée par quelque chose à quoi elle prend un certain plaisir, et si l'un d'entre nous se trouve,

disons, à passer par là, nous venons voir ce qui a causé le plaisir du corps matériel.

Nous observons Aona avec beaucoup d'attention parce qu'il est très facile de perdre les structures matérielles parmi la foule d'individus qui sont sur votre planète. Elle a une signature vibratoire bien précise, aussi nous pouvons la retrouver. Mais si, disons, pendant la journée, elle se rend dans une autre réalité et qu'elle y reste un certain temps avant de revenir dans son être matériel, sa signature vibratoire changera légèrement.

Si vous entrez dans des réalités différentes avec votre corps matériel, vous ne pouvez pas vivre d'expérience sans que votre structure matérielle en soit modifiée. Parce que pour entrer dans une réalité, vous entrez dans une structure vibratoire différente. Chaque fois que vous entrez dans une structure vibratoire différente, votre structure matérielle change.

Qu'arrive-t-il alors au corps matériel ?

Ce qu'Aona souhaitait, lorsqu'on lui a demandé si elle était prête à transmettre ces informations était, d'une part, parler de manière simple et, d'autre part, de faire dans sa structure matérielle l'expérience des vibrations que les autres ressentiraient sur cette planète. Elle estimait qu'elle ne pourrait pas s'identifier aux autres si elle n'avait pas fait l'expérience de quelque chose d'identique. Par exemple, pour ceux qui ont traversé des dépressions — et je parle de dépressions réelles, profondes — Aona est passée par là. Elle a été dans le noir complet, elle a connu l'obscurité, parce qu'elle avait besoin d'en faire l'expérience.

Vous parlez de situations où l'estomac est barbouillé ? Elle en a fait l'expérience. Les vomissements et la diarrhée l'ont rendue très, très malade. Quand elle va au restaurant et mange quelque chose qui ne convient pas à sa structure matérielle, en quelques heures, c'est évacué de son système, dans un sens ou dans l'autre. Son système ne le supportait pas.

Et des migraines, oui. Deux ou trois ans de migraines. Le changement d'alignement de sa mâchoire. Le changement d'épaisseur de sa gorge. Voilà quelques-uns des changements élémentaires qui sont survenus. Rien n'est jamais tout à fait immobile. Son être matériel connaît constamment des changements.

Suivant les sujets qu'elle transmet, elle doit parfois, disons, sortir un peu plus. Non parce qu'on l'y oblige, mais parce qu'elle le souhaite. Parce que si nous décrivons quelque chose qui l'intéresse, elle va sortir et regarder pour voir ce que nous décrivons.

Vous voyez, il y a toujours des changements dans le plan matériel, tout le temps. Rien n'est accompli si vous n'en faites pas l'expérience. Et certaines expériences sont plus traumatisantes que d'autres. Mais c'est parce qu'elle désire les connaître dans la structure matérielle de l'être dont elle se sert qu'elle crée les changements pour pouvoir faire quelque chose.

QUESTION : Dans le matériel transmis, il a été dit que le mot « Datre » (choisi pour identification par les énergies) avait été choisi pour sa fréquence vibratoire. Une fréquence qui illustre autant que possible leur fréquence. Lorsque j'ai transmis le matériel des sessions à d'autres

personnes, il a été posé de nombreuses questions sur la prononciation voulue de «Datre». Est-ce le son exact, ou peut-être celui qui se rapproche le plus des fréquences? Y a-t-il une manière correcte de dire Datre? Pourriez-vous le prononcer (l'écrire) phonétiquement s'il y a vraiment une différence?

DATRE : C'est bien, c'est bien. Si vous le lisez et que vous n'avez pas de son, c'est bien car alors vous percevez la vibration et c'est très bien. Si vous voulez savoir comment le prononcer, nous disons : D À (da) T R E (trait).

C'est ce que nous avons trouvé de plus proche. Il y a beaucoup de gens sur votre planète qui ont reçu à leur naissance un nom qui ne leur convenait pas. Vous constaterez qu'en grandissant ces enfants ne voudront plus être appelés par leur nom.

Ils se trouveront ce que vous appelez un surnom, ou un deuxième prénom, ou un autre nom qu'ils choisiront, dont la vibration leur sera familière. La vibration d'un nom est très importante pour beaucoup de gens. Parfois il faut ajouter une lettre, doubler un T ou L, etc.

En écrivant un nom, quand un individu écrit, il porte une certaine vibration avec laquelle il résonne. C'est ce que nous pouvons presque appeler une signature vibratoire matérielle. C'est le *vous* qui occupe la structure matérielle, le *vous* qui vous convient.

Il y a aussi certains individus que vous rencontrez et dont vous êtes incapables de vous rappeler le nom. Chaque fois que vous pensez à certaines personnes

vous leur donnez un nom différent ; c'est parce que le nom qu'elles portent, pour vous, ne leur convient pas. Parfois, sans que vous le sachiez, leur nom ne leur convient pas non plus. Mais elles n'ont jamais pensé à en changer.

Il a fallu plusieurs jours pour trouver le nom Datre ; pour donner à John et Aona différentes lettres à assembler sur le papier. Ensuite nous nous connectons à Aona et nous ressentons la vibration lorsque le mot était prononcé. C'est comme cela que le nom a évolué.

Mais pour certains d'entre nous, la première syllabe sera très plate, et la deuxième aura un rythme final, ou bien une prononciation différente. La première partie ne semble pas beaucoup changer.

Mais suivant celui qui s'intègre pour terminer la session, la dernière partie du nom change, John nous l'a dit. Aussi, la manière dont vous prononcez le nom n'a pas vraiment d'importance. Ce qui était important, c'était que cela dérangeait les gens que nous n'ayons pas de nom.

Nous n'avons pas de souhait particulier sur la manière dont nous voulons être identifiés quand nous nous intégrons, parce que nous pouvons être plusieurs au cours d'une même session.

Vous savez, c'est vraiment une expérience fascinante, parce qu'Aona a élargi son faisceau vibratoire. Beaucoup veulent s'intégrer pour en faire l'expérience. Pour eux, c'est une expérience tout à fait unique. Il y en a beaucoup qui vont et viennent en permanence. Parfois, il y en a un qui va commencer

une phrase et un autre la finira. Ce n'est habituellement pas le cas dans les canalisations, m'a-t-on dit. Nous n'avons pas de tour de rôle à respecter. Celui qui parle est celui qui se trouve être là. Voilà pourquoi nous n'aimons pas les noms. Nous n'avons jamais eu de noms et nous n'envisageons pas quelque chose comme « attendre notre tour ». Si quelqu'un se trouve là lorsqu'elle est prête à canaliser, il s'intègre et c'est parti.

Aussi le nom n'a pas d'importance. C'est simplement pour nous identifier.

QUESTION : Si vous, les Datre, avez une conscience immédiate de tout, concentrez-vous votre attention sur une seule chose ? Par exemple : contacter le canal et parlez à travers elle. Est-ce que cette partie de Datre a toujours la conscience immédiate de tout ?

DATRE : Comme nous l'avons déjà dit, nous sommes plusieurs contenus dans Datre. Celui qui vient dépend plus ou moins des questions qui sont posées. Mais vous savez, nous ne sommes pas contenus dans un corps. En d'autres termes, nous avons une étendue dont nous pouvons, disons, prendre un morceau pour la mettre quelque part et faire une expérience. Ce morceau fait alors l'expérience d'un endroit, et notre totalité se trouve dans l'immense univers ; nous sommes ensemble et nous sommes séparés.

En fait, vous en êtes capables vous aussi. Mais le plan matériel rend cela très difficile. Le seul moment où vous pouvez le faire est lorsque vous êtes, disons, en dehors de votre corps. Vous êtes toujours attaché

à votre corps, mais vous faites quand même l'expérience d'autre chose.

Mais quand vous faites une expérience, vous n'avez pas conscience de ce que fait votre corps matériel. Il y a un détachement. Dans notre cas il n'y a pas de détachement. Nous pouvons prendre des morceaux de nous pour faire des expériences à différents endroits. Je sais que c'est très difficile à comprendre, mais c'est comme ça que ça marche.

QUESTION : Après avoir lu le livre « Conversations avec Dieu », il ne semble pas que M. Walsch communique avec une entité de notre angle mort.

DATRE : Les entités de votre angle mort sont multiples. Il y a différentes réalités dans ce que vous appelez votre angle mort, tout comme il y a différentes expressions de la réalité dans le plan matériel. Mais cela devient compliqué.

Je vais vous donner un exemple avec la prédiction d'un événement. On a déjà dit et vous avez souvent entendu : « Cela avait été prédit et cela ne s'est pas produit. » Dans quelle réalité cela ne s'est-il pas produit ? Dans quelle réalité cela s'est-il produit ?

Ce n'est pas parce que vous avez vos pieds sur la terre que la réalité dans laquelle vous vivez et celle de votre voisin sont la même. Bon, cela vous embrouille l'esprit. Voilà pourquoi il est difficile d'expliquer les réalités : les réalités se confondent et les réalités se séparent.

Et il en va de même dans ce que vous appelez votre angle mort. Vous allez dans l'angle mort avec le

bagage de votre vie matérielle récente et vous prenez vos expériences avec vous. Cela vous conduit dans des réalités différentes de ce que vous appelez votre angle mort.

Il y a aussi des réalités multiples dans l'angle mort. Des réalités qui vont aussi loin que l'on puisse aller dans votre bulle planétaire ; ces réalités distantes, si vous voulez les appeler ainsi, ou pour utiliser un vocabulaire que votre esprit puisse concevoir, ces réalités distantes touchent la membrane de la bulle de votre planète, et ceux qui sont dans cette réalité peuvent avoir accès à la conscience universelle.

C'est un va-et-vient, ça ne reste pas, mais l'information est là. De là, on peut voir les limites du plan matériel.

QUESTION : *Dans Le livre blanc de Ramtha, Ramtha parle beaucoup de Dieu. De qui ou de quoi parle-t-il ?*

DATRE : Vous devez comprendre, comme nous l'avons déjà dit, que chacun a un concept différent de Dieu. Vos empreintes digitales sont différentes de celles de tous les autres dans l'existence de votre planète. Qu'est-ce qui vous permet de penser que votre concept de Dieu est le même que celui des autres ? Voilà pourquoi le monde matériel est unique. Vos aspects ou n'importe quel morceau du *vous* que vous êtes existent dans des échelles de temps différentes, dans des réalités différentes, etc.

En quoi le concept de Dieu en l'an 1500 diffère-t-il du concept de Dieu aujourd'hui ? Ils sont totalement différents. Dans vos lectures, vous constatez

une différence dans la manière dont les individus concevaient Dieu. C'est dans votre littérature. Si vous aimez lire, vous savez ce qui s'est passé à différentes époques. Le concept de Dieu dans la conscience collective a changé de manière significative.

Revenons à ce fameux mot d'évolution. Quel est le concept de Dieu pour Ramtha ? Qu'essayait-il de vous faire comprendre à propos du concept de Dieu ?

C'était une certaine époque, aujourd'hui c'en est une autre ; et, bien qu'il ne se soit écoulé que quelques années, pour certains individus, elles représentent un changement de vie complet. Ils se souviennent de l'époque où ils écoutaient ces informations en essayant de comprendre ce qu'ils pensaient alors. Et c'est tellement différent de ce qu'ils pensent aujourd'hui qu'il n'y a plus la moindre corrélation. Y compris au cours d'une même vie.

Vous voyez, les choses changent constamment et, une fois encore, c'est votre concept de ce que vous pensez être Dieu. Cela n'a pas d'importance pour les autres. Ce qui compte, c'est ce que *vous* pensez, et comment *vous* réagissez face à ce concept.

QUESTION : *Si Ramtha a une compréhension universelle, il se peut qu'il utilise un terme adapté à son public.*

DATRE : C'est exact. Tout à fait exact.

QUESTION : *Il semble que Ramtha fasse référence à une « essence supérieure ». Est-ce le tout, ou est-ce une partie qui lui est subordonnée ?*

DATRE : Il semble, pour une raison quelconque, — et cela ne concerne pas seulement celui qui pose les questions, c'est valable pour la majorité des gens — il semble que vous pensiez qu'il y ait un *un*. Vous vous référez à une *essence*, à un Dieu. Apparemment, vous pensez qu'il y a quelqu'un au-dessus de tout ça et que tout découle de lui. Il n'en va pas ainsi et nous avons essayé de vous faire comprendre ce concept.

Datre se présente comme un ensemble sous un seul nom. Cela a pris du temps pour le comprendre. Le corps accueille plusieurs, vous diriez plusieurs d'entre nous, qui viennent parler par son intermédiaire. Or, nous sommes tous différents. Nous ne sommes pas *un*. Nous sommes tous différents. Nous utilisons ce corps matériel différemment. Nous utilisons la gorge différemment. Nous utilisons les yeux différemment. Certains ne peuvent pas se servir des yeux de ce corps.

Allons un peu plus loin pour vous pousser à réfléchir davantage. Le concept très difficile à comprendre pour tout le monde est le fait que chacun d'entre nous peut être multiple.

Partons du fait que, d'un point de vue matériel, la seule manière dont vous pouvez fonctionner dans le plan matériel est par l'intermédiaire du corps, un corps unique. Tout ce que vous devez faire, c'est utiliser ce corps unique.

Maintenant poussons un peu la réflexion. Que se passerait-il si vous deviez fonctionner simultanément dans deux corps en ayant la conscience de chacun de ces deux corps ? Pouvez-vous imaginer que l'un de « vous » prenne sa voiture pour sortir pendant que

l'autre « vous » est à table en train de manger et que, non seulement, vous fassiez les deux en même temps mais, en plus, que vous ayez conscience des deux en même temps ?

C'est un concept qui est difficile à comprendre pour vous, parce que vous ne vous servez que d'un seul corps. Mais quand vous progresserez dans les différents niveaux du monde matériel, dans les niveaux de vos multiples réalités, vous arriverez à un point où vous pourrez fonctionner en deux endroits en même temps et être pleinement conscient des deux situations.

Un concept difficile ? Oui ! Mais il y en a sur votre planète qui pourront parfaitement le faire, en pleine et totale conscience. Ils marcheront dans deux mondes en même temps, et ils auront conscience des deux situations. Mais ils continueront à revenir dans le plan matériel de cette planète.

Encore une idée à la mode ? Oui ! Mais il y en a sur votre planète qui y parviendront.

QUESTION : Je peux accepter le concept d'absence de mémoire et même en saisir le sens de manière élémentaire, mais je me demande comment Datre — ou Seth, en particulier — peut maintenir le flot de la communication sur une période de temps prolongé. Si la mémoire appartient au corps, comment peuvent-ils se souvenir de ce qui a été dit ou dicté auparavant ? Ces intercommunications sont-elles si importantes que l'échange dans son ensemble représente un événement unique dont nous ne percevons qu'un petit bout à la fois ?

DATRE : Oui. Voyez-vous, ce qui se passe quand nous entrons dans la structure matérielle, c'est que nous avons un accès total au cerveau. Tout est sur la disquette qu'Aona appelle son cerveau.

Si vous avez une disquette qui contient des milliers et des milliers d'octets d'informations, si vous l'introduisez dans votre ordinateur en faisant tout défiler depuis le début, vous pouvez trouver ce que vous voulez, n'est-ce pas ? C'est comme ça que ça marche. Qu'avez-vous fait ? Vous avez inventé l'ordinateur, le cerveau mécanique. Voilà ce qu'est un ordinateur. Où a-t-on trouvé l'idée de l'ordinateur ? C'est le cerveau qui a servi de modèle. Le cerveau est un ordinateur fantastique. Il se met en marche au moment de la naissance et il ne s'éteint jamais. Ainsi, chaque incident, depuis la naissance, est enregistré sur la disquette que vous appelez votre cerveau.

Si nous voulons trouver quelque chose, il nous suffit de chercher jusqu'à ce que nous trouvions ce que nous cherchons. Vous n'entendez pas ce qui se passe quand nous faisons les transcriptions, parce que vous ne voyez que la version écrite. Vous n'entendez pas les blancs qu'il y a lorsque nous effectuons les transcriptions.

Parfois, nous changeons l'information demandée. Nous échangeons nos places, et celui qui arrive dans le corps doit faire une recherche pour retrouver la question qui a été posée. Mais pour nous, ce n'est pas un problème.

Vous savez, Aona n'est pas la première à faire ce genre de choses. Cela s'est toujours fait. Il y a tou-

jours eu des moyens de communication pour transmettre des informations depuis le tout début de l'existence de votre planète. Les communications sont plus difficiles aujourd'hui à cause, tout simplement, de la structure du plan matériel. C'est plus difficile, parce que les corps matériels aujourd'hui ont une telle amplitude technique.

Vous avez été dans des corps pendant si longtemps que vous ne réalisez pas que *vous n'êtes pas votre corps*. La difficulté réside dans le fait de trouver des individus qui savent qu'ils ne sont pas leur corps.

Vous allez me dire que ce n'est pas bien difficile. Vraiment ? Trouver quelqu'un qui autorise que l'on se serve totalement et complètement de son corps, du point de vue des informations que nous transmettons ? La difficulté vient de ce que la structure corporelle de l'individu rejette toute information avec laquelle elle n'est pas à l'aise.

Quand nous essayons d'intégrer un individu, tout va bien jusqu'à ce que nous abordions les informations universelles et leur compréhension. Puis, nous parlons du concept de Dieu et nous disons que Dieu existe uniquement dans votre existence planétaire, pas dans l'univers, et que se passe-t-il ? Nous sommes rejetés. Parce que les gens sont particulièrement ancrés dans ce concept. Il y a d'autres concepts que nous ne transmettons pas sur le réseau parce qu'ils déstabiliseraient complètement les gens. Ils ne pourraient pas croire de telles choses. C'est tellement fantastique que ce n'est pas croyable.

Mais Aona n'a pas ces restrictions. Non seulement

cela, mais combien de gens pourraient supporter que leur cerveau soit constamment réajusté, constamment manipulé ? Chaque fois que nous nous arrivons avec notre énergie et nos informations, son cerveau a changé. Nous ne pouvons pas utiliser son cerveau sans y apporter de changements, parce que le cerveau est un enregistreur. C'est comme charger une disquette. À la différence qu'avec une disquette il n'y a pas de rejet.

Le cerveau, qui est attaché à la structure matérielle, fera un rejet en raison de son système de croyances. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans le cerveau, voyez-vous, auxquelles vous ne pensez jamais parce que cela ne présente pas d'intérêt pour vous.

La raison pour laquelle nous pouvons saisir ces choses est que nous cherchons. Quand nous sommes dans le corps, le corps est à nous. Il n'y a pas de restrictions. Le corps ne lutte pas. Pourquoi ne lutte-t-il pas ? Aona comprend les informations que nous transmettons. Elles ne lui sont pas étrangères. Si c'était le cas, elle aurait des problèmes corporels. Or, elle n'a pas de problèmes corporels. Les problèmes qu'elle a, si vous voulez les appeler des problèmes, ce sont des problèmes de réajustement aux énergies et aux informations que nous transmettons.

Mais elle ne nous rejette pas, parce qu'elle comprend. Elle est plus à l'aise avec les informations universelles qu'avec les informations planétaires, aussi étrange que cela paraisse. Je sais que cela semble inhabituel pour beaucoup de gens, mais c'est un fait.

QUESTION : *Quand vous dites « les autorités », vous parlez d'êtres matériels ?*

DATRE : Oui, oui, d'êtres matériels. Personne n'a d'influence sur les individus dans cette bulle, hormis ceux qui sont dans la bulle. Nous pouvons vous donner des informations pour vous aider à comprendre, mais nous n'avons aucun moyen de venir changer les choses. C'est votre évolution. Il en est ainsi depuis le début.

Ce n'est pas notre évolution. Cela n'a rien à voir avec nous. Nous pouvons observer votre évolution, mais nous ne pouvons en aucune manière affecter votre évolution. Vous qui vous êtes intégrés et incarnés dans cette existence planétaire, vous qui êtes dans la bulle, vous êtes les seuls qui puissent changer quelque chose. Voilà tout.

Ceux qui, dans votre bulle, sont intéressés par le pouvoir, ceux-là peuvent modifier les circonstances. Ceux qui s'intéressent à la découverte de qui ils sont, de ce que sont la planète, le corps ou l'évolution n'ont aucun intérêt, eux, pour le pouvoir extérieur. Ce n'est pas leur but.

Il y a toujours eu des gens pour s'intéresser à l'évolution, mais pas de l'évolution matérielle qui l'accompagne. Vous devez faire évoluer le corps matériel en même temps que ceux qui font évoluer le corps matériel.

Il y en a qui sont là pour découvrir de quoi il s'agit, découvrir ce qu'est la magie et vivre avec. Le jour, la nuit, la mort, la naissance, en pleine conscience. Pour

découvrir comment cela fonctionne. Si telle est leur intention, quoi qu'il arrive à la conscience collective, cela restera leur intention. Ils veulent trouver la magie et comment elle fonctionne. Ils continueront à chercher ce qui la fait fonctionner. Cela ne s'achève jamais, parce qu'ils s'intéressent à ce qu'ils étaient venus chercher à l'origine, et c'est ça l'évolution.

Je ne sais pas si nous vous avons clairement expliqué cela. Mais ceux qui sont dans la bulle sont les seuls qui peuvent créer les changements. C'est garanti.

QUESTION : Les annales akashiques et la conscience collective sont-elles la même chose ? Ou les annales akashiques sont-elles la somme de toutes les premières expériences, comme les événements, et la conscience collective la somme de toutes les attitudes, toutes les idées et toutes les pensées ?

DATRE : Vous vivez dans la conscience collective. C'est comme cela que vous fonctionnez. 99,99 % de votre planète fonctionne à partir de la conscience collective. Il y en a quelques-uns pour qui ce n'est pas le cas, mais ils sont rares. Comme vous pouvez le voir, il y a moins de 1 % — et même beaucoup moins — de la population de votre planète qui fonctionne avec autre chose que la conscience collective.

Oui, vous devez être dans la conscience collective, parce que c'est là que vous êtes et que c'est ainsi que vous vous servez de votre corps : à partir de la conscience collective et par la communication avec d'autres personnes.

Communiquer, se servir de son corps, etc., à partir

de la conscience collective est très bien. Mais si vous vous détachez, comme le font les solitaires, vous vous ouvrez aux Pensées.

Pour ce qui est des annales akashiques, je ne sais pas ce que c'est. John devra m'expliquer de quoi il s'agit.

JOHN : *En réalité ce sont les archives de la conscience collective.*

DATRE : Est-ce dans votre angle mort ?

JOHN : *Oui, beaucoup de médiums aiment lire les annales akashiques. Ils y lisent les événements de l'histoire de la conscience collective.*

DATRE : Oh, c'est un truc historique ?

JOHN : *Oui.*

DATRE : Cela ne sert à rien, non ? Pourquoi font-ils cela ?

JOHN : *Nous leur avons donné un nom particulier : nous les appelons les annales akashiques ; aussi cela doit bien valoir quelque chose.*

DATRE : Je pense que tout le monde sur cette planète a pu tout faire bien assez souvent. Pourquoi chercher à conserver des choses anciennes ?

Vous parlez avec excitation d'entrer dans le nouveau millénaire. Tout le monde est excité par ce nouveau millénaire. Seulement comment pouvez-vous être excités par le nouveau millénaire et changer, si vous emportez toutes ces vieilleries avec vous ?

Pour moi cela ne tient pas la route, et je n'utilise pourtant pas grand-chose d'un cerveau matériel.

Mais je ne comprends pas pourquoi on ferait toute une histoire pour garder ces vieilleries ?

C'est comme votre histoire : vous pouvez écouter dix émissions différentes vous racontant la vie de quelqu'un qui est mort et enterré, et chaque personne que vous entendrez vous donnera une explication différente.

Même dans les familles ! Une sœur dira : « Mes parents étaient comme ça ; voilà comment je voyais mon père, voilà comment je voyais ma mère. » Mais une autre sœur dira : « Mais Maman n'était pas comme ça, et Papa n'était pas comme ça... » Puis un frère va arriver en disant : « Vous avez tort toutes les deux, Papa était comme ci, Maman était comme ça. » Vous voyez, vous prenez Maman et Papa, deux personnes ; trois personnes les ont observées, et elles sont différentes à chaque fois.

Voilà pourquoi nous vous disons que vos expériences sont vos expériences et pas celles des autres. N'est-ce pas évident ? Vous allez parler d'une réunion d'anciens élèves qui a eu lieu il y a dix ans, et tout le monde vous donnera une version différente de ce qui s'y est passé. Ils étaient tous dans la même pièce à faire l'expérience de la même chose. En fait, ce n'était pas le cas. Chaque personne dans la pièce faisait sa propre expérience. Dix ans plus tard, ils ont tous des récits différents.

À quoi sert l'histoire ? Si des gens qui l'ont vécu la voyaient et en parlaient, ils diraient : « Ce n'est pas ce que j'ai connu », « ce n'est pas ce que tu as connu ».

Évidemment ce n'est pas ce que vous avez connu.

Vous ne serez pas d'accord avec les autres. Vous ne pouvez pas être d'accord, parce que vous êtes ici pour une expérience ; cette expérience est la vôtre, et la manière dont vous la vivez dépend entièrement de vous.

Cela peut être la plus grande tragédie du monde ou une occasion d'apprendre. Cela peut être l'événement le plus merveilleux au monde ou une occasion d'apprendre. Tout dépend de vous.

Mais de notre point de vue, si vous voulez avancer dans l'évolution de votre espèce appelée homme et femme, n'emprenez pas ce grand sac-poubelle avec vous en regardant sans cesse à l'intérieur pour vous assurer que tout y est.

Laissez l'éboueur ramasser le sac-poubelle, et ne vous encombrez pas pour avancer vers l'avenir. Accueillez chaque jour en espérant quelque chose de nouveau, quelque chose de différent, au lieu de quelque chose d'ancien et remâché.

Maintenant je redescends de ma tribune.

QUESTION : Parfois, j'ai l'impression que Datre a connaissance de la personnalité qui lui pose des questions. Les Datre semblent anticiper mes questions avant même que je les envoie, et certaines réponses concernent tout particulièrement ce dont je fais l'expérience à ce moment-là. En dépit du fait que nous communiquons par voie électronique, les Datre sont-ils capables de se connecter au psychisme des individus sur DatreNet, ou tirent-ils cela de la conscience collective ?

DATRE : Non, tout ce que nous faisons, c'est répondre

aux questions. Vous remarquerez que l'on répond aux questions de telle sorte que le niveau intellectuel à partir duquel vous fonctionnez n'a pas d'importance.

Nous essayons de créer de petites images afin que vous puissiez comprendre ce dont nous parlons. C'est comme ça que nous voyons les choses quand nous sommes dans la structure matérielle. Aussi c'est comme cela que nous fonctionnons.

Mais plusieurs personnes ont dit que Datre semblait répondre à leurs questions : à peine ai-je la question devant moi que la réponse de Datre arrive.

Reconnaissez votre mérite : c'est vous qui créez votre tableau ; c'est vous qui interprétez les symboles qui arrivent sur ce que vous appelez le réseau ; c'est vous qui faites cela. Pas nous.

Vous avez une question dont vous souhaitez connaître la réponse. Souvenez-vous d'abord que vous ne pouvez pas vous poser une question si vous n'en avez pas la réponse.

Vous ne pourriez pas formuler cela dans le plan matériel. La raison pour laquelle vous posez la question est que vous voulez la poser devant vous. Et vous voulez poser *la* réponse devant vous, afin de pouvoir la comprendre et la ranger dans votre cerveau.

Voilà ce qui se passe. C'est parce que vous avez établi le scénario — pas nous, vous — que vous obtenez les réponses que vous cherchez. C'est simple.

QUESTION : Vous faites l'expérience de la réalité matérielle par l'intermédiaire d'Aona. À quoi ressemble la terre de votre point de vue ? Au chaos ?

DATRE : Non, et je vais vous dire pourquoi. Aona ne vit pas dans le chaos, elle ne *voit* pas le chaos. Ce n'est pas son existence. Ce qu'elle crée et ce que les autres créent sont des choses différentes. Chacun d'entre vous sur la planète crée quelque chose de complètement différent. Cela dépend de vous en tant qu'individu.

De notre point de vue, quand nous nous intégrons Aona et que nous observons à partir de là, nous ne voyons rien d'autre que la beauté. Peu importe ce que c'est : les livres, les couvertures des livres, c'est beau. Nous ne lisons pas toutes les écritures, mais nous voyons les couleurs.

Il y a du noir, du rouge, du jaune. Si vous regardez dehors il y a l'herbe verte, les arbres, les maisons de couleurs différentes. Le ciel est différent. Quand j'ai commencé, quand je me suis intégré la première fois aujourd'hui, le ciel était tout bleu. À présent le ciel est presque bleu, mais avec des nuages dessus. Tout change.

De notre point de vue, si Aona vivait dans une cabane pleine de boue, ce serait toujours beau, parce que c'est ce qu'elle voit. C'est ce que ses yeux sont réglés pour voir. Cela fait une différence.

QUESTION : *Cette question est un peu risquée. Savez-vous comment tout a commencé (je veux dire, tout ce qui existe) et pourquoi ? Si vous le savez, pouvez-vous essayer de l'expliquer, ou est-ce pratiquement impossible à comprendre pour nous ?*

DATRE : C'est impossible à comprendre pour vous,

parce que lorsque je suis venu, tout existait déjà. Le nombre d'éternités que j'ai vécues est incommensurable, et il y en a autant de l'autre côté. On ne peut pas commencer un commencement.

Cela dit, c'est un point de vue universel. Parce que ceci n'est qu'un univers, et que la bulle dans laquelle vous êtes n'est qu'une toute petite partie de n'importe quelle partie de ce que vous pouvez voir de l'univers dans lequel vous existez.

Les bulles de planète ont une structure temporelle, mais cela change continuellement. À présent votre temps est écoulé. Il va y avoir dans ce qui va arriver ce que l'on appelle un changement, et vous connaîtrez alors une autre expérience pour une autre période de temps. Cela change constamment. Mais comme je vous l'ai dit avant, je ne peux pas vous le dire. Parce que quand je suis venu, cela existait déjà.

QUESTION : J'ai parcouru les messages de Datre concernant les guides. Il semble que tous les messages canalisés n'entrent pas dans la même catégorie. D'après les messages, il semble que le réveil hors du temps linéaire soit un processus relativement doux et non quelque chose de soudain ou de brutal. Se pourrait-il que nous n'ayons pas conscience des changements marqués lorsqu'ils auront lieu ?

DATRE : Il y aura des changements marqués, et si vous savez observer, vous les remarquerez nécessairement. Ce dont vous devriez bien prendre conscience — et je ne vois pas comment vous pourriez *ne pas* le

voir —, ce sont les changements climatiques. C'est l'une des choses les plus évidentes.

La planète va se purifier. Tout le monde en parle encore et encore, mais la planète fera ce qu'elle doit faire. Voilà pourquoi il y a des pluies torrentielles dans certaines régions; voilà pourquoi il y a d'immenses incendies. Votre sol, la terre sur laquelle vous vivez et marchez, n'est plus bon pour vous désormais.

Il vous faut être capable de produire de la nourriture afin de pouvoir manger. Il vous faut un terrain sur lequel faire pousser votre nourriture, mais il est tellement imprégné de produits chimiques que les particules de votre hologramme réagissent aux produits chimiques qui se trouvent dans ce que vous appelez votre sol.

Les produits chimiques de votre nourriture ne réagissent pas de manière bénéfique aux particules qui sont dans votre structure corporelle. C'est l'un des changements qui vont se produire. Et il y a de nombreux autres changements qui surviennent dans votre mode de pensée.

Si vous observez les divisions des modes de pensée, il y a beaucoup de changements qui s'y produisent. Pour certains individus c'est un traumatisme, et pour d'autres ça ne l'est pas. Mais il y a bel et bien des changements en cours.

QUESTION : Il a été dit plus haut à propos des canalisations de l'angle mort qu'eux ne pouvaient pas nous aider, mais les Datre disent également qu'ils ne le peuvent pas non plus.

DATRE : C'est exact. La raison est qu'il s'agit d'un voyage individuel.

En d'autres termes, nous ne pouvons pas venir à bord d'un vaisseau. Nous ne pouvons pas venir sous une forme quelconque. Et personne ne peut vous emmener de cette planète vers d'autres réalités, d'autres systèmes, jusque dans l'univers ou ailleurs. La seule chose qui vous déplace de réalité en réalité, de système en système, puis dans l'univers est votre compréhension. C'est pour cela que vous êtes là

Vous avez eu d'innombrables vies. Vous n'avez pas pris le temps, ni consacré les efforts nécessaires, ni même eu le désir de savoir que d'autres choses existent, à part la planète sur laquelle vous vivez, sur laquelle vous faites vos enfants, sur laquelle vous conduisez votre voiture, trouvez votre nourriture, vous habillez ou mettez un toit au-dessus de vos têtes. Cela a été votre souci principal au cours de votre existence planétaire.

À présent les énergies changent. Beaucoup de choses vont arriver. La raison pour laquelle nous sommes là est, disons, pour réveiller les individus dont les connaissances sont arrivées au point de compréhension. En comprenant, ils commenceront à se déplacer dans d'autres secteurs de la réalité. Voilà pourquoi nous sommes là.

Personne ne surgit dans l'univers. Personne ne surgit dans d'autres réalités. Le seul moyen de faire ce mouvement, peu importe dans quel sens, est par l'intermédiaire de votre compréhension, de votre connaissance, de vos sentiments dans le corps maté-

riel. C'est cela qui vous fait avancer. Le schéma vibratoire de votre être matériel est ce qui vous fait avancer vers des situations différentes, des circonstances différentes, des gens différents, en observant, en regardant ce qui se passe. À mesure que vous observerez ce qui se passe, vous vous poserez d'innombrables questions parce que vous voudrez savoir, savoir, savoir.

Ce sont ces individus qui créeront les changements en eux-mêmes. C'est la seule manière dont vous pouvez être soi-disant aidés. Nous pouvons vous aider à comprendre. C'est pour cela que nous sommes là. Quand vous comprendrez, vous ferez ces transitions vous-mêmes.

QUESTION : *Certaines entités canalisées disent que nous n'avons rien à faire et d'autres disent que c'est un mensonge, que nous devons faire l'effort de rompre l'illusion d'une existence tridimensionnelle. Il me semble que vous dites que nous devons simplement nous installer pour regarder ce qui se passe, ce que j'appelle le chemin horizontal. Est-ce exact ?*

DATRE : Non, c'est inexact. Depuis que nous sommes arrivés sur le réseau, depuis que vous avez commencé à lire nos messages, qu'est-ce que nous vous avons constamment, constamment, demandé de faire ? Une seule chose : *découvrir qui vous êtes*. Et ce qui se produit de merveilleux lorsque vous découvrez un petit coin de qui vous êtes pour la première fois, c'est que cela a un effet boule-de-neige.

Grâce aux informations que John et Aona diffusent constamment, la vie de ceux qui ont trouvé ce petit

coin de qui ils étaient a complètement changé. Ils reconnaissent à peine la personne qu'ils étaient la semaine précédente. Ils voient tout leur comportement changer, parce qu'ils peignent des tableaux différents. Ils voient les choses de manière différente, d'un point de vue différent. Ils ne voient pas les choses de la même manière que la conscience collective. Ils ne les regardent plus de la même manière que la conscience collective.

Oui, ils voient, ils existent, ils sont dans le plan matériel, mais leur perception des incidences et des expériences est complètement différente. Un changement survient lorsque vous atteignez, ne serait-ce qu'une fois, la petite étincelle qui dit : *je sais qui je suis*. Ensuite, tout le reste change.

QUESTION : *Sinon, êtes-vous d'accord sur le fait que la vie consciente, des régimes appropriés, la méditation, le yoga et d'autres pratiques spirituelles peuvent aider une personne à évoluer plus rapidement ? Que pensez-vous à ce sujet ?*

DATRE : En fait, ce qui se passe, c'est que vous pensez toujours que vous êtes votre corps. De la manière dont vous posez cette question, vous l'envisagez comme un concept lié au corps. Vous pensez que l'important, c'est ce que vous mangez, vos rituels, etc. Comme nous vous l'avons souvent dit, peu importe votre démarche, c'est ce que vous pensez de votre démarche qui compte.

Dans le message précédent, nous vous avons dit que ce que vous avez besoin de faire, c'est d'obtenir

des informations afin de pouvoir commencer à être qui vous êtes. Il y a un homme qui a posé une question sur le fait de boire de l'eau. Si vous pensez que l'eau est dangereuse, elle l'est. Si vous pensez que vous allez faire une allergie aux fraises, vous ferez une allergie aux fraises. Le cerveau vous fournit ce que vous voulez. Vous dites : « Je vais faire une allergie aux fraises. » Qu'avez-vous dit ? « Je vais... ». Ce sont des mots très forts. Vous ne vous rendez pas compte à quel point ces deux mots sont importants. « Je vais faire une allergie aux fraises. » Le cerveau dit : « Vous ferez une allergie aux fraises, parce que vous avez dit que vous alliez le faire. » Vous n'avez pas conscience de ce que vous dites. C'est ce qui vous amène à avoir ce que vous appelez vos problèmes, vos dilemmes, toutes ces choses qui vous arrivent parce que vous mettez les mots en marche.

Si vous regardez les événements comme une expérience, vous ne programmez pas votre cerveau à faire quoi que ce soit. Si vous observez une expérience, vous ne programmez aucune action de la part de votre cerveau.

Comme nous l'avons déjà dit, quand nous vous disons d'observer, cela semble très simple. « Mais oui, je regarde. » Bien sûr que vous regardez, c'est exactement ce que vous faites, vous regardez les choses. Vous ne les regardez pas d'un point de vue neutre.

Quelle est l'expérience que vous avez mise en place ? Vous l'avez mise en place. Pourquoi ? Pour quelle raison ? Observez, comprenez. Une fois que vous avez observé et compris pourquoi vous avez choisi cette

expérience, vous n'avez plus à la refaire. Pourquoi les gens refont-ils encore et encore et encore la même expérience ?

Pourquoi une personne développe-t-elle sans cesse des cancers ? C'est quelque chose d'important ces temps-ci. Vous l'entendez tout le temps. Elle avait un cancer dans une partie de son corps. Elle s'est fait soigner, on s'est occupé d'elle, on s'est occupé de tout, elle va bien. Pourtant, la fois suivante, elle développe un cancer dans une autre partie de son corps.

Qu'essaye-t-elle de se dire ? De quoi veut-elle faire l'expérience, et pourquoi veut-elle en faire l'expérience ? Il n'y a personne sur cette planète, ni personne dans l'univers, qui peut lui dire pourquoi. La seule qui connaisse la réponse est celle qui a choisi cette expérience pour pouvoir apprendre.

Parce que vous fonctionnez à partir de la conscience collective et que vous ne fonctionnez pas à partir de vous-mêmes, vous n'êtes pas capables de *voir* ces choses. Votre perception est totalement différente.

QUESTION : John, merci de transmettre mes questions à Datre. Mon principal problème actuellement est que je tombe physiquement très malade après chaque grand transfert d'énergie.

DATRE : Vous parlez d'un transfert d'énergie. Ce que je voudrais savoir c'est ce que vous appelez un transfert d'énergie. Peut-être pouvez-vous l'expliquer ?

QUESTION : On me demande de me rendre à un endroit donné...

DATRE : Qui vous demande de vous rendre à un endroit donné ? C'est une autre question.

QUESTION : *La dernière fois c'était à Salt Lake City. J'ai passé trois jours littéralement assis dans une chambre d'hôtel minable, les chevilles cramponnées à la cuvette des toilettes, incapable de bouger ou d'agir, tandis que je sentais une immense énergie passer dans le haut de mon crâne, le long de ma colonne vertébrale, puis par mes pieds pour atteindre le sol. J'avais les lèvres gercées et le cou enflé comme si j'avais les oreillons ; j'ai cru que j'allais mourir.*

DATRE : Ce que vous faites, c'est que vous faites subir à votre corps et à vous-même un très grand stress. D'abord laissez-moi vous dire une chose : il y a beaucoup de gens qui nous écrivent pour dire : « On m'a dit que je devais faire ci, on m'a dit que je devais faire ça, et encore ça. Est-ce que vous remettez en question ces informations ? Ou bien acceptez-vous ce que vous entendez comme quelque chose que vous êtes censé faire ? Dans une structure matérielle, on ne se rend pas compte de qui est le maître.

Vous avez beaucoup de pouvoirs. Dans une structure matérielle, vous oubliez ces pouvoirs. Et il est très facile pour vous de vous laisser bousculer dans vos chaînes, pour reprendre vos mots.

À l'heure actuelle, les énergies qui arrivent ici, sur cette planète, sont différentes des énergies qu'il y a eu auparavant. Vous recevez beaucoup plus de ce que vous appelez des ondes d'énergie. Vos savants parlent d'ondes d'énergie, ils disent qu'ils peuvent mesurer

les ondes d'énergie. Ce qu'ils mesurent, en fait, ce sont les particules dans l'onde. Ils mesurent ce qu'ils peuvent voir, sentir, goûter, toucher, peu importe, parce que le corps est un instrument tactile.

Les ondes d'énergie sont des énergies très différentes et elles vont affecter le corps de plusieurs manières différentes. Mais vous ne pouvez pas les détecter de manière sensible. Vous ne pouvez pas. Il n'y a rien dans votre corps matériel qui puisse détecter ces ondes d'énergie. Vous n'avez pas d'appareil mécanique qui puisse détecter des ondes d'énergie. Ce sont des énergies universelles brutes.

Vous savez, depuis aussi longtemps que les humains existent sur cette planète, il y a eu des groupes de méditation, des mantras, des expériences de sortie du corps. Il y a eu des médiums capables de projeter leur ecto-plasma (*sic*) afin de former des êtres de l'angle mort que d'autres personnes reconnaissent. Parce que l'ecto-plasma sort du corps du médium et forme un fantôme ou un brouillard en forme de silhouette qui est reconnaissable. Ensuite, le médium peut reprendre cet ecto-plasma dans son corps. C'est l'une des choses qui ont toujours existé depuis qu'il y a des corps matériels sur la planète. Vous avez utilisé votre corps matériel de nombreuses manières différentes.

Et il y a aussi eu des gens pour dire qu'ils recevaient des informations du monde des esprits. Il y en a eu qui se sont ouverts pour permettre à ce qu'ils appellent les défunts d'une famille de venir parler par l'intermédiaire du médium. Ils parlent avec ce qu'ils appellent des trompettes.

La nouvelle forme de transmission d'informations s'appelle désormais la canalisation. C'est le dernier mot à la mode. Cela peut prendre des formes très différentes. Mais ceux qui canalisent des informations provenant de l'angle mort et ceux qui transmettent des informations provenant de ce que l'on appelle des sources universelles sont complètement différents.

La préparation des corps est complètement différente. Les effets sur le corps matériel sont complètement différents. Avec ceux qui transmettent des informations provenant de l'angle mort, il y a peu ou pas d'effets sur la structure matérielle. Ils peuvent sans problème s'asseoir, répondre à des tas de questions, écrire des livres. Ils ont toutes ces activités, et leur corps matériel n'est pas vraiment affecté d'une manière ou d'une autre.

C'est parce que celui qui intègre leur corps est de toutes manières un aspect d'eux-mêmes. C'est la seule chose que ceux qui transmettent des informations de l'angle mort transmettent : des informations sur leur propre lignée génétique, sur eux-mêmes à une époque passée ou future. Ça marche dans n'importe quel sens. Mais tout est lié par ce que vous appelez la généalogie.

Cela dit, on peut réfléchir à cette information de la manière qu'on veut. Si elle semble valable, et que vous pensez qu'elle est valable, alors elle est valable pour vous. Si vous pensez qu'elle n'a aucune valeur, alors elle n'a aucune valeur pour vous. Mais vous voyez que c'est vous qui devez prendre cette décision.

En vous ouvrant à toutes formes d'informations, si

vous commencez à recevoir des informations, est-ce que vous vous arrêtez pour analyser ces informations ou vous contentez-vous de les accepter ? Je sais que cela ne paraît pas d'une grande importance, pourtant ça l'est. Je ne vous dirai pas le nombre d'années, le temps qu'il a fallu à Aona pour nous croire. Puis, quand elle nous a enfin crus, l'entraînement a pu commencer. L'entraînement n'était pas facile non plus. Mais vous êtes les seuls qui puissiez prendre cette décision. Comme pour Aona lorsqu'elle disait : « Sortez, je n'ai pas l'intention de faire ça, je ne veux pas me mêler de ça, je n'en veux pas. » Vous voyez, c'était sa décision. Et c'est resté sa décision jusqu'à ce qu'elle soit complètement convaincue, après plusieurs années, que c'était précieux et viable.

Maintenant, si quelqu'un vient vous demander de faire certaines choses, de manipuler certaines énergies, êtes-vous sûr que c'est ce que vous voulez faire ? C'est vous le maître. C'est vous qui rédigez le scénario. Vous avez le contrôle. Vous n'êtes pas obligé de faire ce que vous ne voulez pas faire.

Maintenant, vous mettre dans une situation qui vous rende aussi malade et travailler avec des énergies qui vont avoir sur vous ces conséquences physiques, quelle valeur cela a-t-il pour vous en tant qu'individu ? Qu'est-ce que cela vous apporte ? Qu'est-ce que cela apporte aux autres ? Ce que cela vous fait, je ne sais pas. Cette décision vous appartient. Ce que vous faites pour les autres n'a pas d'importance. Sur cette planète chacun a sa propre structure matérielle pour l'utiliser comme il l'entend et quand il l'entend. Et ce

que vous faites n'a absolument rien à voir avec leur existence.

Mais manipuler des énergies n'a pas d'importance, parce que vous ne le pouvez pas. Il n'y a besoin de personne pour utiliser ces énergies. Les énergies sont là. Personne ne les met là. Personne, dans l'univers, ne vous demande de vous servir de ces énergies. Ces énergies sont quelque chose qui arrive d'un point de vue universel.

Vous ne pouvez pas changer ce qui se passe sur votre planète. Vous n'avez pas le contrôle de cela. Vous pouvez contrôler votre structure matérielle. La planète s'occupe d'elle-même de la manière dont elle le souhaite. Et quoi que vous fassiez, cela n'a absolument aucun effet sur elle.

Souvenez-vous, vous vous exprimez en tant qu'hologramme. Et votre existence dépend de ce que l'on appelle la grille qui entoure votre planète.

N' imaginez pas qu'il s'agit d'une simple couche ou d'une sorte de grillage qui ferait le tour de la planète et sur lequel vous seriez installés. Non, ce n'est pas ça, la grille. La grille s'étend à l'intérieur de la planète, elle s'élève autour de la planète, et elle s'élève niveau sur niveau sur niveau dans chaque direction. Et que pouvez-vous faire, en tant qu'hologramme, pour y changer quelque chose ? Vous ne le pouvez pas, parce que vous n'avez pas cette faculté dans une structure matérielle. Vous pouvez manipuler le matériel dans le sens que vous voulez. Vous pouvez sortir de votre corps. Vous pouvez réintégrer votre corps. Vous pouvez téléporter votre corps. Vous pouvez faire toutes

ces choses avec. Mais vous ne pouvez rien faire avec la planète. Vous ne pouvez rien faire avec les énergies. Parce que les énergies *sont*. Vous ne pouvez pas les disséquer, ni les changer.

Vous pouvez changer un atome. Mais regardez tout l'appareillage nécessaire pour changer un simple atome ? Vous les appelez des accélérateurs d'atomes, ou quelque chose comme ça. Ils font se déplacer un petit bout d'atome à des vitesses vertigineuses pour qu'il explose en millions de petits morceaux.

La belle affaire, ce n'est qu'un atome.

Mais si un seul atome peut exploser en une telle quantité d'éléments, alors de quoi votre corps est-il capable ? Personne ne prend jamais le temps d'y penser. Combien d'atomes y a-t-il dans votre corps ? Quelle puissance détenez-vous dans votre structure matérielle pour faire quelque chose ?

Mais nous n'enseignons rien et nous ne prêchons pas. Nous voulons vous amener à penser et à essayer de comprendre ce qu'est ce que vous appelez la vie.

C'est pour cela que vous êtes là. Ce n'est pas pour détruire votre structure matérielle au point qu'elle soit incapable de faire ce que vous voulez faire pour votre évolution. Il y a toujours énormément de gens sur cette planète qui veulent se servir des énergies ; nous n'avons pas encore compris pourquoi. C'est quelque chose d'incompréhensible en ce qui nous concerne. Ce que vous devez faire, vous et tous ceux qui veulent avancer sur cette planète, c'est commencer par utiliser vos particules, parce que c'est ce que vous devez apprendre.

Voilà à quoi correspond toute cette histoire de manifestation. On prend des particules et on crée quelque chose. Vous ne pouvez rien créer avec l'énergie. Mais vous pouvez créer quelque chose avec des particules. Vous pouvez prendre une poignée de sable et faire quelque chose avec cette poignée de sable. Vous pouvez changer la qualité des molécules de sable, les transformer en autre chose et tenir cet objet dans vos mains. En apprenant à manipuler la structure moléculaire du sable, vous pouvez faire de l'or, de l'argent, des métaux précieux. Vous pouvez faire des pierres et toutes sortes de choses, si vous apprenez à la manipuler.

Mais vous manipulez des particules, et c'est pourquoi les gens qui s'y mettent s'amusent autant. C'est quelque chose qu'ils peuvent voir. Ils se servent de particules.

QUESTION : Pour continuer sur ce sujet : j'ai parlé à des gens qui enseignaient la méditation de la Merkaba avec Drunvalo Melchizedek et cela leur est familier. Le seul conseil qu'ils pouvaient donner était de boire des litres et des litres d'eau pour empêcher de trop mauvaises brûlures. Le but de ce transfert est de contrer la chose qui obstrue les champs magnétiques à certains endroits.

DATRE : C'est du charabia. Comme nous l'avons déjà dit, si vous prenez de l'énergie et que vous la pompez par votre corps, vous pouvez vous réduire en cendres. Quel est l'intérêt ? En quoi les individus qui font cela sont-ils différents de ceux que vous croisez dans la rue ? Sont-ils vraiment différents ? Qu'emporteront-

ils avec eux en partant ? Quelle est leur faculté d'observation ? Quel est le facteur de leur *conscience* ?

Vous savez, nous ne voulons pas que vous vous fassiez du mal. Nous voulons que vous deveniez observateurs, que vous preniez conscience. Nous voulons que vous compreniez quel magnifique outil, si vous voulez l'appeler ainsi, quel magnifique outil est la structure matérielle que vous utilisez. C'est vraiment une chose magnifique, absolument fascinante. Vous pouvez faire beaucoup, beaucoup de choses avec.

En essayant d'agir, vous prenez des choses valables de votre vie et vous les rendez vraiment dramatiques pour vous. Cela ne veut pas dire que vous ne devriez pas agir. Vous pouvez agir comme vous le voulez, et tout le monde sur cette planète peut agir comme il le souhaite. Vous pouvez agir comme vous voulez. Le principal, si vous voulez agir, c'est de le faire pour *votre* évolution.

Les gens qui appartiennent à ce groupe, qui sait ce qu'ils font, à part ceux qui en font partie ? Et pourquoi font-ils cela ? Est-ce pour impressionner leur voisin en disant, un tel peut faire ceci, un tel peut faire cela ? Que font-ils ? Quelle importance cela a-t-il ? Le plus important, c'est d'apprendre à vivre dans son corps. Apprendre à faire tout ce que vous voulez faire. Apprendre ce que vous voulez faire dans votre réalité à particules.

Si vous éprouvez le désir impérieux d'agir, agissez. Ce qui se passe, à chaque fois que vous agissez, c'est que vous utilisez des particules. Ne vaudrait-il pas mieux prendre un bout de bois et un couteau pour

commencer à sculpter un animal, un personnage, un arbre, ou encore couper du bois pour créer un paysage représentant un lac entouré d'arbres ?

Il y a peut-être quelque chose que vous aimez, et que quelqu'un d'autre aimera. Servez-vous des particules. C'est utile pour votre corps. C'est utile pour vous, parce que vous vous faites plaisir. Vous faites ce que vous voulez faire.

C'est utile pour d'autres personnes, parce qu'ils regarderont votre création, ils l'admireront ; peut-être voudront-ils même vous l'acheter, tant ils apprécieront ce que vous faites. Ensuite, cette autre personne trouvera du plaisir dans ce que vous avez créé. Voilà pourquoi nous vous disons, si vous voulez vous servir de quelque chose, prenez votre collectivité à particules, c'est votre meilleure option. Si, après le changement, vous voulez conserver une structure matérielle ou le mode de pensée d'une structure matérielle pour vous exprimer, ne vaut-il pas mieux pour vous que vous ayez une bonne structure matérielle ? Plutôt qu'une structure qui soit très abîmée ou cassée ?

Vos modes de pensée sont ce qui vous attend. Vous savez, cette partie de vous tout à fait unique que l'on appelle le psychisme n'est qu'une partie de ce que vous emporterez avec vous quand surviendra le changement. Le psychisme n'oublie jamais. Le psychisme n'oubliera jamais ce qui vous est arrivé dans une structure matérielle. Aussi, ne vaut-il pas mieux vous souvenir d'un corps heureux et en bonne santé dont vous appréciez l'existence et dans lequel vous appréciez votre propre existence ?

TOME II

INTRODUCTION

*À John, qui nous a aidés pour
l'organisation de ce livre*

Il nous est très difficile de trouver une organisation, quelle qu'elle soit, dans nos explications. Vous êtes à une époque où vous souhaitez diviser chaque chose en parties infinitésimales, même vos nanosecondes, mais c'est particulièrement difficile pour nous qui vivons une existence fluide où les différents aspects de votre matérialité sont perçus comme un tout, et non comme des éléments séparés.

Pour élaborer ce livre, la difficulté consistait à séparer différents aspects de l'existence matérielle. John a dû s'efforcer de poser les bonnes questions pour que nous puissions comprendre ce qu'il essayait de nous dire, et pour que nous puissions vous donner une meilleure compréhension des différents aspects de votre matérialité.

C'est un peu comme si quelqu'un n'appartenant pas à votre monde vous demandait d'expliquer les différents éléments qui composent l'air que vous respirez. Vous savez seulement que c'est l'air que vous respirez. Vous devez faire un effort pour trouver quelle description conviendrait le mieux pour définir les éléments qui composent ce qui n'est pour vous que de l'air.

Dans ce livre, nous nous efforçons de vous expliquer en termes très simples ce que nous appelons

votre matérialité. Nous explorons l'arrivée des structures matérielles dans ce que vous appelez votre réalité matérielle.

Beaucoup d'éléments composent votre réalité matérielle. Ce sont des créations de votre fabrication. C'est votre réalité. Votre création. Votre décoration. Vos intentions. Vos objectifs. Et tout est fondé sur votre compréhension personnelle.

Imaginez un enfant handicapé de dix ans que l'on traite comme un bébé, qui découvrirait qu'il ne veut plus être un bébé, mais qui voudrait faire de son mieux compte tenu de ce qu'il est. Cet enfant aurait besoin d'aide, comme vous. Vous avez besoin d'aide, car vous ne parvenez pas à atteindre pleinement votre potentiel. Vous ne trouvez pas les informations qui vous aideraient à comprendre qui est ce vous dans votre corps, ou à comprendre dans votre corps le rôle que vous jouez dans le scénario global auquel vous participez.

Nous essaierons de vous expliquer un certain nombre de choses, en termes très simples, pour que vous puissiez comprendre et vous amuser.

L'UNIVERS MATÉRIEL A-T-IL EU UN COMMENCEMENT ?

Beaucoup nous ont demandé ce que nous, les Datre, faisons dans l'univers. Or, nous ne pouvons pas expliquer ce que nous faisons dans l'univers, car aucun de vos mots ne nous permettrait de l'expliquer.

Dans l'univers, certains d'entre nous sont des... disons, des êtres fondamentaux. C'est le terme qui convient le mieux. Nous travaillons par multiplicités. Nous sommes générés pour remplir certaines fonctions. Nous utilisons l'énergie brute, indifférenciée, et nous la réorganisons de manière différente. Les êtres fondamentaux contiennent tout. Ils recueillent aussi des informations à différentes sources.

Vous venez tous d'êtres fondamentaux qui expérimentent différentes formes de matérialité. L'être fondamental dont vous êtes issu expérimente la matérialité dans un univers à particules qui inclut ce que vous appelez votre planète.

Il y a plus d'un être fondamental. Un être fondamental est un collecteur de toutes les informations qui lui parviennent des structures matérielles dans l'univers à particules. Il collecte également les informations provenant de vos plantes, vos animaux, etc.

Tout ce qui entre dans les mondes de votre existence planétaire, à l'exception des croyances et des émotions, est rassemblé et expérimenté par l'être fondamental.

Au commencement

Certains des Datre, quand ils ont commencé à se servir de l'énergie de l'immense univers, ont découvert que certaines énergies s'assemblaient. Fascinés par ce processus, ils ont trouvé de plus en plus d'éléments qui pouvaient s'assembler. Ces énergies assemblées sont ce que nous appellerons des *particules*.

C'était quelque chose de nouveau. À mesure qu'ils continuaient de créer des particules, qu'allaient-ils pouvoir en faire ?

C'est devenu une telle fascination qu'ils ont continué à en fabriquer encore et encore, jusqu'à ce que l'univers en soit rempli. Il fallait donc contenir ces particules.

D'autres Datre sont spécialisés dans la création d'univers ; ils ont pu construire un univers autour des particules. Celles-ci se sont donc retrouvées dans leur propre univers, un univers à particules.

Lorsqu'un nouvel univers apparaît, il commence aussitôt à s'organiser de telle sorte qu'il puisse poursuivre l'objectif pour lequel il a été créé. Ce nouvel univers à particules a accru sa conscience dans un sens complètement nouveau. Une conscience accrue engendre l'action, et l'action engendre une expansion de la conscience.

À ce stade, plusieurs choses se sont produites en même temps. Cet univers à particules a *généralisé* une toute nouvelle espèce d'êtres dans la famille universelle : les *créateurs*. Il y eut également une autre nou-

veauté que nous appellerons la perception¹¹, qui est ce que l'univers a choisi comme type de conscience. En fait, cet univers à particules était une sorte d'expérience de la limitation.

Nous, les Datre, n'avons jamais expérimenté la limitation. Aucun des univers connus n'avait encore exploré une telle chose. Nous sommes tous *illimités* dans notre expression et dans nos actes dans l'univers. Tout ce que nous créons survient instantanément. Nous ne sommes pas capables de ralentir un processus afin de pouvoir faire l'expérience de son déroulement. Cela survient instantanément.

Cet univers à particules est la toute première expérience de ce que nous appelons la limitation. Celle-ci permet d'expérimenter toute chose assez lentement pour acquérir l'expérience de chaque détail du processus en cours.

Dans tous les univers connus, tout est doté de conscience, y compris l'intelligence des univers eux-mêmes. C'est grâce à cela que nous savons ce que nous sommes. La forme de conscience de cet univers à particules, la perception, est différente de ce que nous avons toujours connu. La perception est ce que nous pourrions appeler l'énergie rendue consciente. Cette énergie consciente est ce que l'univers utilise pour faire l'expérience de lui-même. La perception permet à l'univers d'expérimenter pleinement la moindre particule qui le compose.

¹¹ Les Datre distinguent conscience (en anglais, *awareness*) et perception (en anglais, *consciousness*) qui est une expérience de la conscience dans un cadre limité (NDT).

Ces nouveaux êtres créateurs fondamentaux ont une capacité très particulière que personne d'autre ne possède dans le grand univers brut : comme nous vous le disions, ils sont capables de fonctionner dans un cadre limité.

Ceux des Datre qui évoluent dans le grand univers sont intrigués par cette nouvelle capacité. Des créateurs fondamentaux évoluent dans l'océan de perception qui est la conscience de cet univers. Ils fonctionnent avec un intellect et des perceptions, mais ils utilisent la conscience, comme tous les autres membres de la grande famille de l'univers.

Ils ne sont *pas* la perception dont ils se servent. C'est comme lorsque vous nagez : vous êtes dans l'eau, vous êtes entouré d'eau, mais vous ne faites pas partie de l'eau. Comme nous l'avons dit, cette perception se retrouve dans la plus infime particule de cet univers. L'une des caractéristiques de la perception est d'assembler les particules en un *quelque chose* que l'univers lui-même crée pour s'exprimer et s'amuser.

Ce qui en résulte n'a ni rime ni raison ; ce sont simplement des *machins*, posés ici et là. En quelque sorte, c'est le résultat que la perception de l'univers obtient en se servant de ses nouveaux jouets. La moindre parcelle de perception contient la perception toute entière, afin de pouvoir se répéter à l'infini. Cette caractéristique est ce que vous appelez un hologramme.

Les créateurs fondamentaux fonctionnent à partir de concepts. Ils ont l'organisation pour objectif, mais ils n'en sont pas moins aussi joueurs et exubérants que

la perception. Très vite ils ont été capables de fabriquer des formes qui sont devenues ce que vous pourriez appeler des objets, par opposition à des machins indifférenciés. Leur jeu devenait encore plus intéressant. Comme la perception était partout, jusque dans la plus infime parcelle de chaque chose, tous les projets des créateurs étaient aussi holographiques.

Au bout de quelque temps, un grand nombre de projets holographiques différents avaient été développés par différents groupes de créateurs. Il y en avait tant, en fait, qu'ils ont commencé à se chevaucher et à interférer les uns avec les autres. Il fallait faire quelque chose.

Il fut alors décidé de placer les projets de chaque groupe de créateurs dans leur propre enveloppe. Dans ces enveloppes, ils pouvaient évoluer en des formes de plus en plus distinctes. Ces enveloppes pouvaient s'étendre de toutes les manières imaginables. Comme pour ces grosses bulles de savon dont le savon lui-même crée les paramètres extérieurs, la bulle d'univers crée ses propres paramètres extérieurs.

À ce stade, les hologrammes n'étaient encore que des structures énergétiques. La possibilité qu'ils puissent avoir une apparence solide n'entraînait pas encore dans leur spectre de conscience. Comme le jeu se prolongeait, certaines choses se sont produites dans les enveloppes. La fascination pour l'assemblage de particules était de plus en plus organisée. À mesure que le processus évoluait, des groupes d'objets similaires ont été de mieux en mieux définis. En fin de compte, chaque enveloppe développait toutes

les choses qu'elle contenait en ce que nous avons finalement appelé la matérialité. L'idée que l'on puisse créer quelque chose à partir de ces objets de particules devint plus intéressante. Cela engendra un nouvel engouement.

D'autres groupes de créateurs construisirent des planètes, des soleils, etc, holographiques. Certaines planètes avaient plusieurs soleils. D'autres créaient leurs schémas énergétiques sans la moindre lumière. Nous vous le répétons, tout cela n'était encore que des hologrammes.

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas d'univers matériel en tant que tel. Ce que vous voyez dans le ciel, la nuit, n'est pour l'essentiel que la création ou l'œuvre désorganisée de la perception de l'univers à particules. Ce désordre, c'est ce que vous appelez des nébuleuses, des galaxies, etc. Voilà pourquoi vos instruments scientifiques indiquent que l'univers est en expansion. La perception de l'univers à particules continue de créer pour exprimer sa nature exubérante et joueuse.

Prenons un exemple : l'expansion de l'univers résulte de l'accroissement de la conscience de soi de l'univers. Aussi, si un univers n'était plus en expansion, cela signifierait qu'il a cessé de s'explorer lui-même. Si toute conscience est en expansion, la conscience d'un univers à particules est également en expansion. Dans ce cas, je vous le demande, quand peut-on parler de « grand » univers ?

Dans l'une des dernières transcriptions de Datre, en réponse à une question concernant l'une de vos

planètes, nous vous avons demandé comment vous pouviez savoir qu'elle ne se trouvait pas à une dizaine de kilomètres. Certains d'entre vous ont répondu qu'ils ne comprenaient pas cette remarque.

Comme nous vous l'avons souvent dit, le temps et l'espace n'existent pas. Donc, s'il n'y a ni temps, ni espace, il ne peut pas y avoir de distance non plus. Ce sont de simples cadres psychologiques que vous utilisez pour vous aider à communiquer entre vous. Voilà pourquoi vous pouvez faire un voyage d'une distance donnée qui prend un certain temps, et avoir l'impression que ce voyage a été beaucoup plus court, ou beaucoup plus long. Il en va de même pour les pièces de votre maison. En organisant une pièce différemment, elle peut vous paraître beaucoup plus grande, ou beaucoup plus petite, selon l'aménagement.

En fait, tout est psychologiquement plus long, plus court, plus grand ou plus petit, suivant votre état psychologique personnel à un moment donné.

Certains d'entre nous, les Datre, n'ont pas cessé d'observer, tout au long du processus, l'évolution continue des créateurs que vous êtes. C'est fascinant. Comme vous pouvez le voir, certains des Datre sont des créateurs fondamentaux.

C'était une explication très simple de choses particulièrement difficiles à expliquer. Nous nous sommes efforcés de vous donner une idée du fonctionnement d'un univers à particules, et de votre fonctionnement de créateurs dans ce nouvel univers.

LA BULLE DE VOTRE PLANÈTE

Il y a un nombre illimité de bulles — appelons-les ainsi — qui explorent la matérialité dans ses multiples possibilités et probabilités. Rappelez-vous ce que nous avons dit : la perception EST. La perception est la source de toutes les possibilités et probabilités de cet univers à particules.

Nous avons également dit que vous étiez tous des créateurs, issus de créateurs fondamentaux qui font l'expérience des différentes formes de matérialité. Individuellement, nous sommes ce que vous pourriez appeler un être fondamental. Un être fondamental contient tout ; il collecte des informations de sources différentes.

Il y a plus d'un créateur fondamental ; il y en a des millions et des millions. Ils rassemblent toutes les informations qui proviennent des structures corporelles de la matérialité. Ils évoluent en fonction des expériences qu'ils ont rassemblées grâce à leurs créations, y compris les informations transmises par vos plantes, vos animaux, etc. Tout ce qui se trouve dans l'existence de votre planète, à l'échelle mondiale, fait partie de l'expérience des créateurs fondamentaux et est rassemblé par eux.

Ceux qui ont décidé de travailler sur cette version de la matérialité ont commencé par une simple brique que vous appelez atome. Ils ont créé cet atome à partir de tourbillons d'énergie, et ces tourbillons étaient constitués des particules nécessaires pour obtenir le

résultat final souhaité. Il faut des millions et des millions de particules pour fabriquer un seul atome.

L'atome est la brique du système planétaire que vous appelez monde. Les atomes sont composés d'unités d'énergie. Lorsque nous disons que l'univers est un univers à particules, nous ne parlons pas de particules de *matière*, mais de particules d'énergie. Et elles proviennent de nombreux composants différents.

Supposons, par exemple, que les éléments connus sont des lettres de l'alphabet : ABC coagule pour former une particule d'énergie, de même que HIJ et JDZ.

Dans ces deux dernières particules, il y a un élément commun : J. Les deux particules composées d'un J commencent à former une unité. C'est ce que nous appelons des particules d'énergie.

Combien de combinaisons d'unités différentes faut-il pour former un atome ? Vous avez tous entendu parler de la fission de l'atome ; vous connaissez la force mécanique nécessaire pour fissionner un atome. Cela vous donne une petite idée du processus que nous appelons construire des atomes à partir de particules d'énergie. C'est très simpliste, mais cela vous aide à comprendre comment l'énergie est utilisée dans votre univers à particules.

Votre lumière, vos couleurs, vos sons, vos formes d'énergie électromagnétique... tout est construit à partir d'un atome de base. Mais dans la plupart des autres bulles de matérialité, ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cela qu'il y a une différence dans chacun de vos atomes ; c'est pour cela que votre corps fonctionne comme il le fait.

Quand les créateurs fondamentaux ont commencé à travailler à la construction de l'atome, celui-ci a trouvé sa propre vitalité, comme s'il prenait vie. Il interagissait avec d'autres atomes ; il était attiré par certains et repoussé par d'autres. Les atomes pouvaient même prendre des directions opposées ! C'est pour cela que votre atome est également désigné sous le nom d'étincelle de vie.

L'énergie de la vie est inhérente à votre monde d'une manière qui n'a rien à voir avec vos prétendues lois physiques. Nous avons continué à nous servir d'atomes, et nous avons découvert que l'on pouvait les assembler de telle sorte que les lignes frétilantes de l'hologramme, et tout l'hologramme, s'organisaient pour prendre forme.

Chaque forme était individuelle en soi, car lorsque nous avons découvert que nous pouvions organiser ces énergies, elles conservaient leur forme. Même s'il ne s'agissait que de lignes d'énergie frétilantes, elles avaient aussi une forme.

Un nouveau stade d'évolution commençait : assembler les particules pour en faire des hologrammes et les animer. Il y eut un bon nombre de projets dans ce sens. Cela causa une grande agitation, car c'était la première fois que l'on pouvait percevoir quelque chose dont nous pouvions nous servir. En d'autres termes, nous pouvions mentalement leur donner une forme, et nous pouvions les assembler pour qu'ils ne se détruisent pas.

Au départ, nous assemblions des choses, et elles ne tenaient pas ensemble. Cela nous faisait tous rire, et

nous recommencions. Nous ne pouvons pas rire, mais vous saisissez l'idée.

Finalement, nous avons découvert qu'en assemblant certains atomes nous obtenions des atomes à l'intérieur d'un hologramme, et ils restaient organisés. Souvenez-vous : tout ce qui est construit à partir de particules résulte automatiquement en un hologramme.

C'est l'une des caractéristiques de la perception. Elle maintient les hologrammes.

C'était la première fois que l'on parvenait à assembler plusieurs choses de telle sorte qu'elles puissent être perçues.

Vous assemblez deux atomes supplémentaires avec une configuration de particules légèrement différente, et ils s'attirent ou se repoussent. Ils réagissent tous différemment.

Le créateur n'est pas maître de ses créations. Il est simplement un créateur, et il ne cherche absolument pas à contrôler ses créations. Il n'y a pas de compartiments en créativité. Les créateurs ne peuvent créer qu'un autre type de créateur. Chaque élément de votre matérialité est une sorte de créateur. Même les pierres.

Tout, dans la matérialité, est un créateur vivant. Vous, les mammières, les oiseaux, les plantes, les poissons et les arbres... Vous êtes tous des types individuels de créateurs.

Les pierres et les plantes

Qu'elle se soit incorporée dans une pierre, une plante, un animal ou un être humain, la perception se définit différemment. C'est là qu'apparaissent les pierres et les plantes.

Nous construisions différents atomes qui tournaient et réagissaient à d'autres atomes. Associez deux de ces atomes, et ils vont s'attirer ou se repousser. Nous avons commencé par de petits objets comme les pierres.

La perception à l'intérieur d'une pierre a une structure tout à fait différente de celle qu'elle aurait dans une autre enveloppe. La nature de la perception est différente dans chaque type d'enveloppe, y compris la vôtre. Vous allez nous demander : qu'est-ce que vient faire la perception dans une pierre ? Dans une pierre, la perception anime la pierre ; mais le mouvement est tellement lent qu'il ne se perçoit pas.

Vous allez dire que vous n'avez jamais vu une pierre bouger. Une pierre provenant de ce que vous appelez une faille sismique est pourtant tout à fait capable de bouger. Prenez deux cailloux issus d'une faille et mettez-les dans une pièce où vous les posez sur une table. Si vous les approchez lentement l'un de l'autre, un petit peu à la fois, à partir d'une certaine proximité, ils vont s'attirer et s'attacher l'un à l'autre, ou au contraire ils vont se repousser. C'est typique des failles sismiques.

Que se passe-t-il quand les pierres ne se trouvent pas sur une faille ? John a trouvé un article pour nous

dans le magazine *Weatherwise*¹² intitulé « Des pierres branlantes dans la Vallée de la Mort ». Comme il est assez long nous n'en rapportons qu'un extrait :

« Des rochers bougent dans la Vallée de la Mort, en Californie. Certains pèsent plus de 300 kilos et se déplacent sur les surfaces planes du désert en laissant une trace derrière eux.

« En quatre-vingt-dix ans d'observations, personne ne les a pourtant vus bouger. Ils sont situés dans le lit d'un lac asséché appelé Racetrack Playa. De longues études ont montré que ces rochers se déplacent principalement du sud-ouest vers le nord-est, mais certains vont du nord au sud. D'autres se dirigent vers l'ouest. Beaucoup d'entre eux font des zigzags, et certains, des cercles complets.

« Leurs mouvements semblent déstructurés ; ils n'ont aucun lien entre eux du point de vue de leur taille, de leur forme, de leur composition, de leur poids ou de leur type de mouvement. Ils se déplacent, laissant derrière eux dans la boue épaisse des traces irrégulières, longues parfois de centaines de mètres.

« Il y a neuf autres sites de pierres branlantes répertoriés dans le Nevada et en Californie, et il y en a certainement beaucoup d'autres dans d'autres pays. »

Ne se pourrait-il pas que les pierres explorent simplement leur environnement, tout comme vous ? Après tout, elles contiennent elles aussi une forme

¹² Ed Darack, « The Moving Rocks Of Death Valley », *Weatherwise magazine*, janvier / février 2003.

de conscience en expansion constante, au même titre que vous, que les plantes et les animaux.

Les plantes ont été développées par les créateurs fondamentaux en tant que nouvelle expression de la matérialité. Elles ont été créées selon le même principe que les autres formes d'expression matérielle. Elles sont fascinantes car elles ont adopté un mode d'expression complètement différent.

Les plantes avaient besoin de stabilité car elles étaient très fragiles. Elles ont besoin d'être nourries ; il leur faut une certaine alimentation et de la stabilité pour maintenir leur structure énergétique.

Comme nous constatons que les plantes étaient attirées par les pierres, nous les avons laissées avec ces pierres que vous appelez sable. À la suite de cela, elles ont commencé à changer et à s'adapter à leur nouvel environnement.

Le mouvement dansant des plantes était magnifique, c'était fascinant à observer. Des plantes, des pierres et des minéraux ont rapidement recouvert toute votre planète. C'est cette histoire que vos livres saints essaient de vous expliquer. Le merveilleux jardin d'Eden n'était pas un jardin, mais l'environnement de toute votre planète.

Comment suis-je devenu moi ?

La matérialité a commencé à se développer sur un grand nombre de planètes sous des formes et des moyens d'expression divers. Différents types d'huma-

nité ont été explorés. Par « humanité », nous entendons toutes les formes que vous utilisez pour vous exprimer. Et quand nous parlons de construire des corps, il ne s'agit pas simplement de votre type de corps en particulier.

Pour prendre un exemple, les gens qui travaillent avec les plantes expérimentent constamment de nouvelles espèces ou variétés de plantes. Ces plantes ne sont pas en compétition les unes avec les autres, pas plus que vous n'êtes en compétition avec d'autres planètes dans vos explorations. Ces millions et ces millions de bulles ont une existence aussi complète que la vôtre.

Nous en arrivons à votre version particulière de la matérialité qui est la plus concentrée et la plus avancée de toutes.

Nous pouvions prendre l'une de ces formes pour la déplacer, puis en prendre une deuxième ; elles s'assemblaient, mais nous pouvions les séparer. En les rapprochant nous pouvions les manipuler pour qu'elles fonctionnent ensemble.

Pendant le processus d'affinement, nous avons finalement découvert que nous pouvions créer un mouvement avec ce que vous appelleriez les appendices de ces formes. C'est comme si vous dessiniez des bonshommes en bâtons, comme les enfants qui dessinent un cercle pour représenter la tête et des bâtons pour le corps, les bras et les jambes.

C'était à peu près ça au départ, sauf que ces bâtons étaient creux et que nous y avons mis des atomes. Grâce à l'action des atomes, nous avons pu faire bou-

ger certains éléments. Désormais, ils bougeaient par eux-mêmes. Comment contrôlez-vous tout ça ? Un hologramme ne fait rien par lui-même, vous savez...

John me rappelle que nous avons mentionné l'origine des corps dans plusieurs transcriptions de Datre.

Quand nous avons dit que les habitants de Jupiter construisaient les corps humains, c'était une manière de simplifier la réponse. Les créateurs fondamentaux qui travaillaient sur la bulle de Jupiter ont remarqué notre excitation ; ils ont voulu se joindre à nos travaux pour ces développements. Voilà ce que sont les créateurs : ils essaient de découvrir comment faire fonctionner les choses.

Une fois que nous avons les atomes et le mouvement de base, nous avons pensé que nous pouvions continuer dans ce sens. En mettant un peu de nous-mêmes à l'intérieur, peut-être pouvions-nous nous y intégrer et les diriger ?

Les créateurs fondamentaux ont donc pris un petit morceau d'eux-mêmes pour l'introduire dans ces grandes enveloppes. Ce morceau est ce que nous avons appelé le *vous* que vous êtes.

Cela marchait plutôt bien, car les créateurs fondamentaux et le *vous* que vous êtes étaient en communication constante. Et c'est ainsi, par affinement, que l'hologramme, qui était au départ de simples lignes frétilantes, est devenu le corps que le *vous* dans la matérialité — ou *vous* matériel — utilise aujourd'hui.

Au fur et à mesure de l'évolution, ces hologrammes se sont remplis de plus en plus d'atomes fonctionnant

dans des régions spécifiques du corps. Ces atomes avaient un rôle spécifique.

Les atomes sont tous différents, vous savez. Tout le monde dit « ça, c'est un atome », mais l'atome qui génère votre peau, l'atome qui travaille dans votre estomac, et l'atome qui gère la flexibilité de vos muscles ou qui crée vos muscles, vos os, etc, sont tous des formes d'atome différentes.

À partir de ce moment-là, tout a pris un sens différent. Comme le *vous* que vous êtes était capable d'intégrer cette forme, vous vous êtes dit que vous pouviez décider d'essayer une combinaison différente pour faire fonctionner telle partie. C'étaient des questions du genre : comment faire ceci, comment faire cela ?

C'est comme pour la construction d'un robot. Que devez-vous mettre à l'intérieur pour qu'il lève le bras sur le côté, qu'il le ramène devant vous, puis qu'il le redescende ? Comme vous le constatez, c'était un processus extrêmement long.

Dans le même temps, le *vous* que vous êtes continuait à travailler en collaboration avec certains des Datre. Nous proposons de faire une chose et, à l'intérieur de l'hologramme, le *vous* que vous êtes constatait que cela marchait plutôt bien. Cela s'étendait sur une très longue période mais, comme nous le disions, le temps n'existe pas ; nous avons donc tout notre temps.

C'était un début très rudimentaire pour les corps. Rappelez-vous que ce n'étaient alors que des schémas énergétiques invisibles.

Tout allait bien au départ, mais nous avons pris conscience que, malgré tout, nous pouvions peut-être les définir davantage, afin de découvrir un meilleur moyen de nous en servir.

Par ce morceau de lui-même qu'est le *vous* que vous êtes, le créateur fondamental se trouvait constamment dans l'hologramme. Il pouvait donc organiser la structure corporelle avec de plus en plus de détails. Dans notre enthousiasme à travailler avec des particules, des hologrammes et des atomes, nous avons oublié les possibilités que nous offrait la toute nouvelle perception.

En nous servant de la perception, nous étions capables de nous servir de l'hologramme de plusieurs manières différentes sur de longues périodes. Il est devenu viable. Il a presque pris ce que vous appelez de la substance.

Nous avons dit que la perception EST. La perception se modifie quand elle intègre une enveloppe à configuration définie pour accomplir quelque chose.

Des configurations différentes entraînent des effets différents sur la perception.

Comme la perception accroît sa conscience, votre univers à particules poursuit son expansion. En utilisant la perception qui se trouvait à l'extérieur des corps, et en l'incorporant, le *vous* que vous êtes a été capable d'intégrer l'hologramme et de le transformer en phénomène viable. Tout était dans la perception. De par sa nature, elle continue de le maintenir dans sa configuration d'origine, comme elle le fait pour vos atomes.

La perception permet au corps de conserver son unité et de se développer seul. En fait, une fois mise en route, l'énergie avait désormais la capacité de travailler seule.

Les corps se sont progressivement affinés. Ils devenaient de plus en plus faciles à manipuler. Comme ils étaient grands et encombrants, nous les avons faits plus petits et plus agiles.

De par la nature compacte de leur énergie, les hologrammes ont commencé, disons, à percevoir du gris. À votre échelle, mais pas à la nôtre, il a fallu des millions d'années pour obtenir quelque chose de viable qui soit capable de voir, de sentir, de goûter, d'entendre, et d'accomplir toutes les activités du corps. Cela représentait des étapes successives d'évolution.

C'est arrivé au point que le *vous* que vous êtes a pu continuer à affiner de plus en plus sa configuration. Les corps qui en ont résulté étaient plus petits et plus détaillés.

Qu'allions-nous faire de ces formes ?

Il y eut alors un nouveau développement. C'est à ce moment-là que d'autres groupes de créateurs fondamentaux ont mis au point un jeu auquel vous pouviez prendre part. Ils se sont dit que ces jeux pourraient servir aux *vous* que vous êtes. Et les *vous* que vous êtes ont joué avec ceux qui se trouvaient à l'intérieur de ces corps, puis les uns avec les autres.

Bientôt ils se sont lassés des jeux des autres ; ils ont

voulu créer leur propre scénario de jeu pour le réaliser ensuite. Ils savaient que toutes les possibilités et probabilités étaient contenues dans la perception, et ils ont voulu en extraire leurs propres règles.

Mais ces scénarios étaient très différents de ceux que vous jouez aujourd'hui : c'étaient des scénarios d'exploration. Comme ce que vous appelez la gravité n'avait pas encore été inventée, les activités n'étaient pas cantonnées à la surface de la planète.

Dans votre civilisation, vous concevez tout en terme de concurrence. Dans l'univers, il en va tout autrement. Il n'y a aucune concurrence, parce que tout le monde peut faire ce qu'il veut, où il veut. Avec toutes les possibilités et probabilités que vous pouvez choisir, pourquoi avez-vous besoin de cette concurrence ?

Si vous pouviez étirer un instant pour faire l'expérience de toutes les possibilités et probabilités qu'il contient, en temps linéaire, cet instant durerait une éternité. Et donc, en se servant de la perception, les *vous* que vous êtes ont commencé à explorer cet aspect de la matérialité.

Avec cette expérience, ils ont buté sur un autre problème : ils n'allaient nulle part.

Pour vous donner un exemple : au tout début de l'évolution, vous utilisiez la libre circulation de la matière. Lorsque quelqu'un se demandait ce qu'était une plante, il amenait sa conscience dans cette plante pour le découvrir.

Les *vous* que vous êtes ont également compris que, pour explorer les plus belles réussites de l'expérience de la matérialité, ils devaient limiter leur conscience

à une partie d'eux-mêmes. De même, l'intensité de l'énergie des *vous* que vous êtes était devenue trop forte. Les nouveaux corps, plus petits, ne pouvaient plus la contenir, et explosaient invariablement.

Les *vous* que vous êtes ne voulaient pas perdre les progrès qu'ils avaient obtenus. Ils ont alors décidé que le seul moyen d'obtenir le résultat qu'ils désiraient était de prendre seulement un petit morceau d'eux-mêmes pour l'intégrer aux nouveaux corps. Et ça a marché. Les corps n'explosaient plus.

Cela a entraîné l'apparition du *vous* éveillé et du *vous* rêveur. Le *vous* éveillé — ou *vous* matériel — devait croire qu'il était distinct de son être entier — le *vous* rêveur — pour expérimenter pleinement la limitation.

Quand vous rêvez, vous créez votre vie, et c'est votre imagination qui la réalise. En fait, vous vous placez au centre de votre rêve, et vous projetez votre rêve autour de vous.

Par l'évolution constante de votre corps dans des milliers et des milliers de scénarios et d'expériences, vous avez développé une croyance de plus en plus forte, à laquelle vous vous accrochez encore. Et cette croyance, c'est: *je suis mon corps*.

Pendant votre sommeil, quand votre corps commence à se détendre, vos hormones créent une sorte d'engourdissement pour que vous puissiez quitter votre corps. C'est ce qui permet les voyages astraux, etc. Vous avez d'ailleurs créé un pseudo-corps pour vos voyages en-dehors de votre corps, car vous êtes mal à l'aise sans lui.

Par leur intensité et leur complexité, les créateurs perpétuels de la forme du *vous* dans votre corps ont rassemblé les éléments qui constituent votre scénario. Les interactions avec les autres ont permis de tout mettre en place. C'est alors qu'est apparu le *vous* que vous connaissez.

Le *vous* que vous êtes est devenu le *vous* rêveur. Il est capable de prendre du recul, en quelque sorte, et d'observer ce qui se passe. Comme le *vous* rêveur est incapable de fonctionner dans un environnement matériel, et que le *vous* matériel est incapable de fonctionner en-dehors de la matérialité, toutes vos expériences dans celle-ci sont absorbées par le *vous* rêveur. Aucune expérience ne se perd. Elle accroît sans cesse votre conscience.

Aussi, dans le jeu de la matérialité, ceux qui croient qu'en mourant ils abandonnent leurs expériences « mauvaises » de « pécheurs » jouent simplement à cache-cache avec eux-mêmes. Toutes ces expériences ont été absorbées par cette partie de vous appelée le *vous* rêveur.

Prenons une image. À ce stade, le *vous* que vous êtes a pris un morceau de lui-même pour créer un *vous*. Cela ressemble beaucoup à l'histoire de Pinocchio : on est passé de l'expérience de marionnettiste à celle de marionnette.

Le *vous* rêveur ne peut qu'imaginer ce qu'est réellement la matérialité. Le *vous* éveillé réalise ce que le *vous* rêveur a imaginé et qui provient de ce que celui-ci a découvert en explorant les possibilités et probabilités de la perception.

Pour vous donner une image, le musicien imagine sa musique dans sa tête, mais il n'en fait pleinement l'expérience qu'une fois qu'elle est écrite et jouée.

Dans les rêves multiples, comme les rêves à l'intérieur du rêve, le *vous* rêveur imagine plusieurs versions du scénario. Comme vous, dans la matérialité, quand vous passez en revue différents styles de compositeurs, et que vous imaginez du Mozart joué à la manière de Chopin.

Comme vos atomes contiennent dans leurs caractéristiques les énergies de la lumière, de la couleur, du son et du spectre électromagnétique, la vision était une évolution possible. En fin de compte, vous avez utilisé ces caractéristiques pour créer des composants sensoriels dans les corps matériels que vous avez aujourd'hui. Vous décidez comment vous voulez voir, et quelles caractéristiques vous souhaitez exprimer. Le *vous* rêveur choisit un scénario, et vous décidez comment vous allez le réaliser. En tant qu'auteur, acteur, metteur en scène et machiniste, vous choisissez comment adapter le scénario et la mise en scène à l'expérience que vous envisagez.

Le *vous* rêveur vous montre les options offertes par les possibilités et probabilités de la perception, que vous pouvez utiliser dans votre scénario, afin de faire l'expérience que vous souhaitez accomplir dans votre évolution personnelle.

Le *vous* éveillé s'exprime par l'ego. C'est votre personnalité. Le meilleur moyen de réunir le *vous* éveillé et le *vous* rêveur, c'est d'observer. Votre psyché vous envoie des indices et des signaux pour aider le *vous*

éveillé à comprendre le scénario que vous jouez dans votre cycle de veille.

Il n'y a pas de version définitive de vous. Vous *devenez* sans cesse. En d'autres termes, celui que vous êtes maintenant n'est pas celui que vous serez dans une heure, ni celui que vous serez demain, ni même celui que vous étiez hier.

La naissance matérielle que vous connaissez n'était que l'une des nombreuses qui se sont produites pour le *vous* rêveur. Vous ne connaissez pour l'instant qu'une seule séquence d'événements, parce que vous n'avez pas encore appris à fonctionner dans plusieurs corps à la fois.

Certains sont satisfaits de la version actuelle d'eux-mêmes, et ils essaient de maintenir cette image en résistant au changement. Ce sont ceux qui fonctionnent dans ce que l'on appelle la conscience collective¹³.

Mais alors, qui s'occupe des changements de taille des individus sur votre planète ? Exprimons-le autrement. Aujourd'hui, sur votre planète, il y a des individus qui jouent au football, au basket, etc. S'ils revenaient trois ou quatre générations en arrière, que dirait-on ? Ce sont des monstres ! Personne ne peut être aussi grand ! C'est un processus évolutif, et c'est vous, dans la matérialité, qui le créez et le recréez. Les scénarios sont différents suivant les groupes, en quelque sorte. Prenez un pays : il expérimente un certain scénario. Dans un autre, le scénario est différent.

¹³ Cf. plus loin, chapitre 8.

Il y a aussi des couleurs de peau différentes. Les gens définissent des conditions particulières pour leur scénario. Ils choisissent la couleur de leur peau en fonction de la température. Les habitants des pays du nord ont une peau très claire ; au sud, autour de l'équateur, les gens ont une peau très foncée. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le soleil brunissait votre peau, mais blondissait vos cheveux ? Ha ! Ha !

Tout cela s'est développé sur des millénaires et des millénaires. Vous choisissez ce dont vous souhaitez faire l'expérience.

C'est là qu'intervient l'observation, car elle vous donne constamment des indices sur votre scénario personnel. Vous apercevez un panneau, et les mots qui y sont affichés signifient quelque chose pour vous. Vous voyez plusieurs personnes réunies, et cela vous fournit un indice.

En observant — en observant attentivement ce qui se passe autour de vous — vous serez capables de reconnaître les intentions-buts de votre scénario, tel que le *vous* matériel peut les percevoir.

La confusion s'installe lorsque vos intentions-buts dans la matérialité ne sont pas ceux que vous aviez dans votre scénario. C'est tout. Ce qui compte, c'est le voyage, pas la destination.

L'important, c'est le voyage. Et il deviendra de plus en plus intéressant à mesure que vous continuerez à observer dans la matérialité le rôle que vous avez besoin de jouer. Vous et vous seuls en tirerez profit. C'est vous qui organisez tout. En faisant cela,

vous prendrez la direction dont vous voulez faire l'expérience.

Vous arrivez à un stade où vous vous dites : « Je ne veux pas en arriver là. » Alors vous trouvez une manière de mourir, vous laissez votre corps derrière vous, et vous partez dans l'au-delà.

Puis vous décidez ce que vous voulez faire, et très souvent vous vous demandez pourquoi vous avez fait cela : « J'étais si près du but ! »

Donc vous revenez dans la matérialité. En fait, vous réorganisez simplement votre hologramme : vous remaniez les particules et les atomes à l'intérieur de l'hologramme. Et vous quittez l'au-delà pour poursuivre votre scénario dans la zone de vie.

La plupart des gens se conçoivent comme un corps. Lorsqu'ils sont prêts à retourner dans la zone de vie, ils n'envisagent pas de créer un corps pour l'intégrer ; ils se disent seulement : « Je vais reprendre un corps. »

C'est un scénario perpétuel, car vous êtes éternel. Si vous êtes éternel, où comptez-vous aller ? Vous êtes *vous* pour l'éternité.

Vous allez dire que vous n'aimez pas ça. « Je m'y suis mal pris, etc, etc. » N'oubliez pas que tout est bien ou mal. Voyez que tout est expérience, et observez chaque action, chaque réaction.

Tout est expérience. Quand vous comprendrez ce qu'une expérience vous apprend, alors vous aurez accru votre conscience.

Pour vous, la croissance est celle du corps matériel, mais ce n'en est qu'une partie. Vous vous êtes protégés de l'autre partie. Pourquoi ? Parce que c'est un

jeu. Vous devriez apprécier ce défi. Le jeu serait trop simple s'il n'y avait pas de difficulté.

Vous vous êtes isolés de beaucoup de choses, afin de pouvoir accroître votre conscience dans une structure matérielle. C'est ce qui vous pousse de réalité en réalité. C'est grâce à cela que vous changez de réalité.

Quand vous prenez une réalité dans laquelle vous vous trouvez en tant qu'individu, que vous la comprenez et que vous suivez ses indices, vous préparez en même temps la réalité vers laquelle vous vous dirigez. Vous avancez constamment, et pas seulement dans votre corps matériel. Vous avancez constamment dans votre compréhension des différentes réalités dans lesquelles vous résidez et vers lesquelles vous vous dirigez.

Quand vous en arrivez au stade où vous pouvez voir comment vous créez vos nouvelles réalités, parce que vous pouvez les apercevoir et que vous pouvez y entrer ou en sortir, vous commencez à apprécier la manière dont vous présentez votre scénario.

C'est comme lire un roman policier. Au début, untel a été assassiné. En lisant le livre, vous découvrez tous les personnages, et vous apprenez finalement qui a été assassiné dans le premier chapitre.

En jouant chaque scène, en rencontrant des personnages différents, vous évoluez constamment dans des réalités différentes. Vous vous en rendez compte si vous êtes observateur et que vous faites attention. Vos amis sont-ils les mêmes qu'au temps où vous alliez à l'école ? Ou bien rencontrez-vous sans cesse des gens nouveaux pour accroître votre conscience ?

C'est comme ça que ça fonctionne. Arriver dans une nouvelle réalité devient absolument fascinant parce que vous connaissez la direction qui vous intéresse, et vous savez dans quelle direction vous allez. Rappelez-vous : c'est vous le metteur en scène.

Vous faites ce que vous appelez l'expérience de votre vie et, à la fin de cette expérience, quand vous retournez dans l'au-delà, vous pouvez examiner la vie que vous venez de finir pour voir et comprendre quelle était votre intention-but.

Vous verrez alors les différents scénarios que vous avez mis en place pour en faire l'expérience. Il ne s'agit pas de subir la matérialité, mais de comprendre ce que vous faites et pourquoi vous le faites. C'est ce que nous essayons de vous expliquer. C'est vraiment très, très simple.

Chaque fois que vous, dans votre corps, vous passez de la zone de vie à l'au-delà avec toutes vos expériences de la matérialité, vous parlez de naissance et de mort. Il n'y a pas de renaissance. Pour reprendre votre terminologie, naître et renaître encore et encore, ce n'est rien d'autre que réarranger vos particules holographiques et vos schémas de pensée pour ce qui serait votre existence actuelle.

Afin de maintenir un semblant de progression linéaire dans la matérialité, vous utilisez constamment des séquences de vie et de mort pour réarranger les particules holographiques et pour identifier votre position dans votre cadre de réalité.

Nous ne savons pas exactement comment se déroule le processus de *génération*. Toutes les genèses

proviennent de l'Univers lui-même. Les êtres fondamentaux ont été générés par l'Univers dans le cadre de son expansion de conscience.

Le parfait exemple du processus de *génération*, ce sont les Aspects. Les Aspects sont générés dans votre humanité en tant qu'êtres humains. Ce sont des adultes qui ont une histoire, éventuellement une famille, des enfants. Pourtant, ils n'existaient pas hier.

Certains Aspects ont été générés à partir d'une faible intensité émotionnelle; ils sont alors définis avec moins de précision. C'est ce qu'Aona appelle les mannequins publicitaires.

Nous, dans Datre, nous avons été générés pour faire l'expérience de l'énergie pure (ou brute) et pour la réarranger. Vous avez été générés en tant que créateurs. Vous utilisez des images que l'on appelle des hologrammes, et qui sont formées à partir d'unités d'énergie appelées particules. Dans cet univers à particules, toutes les activités consistent à créer à partir des unités d'énergie à particules.

En ce qui concerne la naissance mentionnée dans certaines transcriptions de Datre, nous avons essayé d'expliquer l'amplitude des expériences possibles dans les différentes réalités; il est possible de lancer les gens qui ont une plus grande conscience dans ce domaine vers d'autres réalités de conscience accrue pour leur permettre d'accélérer un processus d'évolution qui ralentit.

L'un de vos livres sacrés énonce que vous ne naissez qu'une fois. Cela a été interprété dans le sens qu'après être nés puis morts, vous allez au ciel ou ail-

leurs pour vivre au paradis. En réalité, cela signifiait que vous aviez été générés en tant que créateurs, et que vous êtes éternels... Rappelez-vous que les créateurs fondamentaux et les *vous* rêveurs ne sont pas des ancêtres si éloignés que ça !

Vous qui vivez dans la matérialité, dans votre corps, vous faites partie de ce grand processus créatif. C'est vous qui avez créé la matérialité au départ, et vous continuez à accroître non seulement votre conscience, mais aussi celle de tout l'univers matériel. Comprenez-vous à présent à quel point vous êtes importants dans ce processus de création continue ?

Nous avons parlé du *vous* que vous êtes, qui est le *vous* rêveur, et expliqué comment vous y êtes reliés. C'est la même chose que vous dormiez dans la matérialité ou que vous soyez éveillés. Le *vous* rêveur et le *vous* matériel, éveillé, sont une seule et même personne. Le *vous* rêveur correspond davantage à un collecteur des possibilités et probabilités que vous expérimentez dans la matérialité, mais cela ne change rien. Il fait toujours partie de vous.

Combiné avec le *vous* rêveur qui choisit vos possibilités et probabilités, c'est ce que vous expérimentez dans la matérialité. Ces choix sont rassemblés pour que vous puissiez puiser dedans, car c'est ce qui vous permet d'accroître votre connaissance de la matérialité.

L'observation vous rapproche du *vous* rêveur. Vous intégrez davantage de ce *vous* rêveur dans vos expériences, car cela améliore votre vision d'ensemble, et vous permet de progresser plus rapidement.

Voilà pourquoi vos expériences peuvent être si variées. Vous découvrez bien plus que ce que vous savez actuellement de la matérialité. Plus elles sont variées, plus vous en tirez profit. Cela concerne le *vous* rêveur, mais aussi le *vous* matériel qui expérimente la matérialité. Il s'agit tout simplement de cela. Vous vivez des expériences dans la matérialité pour devenir un être plus conscient. Ainsi, le *vous* rêveur et le créateur fondamental peuvent eux aussi accroître leur conscience.

La vie, c'est ce que vous maintenez tant qu'existe l'univers à particules dans lequel vous vous trouvez. Ce qui touche à cette enveloppe touche à la vie. C'est de cela qu'il s'agit. Le *vous* rêveur sait ce que c'est de ne pas avoir d'enveloppe, et de ne pas avoir de vie, comme vous dites. Comme vous faites partie du *vous* rêveur, vous savez vous aussi ce que c'est de ne pas avoir d'enveloppe. Ce que vous devez comprendre, c'est justement ce qu'est cette enveloppe, et comment l'utiliser pour en tirer le maximum d'expériences.

Vous êtes ici pour apprendre la vie. C'est ce qui excite, fascine et accroît la conscience.

Rappelez-vous aussi que l'éternité n'est rien de plus qu'une longue suite de maintenant.

Les animaux (Poissons, oiseaux et mammifères)

On nous a souvent posé la question. *D'où viennent les animaux ?*

En fait, les animaux proviennent du même endroit que vous. Dans tout l'univers, les créateurs fondamentaux créaient constamment de nouvelles formes. Une fois qu'ils ont découvert que les petits humains pouvaient être animés, ils se sont intéressés à d'autres types de formes. Dans cette progression, les animaux ont commencé à prendre forme. Ils étaient plusieurs créateurs fondamentaux à s'amuser de leurs hologrammes animés. Certains formaient des poissons, d'autres des oiseaux, d'autres encore des mammifères, et tout cela grâce à des configurations d'énergie différentes.

Les nouvelles créatures formées offraient un type d'interaction différente aux humains. Cela augmentait et enrichissait considérablement leurs scénarios. En fait, quand les créateurs fondamentaux créaient des enveloppes pour leur expérience, les corps humains ne suffisaient pas. Il en fallait d'autres, car un créateur crée.

Les créateurs fondamentaux ne se contentent pas de créer un seul objet. Il y a des créateurs partout, et il continuera à y en avoir pour créer de nouveaux types d'enveloppes qui permettront toutes sortes d'expériences.

Ils ont toujours été nombreux à créer des plantes et des animaux. Mais quand vous avez créé quelque chose, vous ne pouvez pas vous contenter de dire « hop, ça y est, j'ai fini ». Vous continuez de créer, de peaufiner, en changeant la couleur, ou la taille, des choses comme ça. Les créateurs ne créent pas uniquement des corps humains, ils créent tout le reste.

Cela fait partie de l'expérience. L'expérience naît de la richesse de différentes choses.

C'est pour cela que nous ne comprenons pas pourquoi tant d'humains sur votre planète sont heureux que rien ne change, heureux de refaire inlassablement les mêmes choses, de la même manière. Il y en a qui ne veulent pas de changement, à qui l'on en impose quand même, et qui ne les aiment pas.

Ce n'est pas de la création. La création est un processus continu.

Il y a des créations originales. C'est quand les créateurs travaillent à partir d'une forme donnée, comme les mammifères. Mais ce n'est pas tout ; cela va des pierres aux poissons, etc.

Prenons un animal comme le chat. À l'origine, le chat était un animal immense. Quand ils l'ont vu, les créateurs se sont demandés s'ils ne pouvaient pas le refaire différemment. À supposer que le premier chat ait été blanc, ils se sont dit qu'ils allaient en faire un autre qui serait noir. Puis un autre qui serait noir et blanc.

À ce stade, le chat blanc avait commencé à faire ses propres expériences et à se créer lui-même. Puis le noir en a fait de même, bientôt imité par le noir et blanc. Nous vous avons expliqué comment vous êtes devenus vous-mêmes ; c'est exactement le même processus. Ils se servent eux aussi de la perception. Elle maintient la cohésion du chat pour qu'il puisse continuer son évolution créative.

Le chat immense est devenu de plus en plus petit, jusqu'à devenir ce chat qui vadrouille un peu par-

tout, se met dans vos jambes, etc. : un petit chat domestique.

Les chats n'ont pas de zone semblable à votre au-delà. Ils ont, disons, un processus d'évolution qui leur est propre.

Supposons qu'une chatte ait une portée de quatre ou cinq chatons, et que ceux-ci grandissent et mènent leur propre vie. Souvent, la mère est la première à mourir. Elle conserve son identité et forme autour d'elle sa propre conscience. Lorsque l'un des chats de la portée meurt, il va rejoindre la conscience de la mère ; il y est automatiquement attiré, tout comme quand vous arrivez dans l'au-delà et que vous êtes attirés vers vos parents, si c'est ce que vous souhaitez. Après avoir grandi, le chat suivant meurt et rejoint les consciences qui sont déjà là. Idem pour le chat suivant, et ainsi de suite. Chacun a sa propre personnalité, et cela forme, en quelque sorte, un ensemble de consciences. Quand tous ces animaux sont réunis, peut-être même avec des membres de leur propre progéniture, ils se joignent à l'ensemble. Certains cumulent leurs expériences, d'autres non. Certains peuvent ne pas se joindre à l'ensemble.

Lorsqu'un ensemble s'est formé et qu'il parvient à un nouveau potentiel, toutes les expériences sont rassemblées pour former un nouvel ensemble, unique. À ce stade, l'un des animaux devient alors mère pour l'ensemble ; il prend une nouvelle existence matérielle, avec la conscience accrue et les expériences de l'ensemble. D'autres chatons vont naître.

Ceux qui viennent de cet ensemble peuvent éga-

lement naître, ou plus exactement réorganiser leur hologramme et leurs particules, pour accroître leur conscience et leurs expériences à partir de ce point.

C'est un cycle continu, comme pour vous lorsque vous passez de la zone de vie à l'au-delà, puis à la zone de vie, etc, etc. Tous les animaux font la même chose. Ils restent en quelque sorte dans leur cohésion. Au lieu d'un au-delà, ils ont des ensembles viables qu'ils coagulent et auxquels ils donnent une nouvelle expression, ce qui permet une expansion de la conscience.

Leur processus créatif se sert donc d'un ensemble, ou *gestalt*. C'est ce que vous appelleriez un *gestalt* familial. C'est la même chose pour tous les groupes. Grâce à cela, les animaux évoluent dans leur schéma d'expériences et continuent d'évoluer. Voilà pourquoi vous vous dites parfois que tel animal paraît humain ; cela vient de l'évolution de l'ensemble — le *gestalt* familial du chat ou du chien d'origine — qui est de plus en plus confronté aux humains.

Certains animaux souhaitent des contacts avec les humains. D'autres, issus de la même portée, préfèrent des contacts avec des membres de leur propre race, comme par exemple les chats des rues. Quand il meurt, un chat des rues rejoint un ensemble compatible avec son schéma d'expérience, et non celui de la mère. Ainsi, les ensembles changent-ils constamment. C'est ainsi que fonctionne leur schéma d'évolution.

Imaginons un petit chat que nous appellerons Poukie. Si l'ensemble de chats souhaite s'exprimer dans la matérialité, il se crée en tant que mère. La chatte

réapparaît dans la matérialité ; elle se crée dans une nouvelle matérialité, avec toute la conscience et les expériences de l'ensemble. Celui que nous appelons Poukie pourra se créer à partir de cette nouvelle mère, avec toute la conscience de la mère.

Poukie conserve son identité, tout comme vous conservez la vôtre. Vous pouvez aller dans l'au-delà et tirer profit d'une telle expérience. Lorsque vous revenez dans la matérialité pour votre expérience suivante de la zone de vie, vous pouvez revenir avec votre conscience accrue.

Comme vous le voyez, il y a toujours création. Vous allez dire qu'il existe des espèces en voie de disparition dont il ne reste qu'un nombre limité de représentants. Peut-être ces espèces viennent-elles seulement d'être découvertes, et qu'il y en a un nombre limité pour l'instant. Avez-vous seulement songé que c'était une création récente ?

La chouette tachetée. Tout le monde était très emballé quand la première a été découverte. On a cherché à savoir combien il en existait, et il y en avait très peu. C'était nouveau. Ce n'était qu'un début. Vous ne réalisez pas qu'il y a toujours de nouvelles créations.

Pourquoi n'y a-t-il plus de dinosaures ? Nous en avons fait l'expérience, nous les avons modifiés ici et là, puis la race s'est éteinte, comme vous dites. Comment s'est-elle éteinte ? De toute manière, tout est vibration d'énergie. Pourquoi ne pourrait-elle pas s'être éteinte... dans *votre* réalité ?

« Pauvres dinosaures ! », dites-vous. Non ! Rappe-

lez-vous que ces animaux sont des créateurs, tout comme vous. C'est leur espèce, leur intention-but.

Ce que vous pouvez savoir est tellement limité à l'heure actuelle. Vous n'avez pas idée de tout ce qui a disparu, autrefois. Vous ne savez rien de ce qui existait il y a des milliers d'années. Vous ne savez rien de l'éternité ou des éternités.

Vous savez, tout ne s'est pas produit il y a mille ans, ou même dix mille ans. Non seulement dans votre réalité, mais aussi dans des réalités multiples qui sont innombrables. Non, c'était il y a très, très longtemps ; bien avant tout cela.

Vous, les créateurs, vous continuez de créer. Les animaux et les humains avancent de réalité en réalité.

La principale différence entre humain et mammifère, entre mammifère et poisson ou oiseau, entre mammifère et plante ou plante et pierre, c'est le riche éventail de croyances qui sont à leur disposition. Comme nous l'avons déjà dit, les humains ont une expérience très riche dont ils se servent sans cesse. Les animaux ont une structure différente.

Les animaux ont un système de croyances très limité ; un système d'émotions très limité. C'est de cela qu'ils se servent. Dès le départ, ils apprennent à se recréer, par exemple. Cela fait partie de leur constitution. Seulement, ils ont une compréhension différente de la vôtre. Ils ne se soucient pas de la vie et de la mort, comme vous. Vous, les humains, vous avez ce cycle de vies et de morts que les *vous* rêveurs ont mis en route après avoir observé le schéma de la

conscience collective. Cela signifiait que tout allait devoir se succéder individuellement.

Il y a certains paramètres que vous devez mettre en œuvre pour une longue période. Vous avez le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, la vie et la mort. Pour vous, ce ne sont pas des options. À une époque, ça l'était. Tout cela était des options.

Vous n'utilisiez alors que des formes de vie rudimentaires. Pourquoi auriez-vous eu besoin du jour et de la nuit, du bien et du mal ou de la vie et de la mort ? C'était inutile. Tout ce que vous essayiez de faire, c'était manipuler cette petite enveloppe qui est *vous*. C'est tout. Le temps n'existait pas, pourtant vous aviez tout votre temps. Si vous regardez en arrière, vous trouverez dans vos livres à quelle époque vous avez commencé les calendriers ou les horloges. Si vous pouvez trouver cela dans des livres aujourd'hui, vous pouvez voir à quel point c'est récent, comparé aux éternités.

Nous essayons de vous expliquer comment la matérialité est apparue, ainsi que la connaissance des animaux, des plantes ou des pierres. Leur connaissance particulière est une chose qu'ils possèdent depuis le début. Ce n'est pas une découverte récente. La différence réside dans l'évolution de l'espèce humaine par rapport à celle des autres espèces qui habitent dans votre existence planétaire.

Vous faites l'expérience de la zone de vie, puis vous passez dans l'au-delà où vous faites d'autres expériences. C'est tout. Lorsque les animaux meurent, ils ont une connaissance innée du fait qu'ils sont morts.

En fait, chez les animaux, lorsqu'ils savent qu'ils vont mourir, ils quittent simplement leur corps. Cela ne les intéresse pas de souffrir. Les humains, eux, sont accrochés à leur corps.

Les animaux ont une connaissance plus fine parce qu'ils travaillent à partir d'un ensemble, et qu'ils sont entièrement satisfaits. Ils apprennent en partant de là, mais ils apprécient leur capacité à, disons, dormir. Ils dorment et quittent leur corps. Ils ne restent pas dans leur corps d'animal. Ils explorent aussi à partir de ce point de vue. Mais lorsque vous avez besoin d'eux, vous pouvez être sûrs qu'ils sont là. Ils ne dorment pas. Le corps dort. Pourquoi rester dans son corps lorsqu'il n'y a rien d'intéressant ? Vous comprenez ?

Ce que je veux dire, c'est que les animaux sont tout à fait heureux ainsi. Ils ont une connaissance innée. Les animaux créent. Prenez les castors : avec leurs dents, ils coupent des arbres et construisent des barrages. C'est ce que font les castors. C'est une forme de créativité. Ils créent des barrages et des maisons pour eux-mêmes. Chaque animal crée différemment. Les oiseaux construisent différentes sortes de nids. Les renards construisent des terriers, et les ours des tanières.

Nous avons commencé par les chats, et nous pouvons revenir au chat domestique. Pourquoi les animaux tombent-ils malades ? Un animal, un jeune chaton, se retrouve dans une situation où il n'y a pas de chat alentours. Et comme le chat ne peut pas imiter d'autres chats malgré sa nature de chat, il imite l'homme.

Les animaux imitent les humains. Lorsqu'un animal tombe malade, vous le conduisez chez le vétérinaire. À l'état sauvage, un animal trouverait ses propres remèdes. C'est pour cela que vous pouvez mettre un chimpanzé en contact avec les humains pendant des années, et il les imitera. Et vous qui semblez penser que vous venez des chimpanzés ! Un peu rapide comme raccourci !

Les mammifères ont été générés à l'origine sous leur forme animale, quelle qu'elle soit. Pour les oiseaux ou les poissons, c'est pareil. Ils ont été générés tels qu'ils sont. Les variations de ce que vous appelez la forme des animaux provient de ceux qui utilisent les particules, les atomes, les hologrammes, et qui les assemblent pour fabriquer de nouveaux oiseaux. Tel oiseau sera un aigle. Tel autre un canari. C'est la même chose pour les plantes. La même chose pour tout. C'est ainsi que tout a été créé à l'origine : ce sont des formes placées sur la planète pour faire l'expérience de leur propre processus d'évolution, comme vous. Il n'y a pas de plan global ou général — c'est une expérience, un processus d'évolution.

Un créateur crée uniquement pour l'expérience, et c'est ce que vous, en tant qu'humains sur votre planète, avez perdu : la capacité de créer spontanément. Ce sont ceux qui vivent dans des situations où ils peuvent faire de la création spontanée qui trouvent le plus de joies dans leur vie, quel que soit le domaine dont il s'agit. Quel que soit le sujet qui vous intéresse.

C'est le processus créatif qui rend le plus heureux.

Ce processus créatif est bridé chez certaines per-

sonnes, car elles se contentent de suivre au lieu de faire preuve d'audace et de créativité. Quelqu'un qui se contente de suivre finit par se sentir déprimé, découragé, etc, justement à cause de cela : il sort de la dynamique de création. Vous avez été créés pour la joie et le bonheur. Tel est le processus créatif, et il subsiste chez tous ceux qui créent à chaque niveau de matérialité. Cela ne s'arrête jamais.

Voilà pourquoi vous découvrez constamment de nouvelles choses sur votre planète.

Vous ne saviez pas que c'était là auparavant ? En fait, peut-être que cela ne l'était pas. Comment pouvez-vous savoir que ce n'est pas un créateur qui a mis ça là avant-hier ?

Vos cerveaux matériels fonctionnent ainsi, et nous essayons de vous le faire comprendre. Oui, c'est comme ça que le cerveau matériel fonctionne. Ne vous enfermez pas dans ce qui doit être, « parce que... » — rien ne doit être « parce que... ».

Vous êtes dotés d'une enveloppe appelée corps pour faire des expériences et créer de la manière que vous voulez. Cela dépend uniquement de vous, et cela n'a rien à voir avec qui que ce soit d'autre sur la planète. C'est de votre structure psychologique personnelle que vous faites l'expérience. Pas celle d'un autre. Trouvez la richesse. Retenez ceci : sur cette planète, tout a été créé avec une enveloppe appelée corps pour vivre des expériences sur différents plans.

Quelqu'un cherche à savoir qui a créé le sable. Je vous dirai qui a créé le sable, et comment.

Au départ, nous avons commencé par assembler des

particules ; en découvrant qu'elles tenaient ensemble, nous avons assemblé plusieurs particules. Et ça tenait. C'était très amusant. Nous avons recommencé.

Nous avons toutes ces particules. Comme quelqu'un avait créé cette planète, nous en avons mis un peu dessus. Nous nous en sommes débarrassés puis nous avons joué à autre chose.

Car la créativité est un jeu. C'est un processus qui évolue sans cesse. C'est pour cela que vous pouvez dire : « Il y a de nombreuses années ceci était une mer, ou un lac, et aujourd'hui il n'y a plus que du sable. » Aujourd'hui, il y a un lac qui n'était pas là auparavant. Comment est-ce possible ?

Tout est mouvement. Pour vous, c'est du solide, mais c'est le résultat d'éternités d'évolution et de modification des systèmes de croyances. Vous avez des gènes et un grand cerveau¹⁴ qui conservent tout cela dans votre schéma de mémoire individuelle. Vous ne pouvez pas concevoir que vous n'êtes pas solide, ou que vous ne faites pas l'expérience de quelque chose.

C'est pour cela qu'à une époque, vous n'aviez pas de couleurs aussi vives que maintenant. Vos couleurs sont lumineuses, tout simplement parce que vous l'avez décidé. Quelqu'un a modifié un élément dans ce domaine en disant : « J'ai assemblé telle peinture et telle peinture, et regardez ce que ça donne ! » C'est très bien : c'est ainsi que les couleurs ont évolué dans différents domaines, pour donner quelque chose qui n'avait encore jamais existé.

¹⁴ Cf. plus loin, chapitre 5.

Si vous pouviez vous voir comme nous vous voyons, vous ne verriez que des lignes frétilantes. Mais ce ne sont pas ces lignes frétilantes qui ont évolué, et c'est pour cela que votre évolution est si riche. Mais vous n'y faites même pas attention.

Les gens regardent la télévision. Ils regardent les émissions consacrées aux animaux dans la nature, qui montrent les animaux chassant et tuant pour obtenir leur nourriture, et ils trouvent ces animaux évoluant dans leur monde naturel, cruels et brutaux. Alors ils passent sur une autre chaîne, et ils voient des gens se faire tuer, agresser, renverser par des voitures, réduire en cendres, brûler vif, tabasser...

Dans la nature, les animaux chassent et tuent pour survivre. Ils ont besoin de nourriture et ils ne prennent que ce dont ils ont besoin. Les humains, quant à eux... je vous laisse tirer vos propres conclusions.

GÈNES ET ADN

Expliquons très simplement ce que sont vos gènes. Vos gènes sont contenus dans les chromosomes qui se trouvent dans les cellules de votre corps. Le matériel génétique fait partie de votre structure d'ADN. Les changements sont transmis par l'ARN qui sert de messenger¹⁵.

Nous avons parlé des schémas génétiques, et nous avons expliqué que les gènes du corps remontent à l'époque où le premier ancêtre de votre corps est apparu sur cette planète. Les gènes ont traversé tous les cycles de civilisation qu'il y a eu sur votre planète. Ce schéma d'expérience est parti de zéro.

L'ADN et l'ARN qui sont contenus dans les cellules sont composés de tous les gènes qui ont existé depuis les premiers corps qui sont apparus sur la planète. Ça fait beaucoup. Beaucoup plus que vous ne pourriez l'imaginer.

Lorsqu'ils veulent faire l'expérience de la zone de vie, ceux qui ont suffisamment accru leur conscience choisissent les gènes qui leur permettront d'exprimer ce qu'ils souhaitent exprimer sur cette planète, dans cette matérialité, et dont ils souhaitent faire l'expérience.

Lorsque vous décidez de retourner dans la zone de vie, vous recherchez des schémas familiaux qui vous

¹⁵ ARN : acide ribonucléique. On parle d'ailleurs d'ARN messenger (NDT).

sont familiers. Vous trouvez un parent potentiel, et vous adoptez le patrimoine génétique de ce parent comme le vôtre. La plupart des gens n'ont même pas conscience qu'ils peuvent le modifier.

Vous souhaitez reprendre un patrimoine génétique dont vous avez déjà fait l'expérience, parce que vous y êtes à l'aise, mais cette fois vous souhaitez vous exprimer par la musique.

Dans tout le patrimoine génétique qui existe depuis les premiers hommes-bâtons, il y a forcément eu un musicien à un moment donné. Une fois cet élément trouvé, vous le mettez au premier plan pour faire votre expérience. Or, vous avez commencé à remonter dans ce que vous appelez votre patrimoine génétique. En d'autres termes, qu'allez-vous pouvoir y trouver ?

« Il y a bien quelque chose dont je veux faire l'expérience, mais que je ne savais pas que je pouvais expérimenter. » Tout ce qu'il vous faut, c'est l'audace d'essayer.

Ce n'est que très récemment, dans votre temps répertorié, que vous êtes parvenus à atteindre des niveaux microscopiques dans le moindre domaine. Vous divisez le temps en nanosecondes. Vous explorez l'ADN et l'ARN des systèmes corporels. Vous explorez le minuscule. C'est bien. Cela fait partie de l'évolution de l'espèce.

John a trouvé dans un journal un article consacré aux cellules et à leurs images. Il nous l'a lu et nous ajoutons l'information dans le livre juste avant qu'il ne parte à l'impression.

En utilisant une lumière stroboscopique laser très évoluée, des scientifiques sont parvenus à diviser le temps en ce qu'on appelle des attosecondes, qui sont la plus petite unité de temps découverte à ce jour, de l'ordre du milliardième de milliardième (10^{-18}) de seconde. D'après l'article, ils peuvent désormais tracer les mouvements des électrons, des protons et des neutrons. Ils peuvent même compter chaque électron séparément.

Des biologistes peuvent étudier le noyau d'une cellule vivante et observer les interactions des protons, qui sont les briques de base de tout organisme. Un biologiste a pu filmer des protons chargés entrant et sortant du noyau d'une cellule par des pores ou orifices miniatures.

Ils prévoient que cela leur sera utile dans l'étude des premiers stades et du développement des maladies. Ils espèrent suivre la trace d'un médicament dans le corps. Jusqu'à présent, ils donnaient à tous les mêmes poisons chimiques, dans l'espoir que le patient réagirait au traitement.

Les biologistes pensaient auparavant que le noyau d'une cellule était relativement statique. Ils peuvent voir à présent que ses composants sont toujours en mouvement, et qu'ils se déplacent en réponse à des signaux de leur environnement.

Nous avons essayé de vous expliquer à quel point vous êtes fantastiques. Dans nos explications au début du livre, nous avons essayé, de manière très simpliste, de vous montrer certaines choses au sujet de votre corps et de son fonctionnement.

Laissez tomber les prétendues actions physiques du corps. Je vous laisse réfléchir par vous-mêmes. Pourquoi faites-vous ce que vous faites ? Qui êtes-vous ? Où allez-vous ? Avec toutes les options qui sont à votre disposition, pourquoi avez-vous choisi de limiter matériellement vos expériences corporelles ? Que vouliez-vous faire de ces limitations ? Que vouliez-vous en apprendre ?

Il y a de merveilleux artistes qui ne peuvent se servir ni de leurs jambes, ni de leurs bras ; ils prennent le pinceau entre les dents et peignent de très beaux tableaux. Pourquoi se sont-ils limités de la sorte ? Peut-être qu'ils ne voulaient faire rien d'autre que peindre. Ils avaient simplement envie de peindre, et ils étaient convaincus que s'ils avaient la moindre autre obligation, ils ne pourraient pas peindre comme ils le voulaient. Réfléchissez-y en partant de ce point de vue.

Vous avez souvent entendu parler de gens qui sont des génies dans un domaine donné, comme les musiciens qui jouent du piano, du violon ou d'autre chose à cinq ans. C'est ce que cette personne a choisi dans la structure génétique particulière de sa mère ou de son père, mais cela peut remonter à des centaines d'années. Les parents se disent qu'il n'y a personne dans leur famille, parmi les grands-parents, personne de leur connaissance, qui ait jamais eu la moindre inclination pour la musique. Mais jusqu'où remonte votre mémoire dans votre arbre généalogique ? Pas très loin.

Quelqu'un a demandé : « *Est-il vrai que notre ADN*

a été manipulé, afin que nous perdions une grande partie de notre capacité à reconnaître la spiritualité, et que nous soyons confrontés à la peur et à la survie ? »

Il n'y a pas eu de manipulation. Si quelqu'un a manipulé l'ADN, ce ne peut être que vous. C'est une question assez courante ; elle revient fréquemment. Les gens ont tellement peur d'être des victimes.

Personne ne manipule votre corps. Les énergies arrivent sur votre planète. Tout dépend de la manière dont vous les utilisez. Nous vous avons souvent dit que l'eau était une substance unique : elle permet de boire, de se laver, de cuisiner. Vous pouvez vous asseoir au bord d'un ruisseau pour la regarder. Vous pouvez entrer dedans pour vous baigner. Vous pouvez faire toutes sortes de choses avec l'eau. Sur les océans, vous pouvez mettre des bateaux. Dans les usines hydroélectriques, vous faites de l'électricité à partir de l'eau. Vous faites énormément de choses avec l'eau, mais l'eau ne change pas : elle reste l'eau. Et l'énergie reste l'énergie. C'est la manière dont vous l'utilisez qui fait la différence.

Il en va de même pour votre hologramme. Votre hologramme reste votre hologramme. Ce que vous faites avec ne regarde que vous. Personne ne le manipule. La seule fois où votre hologramme peut subir des modifications, c'est lorsque vous, dans votre corps, vous vous en servez.

De nombreux changements se produisent, et c'est de vous qu'ils proviennent. Vous ne pouvez pas dire : « c'est quelqu'un d'autre ». C'est vous qui intégrez le corps pour le changer et en faire ce que vous vou-

lez. Ce n'est pas une décision arbitraire du corps. Vos gènes font certaines choses, et votre ADN et tout le reste fonctionnent d'une certaine manière dans votre corps. C'est vous qui modifiez son fonctionnement. Selon vos critères.

L'ADN de votre corps n'est manipulé par personne. Les énergies que vous utilisez dans votre corps peuvent changer l'ADN ou l'ARN, ou autre chose. D'ailleurs, ils ont souvent changé depuis que vous êtes arrivés sur cette planète. Ils sont constamment en train de changer. Mais personne ne les change, hormis l'entité hôte que vous êtes. Qui d'autre que vous va manipuler tout ce bric-à-brac ? Vous décidez ce qui sera dominant, récessif, et ce que vous voulez expérimenter. Tout vient de vous. Comment quelqu'un d'autre, venant d'un autre univers, d'une autre planète, ou même de cette même planète, pourrait-il faire quelque chose sur vous ? Prenez donc le temps d'y réfléchir.

Si vous êtes absolument convaincus — jusqu'à la moelle — que quelqu'un va s'en prendre à vous pour modifier votre ADN, vous allez vivre jusqu'à la fin de vos jours dans la peur que quelqu'un vous fasse quelque chose, et vous deviendrez la victime de tout et de n'importe quoi. Vous finirez par obtenir ce que vous ne voulez pas. Ce genre de croyances peut vous rendre fou. Et ça arrive !

Vous pensez que ça n'arrive qu'aux autres, mais vous n'avez pas idée du nombre de fois que cela affecte ceux qui essayent de comprendre ce que vous appelez l'ésotérisme. Ils deviennent fous, parce qu'ils

finissent par se convaincre qu'ils sont des victimes. Ils ont tellement peur de faire quelque chose de mal ou que quelqu'un leur fasse quelque chose qu'ils deviennent paranoïaques. Pourquoi est-ce que tout semble toujours être la même chose ?

Il y a des enfants qui savent tout juste parler et marcher, mais qui peuvent expliquer des théories de la physique. Les enfants sont naturellement ouverts. En fait, vous ne cessez de vous refermer depuis le jour où vous êtes nés. Aujourd'hui, il est important de vous ouvrir, car c'est la seule manière de grandir. Chaque jour, c'est « vous ne pouvez pas faire ceci, vous devez faire cela », etc, etc. Vous allez à l'école, et que font-ils ? On vous affirme que vous devez savoir ceci, cela, et encore cela... Où est la créativité ?

Vous ne changez rien. Tout dépend de vous. Vous devez devenir créatifs, de la manière que vous voulez, ça n'a pas d'importance. Faites quelque chose. Quelque chose qui vous donnera un sentiment d'accomplissement. Quelque chose que vous n'avez encore jamais fait, jamais envisagé. Faites quelque chose.

Chacun s'incarne différemment, et c'est normal, car vous choisissez les gènes que vous voulez. Vous regardez vos parents et vous vous dites qu'ils sont petits tous les deux, alors que vous voulez être grand. Remontez dans vos gènes, prenez des gènes de grande taille, et ajoutez-les à votre corps. C'est une manière de modifier vos perspectives.

Lorsque vous décidez de revenir dans la zone de vie, beaucoup d'entre vous reviennent avec le même type

d'emballage génétique. À cause de cela, vous accumulez et vous accumulez, puis vous vous énervez parce que rien ne change. Vous commencez vos recherches en choisissant un corps à intégrer. Où est ma famille ? Y a-t-il des frères, des sœurs, ou n'importe qui, sur le point d'avoir des enfants, pour me donner une chance de revenir ?

Le pauvre fermier crasseux reste un pauvre fermier crasseux.

Et vous revenez dans le même schéma familial, apportant le même système de croyances. Une fois de plus, vous suivez le troupeau.

Pendant ce temps, le *vous* rêveur essaie d'attirer votre attention en mettant toutes sortes d'indices et de signes en face de vous, dans l'espoir que vous les remarquerez et que vous prendrez une nouvelle direction. Le *vous* rêveur ne se satisfait jamais de l'immobilité, et il est difficile pour lui de trouver des scénarios nouveaux ou différents qui vous permettent d'aller au-delà de votre expression limitée dans la matérialité.

« On m'a dit une fois que j'étais célèbre. C'est vrai ? »

En choisissant les gènes de votre expression matérielle, votre corps rassemble sa propre histoire. Retenez ceci : vous n'avez ni généalogie, ni héritage, ni histoire. Vous n'avez jamais eu de réputation brillante ou infâme, vous n'avez jamais été bon ou mauvais. Ce sont toutes des activités du corps. Vous êtes celui qui fait une expérience par l'intermédiaire de ces scénarios.

rios corporels. Vous n'avez pas d'histoire, seulement une évolution.

Or, aujourd'hui, vous découvrez la plupart de vos gènes. En d'autres termes, vous explorez et vous découvrez beaucoup de choses. Beaucoup d'entre vous adoptent de vieilles idées dans leur système de croyances actuel. Une fois encore, vous prenez le passé pour en faire votre présent. Comment comptez-vous avancer en vous servant d'hier ?

Il vous est très difficile de remonter au commencement de votre espèce. Il serait bien mieux que vous essayiez de comprendre où vous allez, plutôt que d'où vous venez. Le truc, ce n'est pas de regarder en arrière pour comprendre ce que vous y voyez, mais de comprendre où vous en êtes, à l'instant présent.

« Que pouvez-vous dire au sujet des régressions vers des vies antérieures ? »

Ce sont des expériences corporelles. Qu'avez-vous appris par cette expérience ? Observez-les en vous servant de la compréhension que vous avez aujourd'hui de votre scénario d'alors.

Voilà où vous en êtes. C'est ce qui se passe à partir de maintenant qui est important. Vos ancêtres n'ont pas d'importance. La généalogie passée de votre corps non plus. Ce qui compte maintenant, c'est ce qu'il y a devant.

À présent, vous allez modifier les gènes de votre structure matérielle. Les énergies changent et vous allez devoir modifier vos structures matérielles.

En effet, le corps a sa propre viabilité. Il vit à sa manière. Chaque cellule de votre corps et chacun de vos organes travaille, vit. Ils ont un schéma de mémoire et un schéma de mémoire génétique, sinon vous ne pourriez pas grandir. Votre corps resterait toujours à l'identique. Chaque individu devrait vivre comme les animaux, comme s'il vivait sa vie du centre même de son existence. Vous arrivez complètement dispersés dans la matérialité, reprenant le passé, redoutant le futur.

« *Comment puis-je évoluer ?* »

Vous voulez évoluer, c'est très bien, mais il ne faut pas qu'on touche à votre corps. Or, c'est ce qui va être touché. Vous êtes sur le point d'être bouleversé sur de nombreux points.

Prenons le mot hormone. Savez-vous ce qu'il signifie ? John a regardé pour moi ; cela vient du grec *hormon* qui signifie mettre en mouvement. C'est exactement ce que les nouvelles énergies vont faire. Elles vont changer l'activité de votre structure hormonale. Les énergies qui arrivent sur votre planète vont modifier non seulement votre apparence extérieure, mais aussi ce qu'il y a à l'intérieur de vous. Nous vous l'avons déjà dit.

Vous allez connaître des migraines telles que vous n'en avez jamais connues. Elles ne réagiront pas comme les migraines normales dont vous vous souvenez. Elles seront très intenses et disparaîtront brusquement. Idem pour vos maux d'estomac. Vous allez

en avoir beaucoup. Pourquoi se vend-il autant de pilules contre l'indigestion ?

Vous aurez des quantités d'indigestions. C'est l'une des régions qui est en train de changer. Toutes les hormones qui régissent le système de votre corps matériel, ces hormones changent. Les hormones de vos glandes pituitaire, pinéale et thyroïde vont sécréter différemment. Idem pour vos organes sexuels. Les hommes comme les femmes ont des problèmes dans cette région. C'est dû au changement de vos hormones.

« Pourquoi le corps doit-il changer ? »

Les changements d'ADN prennent différentes directions. En fait, votre corps a le même ADN depuis que vous êtes venus la première fois sur cette planète pour vous exprimer dans la matière. C'était il y a très, très longtemps. Chaque fois que vous décidez de vous exprimer dans la matérialité, tout se construit par-dessus, à moins que vous ne décidiez de changer cela.

Lorsqu'il y a immobilité, vous vous ennuyez, pourtant vous ne faites rien pour changer ces circonstances. Quand vous intégrez la matérialité, vous attrapez les fils d'ADN que vous voulez mettre dans votre expression matérielle à partir de l'ADN de vos parents. En effet, vous vous saisissez de ce que vous voulez, disons, exprimer. Le reste est régressif, ou bien vous ne vous en servez pas, peu importe. Mais c'est tout de même transmis. Vous avez des gènes dominants et des gènes récessifs dans votre corps. C'est ce que l'on appelle le schéma génétique. Mais

jusqu'où devez-vous remonter pour le découvrir ? Cela dépend de votre schéma génétique.

Vous n'imaginez pas ce qui a pu arriver aux gènes de votre schéma génétique il y a mille ans. Qu'est-ce que le schéma génétique de votre corps observait il y a mille ans ? Comment fonctionnait-il ? Vous ne le savez pas. C'est pour cela que vous pouvez prendre vingt-cinq personnes (et j'utilise un nombre que je ne connais pas), les mettre au milieu d'un champ, et quelqu'un dira : « regardez l'OVNI là-haut, dans le ciel ! » Combien de personnes le verront ? Si leur schéma génétique peut reconnaître l'onde vibratoire dans le ciel, comme vous dites, ils verront l'OVNI. Les autres ne verront que le ciel. C'est la même chose.

Des extraterrestres vont venir se promener par ici à une certaine heure de la nuit. Nous y allons tous. « Regardez, les voilà, ils sont juste là. » Combien vont reconnaître ce schéma vibratoire, et combien ne le reconnaîtront pas ? Quelqu'un a dit qu'ils seraient là. Si le schéma vibratoire de vos gènes correspond à celui-ci, vous les verrez. Et vous ne pourrez pas convaincre ceux qui ne les ont pas vus qu'ils étaient là.

Prenons un autre exemple. Un de vos livres sacrés se réfère aux « roues dans les roues de vos cieux ». C'est un schéma génétique de votre corps auquel vous vous référez. Un schéma vibratoire dont vous faites un objet.

En fait, quand vous intégrez votre corps — si vous faites attention à ce que vous faites — vous prenez certains éléments que vous voulez exprimer dans la matérialité. Si cela ne vous intéresse pas de faire

de la peinture ou de la musique, vous décidez qu'ils seront des gènes récessifs de votre corps. En d'autres termes, tout est à votre disposition, mais cette partie de votre évolution ne vous intéresse pas. Vous tenez plutôt à être scientifique ou archéologue. Vous allez donc rechercher ce que vous pouvez utiliser dans ce que vous avez à votre disposition, et vous l'introduisez, non pas en tant que gènes récessifs, mais en tant que gènes actifs que vous pouvez utiliser.

Vous prenez votre énergie pour fabriquer votre corps, et vous utilisez votre corps. Votre corps est une structure psychologique d'énergie dont vous vous servez. C'est vous qui l'assemblez.

Et quand vous voulez mourir, vous vous séparez de votre corps et vous laissez les particules derrière vous, parce que vous n'en avez plus besoin. Vous mourez, mais, comme vous ne trouvez rien et que vous ne savez pas où vous êtes, la première chose que vous faites est de vous construire un pseudo-corps, afin de vous sentir à l'aise. Il s'agit d'une structure psychologique, et c'est difficile à comprendre d'un point de vue matériel.

Plus vous explorerez vos systèmes de croyances, observerez ce que vous faites, apprendrez de vos actes, plus vous saurez qui vous êtes vraiment, et les changements surviendront. Personne ne peut le faire pour vous. Dans votre structure génétique se trouvent tous les schémas génétiques du corps. Et pour chaque individu, tout dépendra de la quantité d'ondes d'énergie nouvelles que votre structure matérielle sera capable d'assimiler.

En d'autres termes, chaque onde d'énergie qui arrive sur votre planète a un type différent de, disons, de charge électrique. C'est un peu sauvage, comme terminologie, mais je ne vois que ça pour vous permettre de comprendre ce dont nous parlons. Le corps se modifie selon vos indications. Pourquoi ne vous feriez-vous pas plaisir en effectuant des changements dans votre corps qui lui feront plaisir ? Si vous sentez une odeur de chocolat et qu'une chocolaterie se trouve de l'autre côté de la rue, achetez-en un peu, et dégustez-le !

Commencez à explorer. Touchez les objets, sentez-les, palpez leur texture, respirez leur odeur. Lorsque vous passez à table, ne vous contentez pas d'avaler. Goûtez ce que vous mangez, dégustez-le. Ne regardez pas ; voyez, observez. Soyez conscients !

Procédez par tâtonnements. Quand vous percevrez mieux les différents aspects de votre expérience matérielle, votre corps, puis votre cerveau reconnaîtront que cela devient amusant.

Il y a votre corps, et il y a vous. Et vous êtes vous depuis la première fois — il y a des milliers et des milliers et des milliers d'années — où vous êtes entré dans la matérialité. Tout est contenu dans les gènes de votre corps. Les gènes de votre corps sont des collecteurs d'information.

Et rappelez-vous : toute cette réalité planétaire n'est qu'une structure psychologique qui peut être changée... par vous.

UN MILLÉNAIRE ?

Le millénaire est une notion établie depuis des éternités. Dans vos croyances, un millénaire survient tous les mille ans. C'est un facteur de confort pour vous. Lorsque des changements assez brutaux doivent se produire sur votre planète, vous acceptez le fait qu'il s'agisse d'un nouveau millénaire, car cela signifie qu'il y aura des changements à grande échelle. Il en est ainsi pour que vous ne soyez pas perturbé par le fait que le temps n'existe pas.

Dans vos livres d'histoire, vous décrivez un millénaire comme un millier d'années. Comme le temps n'existe pas en-dehors du temps linéaire que vous avez attribué à votre existence quotidienne, à vos calendriers, à vos horloges, etc, vous pensez que le temps est un repère fiable.

Oui, vous pouvez utiliser le temps dans votre vie quotidienne, parce que c'est ce que vous croyez à l'heure actuelle. Parce que le temps n'existe pas, tout comme l'espace n'existe pas, ni la distance. Aucun de ces paramètres n'existe. Il est très facile de changer les choses pour que tout coïncide.

Cela vous convenait que 2001 soit le commencement d'un nouveau millénaire. Vous ne savez pas réellement l'heure qu'il est. Vous n'en avez pas la moindre idée, mais vous calculez et vous vous arrangez pour que ça marche. Pour nous, un nouveau millénaire n'est rien d'autre qu'une occasion de vous offrir un grand nombre de possibilités et probabilités

nouvelles, des concepts tout neufs pour la vie sur la planète Terre. Cela se produit plusieurs fois et, souvent, c'est assez brutal.

Les *vous* rêveurs observent l'immobilité de l'humanité sur cette planète depuis un certain temps déjà. Cela ne pouvait pas continuer ainsi. Il a été décidé que des changements radicaux étaient nécessaires, et le seul moyen d'y parvenir était de mettre en œuvre un nouveau millénaire pour faire avancer l'humanité.

Conséquence de cette immobilité, la majorité des habitants de votre planète essaient de fixer le temps par des activités comme remonter dans leur généalogie, etc. Beaucoup de gens aujourd'hui sont intrigués par les foires et la musique de la Renaissance. Ils veulent restaurer de vieilles maisons. Ils recherchent du mobilier typique de cette époque pour que les maisons ressemblent à ce qu'elles étaient alors. Beaucoup de gens veulent des maisons qui ressemblent à des châteaux, tourelles comprises. Prenez donc le temps de réfléchir à ce que vous faites. Vous partez dans le mauvais sens.

Les gens regardent en arrière dans l'espoir de quelque chose de nouveau, de dynamique. Pour eux, le passé semble dynamique. C'est un élément fascinant de votre humanité. Vous avez tendance à vous passionner pour ce qui est original. Lorsque vous puisez dans les possibilités et probabilités nouvelles à grande échelle, vous avez tendance à ne pas vouloir avancer plus loin, à ne pas aller au bout des choses.

Pour utiliser des termes très simples, on vous confie un problème — à votre travail, à l'école ou à ailleurs

— que vous trouvez intéressant. Vous vous attellez à la tâche, fascinés, stimulés, et vous passez des heures à travailler dessus. Puis, très vite, vous vous en lassez. Comme vous savez que vous devez le finir, vous vous forcez à continuer, mais vous finissez par vous dire : « Je n'en viendrai jamais à bout. J'en arrive au point où je me fiche de le finir ou pas. » Alors vous laissez tomber et vous vous empressez de passer à autre chose. Voilà, expliqué de manière très simpliste, comment vous acceptez une possibilité ou une probabilité à grande échelle.

Certains pays s'adaptent facilement au changement et vont jusqu'au bout des choses. D'autres se fatiguent très vite de ce qui demande un certain temps de compréhension et d'adaptation ; ils y renoncent et s'en désintéressent complètement. Et il y a tout ceux qui se situent entre les deux.

Pour ce nouveau millénaire, certaines personnes vont se mettre en route. Nous avons déjà annoncé que nous espérons, à une époque, aider certains d'entre eux à avancer en leur faisant comprendre différentes choses, ce qui leur permettrait d'accéder à d'autres réalités et accélérerait l'évolution de l'espèce.

Il faut secouer les pensées de la conscience collective pour la sortir de sa léthargie. Tout le monde doit avoir l'occasion de participer et de profiter de la dynamique de ce nouveau millénaire.

Lorsque vous prenez le temps d'y réfléchir, comprenez-vous pourquoi nous tenons tellement à vous transmettre des informations que vous pouvez utiliser pour avancer dans votre existence actuelle ? C'est

pour cela qu'il est très important que vous compreniez votre *vous*, et que vous compreniez votre *corps*, qui sont deux expressions différentes.

Il y a beaucoup de dissensions dans un très grand nombre de pays, à des degrés différents, au sujet de ce que vous appelez vos religions. Mille ans après, c'est toujours la même chose. Vous en êtes toujours aux problèmes de base. De notre point de vue, c'est très simple. Cela devient difficile quand on vit dans un corps humain parce que, il faut bien le reconnaître, vous retombez dans vos systèmes de croyances.

Dans chaque pays, les systèmes de croyances des habitants constituent les paramètres de ce pays. C'est pour cela que vos pays sont si différents. Ils ont un scénario à suivre en tant que pays. Tous. Chaque pays a son propre scénario, et aussi son propre rôle dans l'immense scénario qui se déroule à l'échelle mondiale.

Vous êtes tellement mondialisés que chacun perçoit le scénario de l'autre. Cela cause beaucoup de remous, parce que tout le monde sait, ou croit savoir, ce que les autres font. Or, ils oublient une chose : tous ces pays s'organisent selon leurs propres règles. Ils ont tous des paramètres différents. Il est donc très difficile pour un pays d'en comprendre un autre, à cause des divergences que l'on rencontre entre les habitants de tous ces pays.

Les divergences sont encore plus importantes dans ce que vous appelez les États-Unis, en raison du grand nombre de gens originaires du monde entier qui y vivent. Lorsque ce nouveau pays a été peuplé de

gens venant de différents pays, il a fallu lui donner une direction et des règles. Le reste du monde était déjà établi de manière assez stable.

Des possibilités et probabilités très variées ont été conçues dans la zone de vie comme dans l'au-delà. Il a été convenu que c'était une manière idéale de commencer quelque chose de neuf, qui servirait d'expérience matérielle grandeur nature. C'était une sorte d'essai de village mondial.

Il y a de grands pays qui sont probablement très diversifiés, mais ils peuvent être constitués, fondamentalement, des mêmes personnes. En d'autres termes, prenez un grand pays comme celui que vous appelez l'Inde. L'Inde est principalement constituée de gens qui sont nés et qui ont grandi en Inde, et il en a toujours été ainsi. Bien sûr, il y a d'autres personnes qui y vivent, mais ils ne sont pas des milliers et des milliers à être différents, comme c'est le cas aux États-Unis. Il existe au moins un ressortissant de chaque pays de votre monde qui vit actuellement aux USA.

En fait, les gens qui vivent aux États-Unis ont plus ou moins appris à s'adapter et à s'intégrer. Pour beaucoup de gens, les États-Unis sont une expérience de la démocratie. Pourtant, ce n'est pas le cas. En réalité, c'est une expérience de mondialisation: des quantités de gens divers vivant dans un grand village mondial. Elle a été conçue au départ selon le mode de gouvernement d'une république, car chacun avait exactement le même poids, le poids d'une personne. Ceux qui recherchaient le pouvoir ont changé les

règles sans jamais prévenir la population. Une forme démocratique de gouvernement a émergé là où de petits groupes de gens pouvaient contrôler la gestion du pays. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles vos pays ont du mal à s'organiser pour collaborer ; l'expérience des États-Unis ne réussit pas à fonctionner comme il était prévu.

C'est là le principal problème. Quand les pères fondateurs ont instauré ce que vous appelez la constitution des États-Unis d'Amérique, il devait s'agir d'une république. Mais, petit à petit, les choses ont changé. Une modification ici, une autre là, et en très peu de votre temps, c'est devenu une démocratie. Dans une démocratie, vous désignez quelqu'un pour parler à votre place, au lieu de parler vous-même. Ce n'était pas l'idée d'origine. À présent vous avez une structure qui, de notre point de vue, n'est pas très éloignée de ce que l'on rencontre dans le monde arabe ou en Asie. Ceux qui ont le pouvoir gouvernent les pays en vous disant ce que vous devez faire, et comment vous devez le faire. Vous trouvez que c'est une mauvaise chose. Pourtant, si vous observez attentivement vos États-Unis, ce n'est pas très différent. Aux États-Unis, même si les gens souhaitent faire quelque chose dans une communauté locale, les structures gouvernementales prennent le relais, et vous perdez tout pouvoir de décision en tant qu'individus.

Nous avons demandé à John de faire des recherches pour nous sur l'an mil. L'an mil a adopté des concepts très stricts qu'il a ensuite utilisés. Avec les possibilités et probabilités, les concepts qui ont été utilisés ont pris fin temporellement dans beaucoup de pays.

Le problème principal n'a jamais été résolu dans les limites des possibilités et probabilités mises en avant. Nous allons nous servir des informations que John a trouvées pour vous expliquer cela plus clairement.

Il y a une corrélation étroite entre le millénaire précédent et celui-ci : le millénaire précédent a marqué l'avènement des guerres saintes, les Croisades.

Les Croisades ont été lancées parce que la nouvelle religion, l'islam, prenait de l'importance et menaçait la domination de ce qui était alors l'empire chrétien dans cette partie du monde. L'islam n'était alors qu'une religion relativement récente, qui commençait seulement à être acceptée dans les mondes arabe et turc.

Le pape Urbain voulut conserver son pouvoir. Il fit un discours décrivant les atrocités que les musulmans infligeaient à vos « frères chrétiens ». Ce discours était une pure invention. Mais il est à l'origine de plusieurs siècles de croisades au cours desquelles on envoya des armées tuer ces criminels.

En 2001, c'est l'inverse. Dans cette région musulmane, l'islam et ses extrémistes radicaux s'opposent à ceux que vous appelez chrétiens aux États-Unis. En ce qui concerne les radicaux, ils s'opposent à tous les chrétiens, ce qui inclut non seulement les États-Unis, mais aussi tous les autres pays de religion chrétienne. Vous voyez, cela n'a jamais été résolu et, à présent, vous inversez la situation pour voir si une solution peut être trouvée. La manière dont vous résoudrez le problème dépend uniquement de l'interprétation de vos possibilités et probabilités à l'échelle planétaire.

Nous en revenons à présent à vos systèmes de croyances de base. Lorsque vous quittez l'au-delà pour rejoindre la zone de vie, vous retrouvez des relations familiales qui vous conviennent pour différentes raisons. L'une d'entre elle est la foi dans laquelle vous naissez au sein de cette famille. Ce que l'on voit aujourd'hui, c'est qu'il y a des gens qui naissent dans l'une de vos religions, mais qui font tout de même preuve de respect envers les autres religions. Pour les autres, la foi dans laquelle ils sont nés est juste, et toutes les autres sont mauvaises.

Le millénaire résoudra-t-il ces problèmes en enseignant à tous à respecter chacun malgré ses croyances différentes, qu'il s'agisse de religion ou de tout ce qui est contraire à la nature de l'individu lui-même? Peut-être que pendant ce millénaire, la lutte qui continue d'agiter l'Irlande du nord sera résolue une fois pour toutes, apportant la paix à cette nation.

Il y a des éléments très importants à prendre en compte si vous adoptez les possibilités et probabilités de ce nouveau millénaire. D'autres pays les envisagent également dans ce domaine. Les *vous* rêveurs travaillent de concert. Plusieurs pays perçoivent le besoin d'un changement pour pouvoir collaborer harmonieusement à l'échelle mondiale. Beaucoup de gens travaillent à cette communauté mondiale, parfois même depuis de nombreuses années.

Mais cela ne fonctionne pas, simplement parce que le pouvoir décisionnel n'appartient pas à la population.

Les économies du monde entier connaissent des dif-

ficultés, parce que des groupes d'intérêts particuliers qui trustaient toutes vos démocraties ou tentatives de démocratie s'écroulent. Il y a eu des scandales financiers au sujet de grandes entreprises qui gagnaient de l'argent, mais dont les patrons récupéraient tous les bénéfices à leurs profits. Cela s'est produit aux États-Unis, mais aussi dans de nombreux pays du monde. Dans les églises, des dizaines d'affaires parviennent au grand jour concernant des attentats à la pudeur contre des enfants ou des femmes. Un autre sujet qui concerne toute la Terre. De même, énormément de jeunes gens se suicident, partout dans le monde. Leur nombre varie suivant les pays, mais c'est un problème supplémentaire. Pourquoi ces enfants se suicident-ils ?

Il y a aussi d'autres difficultés auxquelles vous vous trouvez confrontés, et elles concernent le système sanitaire de différents pays. Certains pays ont un système de santé très solide et offrent différents plans pour aider les gens dans différents pays par l'intermédiaire du gouvernement. Cela fonctionne ainsi depuis des années. Dans d'autres pays, le système est très instable. Dans d'autres encore, il y a peu ou pas d'aide possible. Et il y a cette terrible épidémie du sida. C'est un problème très sérieux qui concerne certains pays plus que d'autres. Le taux de personnes infectées dans certains pays est catastrophique par rapport à d'autres. Seulement, certains de ces pays n'ont jamais reçu d'informations. Les gens y vivent leur vie au jour le jour et n'ont pas de liens avec le monde extérieur. Le monde extérieur leur est totalement inconnu.

L'avantage de la mondialisation est qu'elle permet-

tra d'aider ces pays à faire avancer leur population. Les choses se mettent en place. De temps à autre, vous entendrez parler de certaines choses. Vous devrez affronter ces situations et les résoudre, quelle que soit la manière dont la communauté internationale décidera de les gérer.

C'est ce que nous vous disons. Nous vous avons donné une liste de ces groupes d'intérêts particuliers, dirigés par de petits groupes de gens, qui contrôlent des groupes de gens beaucoup plus importants. De là où nous sommes, nous pouvons voir que vous voulez changer un certain nombre de choses à l'échelle mondiale. Ce que je fais, c'est montrer notre point de vue sur les sujets qui ont besoin selon vous d'être traités. C'est pour ça que nous pensons qu'il est très important, à l'heure actuelle, de vous expliquer comment vous fonctionnez en tant qu'individus au sein de la grande communauté du monde.

Lorsque chacun reconnaîtra son intégrité et sa propre valeur, les changements seront plus faciles. C'est le plus important. Il est très difficile de faire tourner un cuirassé dans une baignoire, car le cuirassé est énorme. S'il s'agit d'un jouet que vous faites tourner dans la baignoire, il est très facile à manipuler. Mais les composantes sont les mêmes : le bateau et l'eau. Le petit bateau sera beaucoup plus amusant pour l'enfant qu'un gros navire au milieu de la baignoire, dont il ne pourrait même pas faire le tour.

Ce que j'essaie de dire, c'est que le petit bateau, c'est vous. Vous avez la capacité de manœuvrer, d'accepter les changements, de regarder en vous la per-

sonne que vous souhaitez devenir. C'est ce que vous faites. Vous êtes constamment en devenir. Ainsi, vous pourrez prendre conscience de votre importance, comme le petit bateau. C'est ce qu'il y a de plus important pour l'enfant qui joue dans la baignoire. Vous êtes importants dans l'évolution de l'espèce. Oui, vous avez vraiment cette importance, mais vous n'en avez pas conscience.

Au début de ce millénaire, pourquoi y avait-il une telle ferveur au sein de votre humanité? Pourquoi cette anxiété planétaire? Que pensiez-vous qu'il allait arriver? Tout le monde s'attendait à des bouleversements en l'an 2000. Or, rien ne s'est produit. Jusqu'au 11 septembre 2001. Cette appréhension était un symptôme, appelons-le ainsi, dû aux affaires en suspens du millénaire précédent.

Ceux qui se passionnent pour les nouveaux événements survenus depuis 2001 utilisent les énergies. Ils se passionnent pour ce qui arrive. Car quelque chose de nouveau arrive. Vous avez commencé de grandes choses, en matière de médecine notamment, avec votre technologie génique. C'est l'une de vos plus grandes avancées. Vous vous réjouissez donc des transplantations, de l'étude des gènes et des changements que vous allez pouvoir opérer dans vos structures matérielles sur différents types de vos maladies. Il y a beaucoup d'enthousiasme dans ce domaine. On se passionne également pour les astronomes qui arrivent à voir de nouvelles choses. Ils n'ont jamais vu le ciel de cette manière. Les archéologues font de nouvelles découvertes, sous terre et sous l'eau, et ils s'en réjouissent eux aussi.

L'euphorie concerne de nombreux secteurs. Aussi tout le monde attend : « la suite ! la suite ! »

Avez-vous remarqué toute l'évolution des sciences nouvelles ? Avez-vous remarqué l'évolution des sciences médicales, avec leurs opérations, la découverte de l'ADN, de l'ARN, etc. ?

Tout est récent, très récent. Et si vous regardiez votre planète de notre point de vue, vous pourriez dire que cela a été fulgurant. Tout à coup, vous vous êtes mis à évoluer dans toutes les directions possibles. La musique a fait de grands pas, en particulier en matière de classique, alors que tout était resté très calme ces dernières années.

Votre système éducatif est complètement coupé en deux : certains enseignants obtiennent des résultats exceptionnels dans leur métier, et d'autres, qui suivent les anciennes méthodes, n'arrivent à rien.

Nous ne connaissons aucun domaine que vous ne soyez pas en train d'explorer, d'investiguer, de découvrir. Vous explorez tous les domaines imaginables, tous : la découverte des schémas que forment les gènes de votre corps, les schémas du ciel, de la terre, de l'eau...

En ce qui concerne toute votre planète à ce stade précis de son évolution et de votre évolution, mais aussi toutes les espèces sur cette planète et leurs stades d'évolution, c'est un phénomène incroyable. Sur internet, à la télévision, vous choisissez les informations qui correspondent à votre point de vue. D'après vous, si cela passe à la télévision ou sur internet, cela doit être vrai. Et c'est valable aux quatre

coins du monde. Vous avez perdu votre capacité de voir clairement les faits.

Le nouveau millénaire promet d'être très intéressant. Comment allez-vous vous y intéresser ? Resterez-vous dans des scénarios mineurs, ou vous engagerez-vous dans un scénario qui vous sera propre, et qui sera tout autant bénéfique à vous qu'à ceux qui vous entourent ?

Quand vous avez commencé à vous servir des énergies du nouveau millénaire, vous cherchiez à unir tous les pays du monde. Que s'est-il passé ?

L'ésotérisme

Il y a un sujet très répandu dans votre monde, et nous souhaiterions en parler du point de vue des Datre. Les gens s'intéressent au matériel transmis par Datre ou à toute sorte d'information recevable qui ne soit pas liée à la religion. Vous connaissez toutes les églises, et vous savez ce qu'enseigne chacune d'elle.

Or, d'autres informations parviennent sur votre planète par l'intermédiaire de canaux ; elles ont toujours été décrites comme ésotériques. C'est un reste de l'époque où les informations de ce genre vous étaient transmises ; cela remonte à ce que vous appelez le dix-neuvième siècle. On pensait alors que l'on communiquait avec les esprits des morts qui étaient au ciel. C'était une conséquence directe de la croyance que vous êtes votre corps et que, lorsque vous mourez, seul l'esprit existe. Les familles voulaient savoir

si leurs morts allaient bien, et si ceux-ci pouvaient aider ceux qui étaient restés dans la zone de vie.

Très souvent, pour protéger certains individus, une église était fondée. À l'époque, beaucoup de ces informations avaient un lien avec l'église. C'était considéré comme une forme d'ésotérisme.

Vous êtes entrés dans un nouveau millénaire. En ce qui concerne Datre, dans l'ensemble, nous ne considérons pas les informations que nous vous transmettons comme ésotériques. Nous vous donnons simplement des informations qui vous permettent de mieux comprendre comment vous fonctionnez sur votre planète en tant qu'individus. Pour votre évolution personnelle. Ces informations sont ce que nous percevons de notre point de vue. On croit toujours que les informations provenant d'un canal sont forcément ésotériques. Cette conviction est tellement ancrée en chaque individu que si vous écoutez le message d'un canal, il s'agit aussitôt d'informations ésotériques.

Nous aimerions mettre les choses au clair en ce qui concerne les Datre. Les informations que nous vous transmettons n'ont rien d'ésotérique. Nous essayons ni plus ni moins de vous expliquer, dans une certaine mesure et de notre point de vue, comment le corps humain fonctionne dans ce que vous appelez votre matérialité quotidienne.

Rappelez-vous que ce que vous appelez ésotérisme a toujours été relié à l'église, parce que c'est de là que le terme vient. Tout a commencé dans les églises, avec votre concept d'un Dieu, d'anges, etc. Les informations que nous transmettons n'ont ABSOLUMENT RIEN

À VOIR avec l'ésotérisme. Un grand nombre de canaux transmettent des informations qui n'ont rien à voir avec une église, un système de croyances similaires, ou des informations de ce genre.

Petit à petit, ces dernières décennies, de plus en plus de peuples ont cru à ce que vous appelez maintenant la réincarnation.

L'ésotérisme lui-même n'est rien d'autre qu'une croyance. L'ésotérisme n'existe pas. Il n'est rien de plus qu'une conviction enregistrée dans la conscience collective. C'est la croyance que tout ce qui sort de l'ordinaire et de la matérialité est nécessairement ésotérique.

Du point de vue des Datre, ceux qui canalisent l'au-delà ne sont pas plus ésotériques. Tel que nous le percevons, l'ésotérisme est un simple terme servant à désigner quelque chose d'ésotérique provenant du ciel ou du paradis qui a attiré l'attention. Cette croyance a perduré pendant le millénaire précédent.

Tout ce que nous souhaitons, c'est que lorsque vous lisez Datre, vous mettiez vos convictions en matière d'ésotérisme de côté. Prenez le livre comme des informations que nous vous présentons de manière très simplifiée. Elles ont pour but de vous aider à évoluer personnellement. L'ésotérisme n'est rien d'autre qu'un moyen légal d'être reconnu par le gouvernement en tant qu'église autonome, avec le statut et les avantages qui y sont associés.

Vous n'avez pas besoin d'une éducation particulière. Vous n'avez pas besoin d'entrer au séminaire. Vous n'avez pas besoin d'être ordonné. Vous n'avez

besoin de rien de particulier. Il vous suffit simplement de vous déclarer en tant que tel, et vous êtes une église ésotérique, avec son organisation, etc. Vous l'envoyez pour authentification à l'IRS, c'est-à-dire le gouvernement américain; ils vous renvoient un numéro d'identification fiscale, et vous êtes désormais une église tout à fait légale des États-Unis d'Amérique. Un processus similaire existe probablement dans d'autres pays.

Désormais vous pouvez prononcer des mariages, etc. Comme vous êtes une organisation religieuse d'un type différent, vous devez fournir quelques indications sur votre mode de fonctionnement. Vous disposez désormais de tous les avantages dont disposent les autres églises. Les personnes qui travaillent ainsi sont toutes, en général, plus ou moins des canaux. C'est la seule raison de créer une église. Cela donne au canal une légitimité qui lui permet de vivre de ses canalisations. Voilà ce que sont les églises ésotériques.

Les croyances et l'ego

D'où vient l'ego ? Comment s'est-il développé ?

Au commencement, nous aviez des corps très rudimentaires avec lesquels vous jouiez, et ces corps interagissaient. En fonction de leurs schémas énergétiques, ils étaient attirés ou repoussés par d'autres corps. De plus en plus de corps ont voulu jouer avec vous, comme des enfants arrivant sur une aire de jeux où se déroule une partie de base-ball ou d'autre

chose : ils veulent se joindre à vous pour jouer eux aussi. Comme vous étiez de plus en plus d'individus à jouer au même jeu, vous vous êtes forgés un système de croyances.

Prenons un exemple. Vous constatez un schéma chez quelqu'un, et vous le mémorisez. Un menton en avant, par exemple, ou des oreilles sans lobes, ou un autre trait physique caractéristique. Donc, vous connaissez une personne au menton en avant, et c'est une personne particulièrement déterminée. La prochaine fois que vous verrez quelqu'un ayant un menton en avant, vous le remarquerez. Or, vous découvrirez que cette personne est elle aussi très déterminée. Très rapidement, vous avez peut-être rencontré cinq ou six personnes au menton en avant, et vous vous dites : « c'est caractéristique ». Une personne au menton en avant est très résolue. Une nouvelle croyance s'est formée dans votre système matériel.

Vous rencontrez des personnes aux yeux rapprochés, puis une autre, et encore une autre. Tous ces individus ont la même caractéristique. C'est une autre croyance qui entre dans votre structure matérielle.

Quand il est devenu de plus en plus évident que les petits personnages commençaient à grandir, tant physiquement que mentalement, il a fallu trouver un moyen de se souvenir de ces différentes croyances. Tout devenait confus ; beaucoup de choses se mélangeaient.

À ce stade d'évolution, tout ce que les corps avaient, c'était un cerveau. Or, le cerveau est un système de stockage. Comme tous les systèmes de stockage, sa

capacité d'organisation est assez limitée. Il n'a pas fallu très longtemps pour que le cerveau ne soit plus capable de relier les circonstances aux croyances voulues.

Votre être fondamental a commencé à discuter avec d'autres créateurs fondamentaux pour trouver une solution à cette situation. Ils ont alors décidé de créer une enveloppe pour les systèmes de croyances ; elle servirait pour les croyances liées aux caractéristiques corporelles des individus. C'était très simple : il suffisait de faire comme pour les particules qu'ils assemblaient pour former un atome. Ils n'avaient pas besoin d'atome à ce niveau, mais, en utilisant le même principe, ils ont pris les croyances liées aux caractéristiques des individus, les ont mises dans une enveloppe arbitraire et les ont appelées « ego ». Plus vous vous serviez de l'ego, plus les humains se développaient.

C'est alors que vos scénarios se sont mis en place. D'autres créaient des scénarios pour vous, et vous les jouiez avec d'autres individus. Nous en avons déjà parlé.

Seulement, ces scénarios ne coïncidaient pas toujours avec vos croyances ou vos émotions. Vous vous êtes fatigués que d'autres décident arbitrairement de vos scénarios. Vous vous sentiez manipulés. Vous avez donc décidé de créer vos propres scénarios. Et, naturellement, vous les avez essayés. Ça a été le chaos, parce que vous n'aviez pas encore trouvé le moyen de choisir les scénarios ou les morceaux de scénarios que vous vouliez.

Comme vos corps continuaient de se développer, il devenait de plus en plus important de créer des liens avec vos scénarios.

Comme la perception contient toutes les possibilités et probabilités que vous pouvez utiliser pour vos scénarios, il vous fallait trouver le moyen d'amener cette information dans la petite structure matérielle elle-même. Les créateurs fondamentaux se sont donc réunis. À l'ordre du jour : comment faire pour créer un lien permettant de prendre les informations dans les possibilités et probabilités de la perception où se trouve le *vous* rêveur. Comment amener l'information dans les structures matérielles.

Ce que nous avons appelé le vous ego est la partie du vous rêveur qui se reconnaît en tant que lui-même. Le meilleur moyen était de créer un autre véhicule, si vous voulez, semblable à la perception, qui résiderait à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du corps, comme elle, mais qui serait en même temps un pont, un distributeur, une aide, parce que le vous rêveur se contente de proposer et la perception à l'intérieur du corps, de recevoir. Il fallait quelque chose pour organiser cela.

Ils ont donc inventé quelque chose, une sorte de pont entre les deux, avec une dynamique assez forte pour que vous puissiez bien comprendre une possibilité ou probabilité de base qui ne semble pas contenir beaucoup d'informations au premier abord. Un truc, capable de prendre une possibilité ou probabilité ressemblant à ce que la structure matérielle cherche sans savoir où trouver. Ils en ont mis un morceau dans le

vous rêveur, un autre dans le corps, et ils l'ont appelé « psyché ».

La partie de psyché du vous rêveur, à l'extérieur du corps, communique avec la psyché à l'intérieur du corps. De cette manière, connaissant une partie des intentions-buts de la structure matérielle, elle aide le vous rêveur à l'extérieur du corps à choisir, parmi vos possibilités et probabilités, celle qui correspond le mieux, à ce stade, à ce que vous souhaitez dans votre scénario. Comme pour la perception, les psychés intérieure et extérieure fonctionnent ensemble, vous aidant ainsi à prendre vos décisions pour obtenir ce que vous souhaitez.

À ce stade, vous aviez trouvé une intention-but. La psyché à l'intérieur du *vous* matériel et les possibilités et probabilités s'efforçaient de trouver le meilleur moyen d'atteindre votre intention-but dans la matérialité. L'ego, qui contient les croyances que vous exprimez en tant que *vous* matériel, travaille directement à partir de la psyché intérieure.

L'ego est ce qui vous permet de vous projeter en tant qu'acteur de votre scénario. Il se sert de la psyché et du système de croyances de la structure matérielle pour projeter au monde extérieur le *vous* que vous projetez dans votre scénario, afin de parvenir à ce que vous souhaitez dans cette vie. L'ego est la partie de vous qui est directement confrontée à la vie que vous vivez dans la matérialité. C'est une partie spéciale de votre identité. Elle est aussi très adaptable ; lorsque votre scénario évolue, votre expression individuelle évolue. C'est dû à l'interaction de l'ego, à l'intérieur

de la structure matérielle, avec votre monde extérieur personnel. L'ego est la colle qui maintient la cohésion de vos expériences quotidiennes pour vous fabriquer et vous exprimer dans votre scénario.

Vous croyez souvent que les réactions émotionnelles à un événement sont certainement déterminées par la personnalité. Ce n'est pas vrai ! En effet, vous parlez de personnalité comme si vous n'en aviez qu'une. Or, vous avez beaucoup plus de personnalités que vous ne pourriez l'imaginer. Il y en a vraiment, vraiment beaucoup. Vous dites de quelqu'un qu'il est odieux. C'est sa personnalité odieuse qui est dominante. C'est celle que vous voyez. Si une personne a toujours l'air très insouciant, ce n'est que la personnalité que vous voyez.

Vos personnalités sont multiples. Si vous n'aimez pas celle que vous arborez actuellement, dites-lui de partir : « laisse-moi tranquille quelque temps, j'aimerais exprimer une autre personnalité. » Si vous le faites avec intention-but, au lieu de maugréer machinalement, si vous le pensez vraiment, cette personnalité changera. Retournez à vos affaires. Vous sentirez un déclic, un glissement, et un observateur découvrira une autre personnalité s'exprimant dans votre structure matérielle. Mais, encore une fois, il vous faut savoir où vous en êtes et ce que vous voulez pour pouvoir changer ce qui vous dérange. Vous ne regardez pas vos personnalités, vous réagissez par elles. Vous ne les *observez* pas.

Pourtant, il y a des tas d'indices sur votre route — ce sont ceux qui commencent à vous amuser ; ceux qui

changent l'expérience de votre vie. Votre structure matérielle recèle bien plus que vous ne pouvez l'imaginer. Il y a des choses dont le système de croyances s'occupe très facilement ; d'autres sont moins faciles.

Nous vous l'avons déjà dit, le corps a besoin d'entraînement. Il a besoin d'apprendre. Toute la structure physiologique que vous appelez votre corps peut changer rapidement, cela dépend de votre promptitude à agir. Il y a des croyances très bien ancrées dans ce que vous appelez votre système de croyances.

La majorité des gens sur cette planète se sentent tirés dans tous les sens. S'ils se contentent d'écouter de l'*extérieur*, ils se sentent confus et mal à l'aise. Vous vous envoyez constamment des messages de l'*intérieur* et vous essayez de les conformer aux messages qui arrivent de l'extérieur. Les messages intérieurs que vous recevez sont très simples. Ceux qui arrivent de l'extérieur passent par votre système de croyances. La plupart des gens n'ont pas conscience que l'une des plus fortes influences sur votre système de croyances est celle de l'ego.

L'ego vous dit : « je veux ce que je veux quand je le veux. » Il altère votre système de croyances. Si vous vouliez vous peindre le corps, vous ne seriez pas inquiets en le faisant, parce que vous savez que cela partira en vous lavant. Un peintre qui se tache de peinture en croyant que cette peinture fait partie de lui ne peut pas se voir tel qu'il est vraiment. L'ego est la peinture qui colore votre système de croyances.

Aussi souvent que l'on puisse le répéter, l'ego reste le plus difficile à discerner. C'est l'une des raisons

pour lesquelles les informations intérieures sont ajustées aux informations extérieures. Il vous est difficile de vous en apercevoir, car c'est une part importante de ce que vous êtes. Depuis le commencement de votre humanité, petit à petit, l'ego s'est exprimé dans ses contacts quotidiens avec la masse de l'humanité. Les informations que vous portez en vous grâce à vos gènes se transmettent aux générations suivantes, colorées par l'ego. Laissez les messages intérieurs et extérieurs se présenter aussi clairement que possible. N'essayez pas de les faire coïncider. Analysez-les séparément, et habituez-vous à votre choix.

Le grand jeu des croyances

Supposons que des médecins vous demandent de rouler en boule une feuille de papier. Continuez à la comprimer aussi fort que vous le pouvez ; malgré toute votre bonne volonté, il restera encore environ 75% d'air. Et plus vous la froisserez, plus il y aura de plis. Et plus ces plis seront petits, plus ils seront durs à casser, parce que la structure devient de plus en plus rigide.

Nous nous efforçons de vous fournir des éléments d'information pour que vous puissiez les assembler en un schéma qui vous est propre. Nous parlons sans cesse de *schéma*. Comme vous pouvez le constater dans l'illustration ci-dessus, la structure devient de plus en plus rigide. De fait, plus les schémas s'accumulent, plus ils deviennent rigides, et plus il est difficile de s'en détourner.

Qu'en est-il des faits ? Les faits sont des croyances communes à un groupe de gens. Un fait reste un fait tant que la croyance lui maintient sa validité. Cela se produit lorsque vos croyances sont acceptées par un groupe d'individus qui croient dans les mêmes choses que vous. Ils disent alors que c'est un fait. Avec le temps, beaucoup de faits qui avaient été établis se sont trouvés faussés. Ils ne sont plus considérés comme des faits. On a trouvé une autre croyance, et si vous rencontrez d'autres personnes pensant la même chose que vous, avec un consensus suffisant, un nouveau fait remplace l'ancien.

La vérité est que vous existez dans cette vie et en dehors de cette vie en même temps. Vous êtes entre des vies et dans des vies en même temps. Lorsque les créateurs que vous êtes sont générés, ils savent comment créer des images à partir de la multitude d'énergies disponibles dans la matérialité. Mais vous êtes recouverts d'une conviction profonde dans les *objets* plutôt que dans les images. Comme vous êtes convaincus de la réalité de ces objets, cela vous empêche de vous rappeler que ces *objets* ne sont rien d'autre que des images que vous avez créées à partir de la multitude d'énergies disponibles dans cet univers à particules.

Vous avez aussi été générés pour utiliser l'énergie, mais vous occulterez ce savoir qui est en vous. Que ce soit chez les pierres, les plantes, les animaux, ou les humains, toutes les émotions passent par un système de croyances. C'est lui qui modifie la réponse émotionnelle à tout ce qui est dans la matérialité.

Si une pierre ne croyait pas qu'elle peut être une pierre, elle n'en serait pas une. Si les plantes et les animaux ne croyaient pas qu'ils peuvent vivre, grandir, et faire des expériences, cela leur serait impossible. Il en va de même pour vous. Vous croyez que vous existez, donc vous existez. L'élément important qui vous relie aux pierres, aux plantes, aux poissons, aux oiseaux et aux mammifères, c'est la richesse de vos croyances. Les humains sont la seule expression matérielle qui est un système de croyances dépassant le niveau élémentaire.

Qu'est-ce que l'imagination ?

En regardant le ciel, quand vous voyez le soleil, la lune, les étoiles et tout le reste, en fait vous choisissez des schémas d'énergie sur lesquels vous apposez votre sceau. Mais ils ne sont que l'image que vous *imaginez* pour ces schémas d'énergie. Les étoiles que vous apercevez dans le ciel ne sont que les images d'une énergie invisible que vous percevez et que votre imagination transforme en ce que vous appelez une étoile. Vous voyez des planètes, qui sont les images que vous imaginez pour une planète. Le *vous* dans votre corps crée tout ce que vous voyez. Vous percevez des schémas d'énergie et vous projetez votre image de ces schémas pour dessiner vos propres tableaux.

Prenez un arbre. C'est un schéma d'énergie invisible que vous traduisez par le type d'arbre que vous voulez voir. Deux personnes ne pourront jamais imaginer le même arbre. Il en va de même pour les gens

et les animaux. Pour tout ce que vous percevez et voyez individuellement. Ce ne sont que des schémas d'énergie que votre imagination transforme en ce que vous voulez que ce soit, en ce que vous croyez qu'ils doivent être.

Si vous regardez un chat, un chien, une vache, peu importe, vous verrez la beauté de cet animal, parce que c'est l'image que vous avez perçue dans l'image énergétique de l'animal. Vous êtes la seule personne qui créez ce tableau. Vous peignez votre propre tableau de cet animal, de la manière que vous voulez. Certains verront la beauté d'une vache d'une certaine manière. D'autres la verront encore autrement : c'est un animal ; ils ne verront pas sa beauté, parce que les vaches ne les intéressent pas.

En fait, vous prenez simplement les schémas énergétiques pour créer vos images personnelles. Dans une famille de cinq enfants, chacun d'entre eux percevra l'image énergétique de leur père et de leur mère d'une manière différente. Ils prennent le schéma énergétique en y apposant leur sceau personnel et ils l'associent à des caractéristiques différentes, selon ce qu'ils perçoivent de l'image de leur mère ou de leur père. Et cette image sera différente pour chacun des cinq enfants.

Si vous prenez une photo, sur pellicule ou sur un appareil numérique, l'appareil saisit le schéma énergétique de l'objet que vous prenez en photo. Quand vous voyez l'image qui a été prise, vous imaginez la photo qui en résulte en fonction de ce que vous pensez que c'est.

Il n'y a *rien* à voir. Il n'y a *rien* à percevoir. Il n'y a que ce que vos croyances créent pour que vous puissiez voir, sentir, toucher ou entendre.

C'est pourquoi, lorsque vous changez de croyances, vous imaginez le monde autrement.

Vous devez croire que les corps sont réels, qu'ils ne sont pas seulement un tas de lignes frétilantes. Ce ne sont que des structures psychologiques ; il vous faut donc croire que c'est la réalité. Souvenez-vous seulement que vous n'êtes pas votre corps ; il n'est que le véhicule de vos expériences dans la matérialité. Comprenez-vous combien ces croyances sont importantes et utiles ? Comment pouvez-vous changer vos croyances si vous ne changez pas d'état d'esprit ? Combien de fois entendez-vous dire à un serveur « pour moi, ce sera comme d'habitude » ? Comment voulez-vous qu'une telle personne évolue ? Elle s'est trouvée une zone de confort et elle ne veut pas en sortir. Cela la freine beaucoup dans son évolution.

Le *vous* rêveur et le *vous* matériel ne sont pas deux expressions différentes. Le *vous* rêveur choisit des possibilités et probabilités pour le *vous* matériel. Ces possibilités et probabilités sont fondées sur les intentions-buts de l'évolution et sur la direction du *vous* matériel, cette partie de vous qui expérimente la matérialité. Afin que vous puissiez vivre ces possibilités et probabilités de la manière que vous voulez. Vous avez toujours le choix. Le *vous* rêveur fait l'expérience de lui-même en tant que *vous* matériel. Vous vous concentrez tellement sur la matérialité que vous en ignorez que le *vous* rêveur est toujours là. Pour

prendre un exemple, c'est comme si vous mettiez une main dans votre poche, puis que vous l'ignoriez en vous disant : « comme elle est dans ma poche, je ne peux plus m'en servir ».

Vous avez tellement conditionné votre corps que, même lorsque vous dormez, vous essayez de contrôler vos expériences de rêve. Nous vous l'avons déjà dit : quand vous êtes en train de rêver, en fait vous vous reliez au vous rêveur pour explorer différents scénarios. Vous allez me dire que c'est le système de croyances du vous rêveur. Non ! C'est le système de croyances du corps. Quand vous analysez un système de croyances, ce n'est pas nécessairement le vôtre. Vous l'avez simplement accepté dans votre structure matérielle. Ce n'est pas le système de croyances du vous rêveur, mais celui du corps.

On parle de voyage hors du corps. La constitution biologique de votre corps comporte des mécanismes qui permettent à une partie de votre conscience de quitter votre corps et d'y revenir. Ce mécanisme se retrouve également chez les animaux. Ils peuvent sortir et revenir dans leur corps, tout comme vous.

Lorsque vous quittez votre corps, votre conscience perçoit un grand nombre d'expériences différentes. Seulement, lorsque vous regagnez votre corps, votre structure matérielle est agencée de telle sorte que vous les faites aussitôt coïncider avec les critères que vous vous êtes établis pour que cela devienne une expérience rationnelle. En réalité, ce dont vous avez fait l'expérience est beaucoup plus grand que ce que vous percevez quand vous êtes dans votre corps. Vous

mettez ces expériences dans une boîte, en quelque sorte, en vous disant « voilà ce qui est arrivé ; c'est ça qui s'est passé ».

Pendant un voyage hors du corps, votre conscience vit des expériences qui vont bien au-delà de votre imagination. Il en va de même pour le sommeil. Comme vous avez affiné votre corps au point que tout doit passer par le système de croyances que vous avez mis en place, vous ne vous laissez aucune liberté dans ce domaine. Voilà pourquoi nous vous disons que plus vous laisserez faire les choses, plus vos expériences dans la matière seront fascinantes. La conscience ne vous limite aucunement. La conscience explore de nombreuses manières différentes. C'est vous qui la liez étroitement à votre corps en disant « c'est comme ça, parce que c'est ce que je crois ». Voyez-vous comment vous vous interdisez d'exprimer ce qui est dans la nature biologique même de votre corps ?

Les rêves sont une expérience d'expansion. Si vous ne limitez pas vos rêves en cherchant si étroitement à la contrôler, si vous les laissez puiser, avec votre conscience, dans une multitude d'expériences, vous accueillerez davantage le *vous* rêveur dans la matérialité. En faisant cela, vous changerez votre système de croyances. Et en changeant celui-ci, vous aurez encore plus de liberté. Vous vivrez des expériences encore plus différentes qui changeront encore votre système de croyances. C'est un processus continu.

Plus vous permettez à votre liberté et à votre mobilité de s'exprimer et d'expérimenter, plus vous grandissez, vous vous étendez, sans limites. Le seul fac-

teur qui vous limite, c'est le *vous* dans votre corps, qui prétend que votre corps doit être comme ci et comme ça. Vous ne laissez pas votre corps faire des expériences pour vous. C'est cette idée qui est à l'origine des cahiers où vous consignez vos rêves ; ils sont là pour vous aider à accroître votre capacité à expérimenter. Plus vous y aurez recours, plus vous constatarez, avec un peu d'observation, des changements. C'est le processus du changement.

Nous nous efforçons de vous montrer toutes les manières différentes d'accroître la conscience de ce que vous êtes dans la structure matérielle. Pour que vous deveniez de plus en plus le *vrai* vous. C'est pourquoi nous avons choisi l'observation, qui est la méthode la plus facile. Seulement, vous ne vous laissez pas encore la liberté d'observer. Prenez n'importe quel exemple ; vous cherchez à ce que tout soit conforme. « Ça ne veut rien dire ! »

Non ! Si vous ne prenez pas les choses pour ce qu'elles sont, cela ne veut rien dire. C'est ce qui vous retient dans l'évolution que vous recherchez. Seules comptent votre évolution et celle de votre espèce.

LE CERVEAU

Parmi les choses que vous prenez automatiquement pour acquises, on trouve ce que vous appelez votre cerveau. Votre cerveau est absolument fascinant. Si vous prenez le temps d'y réfléchir, qu'est-ce qui est stocké dans votre cerveau ? Qu'est-ce qui est stocké là depuis le commencement de la matérialité ? À quoi réagissez-vous en premier ?

Vous réagissez aux images. Les enfants réagissent aux schémas énergétiques presque comme dans un dessin animé. C'est leur interprétation de ces schémas. Observez un enfant : ses yeux brillants sont grand ouverts, il regarde tout. Il est fasciné de tout. Les images sont stockées dans son cerveau.

Les images sont stockées pour être associées plus tard à ce que vous appelez des mots parlés, puis, après les mots parlés, à la langue écrite sur papier. Il peut s'agir de mots alphabétiques ou de symboles numériques. Pour le cerveau, tout est symbolique.

Quand vous commencez à éduquer une fillette, vous prenez une tasse qui contient quelque chose qu'elle aime, et vous la lui tendez en disant « tasse ». L'enfant fait l'association. Chaque fois qu'elle voit cette configuration particulière, lorsqu'elle devient capable d'émettre des sons, elle tend le bras et dit « ta, ta, ta ». Elle ne sait peut-être pas prononcer le mot correctement, mais elle sait ce qu'elle veut. Elle veut la tasse.

D'abord les images, puis le mot. Quand elle est

un peu plus grande, elle voit une tasse dans un livre d'images et le mot écrit en-dessous avec les lettres de l'alphabet. Vous lui dites donc « tasse » en pointant le dessin et le mot. Elle fait à nouveau l'association. C'est très simple.

Prenons un autre exemple. Un enfant aveugle. Quelqu'un lui tend une tasse en prononçant le mot « tasse ». Il la sent et peut faire l'association avec le mot. Et pour les sourds ? Pour ceux qui lisent les lèvres, que peuvent-ils lire ? Ils lisent l'image que forment les lèvres, parce qu'ils ne peuvent pas l'entendre. Certains sont très doués pour distinguer une personne au loin et savoir ce qu'elle est en train de dire, parce qu'ils se sont entraînés à lire l'image des lèvres. Si vous allez plus loin, il y a des gens qui n'entendent pas, mais se servent de la langue des signes. Ils montrent une image avec leurs mains et leurs gestes.

Voyez-vous à quel point votre corps est fascinant ? Voyez-vous ce que vous êtes capables de stocker par des images ? Tout votre entendement provient des images que vous formez à partir des schémas énergétiques.

Avons-nous d'autres récepteurs ?

La peau est un organe fantastique, parce qu'elle enregistre toutes sortes de données tactiles. Un enquêteur posera encore et encore les mêmes questions au témoin d'un meurtre, d'un accident ou d'un incident. L'une des raisons en est que la partie de vous que vous appelez aura perçoit et enregistre dans

le cerveau des tas d'événements, sons, odeurs, goûts, etc, qui n'ont pas été nécessairement repérés par vos yeux ou vos oreilles. Les yeux n'enregistrent qu'une petite partie de votre expérience corporelle.

Quelqu'un va me dire que tout le monde le sait. Vraiment ? Prenez-vous parfois le temps de réfléchir au processus ? Le cerveau enregistre 100% de chaque expérience dans la matérialité. Lorsqu'un nouveau chemin se crée dans le cerveau, il n'annule pas l'ancien, il ne l'efface pas non plus. Si c'était le cas, vous perdriez vite une grande partie de ce que vous appelez votre mémoire.

Votre cerveau enregistre tout. Il se met en route à votre naissance et s'éteint à votre mort. Il collecte des informations. Comme vous fonctionnez dans plusieurs lignes de temps et dans plusieurs réalités en même temps, le cerveau n'est pas limité par le temps. Il traite les informations en avant et en arrière, vous donne celles que vous cherchez sur n'importe quel sujet qui vous intéresse, indépendamment, disons, de son déroulement dans le temps. Vous élaborez vos plans selon une séquence d'événements définis, et votre cerveau s'ajuste à votre vitesse, en quelque sorte. Vos yeux projettent d'abord ce qu'ils voient. Vos oreilles projettent d'abord ce qu'elles entendent. Tout votre corps matériel projette votre réalité personnelle autour de lui — y compris le corps lui-même — avant de la percevoir.

Plus vous observez ces images, plus il est facile d'en suivre le schéma. Des possibilités et probabilités sont sans cesse choisies pour être mises en œuvre. Celles

que vous lancez créent vos images, vos illusions, ou votre vision du monde, peu important les mots que vous voulez utiliser. Ce n'est qu'une structure psychologique de votre fabrication.

C'est pour cela que deux personnes ne voient pas la même chose. Vous ne pouvez voir que ce que vous avez projeté, et donc deux personnes se trouvant dans la même pièce ne verront pas la même chose. C'est impossible. On vous l'a dit et répété maintes fois, mais c'est très difficile à comprendre vraiment : *vous créez votre propre réalité.*

Évidemment, puisque les images que vous projetez sont les images dont vous vous servez pour vivre dans la matérialité, vous ne pouvez pas vous en prendre à quelqu'un d'autre pour ce que vous projetez. Il y a constamment des interactions entre vous et les autres, mais les seules images que vous voyez sont les vôtres.

Pourquoi ne puis-je pas me souvenir de certains événements ?

Le cerveau se remémore les événements passés en fonction de leur contenu émotionnel. Quelqu'un fait allusion à un événement survenu il y a quelques années dont vous ne vous rappelez pas. Pour l'individu que vous êtes, cet événement n'avait aucun contenu émotionnel.

Combien de fois avez-vous entendu quelqu'un dire « quelle imagination fertile ! » ? Que faites-vous en réalité ? Vous mettez en images, vous IMAGinez. Ce sont des images que viennent les mots, les mots que

vous utilisez pour décrire aux autres l'image que vous avez vue. Utiliser votre imagination est ce qui vous permet de fonctionner dans cette réalité. Vous dites : « voilà ce que mes yeux ont vu ». Mais vos yeux ne voient que ce que vous avez mis en images ou l'image que vous avez projetée en face de vous.

Quelqu'un m'a dit que nous avons plusieurs cerveaux.

De multiples cerveaux contrôlent les fonctions locales à l'intérieur du corps. Vous avez l'habitude de considérer votre corps comme quelque chose d'entier. Il a fallu une longue évolution pour que vos corps parviennent à ce qu'ils sont aujourd'hui.

Chaque système de votre corps matériel a un cerveau. Il lui permet de fonctionner automatiquement. Chaque système — le cœur, les poumons, les reins, etc. — s'est développé séparément ; quand une fonction particulière était nécessaire, on ajoutait un système. Par exemple, vous n'auriez pas besoin de poumons si vous ne respiriez pas.

Quand vous commencerez à vivre pleinement votre être matériel, vous découvrirez que vous commencez à vous dégager progressivement des pensées qui vous accompagnent tous les jours. Ce changement est une expérience intéressante quand vous prenez conscience de ce que vous enseignez au cerveau et au corps dans votre expression matérielle.

Quand vous rêvez, vous vous reconnectez au *vous* rêveur avec lequel vous fonctionnez. La quantité d'informations que vous ramenez dans la matérialité par l'intermédiaire de votre cerveau matériel dépend

de ce que vous faites. Vous fonctionnez à partir de la quantité que vous ramenez dans votre cerveau matériel par votre psyché intérieure. C'est pour cela que tout se mélange. Vos rêves sont en symboles, pas en mots. La psyché intérieure interprète les symboles, puis les transmet à l'ordinateur qu'est votre cerveau matériel.

Comme avec tous les ordinateurs, si vous mettez un point au mauvais endroit, si vous remplacez un a par un o, cela peut parfois modifier complètement le contexte de ce que vous interprétez.

Ai-je un cerveau dans l'au-delà ?

Comme vous vous êtes créé un pseudo-corps, il a aussi un cerveau. Ce pseudo-cerveau est une copie carbone des informations que vous aviez dans votre cerveau matériel. Rien ne se perd, comme nous vous l'avons déjà dit. Ceux qui travaillent avec l'au-delà et qui perçoivent davantage se servent de meilleures informations. Ils cherchent à travailler sur un sujet spécifique. Mais il ne s'agit pas uniquement de médiums : on trouve des gens comme Einstein ou Tesla⁷, Van Gogh ou Mozart. Ils ont accès à des informations venant de l'au-delà. Mais vous voyez, ils s'en servent de manière différente.

Plusieurs artistes se servent d'informations provenant de l'au-delà. On y trouve toujours des gens qui cherchent à se perfectionner dans un domaine donné. Ceux qui sont dans la zone de vie recherchent ces informations ; aussi ils se connectent à ceux qui ont découvert quelque chose d'unique, de différent, dans

l'au-delà. C'est pour cela que des personnes comme Tesla sont tellement en avance sur leur temps : elles se connectent au futur. C'est quelque chose de tout à fait possible, mais la plupart des gens ne sont pas très intéressés.

Je dirais que 97 % d'entre eux puisent dans la conscience collective. Seul un faible pourcentage cherche ailleurs, et c'est pour cela que tout est immobilisé.

Aujourd'hui, tout le monde s'enthousiasme pour *Harry Potter*, *le Seigneur des Anneaux*, *la Guerre des Étoiles*, etc. ; vous les découvrez à la télévision, au cinéma, voire dans les livres. C'est le début d'un nouveau type d'évolution pour des gens de tous les âges. Prenons un exemple. Les livres *Harry Potter* sont lus non seulement par les enfants, mais aussi par des personnes plus mûres. Les adultes accompagnent les enfants au cinéma, mais ils vont aussi le voir seuls. C'est la même chose pour *le Seigneur des Anneaux* ou *la Guerre des Étoiles*.

Pourquoi ces séries sont-elles si populaires ? Parce qu'elles vous permettent d'explorer une réalité différente de la vôtre. Chacune d'elles aborde différemment ce que vous appelleriez l'inconnu, l'inexploré, le mystère, l'étrange... C'est ce que vous commencez à chercher. Vous êtes las des répétitions. Vous avez connu des vies et des vies de répétitions au cours du dernier millénaire. Vous avez employé tous les moyens matériels imaginables. Un exemple très simple : vous avez tous entendu parler de régressions vers des vies antérieures. Ces régressions vous fascinent, mais pas seulement parce que vous aimeriez

avoir été quelqu'un de célèbre. Quand vous plongez dans cette autre réalité, comment vous l'expliquez-vous ? Comment l'expliquez-vous à ceux qui vous écoutent ?

Si vous ne perceviez que le symbole des mots, je ne crois pas qu'aucun d'entre vous souhaiterait tenter une régression. Ce serait trop ennuyeux. Mais vous voyez des images et vous faites des associations. Ce ne sont peut-être pas les bonnes associations, mais elles vous conviennent et conviennent à ce que vous essayez d'apprendre.

Le seul moyen pour vous de profiter pleinement de votre présence ici, c'est de prendre conscience que le jeu auquel vous vous livrez est passionnant. Il y a beaucoup à apprendre en observant le corps matériel, la planète, et comment ils fonctionnent ensemble. Le cerveau ne peut faire d'associations qu'avec ce qu'il enregistre. Aussi, pourquoi ne pas tenter une nouvelle expérience, passionnante, qui a déjà été enregistrée par votre cerveau ? Si vous prenez tout pour acquis, que pourrez-vous apprendre ?

Voilà pourquoi les gens sont désabusés et veulent savoir comment partir d'ici, comment rejoindre le nirvana, le ciel ou ce que vous voulez. Ils pensent qu'ils y seront mieux parce qu'ils n'aiment pas être ici.

À une époque, vous avez commencé à élargir votre esprit et à chercher de nouvelles réalités. Ceux qui vivent dans la conscience collective ne s'y sont pas autant intéressés que d'autres. Parce qu'ils étaient plus nombreux, ceux qui vivent de la conscience collective ont fait échouer cette exploration et sont

passés à autre chose. Quelque chose qu'ils pouvaient fabriquer, qu'ils pouvaient voir avec leurs yeux. C'est ce que vous avez appelé la révolution industrielle.

C'est la direction que votre évolution a pris alors. En fait, à l'époque, vous deveniez des êtres différents. Vous avez changé vos habits, vos transports, vos habitations, votre manière de gérer la nourriture... Vous avez changé beaucoup de choses.

Il y a eu des modifications importantes dans votre corps, en particulier ces dernières années, à l'aube du nouveau millénaire.

La structure de votre corps a considérablement changé. Vous ne pourriez plus vivre à l'époque où les gens traversaient les grandes plaines dans leurs chariots, où les femmes accouchaient au bord de la route. Les femmes d'aujourd'hui ne pourraient pas supporter cela. Les hommes ne pourraient plus construire leur propre maison, chasser pour se nourrir, etc. ; ils n'en ont plus l'énergie. Bien sûr, vous faites de l'exercice, du jogging, mais vous n'avez plus l'endurance physique des corps d'autrefois. Vous avez changé vos corps ; c'est devenu : « qu'est-ce que je peux faire de plus ? » « combien d'autres sortes de vêtements puis-je réaliser ? » « combien d'autres moyens de transport puis-je créer ? » Vous avez presque entièrement exploré ces domaines à l'heure actuelle.

Vous éprouvez le désir sous-jacent d'apprendre davantage, et vous pensez que vous y parviendrez en partant d'ici. Votre science numéro un s'engage dans un chemin prouvant que vous n'êtes pas réel. Les recherches en biologie sur l'ADN atteignent l'irréel.

C'est là que vous voulez aller. Vous voulez prendre conscience que vous n'êtes pas réels.

Vous parlez en théorie : « Si vous agrandissez suffisamment ma main, vous verrez qu'elle est faite de trous. » En fait, vous voulez aller au-delà pour pouvoir dire : « Bien sûr que nous ne sommes pas réels. Comment pourrions-nous l'être ? » C'est dans ce sens que va la science. C'est aussi pour cela que la NASA est perturbée : les gens s'intéressent moins aux recherches dans les domaines mécaniques, ils sont plus attirés vers la biologie qui est la véritable exploration de demain.

Tout le monde a soif de changement, parce que vous êtes insatisfaits. Vous n'êtes pas comblés. Hommes et femmes travaillent huit heures par jour ou plus, plusieurs fois par semaine. Ils font quelque chose qu'ils n'ont pas envie de faire, parce qu'ils ont besoin d'argent pour faire ce dont ils ont envie. Que se passe-t-il quand ils rentrent chez eux le soir ? L'homme trouve quelque chose qu'il aime faire. La femme aussi. Ils ont besoin de satisfactions.

C'est pour cela que les femmes qui travaillent apprécient d'être avec leurs enfants : elles ne sont pas avec eux. Elles font quelque chose qu'elles n'ont pas envie de faire. Et quand elles rentrent chez elles, elles apprécient le temps qu'elles passent avec leurs enfants. Les enfants apprécient leurs parents, parce qu'ils ne sont pas non plus tout le temps avec eux.

Vous parez au matériel. Il y a un désir bien ancré au fond de chaque individu sur votre planète : le désir de savoir. Vous avez atteint un stade où tout va très

vite. Mais que reste-t-il ? Les gens sont fatigués de la matérialité. Vous devez prendre une nouvelle direction. Laquelle ? Cherchez... Il y a très longtemps, vous avez oublié un élément essentiel : demander POURQUOI.

Et qui peut vous aider ? Votre cerveau et personne d'autre. Il enregistre vos événements, passés, présents et à venir pour pouvoir faire de nouvelles images.

Le grand cerveau

Les gens veulent savoir qui est Datre et ce qu'il fait. Nous sommes générés avec le savoir de qui nous sommes et de ce que nous devons faire. Comment le savons-nous ? En termes très, très simples, nous sommes générés avec un Cerveau¹⁶.

Chez nous, le Cerveau rassemble ce que vous pourriez appeler l'information provenant de l'énergie. Nous travaillons directement à partir de cette information. Souvenez-vous, le Cerveau n'a pas de mémoire. C'est ainsi que nous travaillons, de manière *fluide*. La mémoire bloque la fluidité, parce qu'elle cherche toujours à se repérer dans l'espace et le temps. De la même manière, votre grand cerveau n'a pas de mémoire. C'est l'interaction entre le grand cerveau et le cerveau matériel qui fournit la mémoire. Le

¹⁶ Le Cerveau – ou grand cerveau – au sens d'esprit (*mind*) est à distinguer du cerveau, organe humain (*brain*) que les Datre appellent habituellement le « cerveau matériel » Cette distinction apparaît déjà dans le premier tome (NDT).

Cerveau, lui, s'exprime toujours et uniquement par MAINTENANT.

Quand certains dans Datre se sont passionnés pour la formation des particules d'énergie, une nouvelle dimension de créateurs a été générée, appelée les créateurs fondamentaux. Nous l'avons déjà expliqué. Les créateurs fondamentaux ont généré les *vous* que vous étiez à l'origine en prenant un petit morceau d'eux-mêmes qui contenait tous les éléments, disons, du nous d'origine.

Quand vous avez été créés, c'était en tant que morceaux des *vous* que vous étiez à l'origine, contenant tous les éléments des créateurs fondamentaux. Rien n'a été perdu ou réduit. Tout est là, tous les éléments : la perception, la psyché, le Cerveau et beaucoup, beaucoup d'autres choses que l'on ne peut pas associer à des mots.

La perception, la psyché ou le Cerveau n'ont pas de paramètres. Tout circule librement dans l'univers et s'aligne sur la partie du *vous* rêveur qui s'applique à votre réalité actuelle. Ce mouvement n'a pas de direction. Seules vos croyances l'orientent dans une direction donnée.

Le grand cerveau est ce qui vous identifie en tant que *vous*. C'est grâce à lui que vous vous situez dans des réalités différentes, dans l'espace et le temps. C'est pour cela que nous les Datre vous avons dit que nous pouvions être aussi grands ou aussi petits que nous le souhaitions.

À mesure que vous changez, les possibilités et probabilités se changent en différentes options que choi-

sit le *vous* rêveur. Voilà pourquoi nous vous disons que ce que vous êtes est toujours beaucoup plus vaste que ce que vous savez de vous-mêmes. Dans une vie matérielle, vous ne pouvez pas suivre le rythme croissant de votre activité psychologique et psychique. Pour en revenir au sujet du Cerveau, comme nous l'avons dit, vous avez été générés avec un Cerveau, comme nous les Datre.

Ce Cerveau n'est pas une partie de votre corps. Il est utilisé par le *vous* dans votre corps et par le *vous* rêveur. La psyché extérieure s'en sert pour rassembler les possibilités et probabilités issues de la perception, et mettre en place quelque chose dont vous êtes capable, quelque chose qui s'alignerait sur votre réalité. Ensuite la psyché intérieure vous propose une version adaptée de ces possibilités et probabilités pour que vous puissiez vous en servir dans votre scénario.

Pour prendre un exemple, c'est assez similaire à la manière dont un auteur compose un roman. L'auteur, c'est-à-dire le *vous* matériel, demande à l'un de ses associés, la psyché intérieure, de faire des recherches dans un domaine donné, car il envisage de l'utiliser comme toile de fond. Le chercheur, la psyché intérieure, rassemble des informations sur le sujet grâce à la psyché extérieure du *vous* rêveur et les classe en différentes catégories. Il les remet ensuite à l'auteur, *vous* dans votre corps, pour que vous puissiez vous en servir pour concevoir le roman.

Le système processeur général d'un ordinateur est une autre analogie. Dans cet ordinateur, il y a une

grande quantité de données brutes en stock — le cerveau matériel — mais aussi un programme de base de données très évolué. Ce programme applique un grand nombre de règles, vos croyances, pour trier les données brutes de votre cerveau et en tirer des résultats significatifs. Le système pourrait être appelé votre environnement mental ; il inclut vos cerveaux matériels et le grand cerveau.

Les pensées

Pour vous, la Pensée et les pensées sont la même chose, simplement exprimés différemment. Pourtant, ce n'est pas le cas. Ce sont deux choses très différentes. Les pensées sont un processus cérébral. Le cerveau cherche dans son matériel ce qui correspond aux circonstances actuelles. Si vous pensez boire un verre d'eau, le corps signale au cerveau qu'il faut chercher de l'eau, et le corps répond en prenant un verre d'eau.

Les pensées possèdent ce que l'on pourrait appeler des propriétés électromagnétiques. Ainsi, elles se mélangent et coïncident avec d'autres, et cela crée des schémas de masse qui forment le cadre général des événements dans le monde. C'est ce que nous avons aussi appelé votre conscience collective.

Vous êtes tellement habitués à n'avoir qu'une seule ligne de pensées que vous ne voyez généralement pas les autres.

Une Pensée est une idée sans objectif. Vous posez

une question puis vous l'oubliez. C'est alors qu'une Pensée va se retrouver à votre disposition. Si vous réfléchissez sur un sujet, que vous cherchez des informations, il y a de fortes chances que vous soyez attirés par une information provenant de votre conscience collective et que vous l'acceptiez. C'est la connexion la plus simple, parce qu'elle est identique aux schémas que vous portez dans votre propre structure matérielle.

Vous pouvez avoir des pensées très différentes. Mais en ce qui vous concerne, ce n'est jamais très différent de votre vie quotidienne. Il en va de même pour ce que vous recevez de votre au-delà. Beaucoup de choses ne vous sont pas inconnues. De l'au-delà, vous pouvez obtenir une pensée de nature progressiste sur un sujet de travail dans lequel vous êtes particulièrement impliqué, un art qui vous est spécifique ou n'importe quel projet : fabriquer, vendre, créer, peu importe. Cela vous apporte une petite progression dans le sujet qui vous intéresse. Mais ce n'est rien de plus qu'une vision plus large des connaissances de base que vous possédez déjà.

Lorsque vous recevez une Pensée, celle-ci est tout à fait différente. Elle paraît vraiment invraisemblable. Vous recevez une Pensée qui ne correspond à rien de ce que vous auriez pu concevoir. Vous êtes complètement stupéfait. Comme cet homme qui travaillait dans l'informatique et qui cherchait à fabriquer des puces électroniques moins chères et plus efficaces. Devinez quelle idée il a eue ? Fabriquer des plaquettes et des puces électroniques à partir de plumes de poulets. C'était une Pensée — une idée qui l'a probable-

ment pris au dépourvu. Quand il a adopté cette Pensée pour la mettre en œuvre, il a découvert que le coût était beaucoup plus faible, pratiquement nul, et que ces puces fonctionnaient beaucoup plus vite et mieux que ce qui existait alors.

Voilà ce que j'appellerais une Pensée. Dans cet exemple, comme dans n'importe quel autre, il s'agit d'une idée qui semblait complètement farfelue. Et soudain, vous parvenez à faire quelque chose de tout à fait différent. C'est une Pensée.

D'où viennent les Pensées ? De l'étude des possibilités et probabilités dont vous vous servez pour votre expérience de la matérialité. La psyché extérieure rassemble constamment des morceaux d'informations. Les possibilités et probabilités sont ensuite coagulées, disons, en paquets ; ceux-ci peuvent alors être utilisés ou rapportés dans le monde matériel pour être explorés. Lorsque la psyché intérieure se connecte à cette partie de la psyché extérieure, elle cherche à explorer les possibilités et probabilités associées à cette personne.

La psyché prépare des paquets qui contiennent des idées pour plusieurs scénarios. Cela n'a rien à voir avec des scénarios, ce sont de simples idées. La psyché intérieure assemble les idées en une séquence appelée scénario. Puis vous orchestrez un scénario qui a un sens pour vous.

Ces idées ont tellement de facettes différentes que vous pouvez continuer à puiser des éléments de ce paquet-Pensée aussi longtemps que vous le sou-

haitez. L'information continuera d'augmenter aussi longtemps que vous vous y intéresserez.

La psyché matérielle rapporte plusieurs idées. Ensemble, la psyché et l'ego choisissent une idée qui s'accorde avec votre scénario. Prenons par exemple une énigme policière. Un meurtre a été commis, et il y a vingt-cinq suspects différents. Toutes les combinaisons de suspects sont des solutions possibles. Vous pouvez choisir celle que vous voulez, et l'agencer à votre guise. Vous avez trouvé votre thème.

Suivant la manière dont vous déroulez votre histoire, chaque scénario aura une conclusion différente. En fait, quelqu'un d'autre pourrait travailler sur une histoire similaire à la vôtre, parce que vous avez choisi la même idée ; son résultat ressemblera au vôtre, sauf que dans votre histoire, l'assassin est le maître d'hôtel, alors que dans la sienne, c'est la femme. À la base, c'est la même histoire, la même énigme, mais vous avez choisi des personnages différents. Vous pouvez employer les mêmes idées que n'importe qui d'autre dans le monde. Vous arriverez à des résultats similaires. Mais les variations dépendront de chaque individu.

Prenons un autre exemple. Les *vous* rêveurs, après avoir étudié les schémas de la conscience collective, ont instauré un autre scénario pour le nouveau millénaire. Cela va presque à l'opposé du dernier millénaire, mais il faut une issue radicalement différente. C'est un excellent exemple de la manière dont vous pouvez réarranger vos scénarios. Vous reprenez les mêmes idées, mais à présent, les personnages ont

changé, ce qui donne un scénario complètement différent.

La psyché extérieure, qui fait partie du *vous* rêveur, est la portion de conscience qui est capable d'organiser la Pensée en diverses idées à partir des possibilités et probabilités. La psyché intérieure aide à organiser ces idées en scénarios. Comme nous l'avons dit, la perception dans le corps fonctionne très différemment de la perception qui est au-dehors, et qui est contenue dans l'univers à particules tout entier. La perception extérieure contient les possibilités et probabilités, alors que la perception intérieure fonctionne à partir de l'organisation personnelle du corps et des éléments qui le composent. C'est elle qui permet à tout ce qui compose le corps de fonctionner automatiquement.

La psyché extérieure est la portion de conscience qui est capable d'organiser les possibilités et probabilités en idées. La psyché intérieure rapporte les idées appropriées pour organiser des scénarios.

Sur votre planète, il y a toujours des gens qui présentent des possibilités et probabilités progressistes et qui les mettent en œuvre pour que d'autres les suivent. De cette manière, le processus d'évolution de l'espèce se poursuit. Ces individus sont toujours considérés comme des marginaux ou des non-conformistes par leurs contemporains. Vos savants, physiciens ou visionnaires les plus brillants, ceux qui suggèrent des concepts ou des idées révolutionnaires sont souvent critiqués, voire contredits par de soit-disant faits.

Que vous soyez en train de penser ou de recevoir une Pensée, tout votre corps réagit. Vous croyez que tout se passe uniquement au niveau de votre cerveau, mais votre corps tout entier réagit à cet afflux. Quand une idée vous passionne, votre corps devient euphorique. Quand vous êtes triste ou déprimé, votre corps réagit en conséquence.

C'est pour cela que nous insistons sur l'observation. Grâce à elle, vous pouvez créer vos scénarios de manière plus constructive. En fait, vos pensées sont des objets, dans la mesure où elles déclenchent une stimulation de votre corps au niveau de votre structure hormonale. Celle-ci modifie alors ce que vous appelez les virus de votre corps.

La grande différence entre pensées et Pensée est que les pensées ont un impact sur votre corps. La Pensée est différente. Les pensées intérieures ont une corrélation directe avec les fonctions corporelles. Elles sont un processus, alors que la Pensée est libre.

Combien de fois avez-vous entendu dire «vous êtes ce que vous pensez être»? Les pensées que vous avez dans votre corps changent la structure hormonale de celui-ci, changent les virus qu'il contient, changent sa structure cellulaire. Les pensées sont liées à l'environnement de vos expériences. Les gens demandent parfois: «où ai-je attrapé cette maladie?» ou «d'où vient ceci, et cela?» Pourquoi certaines personnes peuvent-elles soigner leur corps sans médicaments, alors que d'autres prennent toutes sortes de traitements, sans succès? Pourquoi certains médecins sont-ils meilleurs que d'autres? Toutes ces choses

sont liées, parce qu'elles sont liées au processus de vos pensées.

L'autre élément impliqué, bien entendu, est votre système de croyances. Quand vous pensez, si vous avez pris dans la conscience collective un schéma réjouissant, les pensées actionnent tous les mécanismes de votre corps pour lui donner un sentiment d'euphorie. L'inverse est également vrai. Cela peut entraîner des dépressions.

Vous avez besoin de vous impliquer dans une création, quelle qu'elle soit. Cela vous apporte une satisfaction intérieure, un plaisir intérieur, de l'euphorie. Cela agit ensuite sur votre corps et améliore sa santé. Inutile de courir, de faire du vélo ou des régimes. Ça n'a rien à voir. Tout est dans les pensées. C'est le processus mental qui agit sur la structure matérielle.

Vous voulez savoir comment vous connecter avec vos Pensées ?

Prenons un exemple : le véritable rythme du golf consiste à faire bouger l'ensemble de son corps, et non pas à se concentrer sur une partie spécifique, comme souvent pour les « putts » : il faut placer ses mains comme ça, les pieds comme ça et le mouvement des épaules, comme ça.

Les golfeurs font déjà l'expérience de la tension créative. Ils doivent se concentrer. Ensuite ils doivent apprendre à cesser de penser, sans s'endormir pour autant, pour que tout le corps puisse bouger librement et que la Pensée puisse arriver naturellement. Pendant un « putt », vous devez permettre au corps tout entier de « putter » et non à des membres isolés.

C'est la même chose pour les joueurs qui doivent attraper une balle de base-ball ou un ballon de football. S'ils se concentrent uniquement sur le fait qu'ils doivent attraper la balle, ils y arriveront. Mais si, au moment d'attraper la balle, ils pensent à ce qu'ils font ou à l'endroit où ils sont, ils la ratent souvent.

Un musicien est en train de composer. La Pensée s'écoule et il la note rapidement pour ne rien oublier. C'est le compositeur qui décide où il va s'arrêter. Quand un artiste commence à peindre, le pinceau et la peinture ont de la peine à suivre le flot de la Pensée. Elle ne s'organise pas comme les pensées. Elle assemble l'ensemble du corps dans un élan naturel.

VOTRE PERCEPTION ÉMOTIONNELLE DES CHOSES

Les émotions sont ce que l'on pourrait appeler le langage de la structure matérielle. Il est tout à fait naturel qu'un corps exprime des émotions. Elles proviennent des interactions quotidiennes du corps matériel avec différentes sortes de stimuli. Rappelez-vous ce que nous vous avons dit : la perception EST. C'est un produit de la conscience en expansion de l'univers quand les *vous* créateurs ont été générés.

À mesure que les hologrammes se sont développés, les interactions entre eux ont été de plus en plus actives. La structure des corps s'est complexifiée, et les interactions avec tout ce qui était perceptible se sont accrues. Suite à cela, la perception a développé une caractéristique nouvelle que vous appelez aujourd'hui émotion. C'est l'interaction entre les émotions et les croyances dans l'environnement de la perception qui vous fournit ce vaste champ d'expériences matérielles.

Les sens corporels — la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat — peuvent être considérés comme les centres spécialisés des émotions de votre corps. Tout ce que vous voyez, entendez, touchez, goûtez ou sentez est une réponse émotionnelle de votre corps. Quoi que vous fassiez dans la matérialité, cela génère une réponse émotionnelle.

Votre enveloppe corporelle s'étend bien au-delà de votre peau. Chaque individu a une aura de struc-

ture différente. Les auras s'étendent au-delà de votre corps et reçoivent des informations sur tout ce qu'elles rencontrent.

Les cinq sens font partie intégrante de la constitution émotionnelle de votre corps. On ne peut avoir de sens sans émotions, et c'est valable pour tous vos sens. Lorsque vous vous passionnez pour une idée, tout votre corps devient euphorique. Si vous vous sentez triste ou déprimé, votre corps réagit en conséquence.

Ces émotions sont le résultat de ce que vous appelez la matérialité, parce qu'elles sont inhérentes au monde matériel. La déprime peut être une réponse émotionnelle en cas de tragédie, comme l'enthousiasme face à quelque chose d'excitant.

L'énergie de l'émotion est créée dans la matérialité, au sein même de votre être. Nous l'appelons énergie émotionnelle. Nous n'avons pas de mots particuliers pour cela, mais si vous vous brûlez la main avec de l'huile pendant que vous faites la cuisine, il s'agit d'une réaction émotionnelle, parce que ça fait mal.

Nous, nous appelons ça de l'énergie émotionnelle. Son rôle est de déclencher une réponse de la structure matérielle. Si vous n'aviez pas ce mécanisme, vos schémas mémoriels les plus importants n'auraient pas la valeur qu'ils ont.

En d'autres termes, avec l'huile bouillante, « aïe ! ». Cela provoque une réponse. Il s'agit de prendre une décision : soit vous essuyez votre main et passez à autre chose, soit vous la passez sous l'eau froide pour éviter que cela ne fasse une cloque. Le mécanisme exige une réponse, quelle qu'elle soit. Et tout ce qui

est directement lié au corps ou à vos processus mentaux, tout ce qui crée cette émotion, provoque une réponse.

Si une odeur délicieuse vous parvient quand vous passez à un certain endroit, vous vous retournez immédiatement pour savoir d'où elle provient. Deux phénomènes sont associés. Le cerveau cherche dans ses données de quoi identifier l'odeur : est-ce un parfum, une fleur, un fruit, ou bien quelqu'un se sert-il d'assouplissant pour sa lessive ? Vous identifiez l'odeur tout en cherchant son origine, et tout cela va dans votre cerveau, qui compare ces informations avec les données qu'il a en stock. Vous entrez les données, et le cerveau vous soumet une expérience au contenu émotionnel comparable.

Vous voyez ou entendez quelque chose de superbe, et l'émotion vous envahit. Vos yeux se remplissent de larmes. C'est une réponse émotionnelle de votre corps. Elle est enregistrée dans votre cerveau. Il n'y a pas que les yeux qui réagissent, mais aussi tout votre corps ; les bras, les jambes, chaque partie du corps réagit.

Les êtres matériels décortiquent parfois certaines parties de leur corps en disant : « mes yeux sont humides ». Oui, c'est ce qu'ils ressentent. Ou encore : « mon corps tremble ». En fait, tout votre corps réagit à chaque émotion. La force de la réponse émotionnelle est enregistrée. En d'autres termes, si vous avez vu un superbe tableau ou entendu un air magnifique, lorsque vous verrez ou entendrez quelque chose de similaire, vous obtiendrez une réaction de ce genre :

«j'ai déjà vu (entendu) quelque chose du même style, et je me souviens que cela m'a beaucoup ému ; je commence à ressentir la même chose.»

C'est une émotion corporelle.

Comme les enfants sont très proches de l'expérience que vous appelez l'au-delà, ils se sentent encore suffisamment libres pour poursuivre leurs expériences. Dans l'au-delà, les actions n'ont pas de conséquences. Aussi, les enfants font-ils certaines expériences en créant des événements joyeux ou effrayants, afin de découvrir comme ils contrôlent leurs expériences. Ils imaginent des expériences joyeuses ou terrifiantes. En fait, ils sont fascinés par les effets que leurs pensées, leurs sentiments ou leurs buts ont sur les événements quotidiens.

C'est un processus d'apprentissage naturel. S'ils créent des croquemitaines, ils peuvent aussi les faire disparaître. Si leurs pensées peuvent les rendre malades, ils n'ont pas vraiment de raison de craindre la maladie, car ils l'ont eux-mêmes créée. Les parents s'inquiètent toujours que leurs enfants puissent tomber malades. Ils les conduisent chez le docteur, les envoient au lit, et leur répètent sans cesse qu'ils sont grands et forts. Les enfants aiment cette attention constante, et il se forme un système de croyances au sujet de la maladie. Une fois adultes, vous vous attendez à un traitement particulier lorsque ce système de croyances produit ce que vous appelez une maladie.

Que se passe-t-il quand quelque chose est dirigé contre vous ?

Comme nous l'avons dit très souvent, il se peut

qu'une personne se réveille le matin d'humeur maussade, et qu'elle s'en libère sur son mari (sa femme) avant de partir travailler. Perturbé, le conjoint s'énerve sur les enfants. Si le chien suit les enfants sur le chemin de l'école, ils s'en prendront au chien.

C'est une des manières dont cela fonctionne. Tout s'enchaîne. Il peut se produire aussi que la femme remarque l'irritation de son mari ; elle sait qu'il va passer une mauvaise journée au travail, et elle n'y fait pas attention. Si elle ne se sent pas en forme, que les enfants crient, que le chien aboie, et que son mari, pressé, se montre grincheux pendant le petit-déjeuner, elle s'en prendra à lui. Une grosse dispute monte, mais ils ne pourront pas l'évacuer avant la fin de la journée.

Vous voyez la situation ? Le mari se réveille grincheux et râle contre sa femme. Mais elle se dit : « Si je me levais un peu plus tôt au lieu de traîner au lit jusqu'à la dernière minute, je pourrais lui préparer son petit-déjeuner quand il doit partir travailler. Cela nous permettrait d'éviter ça. » Elle apprend quelque chose. Ou bien, au moment de monter dans sa voiture, c'est lui qui va se dire : « Pourquoi m'en suis-je pris à elle ? Ce n'est pas sa faute, elle fait tout ce qu'elle peut, comme les enfants, comme le chien... »

Vous comprenez ce que je veux dire ? Dans un cas, c'est une leçon qu'ils apprennent ensemble. Dans un autre, c'est lui qui comprend la situation, et cela peut aussi être elle. Il y a toujours une leçon à retenir.

Un autre point qui revient constamment est celui des associations ésotériques. Une femme appartient

à l'une de ces associations et elle essaie de convaincre son mari de partager ses croyances, alors que lui s'y refuse. Dans un tel cas, ils ne cessent de se disputer. Pourtant, elle l'aime.

Rien ne risque de changer dans cette relation, à moins qu'elle ne décide de cesser de le harceler ; il faut qu'elle garde ses opinions pour elle, et qu'elle observe ses actions et réactions en tant qu'individu. Si elle l'aime au point de souhaiter faire cela, ou s'il finit par dire : « Tu sais, ça ne m'intéresse pas vraiment, mais si tu veux en parler à quelqu'un, je t'écoute », c'est autre chose.

Un autre exemple pourrait être la délinquance au volant. Prenez un individu refoulant un certain nombre d'émotions et rempli de colère. Il aperçoit une personne vulnérable qu'il décide d'attaquer. Ou bien il va trouver une situation qui lui permettra de se défouler. Cela n'a rien à voir avec la personne qui conduit la voiture et qui est la victime de tout cela. Il y a au moins deux scénarios différents qui ne sont pas nécessairement liés entre eux. Vous l'avez simplement accepté : « puisque tu veux te mettre en colère, fais-le ».

Ce sont deux scénarios qui se côtoient. Mais l'interaction n'est pas uniquement émotionnelle. Il n'est même pas nécessaire que cette interaction ait été voulue. C'est un exutoire émotionnel pour l'individu en colère, parce qu'il se croit vulnérable lui-même. Si vous n'aviez pas une telle conviction en votre vulnérabilité, la délinquance au volant n'aurait pas la moindre raison d'être. La vulnérabilité se retrouve dans les deux scénarios.

Qu'est-ce que la mémoire ?

Ce sont les événements qui ont entraîné la plus grande quantité de matière émotionnelle. C'est pourquoi lorsque vous faites l'expérience d'un événement à plusieurs, les autres peuvent s'en rappeler très clairement, et vous pas du tout. L'événement n'a stimulé aucune réponse émotionnelle particulière en vous.

Tous les sentiments — l'amour, le bonheur, la peur, la dépression, la haine, la joie, le rire, la compassion, la colère, etc. — expriment des émotions. Lorsque vous expérimentez l'amour, c'est pour nous une réaction émotionnelle. Nous pourrions même parler de réaction, ou d'action, car c'est exactement cela.

Pour les gens, cela ne suffit malheureusement pas. Vous aviez le mot « amour » et vous l'utilisez depuis si longtemps que c'est devenu quelque chose de viable. Les manifestations matérielles de l'énergie suivent le rythme des émotions. Ce qui est important, c'est de réaliser ses émotions, et pas uniquement de les accepter intellectuellement. Chaud ou froid, joie ou tristesse, dépression ou euphorie, amour ou haine, ce sont toutes des réactions émotionnelles. Tout être est une manifestation de l'énergie — une manifestation émotionnelle de l'énergie. Si vous vous asseyez sur une chaise, vous la sentez dure ou confortable. C'est une action de sensation émotionnelle.

Vous considérez que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre sont des événements naturels, mais vous ne concevez pas que les émotions humaines puissent être des événements naturels au même titre. Les éruptions volcaniques et les tremble-

ments de terre sont l'expression des émotions de la planète.

C'est difficile à concevoir, mais chaque objet que vous percevez — une touffe d'herbe, une pierre ou n'importe quel phénomène physique — a sa propre perception, ses propres réponses émotionnelles. Tous les corps qui s'expriment dans la matérialité ont des émotions.

Même vos plantes expriment des émotions. Elles réagissent émotionnellement en fonction de leur conscience individuelle. Par exemple, elles vont réagir à la lumière ou à l'obscurité, à la chaleur ou au froid, à l'humidité ou à la sécheresse, ou encore au bruit. Si quelqu'un souhaite repoter une plante dans un autre pot et que la plante a été prévenue la veille, le jour suivant, elle se sera complètement détachée de l'intérieur du pot. C'est une réponse émotionnelle, consciente.

Une plante réagit au soleil, à l'obscurité et à divers bruits de manières différentes. Elle réagit à son alimentation, à l'eau, aux animaux et aux gens. Si vous en avez l'occasion, prenez régulièrement des photographies de vos plantes. Cela vous montrera comment les plantes réagissent à leur existence quotidienne. C'est très intéressant.

Là encore, le mouvement des plantes se situe un niveau au-dessus de celui des pierres, mais ces dernières contiennent quand même une perception qui entraîne des réponses émotionnelles.

Lorsque vous aurez observé comment les plantes agissent et réagissent aux différentes stimulations de

leur environnement, vous pourrez regarder le jeu et l'interaction d'une plante avec son environnement ; cela ressemble à une danse. Chaque individu, chaque plante, chaque animal, pierre ou brin d'herbe contient un schéma différent. Une interaction entre vous et un autre corps, quel qu'il soit, entraîne une réponse émotionnelle. Cette réponse peut être d'une amplitude d'émotion variée ou différente ; vous pouvez vous en servir ou non. Vous réagissez à l'interaction.

Les plantes, les animaux, même les brins d'herbe réagissent émotionnellement à vous. Chaque corps, animé ou inanimé, que vos cinq sens rencontrent modifie constamment votre système de croyances et vos émotions. Chaque individu, animal, humain, plante ou même pierre a une danse personnelle par laquelle il répond à son environnement. Les humains sont les seuls à passer leurs émotions au crible de leur système de croyances pour modifier leurs réactions émotionnelles.

Les pierres, les plantes et même les animaux ont leur propre système de croyances. Vous allez dire qu'un animal peut faire ceci ou cela, alors qu'un autre fera autre chose. Mais ils n'utilisent pas leur système de croyances pour provoquer leur réponse émotionnelle à une situation. Vous êtes les plus évolués, et cela entraîne une différence dans la manière dont vous agissez ou réagissez face à une situation. Un animal, lui, ne réagit pas. Il agit. C'est la seule réponse émotionnelle qu'il connaisse : l'action.

Si les corps ne sont que des hologrammes auxquels le vous en moi donne l'illusion de la réalité, pourquoi nos corps ne disparaissent-ils pas quand nous mourons ?

Au début, quand vous avez inventé la mort, les corps disparaissaient. Mais votre espèce ne pouvait pas gérer de telles émotions. Voir un être cher disparaître sous ses yeux causait un choc trop violent. Vous avez donc changé les choses, pour que les corps semblent se décomposer quand vous les quittiez par votre mort.

Si mon corps et moi ne sommes pas la même chose, comment la connexion s'établit-elle dans le corps pour me permettre de faire l'expérience des sentiments du corps, entre autres ?

Votre corps est le seul moyen que vous avez de faire l'expérience de la matérialité. Pourquoi la connexion ne se ferait-elle pas ? C'est sur ce point que vous vous concentrez. Vous n'avez aucun autre moyen de vous exprimer. C'est comme lorsque vous devez diriger un attelage de plusieurs chevaux. Vous saisissez tous les rênes et vous conduisez l'attelage. Il en va de même avec votre corps. Le corps lui-même s'exprime par de multiples systèmes. C'est l'un de ses aspects fascinants. Si vous débutez chaque expression dans la matière avec le désir de savoir, votre corps et vous vivrez de grands moments.

Les mal-aises émotionnels

C'est votre système de croyances qui détermine si vous allez exprimer ou supprimer vos émotions. En d'autres termes, votre système de croyances est ce qui entraîne une réponse émotionnelle sous forme d'action, ce qui est naturel, ou de réaction, qui est réprimée. Ce que vous, vous appelez une réponse émotionnelle est une accumulation d'actions réprimées. En d'autres termes, vos réponses émotionnelles sont des actions émotionnelles qui ont été réprimées à des degrés divers par votre système de croyances.

Une action émotionnelle naturelle n'est jamais fugace.

Que vous soyez en train de penser ou de recevoir une Pensée, tout votre corps réagit. Vous pensez que tout se passe uniquement dans votre cerveau, mais tout votre corps réagit aux événements. Votre réponse à divers environnements comportant des objets inanimés change tout autant votre structure matérielle que les gens que vous fréquentez tous les jours.

Supposons que vous entriez dans une maison. Parfois vous voulez immédiatement en ressortir ; c'est votre réponse émotionnelle à l'environnement interne à cette maison. L'inverse est aussi vrai. Vous sentez que vous aimeriez entrer dans une maison et y passer du temps, parce que votre corps se plaît dans cet environnement.

Quelquefois, vous rencontrez des gens pour qui vous éprouvez une aversion instantanée. Avec d'autres, le courant passe immédiatement. Ce sont

des réponses émotionnelles dues au fait que vous avez déjà rencontré des personnes de constitution similaire. Ils ont un système de croyances et un système émotionnel sur lesquels le cerveau a déjà collecté des données. Comme dans l'exemple des personnes ayant un menton en avant ou pas de lobes aux oreilles.

Comme vos émotions humaines sont passées au crible de votre système de croyances personnel, vous êtes capables de faire deux choses — soit agir, soit réagir — face à une situation. Votre réponse émotionnelle naturelle serait d'agir aussitôt, mais à cause de votre système de croyances vis-à-vis d'une situation donnée, vous avez réprimé cela. À la place, vous avez l'inaction.

L'inaction est l'une des choses les plus nuisibles à votre corps ; c'est une émotion réprimée qui affecte toute la structure matérielle. Celle-ci ressent un malaise (mal-aise) du fait de son incapacité à agir naturellement.

En fait, lorsque vous réprimez une émotion, vous étouffez votre corps matériel. Naturellement, un corps matériel agirait. C'est l'inaction ou la réaction qui lui causent du tort. Le corps matériel a besoin de liberté d'action.

Comme nous l'avons très souvent dit, chez les athlètes, les musiciens, les peintres, les éducateurs d'enfants ou les explorateurs, pour toute action qui est programmée puis supprimée, vous vous retrouvez avec un état d'anxiété ou de dépression, parce que vous n'accordez pas sa liberté à votre corps.

En faisant cela, vous lui envoyez des messages

confus. Vous voulez faire quelque chose, mais votre système de croyances dit « ça ne se fait pas ». Donc, vous réprimez cette émotion. Mais dans ce cas, vous ne l'utilisez pas. Même les émotions réprimées ont besoin d'être exprimées d'une manière ou d'une autre pour assurer au corps sa stabilité.

La manière dont vous agissez, réagissez ou restez inactifs face à vos émotions crée une différence dans votre vie quotidienne. Quand votre système de croyances vous attache très fortement à une émotion, ou à toutes, vous n'agissez plus : vous réagissez. Votre objectif est de permettre aux émotions de s'exprimer naturellement, sans vous y attacher. Soyez un OBSERVATEUR de vos émotions. En les observant, vous autorisez la libre circulation qu'elles expriment naturellement.

Voilà pourquoi, quand vous êtes extrêmement anxieux ou tendus dans votre corps, celui-ci ressent une grande tension qui ne cesse d'augmenter. La réponse émotionnelle, c'est : « il faut que je m'allonge, je suis épuisé ». C'est pourquoi, lorsque des personnes sont tendues ou crispées, elles tombent malades dès qu'elles se détendent. Elles ont emmagasiné beaucoup d'émotions dans leur corps, et elles ne les ont pas laissé partir.

L'énergie émotionnelle doit aller quelque part. Toutes ces émotions s'accumulent. Vous iriez beaucoup mieux dans les situations où vous vous dites tendus, crispés, si vous alliez nager, ou jouer au tennis, au football, au golf, peu importe, pourvu que vous vous libériez de cette émotion. Seulement vous la gardez en vous, jour après jour après jour. Cela détériore

vosre structure corporelle tout entière. Vosre corps a besoin d'un certain niveau de relaxation pour pouvoir se régénérer.

Certaines entreprises avant-gardistes ont des salles d'exercices, des terrains de jeux, des piscines, etc, pour que leurs employés puissent se libérer de leurs tensions corporelles. Sans cette relaxation, vous ne dormez pas, vous restez éveillés et tendus. Mais si vous commencez à vous détendre un peu, votre corps se dit « enfin ! », et il peut se laisser aller. Les émotions qui formaient une barrière dans votre corps finissent par se détendre.

Très souvent, c'est à ce moment-là que surviennent les maladies, parce que le corps évacue toutes les émotions qu'il a accumulées, et cela submerge la structure corporelle. Un peu comme les balles de golf d'autrefois, qui étaient faites de bandes de caoutchouc sous tension. Si vous essayez d'en découper une avec un couteau, les bandes partent dans tous les sens.

Les gens diront : « Mais il allait bien, il se portait comme un charme, etc, etc. » Pourquoi a-t-il eu une attaque cardiaque dans ce cas ? Il s'est assis et il s'est enfin détendu. Il a évacué toutes les émotions accumulées, et le corps n'a pas pu le supporter, parce qu'il y en avait trop. Dans les cellules mêmes de son corps s'était accumulée une sorte de charge électrique. C'est aussi pour cela que l'on dit que les gens en colère « explosent ». En fait, l'énergie explose et se libère. C'est beaucoup mieux que de la garder en soi.

Il faut lui donner un nom, parce que c'est un phénomène réel. Nous l'appelons énergie émotionnelle.

Elle est créée par les émotions retenues à l'intérieur de la structure matérielle.

En utilisant vos émotions, vous changez constamment, parce que les humains ont les réponses émotionnelles les plus actives dans leur vie quotidienne. Les émotions ont de nombreuses facettes, de nombreuses caractéristiques différentes. La seule partie des émotions à laquelle vous semblez faire attention, ce sont leurs éléments réactifs. Quand l'émotion est exprimée d'une manière à laquelle vous répondez : vous avez mal, ou bien il s'est passé quelque chose.

Les émotions ont d'autres caractéristiques qui sont très subtiles, mais très directes ; elles envoient un message dans votre corps. La tranquillité est l'expression d'une émotion. Mais vous n'y faites pas attention.

Tout ce qui entraîne une forte réponse émotionnelle est enregistré. C'est ce dont vous vous rappelez. Il y en a d'autres que vous trouvez parfois sans importance, ou que vous ne voulez pas — « c'est honteux », « c'est lâche », etc. C'est pourtant une réponse émotionnelle.

Vos actions ou réactions à une situation donnée sont également enregistrées. C'est ce que vous emporterez dans une autre réalité quand vous continuerez à avancer dans les réalités multiples que vous mettez en place. Ce dont vous vous servirez pour passer dans une autre réalité dépendra de la manière dont vous acceptez vos réponses émotionnelles. Souhaitez-vous emporter ces croyances inadaptées avec vous ? Cela vous arrive pourtant tous les jours, sur un plan émotionnel, cela vous permet d'aller où vous le souhaitez.

En fait, vous prenez constamment des décisions. Pas un jour ne passe dans chaque être matériel sans que la structure matérielle ne fasse l'expérience de milliers d'émotions.

Pourquoi les gens se retrouvent-ils dans un fauteuil roulant à la suite d'un accident ? « Je veux composer de la musique, et rien d'autre. Tout ce que je veux, c'est composer. Mais je ne pourrai pas le faire à cause de ce qui m'attend. Je dois trouver un travail pour gagner ma vie. Je vais devoir me marier. Il faudra que je gagne bien ma vie, que je fasse des enfants. Mais ce n'est pas ça que je veux. Je ne veux rien de tout ça. » Vous allez vous assurer que vous ne pourrez rien avoir de tout ça. Vous voulez écrire de la musique, un point c'est tout. Mais comment allez-vous vous débrouiller ? « Je ne sais pas comment je vais faire, mais il faudra que quelqu'un s'occupe de moi, parce que c'est ce que je veux vraiment. »

L'émotion devient si forte que vous trouvez un moyen. Vous vous retrouvez dans un fauteuil roulant. C'est là que le mot émotion intervient. Elle prend des décisions.

Prenons la vie de Chopin, par exemple. Il était tellement focalisé sur son envie de composer qu'il s'est concentré et isolé au point d'en tomber malade, et il en est mort. Vers la fin de sa vie il a commencé à donner des concerts, mais son corps était tellement faible déjà qu'il n'a jamais pu s'en remettre.

Quand vous assistez à une tragédie ou à un accident, vous vous impliquez émotionnellement dans un événement qui n'a rien à voir avec vous ou avec votre

existence. Vous vous impliquez émotionnellement, et cela vous perturbe. « Est-ce quelqu'un que je connaissais ? Que s'est-il passé au juste ? Combien y avait-il de voitures dans ce carambolage ? » En voyant l'accident, vous vous dites « ça a dû être terrible ». Vous vous impliquez totalement dans quelque chose qui n'a rien à voir avec votre évolution personnelle.

Vous ne prenez pas le temps de réfléchir. Rappelez-vous : il n'y a pas d'accidents.

Quand vous vous impliquez dans quelque chose, même dans le simple fait de regarder le journal à la télévision, et que vous en parlez à d'autres personnes parce que cela vous préoccupe, que faites-vous ? Vous perturbez votre structure matérielle.

En perturbant sa liberté de mouvement, qu'espérez-vous obtenir ? Une migraine ? Des maux d'estomac ? Vous pouvez vous retrouver très facilement avec l'un ou l'autre en vous attardant sur des sujets qui vont à l'encontre de la liberté de mouvement de votre système corporel.

Nous vous l'avons souvent dit, vous pouvez rencontrer des personnes qui se satisfont de circonstances que vous trouvez consternantes, simplement parce qu'elles se contentent d'observer. Elles n'ont pas besoin de s'impliquer dans des sujets qui ne les concernent pas. Elles sont heureuses dans leur vie, parce qu'elles suivent leur observation. Elles ont compris qu'elles n'avaient pas besoin de se préoccuper de ce qui se passait dans le reste du monde.

Il y a deux types d'expériences : les expériences primaires et secondaires. Les expériences primaires sont

celles qui vous concernent directement. Les secondaires sont celles dont vous êtes témoins ou dont vous entendez parler.

Beaucoup d'entre vous en arrivez au point où les expériences secondaires prennent plus d'importance dans votre vie quotidienne que vos expériences primaires. Quand vous vous consacrez davantage à vos expériences secondaires qu'aux primaires, vous n'êtes plus capables de fonctionner. Votre corps reçoit des émotions mitigées : vous êtes perturbés, déprimés, vous avez mal à la tête, à l'estomac. Tout va mal.

Que faites-vous alors ? Vous prenez des médicaments pour soigner ceci et cela. Votre corps reçoit une fois de plus des signaux confus. « De quoi dois-je m'occuper ? » Si vous avez mal à la tête, vous prenez un cachet pour vous en débarrasser. Alors le corps se dit : « Très bien, cela ne dépend plus de moi. Je n'ai plus à m'occuper du mal de tête, parce que tu t'en es chargé en prenant un cachet. » Vous avez l'estomac dérangé et vous prenez un cachet pour arranger ça. Le corps se dit : « Inutile de m'occuper de l'estomac, tu t'en occupes déjà avec ton cachet. » Et vous continuez sur ce mode.

Votre corps accepte ces messages. Quand vous avez mal à la tête, le corps se dit qu'il n'a pas à s'en occuper. Même chose lorsque vous avez mal au ventre. Voyez-vous où cela vous mène ? Chaque fois que quelque chose bloque ce que vous essayez de faire, vous prenez des cachets. Vous vous dites : « Ça va aller mieux ; je vais pouvoir faire ce que je veux faire, ou ce que je dois faire. »

Vous prenez un cachet, vous en prenez un autre, et sans que vous vous en rendiez compte, vous en arrivez au point où vous devez en prendre en vous levant le matin pour pouvoir continuer. Vous en prenez au déjeuner ; à votre retour à la maison le soir. Et tout ça à cause d'une situation stressante. Une fois au lit, vous ne pouvez pas dormir. Et vous prenez autre chose.

Qui s'occupe de votre corps ? Le corps ne peut plus prendre soin de lui-même dans son rythme émotionnel quotidien naturel, parce que vous avez étouffé vos réponses émotionnelles.

Le système digestif, la tête, le cœur, les reins, le foie, les glandes, tout ce qui entre dans votre constitution matérielle..., voilà ce qui est important. Chaque sous-système de votre corps est déphasé. Le *vous* dans votre corps a désactivé tout le système de fonctionnement de base. Le mot malaise convient tout à fait : votre corps est réellement mal à l'aise parce qu'on ne lui permet pas de fonctionner normalement.

Vous êtes venus faire l'expérience de la structure matérielle, mais vous ne la laissez pas agir naturellement. Votre corps, comme chaque atome à l'intérieur, et chaque particule qui constitue l'atome, tous ont la conscience. Tous savent quoi faire. Mais ils ne peuvent pas fonctionner à cause de ces expériences secondaires qui vous montrent à quel point vous n'êtes pas en sécurité. Ou que votre corps est en danger. Vous prenez les choses à l'envers.

Si vous voulez jouer au basket et que l'on vous tend un club de golf, qu'allez-vous faire ? C'est la même

chose. Vous n'utilisez pas le bon matériel, vous ne laissez pas votre corps s'occuper de lui-même.

Pour que votre corps obtienne le matériel adéquat, il faut que vous recommenciez à observer et à vous servir de votre système d'expériences primaires, au lieu d'utiliser votre système secondaire. Sinon vous n'obtiendrez que des œufs brouillés : tout est confus. Le corps apprend quelque chose à la télévision, dans le journal, à la radio, par des voisins, des collègues ou quelqu'un d'autre. Et votre corps se sent tout perturbé, tout excité par cette situation tragique.

Il ne s'agit pourtant que d'une expérience secondaire, à moins que cela n'affecte directement votre vie actuelle. Si cela entre dans les expériences de votre corps, de votre famille, ou même de vos animaux domestiques — à qui vous imposez maintenant des cachets, des opérations, etc. — alors ce sont des expériences primaires. Elles entrent dans le contexte de votre groupe familial.

Pour tout ce qui se trouve en-dehors, si cela concerne un voisin, un très bon ami, vous pouvez compatir et montrer votre sympathie par des mots sincères, mais passez ensuite à autre chose. Cela ne vous affecte pas directement. Voilà ce que nous essayons de vous dire.

Vous décidez en fin de compte que vous allez faire quelque chose pour remédier à votre situation. Comment allez-vous vous y prendre ? Il vous faut trouver un sujet qui vous incite à vous concentrer non plus sur les expériences secondaires, mais sur vos expériences primaires. En changeant de centre d'intérêt,

vous donnerez à votre corps l'occasion de se guérir. C'est comme cela que surviennent les guérisons.

Vous avez dû entendre parler de ces gens qui subissent des examens médicaux dits d'exploration pour découvrir ce qui ne va pas chez eux. Pendant l'intervention, on découvre qu'ils ont un cancer, et on leur annonce qu'il ne leur reste sans doute pas plus de six mois à vivre. « Nous ne pouvions rien faire parce que votre corps est tellement cancéreux que nous n'avons pas les moyens de commencer un traitement. » Les intéressés se retrouvent avec cette nouvelle : ils n'ont plus que six mois à vivre.

Qu'allez-vous faire ? Allez-vous changer de priorités ? Allez-vous vous concentrer sur ce que vous aimez faire, plutôt que sur ce que vous n'aimez pas faire ? Vous vous dites « Je ne peux pas quitter mon travail. » Vous ne pouvez pas ? Très bien. Avez-vous jamais pensé à chercher un autre travail, dans un domaine qui vous plaisait ? « Non, ce n'est pas envisageable, j'ai besoin de gagner une certaine somme pour conserver mon mode de vie. » Donc vous restez au même endroit et vous mourrez dans six mois. Cela vous convient-il ?

Quelqu'un d'autre dira : « Très bien. Puisque je n'ai plus que six mois à vivre, comment vais-je les passer ? Je ne suis pas obligé de mourir si je n'en ai pas envie. Je ne vais pas mourir. Je vais me battre de la seule manière que je connaisse. »

Et voilà, encore un conflit, votre premier réflexe. Vous commencez à lutter. Pourquoi ne pas vous asseoir, vous détendre et analyser la situation ? Les

émotions prennent des décisions. Faites-le : « Je quitte ce boulot stressant, je réorganise mes priorités et je change complètement de vie. » Avez-vous assez de détermination pour cela ?

C'est comme cela que survient la guérison. Il s'agit de prendre la décision de ce que vous allez faire aujourd'hui. Ne vous dites pas : « J'y penserai la semaine prochaine, » ou « On verra demain. » Non ! Prenez les décisions au moment où elles doivent être prises.

Concentrez-vous sur le processus de décision. On opère des gens et on leur dit : « Nous ne pouvons rien faire pour vous, il vous reste six mois à vivre. » Et tout le monde accepte la nouvelle, sauf la personne concernée. Tout le monde marche sur des œufs : « C'est vrai, il ne lui reste plus que six mois à vivre... » Et l'intéressé se dit : « Bon sang, si je n'ai plus que six mois à vivre, je vais les vivre comme je l'entends. » La décision est prise.

Dix ans plus tard, vous vous promenez dans la rue et vous voyez quelqu'un venir dans votre direction. Vous vous dites : « Cette personne me rappelle quelqu'un. » Quand vous vous rapprochez, cette personne vous appelle par votre prénom. Vous la regardez de plus près, et vous vous exclamez : « Mon Dieu, c'est bien toi ? » « Bien sûr que c'est moi ! » « Mais on m'a dit qu'il te restait seulement six mois à vivre... » Elle répond en riant : « C'était il y a dix ans. »

C'est votre décision. Faites preuve de discernement dans vos décisions quotidiennes. C'est à cela que servent les émotions. Comment croyez-vous que

vous attrapez des migraines ? C'est une réponse émotionnelle à quelque chose qui peut être mental ou physique. Comment allez-vous gérer cela ? Si c'est physique ou mental, occupez-vous-en aujourd'hui, n'attendez pas demain. C'est la faute de quelqu'un d'autre ? Non ! C'est votre corps, c'est vous qui choisissez la manière dont vous voulez vivre à l'intérieur de lui, avec lui, grâce à lui, pour en profiter au maximum.

Cela ne signifie pas que vous n'aurez jamais le moindre mal de tête de votre vie, ou des maux d'estomac, ou peut-être une opération. Tout dépend de la manière dont vous gérez vos éléments d'information et la réalité de la situation. C'est là que se fera la différence dans la manière dont vous vivez.

Pourquoi ai-je de mauvais souvenirs ?

Ce que vous appelez des mauvais souvenirs porte une forte émotion. Celle-ci est enregistrée dans le cerveau. Avec le temps, celles qui sont de moindre intensité s'effacent. Mais quand une situation vous en rappelle une autre aussi désagréable, le cerveau rappelle la plus intense des expériences précédentes.

En étant observateur, vous faites attention à vos émotions. Vous pouvez être en train de marcher, de conduire, peu importe, dans un état de détente complète, et quelque chose va attirer votre attention. Ce sont vos émotions qui vous parlent.

Si vous n'aviez pas de réponse émotionnelle, vous ne pourriez pas l'observer.

Votre psyché intérieure attire votre attention sur

un point précis parce qu'elle connaît le scénario que vous avez choisi. Un observateur regardera ce vers quoi est tournée son attention, et il répondra en conséquence. Quand vous avez observé un indice, c'est à vous de prendre la décision sur la manière dont vous allez gérer celui-ci.

Tous les événements sont émotionnels. Primo, vous acceptez une possibilité ou probabilité ; secundo, vous créez celle-ci dans votre réalité ; tertio, vous répondez par une action ou une réaction. Vous voyez, on en revient à votre scénario. Cela ne dépend pas des gens avec lesquels vous vous trouvez, comme dans un théâtre. Sur scène, il y a un souffleur. Il vous souffle le texte qui fera partie de votre rôle.

C'est la même chose dans la vie de tous les jours. Mais le souffleur n'est pas nécessairement un être humain. Il peut s'agir de quelque chose que vous apercevez dans une vitrine, sur un panneau indicateur ; cela peut être un air de musique, ou même une pierre sur laquelle vous trébuchez dans la rue. Tous ces détails sont des « souffleurs » potentiels. Et vous n'y faites attention que par la manière dont vous y répondez émotionnellement.

« Une pierre sur laquelle je trébuché ? », me direz-vous. Oui, ça peut être aussi simple que ça. Par votre réponse émotionnelle (trébucher), votre attention s'est détachée de ce que vous pensiez être en train de faire (marcher dans la rue) pour se focaliser sur la pierre qui vous a fait trébucher. Cela peut être important, comme cela peut ne pas l'être, mais votre attention a été attirée parce que vous avez trébuché

à cause de cette pierre. L'important, c'est que vous avez trébuché. Par exemple, si cela n'était pas arrivé, vous n'auriez pas été retenu dans votre chute par quelqu'un que vous n'aviez pas vu depuis des années.

De même, lorsque vous conduisez en ville et que vous apercevez la plaque minéralogique de la voiture en face de vous. Vous conduisez depuis des années et vous avez vu toutes sortes de plaques défiler devant vous. Quand vous changez de file, les plaques sont différentes. Vous ne conduisez pas pour les regarder.

Mais quelqu'un vous double ou bien vous changez de file et la plaque minéralogique devant vous attire votre attention. Pourquoi ? Qu'a-t-elle de remarquable ? En tant qu'observateur, vous réfléchissez à la question. Vous déchiffrez la plaque ; vous regardez d'où vient la voiture. Qu'est-ce qui vous interpelle dans cette plaque ? Peut-être s'agit-il des chiffres 1 2 3. Qu'est-ce que 1 2 3 signifie ? Cela peut vous indiquer que tout va bien. Votre réponse émotionnelle est que tout va bien et votre corps se détend. S'il s'agit des chiffres 6 5 4, ils sont en ordre inverse et cela attire votre attention. 6 5 4, c'est inversé, qu'étais-je en train de penser ou faire qui était à l'envers ? Est-ce ma destination ? Est-ce ce à quoi j'étais en train de penser ? Votre attention est attirée. Peut-être avez-vous entendu quelque chose à la radio qui était connoté négativement ? En voyant 6 5 4, vous vous dites : « Est-ce que je veux m'impliquer émotionnellement dans cette station négative ? Dois-je tout accepter sans rien faire ? » 6 5 4, vous changez de station. Cela peut être aussi simple que ça.

Regardez les signes et les signaux que vous envoie votre corps, afin que vous puissiez avancer dans votre scénario en saisissant les indices au passage. Vous verrez que de petites choses toutes simples rendront votre vie de tous les jours plus intéressante. Vous jouez dans votre propre pièce, parce que vous vous envoyez constamment des signaux. Le corps répond émotionnellement d'une manière ou d'une autre et votre scénario devient aussitôt plus intéressant.

Nous avons reçu beaucoup de questions dernièrement au sujet de l'attentat du 11 septembre et, plus récemment, sur l'explosion de la navette Columbia. Ce sont des événements. Des scénarios qui se produisent. Cela n'entre pas dans votre scénario personnel. Voilà ce que nous essayons de vous dire. Le simple fait d'assister à un accident de la route vous implique-t-il dans celui-ci ? Non ! Dans ce cas, en quoi peut-il vous concerner ? Il peut vous inciter à faire plus attention à ce que vous faites, à être plus prudents au volant. Mais vous n'y êtes pas le moins du monde impliqué.

En ce qui concerne l'attentat du World Trade Center, y avez-vous été mêlés personnellement ? Si c'est le cas, c'est dans votre scénario. Si ce n'est pas le cas, si vous avez seulement observé la tragédie à la télévision, alors cela ne vous concerne pas particulièrement ; cela vous permet simplement de voir ce qui se passe dans les schémas de la conscience collective. Vous êtes un simple spectateur d'autres scénarios. Pareil pour la navette Columbia. Y avez-vous été mêlés personnellement ? Si ce n'est pas le cas, vous

observez simplement des scénarios qui se déroulent dans les schémas de la conscience collective.

À la télévision, vous pouvez voir des événements survenus à d'autres endroits de votre planète. Allez-vous vous y impliquer émotionnellement, vous préoccuper et vous faire un sang d'encre à cause de quelque chose qui s'est produit à l'autre bout du monde ?

Vous pouvez vous lamenter, gémir, pleurer et vous inquiéter. Mais réalisez-vous ce que vous faites subir à votre structure matérielle ? Toutes ces choses que vous prenez et sur lesquelles vous vous apitoyez perturbent votre structure matérielle tout entière. Si vous vous éternisez sur le sujet, elle deviendra complètement rigide. Votre corps ne se déplace plus librement, alors qu'il en a besoin.

Vous verrez des choses intéressantes à la télévision.

Par exemple, un immeuble abandonné est racheté par un groupe ou quelqu'un, peu importe. Or, des chats y avaient élu domicile. Ils sont jetés dehors, mais ils n'ont nulle part où aller.

Un homme qui passe par là tous les jours pendant sa promenade quotidienne aperçoit les chats qui miaulent, blottis les uns contre les autres. Ils ont faim, car ils n'ont pas l'habitude de chercher leur nourriture. Alors l'homme fait demi-tour et va chercher de la nourriture chez lui pour l'apporter aux chats. Ceux-ci sont contents et ils restent. Le jour suivant, l'homme revient avec de la nourriture pour les chats. Le rituel dure pendant des années.

À présent, cet homme arrive à ce qu'il appelle la fin de sa vie. Il est toujours capable de marcher et de

nourrir les chats, mais il est inquiet : « Qui s'occupera de mes chats après ma mort ? »

C'est une histoire toute simple. L'homme est satisfait, parce que sa vie a pris une nouvelle dimension, plus joyeuse, depuis qu'il nourrit les chats et en prend soin ; il joue avec eux et leur parle une fois par jour. Les chats prennent plaisir au contact d'un être humain aimant.

L'homme a eu une réponse émotionnelle à cette situation ; il a décidé d'agir. Il aurait pu ignorer ces chats et réprimer son émotion, mais il ne s'est jamais satisfait de ce genre de comportement.

Dans certaines occasions, vos émotions sont si fortes qu'elles peuvent temporairement passer outre vos croyances dans la limitation de votre corps. Cela permet alors au corps d'utiliser pleinement ses ressources illimitées pour résoudre une situation. En voici un exemple :

Une vieille dame assez frêle aperçoit son fils coincé sous un camion dont le cric a cédé. Elle se précipite alors, soulève le camion et tire son fils vers un endroit sûr. C'est une réponse émotionnelle par une action immédiate.

Pour que le corps soit capable de gérer convenablement la situation — tirer son fils de dessous le camion — il fallait que les émotions, disons, submergent temporairement les croyances de la vieille dame dans les limites de son corps. Sans cela, le fait qu'elle croie que son corps est incapable d'accomplir une telle chose aurait empêché son corps de réaliser l'action escomptée.

C'est à vous de donner à votre corps une estimation claire des conditions dans lesquelles vous vivez actuellement. Il compte sur vos remarques. Si vous êtes dans un endroit confortable ne présentant aucun danger immédiat, vos sens transmettent fidèlement l'information. Il devrait être assez facile pour vous de regarder autour de vous et de constater que vous ne courez aucun danger.

Si vous êtes submergés de signaux d'insécurité envoyés par vos expériences secondaires, cela indique un manque de discernement de votre part. Vous n'êtes pas capable de déterminer ce qui est sûr et ce qui, selon vous, ne l'est pas, et vous envoyez les mauvais signaux à votre corps. Vous en arrivez au point où votre corps ne parvient plus à savoir si vous êtes confrontés à un danger réel ou imaginaire. Vous avez peur de tout. Votre cerveau place votre corps en état d'alerte constant. Vous ne faites plus attention aux signaux primaires, directs, et vous commencez à vous fier à vos expériences secondaires. Cela entraîne un sentiment d'impuissance et conduit au désespoir et à la détresse. Cela finit pas brouiller vos réponses quotidiennes.

Votre réalité doit être ce que vous percevez dans le cadre de l'instant présent et ce que vous y créez pour votre expérience. Quand vous en arrivez au point où vous envoyez à votre corps surtout des réponses aux expériences secondaires, il se crée une tension qui devient source de malaise, de maladie pour votre corps.

Votre corps ne peut pas se reposer parce que vous êtes sans cesse dans des conditions de danger réelles ou imaginaires.

Il ne sait pas quoi faire. Quand vous regardez vos expériences secondaires, refusez l'image selon laquelle l'homme se détruira lui-même à plus ou moins long terme. Souvenez-vous aussi qu'aucune des prophéties de destruction que vous redoutez tant ne s'est encore réalisée aujourd'hui. Et cela ne vous arrivera pas demain, à moins que vous ne vouliez projeter ces expériences secondaires dans votre réalité. Parce que ce genre d'information est constamment diffusé, cela empêche l'humanité d'avancer avec l'énergie nécessaire pour réaliser les changements que votre espèce désire dans sa grande et passionnante évolution.

Certains bâtissent leur carrière en condamnant les fautes et les échecs des autres, parfois même ceux de l'espèce entière. L'humanité est en devenir. Dans ce devenir, il y a toujours ce que vous appelez un génie en puissance. L'humanité connaît ce que vous appelez des échecs au cours de son évolution. Ce sont ces échecs qui l'incitent à continuer de s'améliorer sans cesse. Ce que l'on appelle souvent des échecs sont des indices suggérant de changer de direction ou de changer de méthode. Échec est un mot à court terme pour une entreprise à long terme.

Ce n'est qu'en agissant à partir de vos propres connaissances que vous pourrez clairement voir votre scénario personnel. Anticiper le danger ou imaginer prendre sur soi les problèmes des autres vous prive

de l'énergie dont vous avez besoin pour la santé de votre corps. Il est plus productif d'organiser vos pensées en fonction de ce qui peut être accompli que de vous concentrer sur les manques et les déficiences de l'homme.

Vous créez votre propre réalité. Elle contribue à l'expérience des autres, mais chacun de vous possède un point de vue unique et original dans l'espace et le temps. Et il n'appartient qu'à vous seuls. C'est un peu comme un panneau sur le bord de la route ; on peut y voir ce que telle personne a voulu mettre. Mais on peut également y voir les émotions de son propre corps, celles qui signalent un indice. Et pour chaque observateur des mots du panneau, ce sera l'indice d'un scénario complètement différent, pour une raison complètement différente.

Vous êtes entourés de partout par la beauté de la nature. Cela représente votre expérience directe. Elle vous offre un confort, une créativité et une inspiration dont vous vous privez si vous laissez vos expériences secondaires prendre le pas sur vos rencontres quotidiennes avec la planète Terre.

Faites confiance aux indices de vos émotions, sinon vous embrouillez votre corps ; il ne peut pas être en même temps en situation de sécurité et de danger. Il gaspille son énergie à lutter contre des batailles imaginaires. Vous ne faites que courir après des moulins à vent.

Les émotions sont l'activateur de vos cinq sens. Ce sont les émotions qui les activent.

En d'autres termes, si votre attention est atti-

rée par quelque chose pendant que vous vous promenez, quelle est la première chose qui se déplace ? Votre regard. Vos yeux reçoivent l'information. Les symboles. Ceux-ci sont engrangés dans la structure matérielle, et triés à partir de là avec l'aide de votre conscience et de votre système de croyances. Puis, une décision est prise.

Quand nous vous disons que l'amour, la passion, le bonheur, la joie, etc, sont des réponses émotionnelles de votre corps, cela n'implique absolument pas que leur nature émotionnelle les rend moins fortes. Elles sont vitales à l'épanouissement du *vous* dans votre corps, à la quête d'expansion et d'évolution du *vous* dans la matière. Ces expressions de la matérialité font partie des valeurs d'expression matérielle dont vous avez souhaité faire l'expérience. Elles sont vitales à la saine expression de votre biologie et de votre expérience de la vie.

Seulement, l'humanité dans son ensemble accorde si peu d'estime à ce qui est considéré comme émotionnel que, lorsque nous vous disons, par exemple, que l'amour est une réponse émotionnelle, cela diminue dans votre vocabulaire la valeur de l'amour tel que vous le comprenez.

Cela a déjà été dit : hier est passé, et le futur n'est pas encore là. Aujourd'hui, c'est le présent. C'est pourquoi, nous les Datre, nous vous suggérons : pourquoi ne pas vous offrir le plus merveilleux des présents, après l'avoir emballé dans un joli papier cadeau ?

La peur

Vous êtes tellement convaincus que vous êtes votre corps que vous continuez à porter la même empreinte génétique vie après vie. Au fil des siècles, voire peut-être des millénaires, les morts ont été incinérés et enterrés. Comme vous refusez de quitter votre corps dans la mort, vous continuez à craindre la mort, de peur d'être enterrés ou incinérés vivants. Quand vous déciderez-vous à quitter votre corps à sa mort pour mettre un terme à ces répétitions ? Quittez donc les montagnes russes, et commencez à vivre une nouvelle expression de vous-mêmes.

Il y a beaucoup de choses dans vos gènes qui sont liées à la peur. En fait, là encore, en apprenant et en comprenant le fonctionnement de votre planète, de votre matérialité, vous aurez de moins en moins peur. La connaissance est plus forte que la peur.

Prenons un exemple pour vous montrer comment la peur se développe dans les gènes. Quand vous avez commencé à vous sentir mal à l'aise à l'idée de quitter votre corps quand vous en avez fini avec lui, pour pouvoir passer à une autre expérience, vous avez inventé la mort. Vous vous êtes tellement attachés à votre corps — et beaucoup d'entre vous croient encore que vous êtes votre corps — que vous ne quittez pas votre corps à sa mort.

Vous avez si souvent fait l'expérience de la mort que vous redoutez maintenant d'être enterrés ou incinérés vivants. C'est cette expérience continuelle de la peur qui l'inscrit dans votre patrimoine génétique.

La peur est de loin la plus grosse industrie de votre planète.

Prenez la religion : toutes les religions du monde sont fondées sur la peur. Vous allez me dire que non : Jésus, Bouddha, Allah, ou quelqu'un d'autre, vous aime. Vous le croyez parce que vous avez peur de ne pas être aimés. Vous avez peur de votre indignité. Même si vous ne trouvez personne d'autre pour vous aimer, votre divinité, elle, vous aime. Vous n'êtes même pas capables de vous autoriser à vous aimer vous-mêmes. Vous connaissez tous vos bons et vos mauvais côtés, comme vous dites, et vous ne vous jugez même pas dignes de vous aimer vous-mêmes.

Votre Nirvana, Ciel ou Paradis, est conçu comme une après-vie où vous retrouvez votre divinité et où vous n'avez rien à faire. Là encore, tout est fondé sur la peur que si vous deviez faire quelque chose, vous tomberiez à nouveau dans le péché et seriez chassés. Vous êtes convaincus de ce que vous appelez vos défauts.

Même ceux qui rêvent de voyager dans l'univers, vers une nouvelle planète ou autre chose, s'imaginent qu'ils n'auront alors plus rien à faire. Que l'univers prendra soin d'eux. Ils ont peur de s'autoriser à être les créateurs qu'ils sont. Si vous n'êtes pas capables d'apprendre à créer ce que vous voulez ici, comment espérez-vous être capables de créer dans un endroit où vous n'aurez même pas de corps pour vous permettre de créer ? Souvenez-vous, c'est la magie de votre corps qui permet à l'idée de la réalité matérielle de vous paraître réelle.

Tous vos gouvernements sont fondés sur la peur. Vous avez peur d'être incapables de vous gouverner vous-mêmes. Vous pensez avoir besoin d'armées sur terre, sur mer et dans l'air pour vous protéger d'agresseurs extérieurs. Vous avez besoin de toutes sortes de systèmes de sécurité pour vous protéger de vos peurs réelles ou imaginaires. Les gens disent qu'ils veulent la liberté. En fait, ce n'est pas vrai. Ils veulent la sécurité. Ils veulent que quelqu'un leur dise que tout ira bien. Vous autorisez toutes sortes de restrictions sur votre personne au nom de la sûreté et de la sécurité.

La loi est fondée sur la peur. Vous avez peur que quelqu'un vous fasse du mal ou profite de vos faiblesses et vous voulez vous venger si cela arrive. Et vous appelez ça de la justice.

Vos professions médicales sont fondées sur la peur que votre corps travaille contre vous ; vous avez besoin que quelqu'un d'autre vous aide à le contrôler. Vous avez peur de votre nourriture, pour ce qu'elle pourrait vous faire si vous mangiez quelque chose de mauvais ou trop de certaines choses. Vous mettez des ceintures de sécurité dans vos voitures, vous achetez des casques, des genouillères, des coudières, par peur des coups et des égratignures.

Beaucoup de gens se servent de l'idée d'un ange gardien pour contrebalancer leurs peurs. Vous pouvez vous créer un ange gardien si cela fonctionne pour vous. L'un des moyens d'obtenir un ange gardien consiste à prendre un peu de votre énergie et à la mettre à côté de vous.

Voici un exemple. Créez une boule d'énergie. C'est

une pratique qui était très populaire dans les milieux ésotériques il y a quelques années. Mettez cette boule d'énergie en face de vous pour bien sentir la différence. Ensuite, donnez à cette énergie la tâche d'être votre ange gardien et de rester à vos côtés.

Cette structure énergétique est là pour vous reconforter. Grâce à elle vous pouvez devenir indépendants des autres, parce que vous vous sentez en sécurité en vous-mêmes. Parce que c'est bel et bien vous.

Certains affichent toutefois leur peur en sautant en parachute, en descendant des rapides ou en escaladant des montagnes. Ces gens savent le rôle que la peur joue dans leur vie, et ils ressentent le besoin de l'affronter directement. Ils se servent alors de leur peur pour se donner des frissons en la défiant.

Certains chefs de gouvernement transfèrent leurs propres peurs sur leurs concitoyens, comme dans ces pays où la population meurt de faim. Ils lui interdisent pourtant de manger une nourriture qu'ils considèrent dangereuse.

Il y a eu un dirigeant qui avait une vision claire de ce qu'était la peur et de son impact sur les gens. Il a essayé de remettre la peur à sa place en déclarant : « il ne faut avoir peur de rien, sinon de la peur elle-même ». Mais cette tentative remarquable a été détournée par d'autres dirigeants, qui pensaient qu'il fallait avoir peur de tout et de rien à cause de tout le mal qui régnait dans le monde.

Quand vous écoutez ceux qui perpétuent la peur, vous finissez par croire que la fin du monde va arri-

ver. Que l'homme va détruire l'humanité. Que l'univers va mourir, etc.

À présent, votre peur prend vraiment le dessus, et vous saisissez la moindre brindille que vous trouvez pour vous sauver. Vous en oubliez que votre seule protection vient de vous-mêmes et non des autres. Regardez les pilotes d'essai qui testent les nouveaux engins qui ont été développés, ou les gens qui ont des activités à haut risque ; la peur fait toujours partie de leurs activités. Quand ils essaient un nouvel appareil, escaladent une montagne ou peu importe, ils tirent parti de la peur qu'ils ressentent pour se maintenir en état d'alerte élevée.

Ce n'est pas une peur qui paralyse. Elle donne au corps toute sa validité et sa fiabilité. C'est pour cela qu'ils sont aussi précis dans leurs actes. C'est ce que l'on appelle de la tension créative.

Le corps peut faire son travail sans être perturbé par des « et si... ». À la minute où ils se mettent à l'œuvre, la peur disparaît. L'attention est dirigée là où elle doit l'être, dans cet instant très précis. La peur est le catalyseur qui lance le processus. Une fois qu'il est lancé, elle se transforme en euphorie, et c'est ce qui permet à toutes ces activités de réussir.

Cela marche aussi pour vous, dans votre vie de tous les jours. Imaginez la situation : vous vous levez le matin avec une tonne de travail prévue ce jour-là. Vous anticipez : « Je me demande si je serai capables de faire tout ça... Si je n'y arrive pas, le patron sera furieux. » En vous mettant dans un mode où vous vous demandez si vous êtes capable d'accomplir

une telle quantité de travail, toutes vos émotions se mettent en place. À la minute où vous vous attellez à la tâche, votre inquiétude émotionnelle disparaît. Vous concentrez votre attention pour l'utiliser là où elle doit l'être.

Si vous deviez vivre ainsi tous les jours, ce serait une vie fantastique. Car si vous concentriez votre attention sur l'instant présent, vos observations seraient si claires que votre système de croyances interviendrait aussitôt, et vous prendriez la décision. « 1, 2, 3, c'est parti. » Ensuite, vous passeriez à l'indice suivant dans votre scénario.

Le changement est un autre motif de peur. Tous les conflits humains sont liés au changement. Certains redoutent qu'il survienne, d'autres qu'il ne survienne pas. Les guerres ont pour but soit de résister au changement, soit de l'accélérer.

Au niveau individuel, cela se caractérise par différentes formes d'indécision. La peur entre dans le tableau : peur des conséquences de la moindre décision (ou indécision). La pression monte, s'intensifie à mesure que la décision est retardée. Résultat : des toxines s'accumulent dans tout votre système corporel — jusqu'à saturation.

Pour chaque décision, il y a 50% de chance qu'elle soit efficace. Si vous faites le choix opposé, cela ne devrait pas tarder à se voir. En faisant attention, vous pouvez corriger ou ajuster le tir. Et nous en revenons à l'observation.

Les chances sont très infimes que vous preniez une

mauvaise direction. Prenez une décision, changez de direction. Ne vous attardez pas dans cette réalité-là.

Souvenez-vous que toute action ou décision vaut mieux que ne rien faire du tout.

Si vous voulez anticiper le danger, vous vous détournez d'aujourd'hui, et vous ne faites qu'utiliser des expériences secondaires qui embrouillent une fois de plus votre corps.

La dépression

L'un des sujets les plus courants aujourd'hui est la dépression. De tout ce dont on parle, maladies et autres, quel est le sujet qui surclasse tous les autres sur la planète actuellement ? La dépression !

Il y a plusieurs manières d'affronter la dépression, et les gens vous donneront toutes sortes de conseils. Mais vous devez apprendre à agir par vous-mêmes. Utilisez votre imagination.

Si vous voulez en faire un jeu, si c'est ce qu'il y a de plus simple pour vous, jouez à faire semblant. Imaginez que vous êtes heureux. Imaginez que tout va bien. Cherchez un sujet excitant. Quelque chose de nouveau. Imaginez que vous êtes heureux de le trouver. Et quand vous avez passé une journée de bonheur, de pur bonheur, dites-vous : « Ça ressemble donc à ça ? D'accord ! Eh, corps, rappelle-toi de ça. J'en veux encore et encore et encore et encore. »

Vous devez d'abord vous imaginer que vous êtes heureux jusqu'à ce que votre corps puisse s'en impré-

gner. Vous devez apprendre certaines choses à votre corps. Le corps a une intelligence qui lui est propre.

Vous vous servez de personnalités multiples. En apprenant à reconnaître les différentes personnalités qui se manifestent — et cela demande de l'attention — identifiez celle qui prend le dessus, et décidez si c'est comme cela que vous voulez agir.

Si, quand une personnalité se présente, vous commencez à vous sentir déprimés, dites-vous que vous ne souhaitez pas avoir cette personnalité. « J'aimerais en expérimenter une autre. » C'est comme cela que ça fonctionne. Attendez patiemment que vous sentiez une autre personnalité se présenter.

Quand vous y parviendrez sans peine, vous pourrez même sentir votre corps réagir à une nouvelle personnalité. C'est garanti ! Et ça l'est, parce que d'autres l'ont fait avant vous sur votre planète. Ensuite, cela devient un jeu. Un jeu fascinant. Quand une personnalité se présente en vous, c'est une personnalité qui est satisfaite, vous pourrez vous en servir.

Cela ne sert à rien de vous servir d'une personnalité dépressive, parce que vous ne pouvez pas bouger. Vous ne pouvez rien faire avec une personnalité exprimant de la dépression. Prenez cette personnalité, mettez-la de côté, et choisissez-en une autre qui vous permette d'agir. Imaginez que tout va bien, et c'est elle qui prendra la place.

Quand vous amenez l'émotion de tristesse à un point critique, vous obtenez une personnalité qui vous amènera toujours des larmes. Une autre amènera toujours des rires. Vous avez des personnalités

qui présentent toutes sortes de structures émotionnelles différentes à votre être matériel, aussi soyez sélectifs.

Nous avons parlé de tension créative. C'est cela que vous recherchez : la tension créative. Elle vous conduit vers une création toujours plus grande. Il n'y a aucun moyen de passer d'une réalité à une autre si votre intention-but n'est pas claire.

Si vous êtes confus, vous ne pouvez pas avancer. Vous ne pouvez pas prendre de décision, parce que vos données proviennent de votre vie telle qu'elle existe à l'instant présent et de votre vie telle que vous la voyez avec son environnement de tragédies, etc. Si ce genre d'environnement devient le modèle de votre existence quotidienne, vous envoyez des signaux confus à votre corps. Vous ne pouvez pas fonctionner à partir de signaux confus. Voilà pourquoi il y a dépression. Voilà pourquoi toute votre vie quotidienne s'emmêle. Vous ne discernez plus votre réalité de celle du monde qui vous entoure. Vous ne pouvez plus distinguer la limite entre votre scénario et celui des autres.

Votre meilleur professeur, c'est *vous*. Et il n'y en a pas de meilleur.

ZONE DE VIE ET AU-DELÀ

Il y a eu beaucoup d'expériences qui ont été tentées, non seulement par vous qui vivez sur la planète, mais aussi par ceux qui vivent dans l'au-delà. En voici un exemple :

L'homme voulait voler depuis très longtemps. C'est un domaine dans lequel l'au-delà joue un rôle important. Les principes du vol mécanique n'ont pas toujours été là ; il fallait mettre en place tous les principes pour réussir.

Avant que ces principes de vol mécanique ne soient établis dans la matérialité, ils existaient uniquement en tant que potentiel. C'est la raison pour laquelle les nombreuses tentatives de vol humain ont échoué ; les principes n'avaient pas encore été établis.

Pour que des changements massifs puissent se produire, l'humanité dans son ensemble — c'est-à-dire la zone de vie et l'au-delà — doit convenir des événements possibles et probables qui serviront de déclencheurs des changements désirés. Comme la majorité de votre humanité tire ses règles et ses informations de la conscience collective, il y a toujours des individus exceptionnels qui sont capables d'élargir leurs explorations et d'extraire des possibilités et probabilités des concepts avancés que l'humanité pourra explorer pour sa propre évolution dans la matérialité.

Dès lors qu'ils sont réalisés dans la matérialité, ceux qui vivent dans l'au-delà peuvent s'en servir.

L'une des premières questions est : *qu'en est-il du libre arbitre ?*

Vous disposez du libre arbitre. Du point de vue des vivants, vous avez souhaité participer à une certaine partie du scénario qui se déroule actuellement ; si vous changez d'avis, c'est tout aussi bien. Il y aura toujours quelqu'un pour tenir votre rôle ; vous êtes libres d'aller faire autre chose.

Vous disposez de votre libre arbitre, mais vous ne vous en servez pas.

Pour en faire l'expérience, il vous faut agir en tant qu'individus et non en tant que groupe. Dans un groupe, vous ne faites que suivre le meneur. À moins que vous ne soyez l'éléphant de tête, vos perspectives ne changent jamais.

Rien n'est statique ; tout est constamment en mouvement. S'il en allait autrement, vous stagneriez et votre espèce ne pourrait pas évoluer. Vous avez besoin d'un mouvement incessant d'idées dans vos scénarios, qu'ils soient individuels ou collectifs.

De nombreux domaines d'évolution ont été explorés pour ce nouveau millénaire ; ils ont été expérimentés dans l'au-delà. Ils seront introduits dans ce monde-ci en temps voulu, et ils se réaliseront dans les structures matérielles de la zone de vie, afin que vous puissiez *voir* ce qui se passe. C'est ce qu'il y a de vraiment fascinant dans votre matérialité. Vous vous êtes créés un véhicule dans lequel vous vivez et dont vous vous servez pour *voir*, d'un point de vue matériel, le scénario dans lequel vous jouez. C'est tout à fait passionnant.

Prenons un exemple. Les individus de votre planète ont fait des progrès énormes dans leur compréhension intellectuelle. Les jeunes gens comprennent plus vite et sont plus innovateurs que les générations précédentes. Pour qu'un grand nombre d'entre eux se sentent à leur aise dans leur environnement professionnel quotidien, les cheveux des hommes grisonnent très tôt. Pour eux, des cheveux gris confèrent à leur corps un air de maturité qui correspond mieux à leurs capacités mentales. Grâce à cette image plus mûre, ils peuvent travailler à des postes de management avec une plus grande confiance. Les statures plus imposantes donnent également au corps un air d'importance et d'autorité.

Il vous faut également maintenir le vieillissement de votre corps pour pouvoir conserver votre avance sur l'apparence de vos enfants. Les grands-parents d'aujourd'hui ne semblent plus aussi vieux qu'autrefois.

Les schémas de pensée de votre conscience collective ne correspondent plus au concept selon lequel la vie s'achève à l'heure de la retraite, quand les enfants sont adultes. Vous avez introduit le concept d'une vie plus longue, dans laquelle vous attendez la retraite pour pouvoir faire ce que vous souhaitiez, mais pour lequel vous n'aviez pas le temps.

Vous ne voulez plus mourir jeunes. Vous voulez faire ce qui ne vous était pas possible pendant que vous élevez vos enfants et que vous travailliez. Comme les enfants du *flower power* qui sont venus introduire davantage de flexibilité dans l'humanité et

qui ont réalisé des scénarios vous permettant de vous libérer de l'étroitesse de votre structure rigide.

Nous entendons sans cesse la même question. « Que dois-je apprendre pour me sortir de là ? »

Pourquoi voulez-vous vous sortir de là, alors que vous pensiez, avant d'entrer dans la matérialité, que c'était l'endroit le plus passionnant de l'univers, l'endroit où vous vouliez être ? Vous voulez partir d'ici. L'évolution est l'évolution. Si toute chose est en expansion sur la planète, les autres planètes de votre univers à particules sont en expansion. L'univers est en expansion.

Pourquoi n'exploreriez-vous pas au maximum vos possibilités et probabilités, vous, en tant qu'individu, pour passer à de nouvelles réalités qui existent déjà mais dépassent vos espérances actuelles et pour accroître votre conscience ?

Aucun endroit n'est plus passionnant. C'est pour cela que vous êtes là. C'est pour cela que vous vous servez d'une structure matérielle. C'est passionnant ! Vous avez les capacités de faire beaucoup, beaucoup de choses. En outre, vous êtes sur une planète qui offre une multitude de types différents d'expression.

Vous êtes dans une structure matérielle qui est masculine ou féminine. Vous avez aussi des structures féminines et masculines autres que vos corps humains matériels. Vous avez des animaux, des arbres, de l'herbe, des fleurs, des pierres, des océans, et même des ciels, que vous modifiez constamment.

À l'origine, quand vous n'aviez pas la mort, vous l'avez créée parce que vous vous ennuyiez. Les cel-

lules de votre corps ont un rythme et une durée. Vous pouvez changer votre rythme corporel et la durée de vos cellules en donnant à votre corps la liberté qu'il désire profondément.

Vous resserrez votre emprise sur votre corps de plusieurs manières. Beaucoup de gens essaient aujourd'hui de conserver la jeunesse de leur corps en faisant de l'exercice et en mangeant une nourriture qui leur permet de prolonger leur vie. C'est une croyance. La manière la plus simple de conserver votre corps en bonne santé est de comprendre votre relation avec lui.

Par l'observation, la prise de conscience et la compréhension de la matérialité, vous libérez votre corps de ses chaînes, et c'est exactement ce qu'il souhaite. Si vous ne changez pas vos idées, comment pourrez-vous changer vos croyances ? Et si vos croyances ne changent pas, qu'est-ce qui pourra changer ? Que peut-il y avoir de plus intéressant que de prendre conscience que vous êtes un créateur et que ceci est votre création ?

Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites. Si vous regardiez de notre point de vue ce que vous appelez votre planète et tout ce qui précède, vous ne verriez que des structures vibratoires. Ce ne sont que des ondes d'énergie.

Vous avez appris à vous servir de ces ondes d'énergie pour construire vos corps. Et vous ne trouvez pas cela excitant ? C'est parce que vous l'avez fait trop souvent. Vous êtes las d'être l'une des plus magnifiques créatures possibles, un créateur qui fait l'expé-

rience de la matérialité au moyen d'un corps matériel qu'il a créé lui-même. Et vous trouvez cela ennuyeux.

Beaucoup de choses vont se produire, et vous vous direz que vous ne savez pas ce que c'est. Peut-être pas dans le monde matériel, mais *vous* n'y passez pas tout votre temps. Dans le monde matériel, vous ne faites qu'accomplir ce que vous avez décidé dans l'immatériel. Vous rendez visible votre décision pour pouvoir interagir avec elle.

Le nouveau millénaire sera passionnant. Regardez bien ce qui va se passer.

Combien de fois avez-vous entendu des gens dire, à l'épicerie ou ailleurs, « Ah, si je pouvais recommencer ma vie... Si je pouvais tout recommencer, je ferais ceci au lieu de cela. » Mais tout ce qu'ils font, c'est se rendre plus malheureux en s'apitoyant sur ce qui aurait pu être. Dans la matérialité, tout est à votre disposition. Il n'y a pas de secret. Tout est constamment une affaire de choix. Pourquoi vous éterniser là-dessus ? « J'aurais dû faire ceci, j'aurais dû faire cela, si seulement... » Et tout ce qu'ils se disent, c'est qu'ils veulent recommencer leur vie : « Ah, si j'avais encore 15 ans, si j'avais encore 35 ans, si seulement... » Personne ne peut vous changer, à part vous !

Rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse.

Vous êtes là où vous êtes. Vous y êtes pour faire une expérience. Si vous gaspillez votre temps à penser à ce que vous auriez voulu ou dû être, ou à des choses de ce genre, comment comptez-vous vivre le

jour présent et le vivre *bien* ? Comment comptez-vous apprendre ce que vous voulez apprendre ?

Vous avez défini vos intentions, et vous vous êtes fournis toutes les informations possibles sur votre but pour pouvoir réaliser votre scénario tel que vous le souhaitez. Et c'est *vous* qui vous êtes donnés cela. Vous, le *vous* rêveur, vous vous êtes mâchés le travail, et vous l'ignorez lorsque vous agissez dans le monde matériel. Si vous voulez vraiment ce que vous souhaitez, faites attention.

Ceux qui vivent de la conscience collective sont majoritairement des individus qui n'ont pas d'idée ou de Pensée originales. Ils peuvent imiter. Ils peuvent apprendre des procédés très complexes et les répéter à la perfection. Cependant ils ont toujours besoin d'être guidés et rassurés par les autres.

Il n'y a qu'une seule personne qui vous immobilise, et c'est *vous*. Vous devriez vivre avec anticipation. « Qu'y a-t-il là ? Que puis-je y trouver de différent ? » En arrivant là-bas, vous vous dites : « Ça ne me plaît pas, c'est la même chose qu'ailleurs. » Très bien, allez ailleurs, dans ce cas. Il y a tant de choses à explorer sur votre planète. Il doit bien y avoir quelque chose, un endroit qui vous plaise.

Comment puis-je passer d'une réalité à une autre ?

C'est très simple, de notre point de vue. Tout est question de focalisation. Si vous vous focalisez sans cesse sur la même chose, vous n'allez nulle part. Vous avez sans cesse besoin de mouvement — physiquement, mentalement et émotionnellement. Vous êtes

les seuls qui puissiez le faire. Focalisez-vous sur autre chose et vous verrez que votre vie changera.

Faut-il explorer l'extérieur ?

À l'extérieur, vous faites toujours des tas de choses : vous skiez, vous patinez, vous nagez, vous marchez, vous escaladez, vous cherchez des oiseaux... Il y a beaucoup, beaucoup de choses à faire à l'extérieur. Vous creusez la terre, vous plantez, vous faites des tas de choses. Si vous n'aimez pas être dehors, restez à l'intérieur. Il y a beaucoup de choses intéressantes à l'intérieur des immeubles. Il y a beaucoup, beaucoup de choses auxquelles vous pouvez participer. Vous pouvez aussi rester ici et regarder les autres faire.

Il y a tant de choses que vous pouvez faire. Ne croyez pas que vous êtes les seuls à avoir ce sentiment. Souvenez-vous, c'est votre réponse à votre structure matérielle qui est à l'origine de vos sentiments. Cela peut être votre manière d'interpréter les nouvelles énergies. Le *vous* rêveur rêve le *vous* matériel, et il n'a que les sentiments pour le relier à vous dans la matière. Le *vous* rêveur n'a accès à l'expérience de la matérialité que par son rêve de vous.

Si vous essayez quelque chose et que ça ne marche pas, tant pis ! Ça ne marche pas, ce n'est pas grave ! C'est une expérience de plus. C'est justement pour cela que vous avez été générés dans la matérialité. Cette matérialité, d'ailleurs, n'avait jamais existé avant que vous ne l'inventiez.

Si vous décidez d'abandonner votre corps matériel maintenant, vous allez le limiter. Vous devrez

encore retourner dans l'au-delà pour revenir une fois de plus dans le matériel. Vous devrez redevenir bébés avant d'être assez grands pour être capables de faire quelque chose de manière constructive dans une forme matérielle.

Nous avons observé un schéma que suivent invariablement les individus sur votre planète. Ils ont réduit leur horizon au point que la vie ne présente pas le moindre intérêt pour eux. Le seul moment où la vie devient passionnante pour eux, c'est quand ils l'ont quittée. Alors ils se disent : « Je veux y retourner. » Toutes sortes de livres sont consacrés à ce sujet précis, encore et encore. Retournez voir vos livres du XVIII^e et du XIX^e siècles. C'est un sujet qui est sans cesse repris. « Je suis las de la matérialité, je n'en veux plus. » Et à l'instant où ils la quittent, ils veulent y retourner. Cela n'a rien de nouveau du tout.

Si vous voulez regarder les choses autrement, il se peut que dans votre schéma génétique, votre désintérêt de la matérialité soit fortement ancré. Vous pouvez vous dire que ce n'est pas de votre faute : ce sont vos gènes qui viennent vous donner ce sentiment. Aurez-vous la force de caractère de dire : « Si c'est dans mes gènes, rien ne m'oblige à vivre ce schéma génétique-là. Je peux dépasser ceci et cela, et je prendrai du plaisir à être dans ma structure matérielle sur cette planète Terre. » C'est simple, pourtant c'est probablement l'une des choses les plus difficiles auxquelles les individus de votre planète aient été confrontés.

La mort d'un être cher plonge les gens dans un profond désespoir. Ce sont vos mots. Beaucoup de choses

vous incitent à vous poser des questions. Souvenez-vous, c'est par vos questions que vous pouvez trouver des réponses. Qu'avez-vous appris ainsi ? Vous voulez vous installer, matérialiser une grande maison, une grosse voiture, un voyage en bateau, etc. Vous vous demandez : « Comment se fait-il que certaines personnes peuvent faire ceci et pas d'autres ? » Cela vient du choix que vous avez fait en intégrant cette expérience de vie particulière.

Que voulez-vous apprendre ? Ce n'est pas facile à découvrir. Si vous continuez à observer et à explorer, vous découvrirez certaines des expériences que vous êtes venus explorer. Vous êtes venus ici pour vous amuser et pour être fascinés par votre compréhension de ce que vous faites ici.

L'un des phénomènes qui se produit maintenant à cause des nouvelles énergies est que vous avez davantage besoin d'entrer en contact avec votre corps matériel, parce que c'est lui qui vit ces changements. Vous qui dirigez le robot du corps matériel, vous n'êtes pas frustrés. La frustration provient de la structure matérielle. Le *vous* rêveur n'est nullement perplexe. Ce sont vos heures d'éveil qui vous rendent perplexes.

Chez vous, la réalité la plus populaire est celle que nous appelons l'au-delà. C'est dans cette réalité que vous allez quand vous laissez votre corps après ce que vous appelez la mort. Ceux qui vont dans l'au-delà remarquent : « Nous sommes plus vivants maintenant que lorsque nous étions vivants. » La communication entre ce que vous appelez les vivants et les morts est tout à fait réelle, et elle est très importante.

Ceux qui sont dans l'au-delà peuvent travailler de manière très différente de vous qui vivez à la surface de la planète. Un grand nombre d'idées, de trames, sont mises en œuvre par des expérimentations dans l'au-delà. Ces études permettent de voir si le fait de prendre une certaine direction dans un domaine donné est réalisable, comme vous dites, sur votre planète, si cela semble être une trame réalisable qui permettrait d'apporter des changements dans un domaine, qu'il s'agisse de science, de musique, de médecine ou d'un autre type de technologie, ou dans les lois qui régissent divers pays de votre planète, dans les moyens de communication et de coopération entre les gouvernements de différents pays. Cela, et bien d'autres choses, est constamment étudié dans l'au-delà pour créer les changements souhaités.

Ces changements sont ceux que désire l'humanité tout entière dans l'au-delà et sur la planète. Lorsqu'une trame est réalisée de la meilleure manière possible, cette information est transmise à ceux qui vivent sur la planète pour qu'ils puissent accomplir différentes parties de leur scénario en fonction de la trame qui leur a été donnée.

L'au-delà ressemble plutôt à un temps simultané. Votre conviction que le temps est linéaire vous empêche d'apprécier ce temps simultané. Quand vous êtes morts, vous êtes identiques à ce que vous étiez vivants. C'est l'une des idées fausses qui s'est répandue. Ce n'est pas parce que vous mourez que vous devenez intelligents ; ça ne marche pas comme ça.

Cela surprendra beaucoup de gens qui pensent

qu'après leur mort ils deviendront de glorieux personnages. C'est l'image que vous vous faites : voilà comment vous serez. Il est assez choquant de découvrir que rien n'est différent. Vous n'êtes pas plus *intelligents*. Vous ne connaissez pas tous les secrets de l'univers, vous ne savez comment vous y rendre. Voilà pourquoi vous êtes si mécontents de votre au-delà. Vous regardez en arrière en vous disant : « Ah, j'aurais dû faire ceci ; j'aurais dû faire cela ; j'aurais dû... ». « Si je devais tout recommencer à zéro... » Vous revenez dans votre zone de vie. Avez-vous pris le temps de faire les ajustements nécessaires pour que vous puissiez réaliser votre souhait ?

La seule chose dont vous devez vous préoccuper, c'est votre évolution. Votre but devrait être d'évoluer. C'est vous qui prenez les décisions, toujours.

Selon votre vocabulaire, vous êtes vivants et morts à la fois. Cependant, la partie vivante est la seule dont vous ayez conscience à l'heure actuelle. Vous êtes tout aussi vivants que vous êtes morts. Souvenez-vous : quand vous mourez, vous et le *vous* rêveur ne faites qu'un. Mais vous êtes mal à l'aise sans corps, aussi, vous vous créez un pseudo-corps et vous vous séparez une fois de plus.

LA PERCEPTION

La perception est la forme de conscience qu'utilise l'univers à particules pour se reconnaître en tant que tel. Seuls l'univers à particules lui-même et les innombrables bulles qui le peuplent perçoivent.

Toutes ces expressions au sein de l'univers à particules ne se servent de la perception de l'univers qu'en tant qu'outil pour leur expérience de la réalité à particules. Les créateurs fondamentaux ne se servent pas de la perception. Ils ne sont pas limités à cet univers ; ils y sont uniquement pour explorer les dimensions d'eux-mêmes. Les créateurs fondamentaux fonctionnent à partir de la conscience. Ils accroissent leur conscience à travers leurs créations et par les expériences de leurs créations dans la matérialité.

Par la perception, l'univers accroît sans cesse sa conscience, car il perçoit toutes les activités en son sein, même la plus infime d'entre elles. La perception organise les données de manière beaucoup plus variée que vous ne pourriez l'imaginer. La perception est elle-même organisée en différents types ou groupes.

Cela ressemble aux océans. Si vous considérez la perception comme un océan, l'eau de mer procure à la vie océanique un environnement dont elle peut se servir, qu'elle peut explorer et dans laquelle elle peut exprimer son être de la manière qu'elle veut. Mais la vie océanique n'est pas l'eau.

Vous pensez tous percevoir et vous en êtes fiers. C'est avec une croyance comme celle-ci que vous vous

sentez contrôlés. C'est parce que vous croyez percevoir que vous vous limitez d'une manière que vous ne pouvez même pas imaginer. Tant que vous continuerez à croire que vous percevez, vous serez incapables d'utiliser les atouts naturels qui sont à votre disposition quand vous vous servez de votre conscience naturelle innée. Votre conscience s'étend bien au-delà de la perception dont vous êtes convaincus.

La conscience peut être focalisée. C'est en reconnaissant votre conscience innée que vous permettrez à la liberté d'expression et au choix des possibilités et probabilités d'apporter le changement.

La conscience collective

Nous avons souvent parlé de la conscience collective. Essayons maintenant d'expliquer comment cette caractéristique fonctionne et ce que sont son impact sur l'humanité et son évolution.

Nous avons dit que même la plus petite particule de cet univers contient la perception. Le *vous* matériel se sert de la perception du corps et des parties qui le composent : la psyché, l'ego, les émotions et les croyances.

Mais vous ne percevez pas. Ce n'est qu'un des nombreux outils dont vous vous servez pour explorer la matérialité.

Vous vous imaginez que vous percevez. Mais comme nous venons de le dire, ce n'est pas le cas. Vous êtes *conscients*, tout comme nous, les Datre.

La conscience est un principe universel qui s'applique à toute la famille de l'univers. C'est la conscience qui maintient notre identité en tant que qui ou quoi. Nous avons la conscience que nous sommes nous.

Comme les bonshommes en bâtons continuaient de jouer, vous avez développé une sorte d'atmosphère aurique autour de votre humanité dans laquelle vos pensées et les paroles se sont accumulées. Cette aura est ce que nous appelons la conscience collective. C'est l'environnement qui contient, pour reprendre vos termes, l'histoire humaine. Elle contient les schémas énergétiques de tout ce qui s'est produit sur cette planète depuis son commencement. Un affect de la perception entraîne une concentration de cette qualité de perception que nous avons appelée conscience collective et qui entoure votre planète comme l'aura entoure votre corps.

Cette aura de la perception contient vos pensées, vos paroles, vos actes dynamiques et les organisent en un schéma général de votre humanité. La perception a sa propre intelligence. La conscience collective absorbe ce que vous appelleriez les radiations de vos actions, émotions et pensées individuelles et collectives. L'aura qui en résulte affecte tout l'environnement de votre planète.

Quand nous parlons de conscience collective, nous faisons allusion à cette accumulation de perception qui s'exprime par des actions dans votre matérialité. Elle résulte des expériences humaines telles qu'elles sont exprimées dans vos scénarios. C'est toute l'his-

toire humaine depuis ses tout débuts. C'est la source de ce qu'on appelle les annales akashiques. Lorsqu'une personne sensible lit vos annales akashiques, elle puise dans l'aura de la conscience collective et lit les schémas historiques de l'humanité. À chaque fois que vous explorez votre histoire d'une manière ou d'une autre, vous ne faites que trier dans l'aura humaine des activités dites passées.

La perception est prédisposée à assembler des choses. Elle prend toutes les radiations de l'humanité, les arrange en un schéma que vous appelez Histoire, les trie et les organise avec une direction potentielle. Les schémas que forme la conscience collective à partir de ces radiations présentent une image holographique de la direction que prend votre humanité à l'heure actuelle.

Toutes les expressions de la matérialité rêvent, que ce soit le plus petit des atomes ou n'importe quel type de corps. Les *vous* rêveurs réfèrent l'organisation que la perception a assemblée et l'utilisent pour souligner la direction prise par l'humanité.

Pour vous donner un exemple : vous voulez faire l'expérience de l'athlétisme dans une structure matérielle. Le *vous* rêveur trouve facilement des données organisées concernant l'athlétisme, ce qui amène à des possibilités et probabilités plus spécifiques dans un domaine sportif donné, et il se sert de cela. Les *vous* rêveurs percevant l'immobilité que montrent les images holographiques de l'histoire humaine dans votre environnement planétaire sont alors capables de puiser dans la perception de la bulle pour en tirer

de nouvelles possibilités et probabilités que votre humanité pourra réaliser dans ses scénarios individuels et collectifs.

C'est un plan d'ensemble pour votre humanité. Chaque pays choisit dans la conscience collective les éléments qui lui permettent d'atteindre au mieux ses objectifs, en fonction de son rôle dans le scénario global. Cela donne une direction intelligente au plan d'ensemble de l'évolution de votre humanité.

Car il y a un plan d'ensemble de l'évolution humaine. En tant qu'individus, vous pouvez y prendre part de la manière que vous voulez. C'est vous qui choisissez, toujours.

Si tout le monde participait, la conscience collective et l'humanité en seraient profondément transformées. Le sens souhaité à l'heure actuelle est que votre humanité fonctionne comme une communauté mondiale. Les différents pays, qui suivent tous leur propre scénario, ont besoin de s'organiser pour aller dans ce sens. Leurs scénarios individuels donnent le scénario d'ensemble. L'humanité continue d'imiter. L'évolution commence à piétiner. Voilà pourquoi un nouveau millénaire a été mis en place.

Les gens qui dépendent de la conscience collective pour les guider perpétuent les schémas existants et en ajoutent d'autres. La peur est un facteur essentiel et plus les gens ont peur, plus augmente la part d'énergie vibratoire tirée de la conscience collective par les membres de votre humanité qui l'utilisent.

La conscience collective maintient tout cela en place dans l'aura de votre planète. Les éléments de

l'humanité que nous considérons comme la majorité des membres de votre humanité, et qui se servent de la conscience collective, sont une conséquence de ces gens qui continuent d'aller dans l'au-delà en croyant qu'ils doivent abandonner toutes leurs expériences dans la zone de vie, parce qu'ils estiment qu'elles étaient mauvaises, pécheresses, etc.

Repartir sans cesse dans la zone de vie dans le même groupe familial perpétue ce que nous appelons l'immobilité de la conscience collective. Ainsi, à une époque, les familles royales voulaient garder leur pouvoir ; c'est pourquoi elles se mariaient toujours entre elles. On se mariait entre cousins, etc. La lignée ne cessait de s'affaiblir et de plus en plus d'hommes devenaient hémophiles. C'était transmis par les femmes, mais seuls les hommes en souffraient.

Voilà un exemple de gens qui affichent l'innocence d'un enfant ; c'est pourquoi ils sont si facilement manipulables. Ils sont passifs au lieu d'être actifs. Ils veulent faire croire qu'ils sont des tyrans, des railleurs, et ils le font pour dissimuler leur vulnérabilité. Cela fait aussi d'eux des suiveurs-nés, parce que ils ne se sentent pas suffisamment intelligents pour avancer seuls. C'est cette caractéristique qu'exploitent ceux qui veulent contrôler.

Quand ces gens reviennent dans la zone de vie, ils font et refont toujours la même chose, parce qu'ils croient qu'ils ont abandonné toute leur expérience matérielle. La prochaine fois, ils recommenceront de manière différente. Ils arrivent avec une ardoise vierge, reviennent dans le même environnement

familial et répètent invariablement les mêmes choses, mais ils n'en ont absolument pas conscience.

Tout le monde écarte les aspects.

Et cette dynamique est l'une des principales composantes de l'augmentation et de l'intensité de l'humanité vivant de la conscience collective. Même si un aspect ne dure pas longtemps, on en ressent encore les effets.

C'est de là que viennent vos guerres. Il y a très, très longtemps, dans les temps reculés qui n'entrent pas dans l'histoire, un individu a développé une obsession concernant l'inhumanité de l'homme (ou femme) face à l'homme (ou femme), et il a décidé de réparer ce qu'il percevait comme un mal. Il a alors convaincu des individus facilement dirigeables que la guerre était le seul moyen de réparer ce mal.

Pour donner un autre exemple qui soit plus proche de vous, un homme, le pape de l'époque, a lancé les croisades. La grande majorité des croisés étaient analphabètes, et ils aimaient se battre soit par plaisir, soit pour obtenir quelque chose. Les croisés n'étaient pas payés avec de l'argent, mais on leur octroyait des terres dans les pays où ils se battaient. Cela a apporté une justification à la mentalité de guerre dans des endroits où il n'y avait pas de guerre. Pourquoi devait-on faire la guerre ? Pour réclamer plus de terres. Plus tard, c'est devenu le colonialisme.

La plus grande partie des idées, les plus fortes aussi, concernant la matérialité sont liées aux jeux de pouvoir. Quelle quantité de troupeau vais-je pouvoir

influencer, pour les amener dans la direction que je veux leur imposer ?

Allons-nous vivre l'Armageddon ?

Un autre facteur dominant de votre peur est ce que vous appelez l'Armageddon. Plus les schémas de pensée d'Armageddon sont verbalisés, plus les peurs qui y sont associées sont renforcées. Le troupeau augmente, devient plus fort. Croire qu'il doit y avoir des guerres. Des épidémies. Des famines. Or, tout ceci joue un rôle.

Pour vous permettre de comprendre comment ces guerres se perpétuent encore : les hommes de votre planète dirigeaient, parce qu'ils se rassemblaient plus rapidement en groupes. Ils continuent de conserver leur liberté. Les femmes devaient s'occuper de leur famille, des enfants. C'était un rôle qui leur était imposé. Elles ne pouvaient survivre que par leur lien avec un homme qui leur apportait nourriture et abri.

Par leur nature même, les femmes sont plus indépendantes, parce qu'il fallait qu'elles le soient. Qui ont été les dernières à recevoir la liberté d'éducation ? Les femmes ! Et cela s'est perpétué pendant des milliers et des milliers d'années, dans tous les pays.

Au départ, il était plus avantageux de vivre en groupe pour survivre. Aujourd'hui, cette pensée se perpétue sous la forme des clans, tribus et sectes. Ils ne sont plus nécessaires, sauf si l'on veut les contrôler.

Vous avez également modifié votre climat selon des schémas chaotiques. Que faites-vous avec le temps ? Dans différentes régions de vos pays, votre conscience

collective contient les schémas d'énergie émotionnelle qui affectent également vos climats.

Vous allez demander : « comment se fait-il que les *vous* rêveurs ne remédient pas à cette situation ? » Les *vous* rêveurs ne font qu'absorber vos expériences ; néanmoins, ils n'ont pas de système de croyances. Pour eux, chaque chose est une expérience différente. Ils prennent la totalité de vos expériences sans la limitation de vos croyances. Vous êtes les seuls qui puissiez changer quelque chose, que ce soit vous ou votre scénario. Si vous ne faites pas attention à votre scénario et au rôle important qu'il joue dans l'évolution de l'humanité, comment quoi que ce soit pourrait-il changer ?

Dans le cadre de l'éternité, il n'y a pas d'autre but que l'évolution de vous.

Vous voulez aider, guérir. Voyez les magnifiques opportunités qui s'offrent à vous. Suivez votre scénario. Tous ces exemples de vos « troupes » sont amenés à grande échelle pour que vous puissiez voir ce que vous perpétuez.

La conscience collective n'évoluera pas sans force motrice pour la faire changer. Mais dans votre cadre temporel particulier, de nombreux projets et scénarios sont à votre disposition pour réaliser des changements de ce genre pendant ce nouveau millénaire.

Lorsque vous entrez dans la conscience collective et adoptez la mentalité de troupeau, ceux qui ne demandent que le pouvoir s'en emparent, qu'ils soient élus ou non par les gens. Il est très facile de

mener quand personne ne s'en sent digne et que tout le monde se contente de suivre.

Pourquoi tous ces tatouages, bagues ou piercings partout sur le corps ? C'est une manière de dire : « Voyez, j'existe, j'appartiens à un groupe. » Mentalité figée. La mentalité du troupeau, c'est « Faites tout pour le bien du groupe, *pas* celui de l'individu ». Que dit la démocratie ? « La majorité gouverne ». Grâce à cela, un individu n'a que peu ou pas d'influence. C'est tout le contraire de la république. Tous vos pays, vos groupes, vos organisations, gouvernent selon la loi du troupeau. Cela s'applique même aux groupes familiaux matriarcaux ou patriarcaux.

Pour citer d'autres exemples, il y a le nationalisme, « ma nation, qu'elle soit bonne ou mauvaise » ; le patriotisme, « mon drapeau » ; les partis politiques, « tout pour le bien du parti » ; les syndicats, qui vous demandent de faire grève et de vous sacrifier pour que vos enfants puissent avoir une vie meilleure. Les corporations d'autrefois étaient des groupes où les ouvriers d'un secteur se rassemblaient pour discuter avec les responsables. Ça, c'était la république à l'œuvre. Les sports d'équipe. Les communautés ésotériques, avec leurs communautés new age divisées en centaines de groupes différents. Les religions de toutes sortes, et il y en a là aussi des centaines. L'astrologie, qui regroupe tout et tout le monde en douze groupes différents.

Qu'écoutez-vous ? La beauté de la musique ? La beauté de la nature ? Ou bien les bruits de la

conscience collective ? Comment les schémas dominants de la conscience collective peuvent-ils changer ?

Vous avez parlé d'Armageddon et de fin des temps. L'an 2000 n'était pas la fin. L'Armageddon n'est pas la fin. C'est un nouveau départ. Se séparer des anciens schémas de pensée pour apporter de nouvelles idées. Oubliez vos croyances en l'Armageddon. Concentrez-vous sur votre scénario. Changez de perspective !

Nous vous avons montré différents projets sur lesquels la population de votre planète va travailler pendant ce nouveau millénaire. Telle que nous percevons votre existence planétaire à l'heure actuelle, il semble que la technologie soit un facteur dominant. Elle offre un élément important qui apporte les moyens d'interaction récemment devenus disponibles. Cet élément, c'est l'internet.

Par l'interaction d'individus de différents pays, une forme de respect s'est développée. Les enfants créent des liens d'amitié avec d'autres vivant dans des pays différents. Quand ils seront grands, voudront-ils faire la guerre à leurs amis ?

OBSERVER POUR ENRICHIR SA VIE

Le dictionnaire Oxford définit le mot observation comme « considérer avec attention afin d'apprendre quelque chose ». Nous avons commencé par cette définition, car les gens semblent perturbés par le mot *observation*.

Il nous est parfois très difficile de trouver les mots pour décrire ce que nous essayons de vous présenter. Nous avons pensé que ce mot était le plus approprié. Apparemment, ce mot a causé beaucoup de confusion, alors que nous pensions qu'il exprimait très simplement ce que nous voulions dire.

Ainsi, un des lecteurs de Datre, contrarié que nous insistions sur l'observation, a répondu : « Si le but de Datre en venant ici est de faire de nous des idiots qui se baladent avec une fascination stupéfaite pour les choses les plus triviales (Oh, une fourchette ! Waouh !), laissez tomber ! »

Concernant cette fourchette, quelqu'un d'observateur remarquera : A-t-elle trois ou quatre dents ? Est-ce une fourchette à dessert ou à poisson ? Est-elle simple ou ouvragée ? En inox ou en argent massif ? Et bien d'autres détails encore.

Comme vous pouvez le voir, ces deux points de vue sont à des kilomètres l'un de l'autre. Si votre attention est attirée par la fourchette, cherchez de quoi il retourne. Peut-être est-ce important, peut-être pas, mais comment espérez-vous découvrir quelque chose si vous ne faites pas attention aux indices ?

Nous continuons à répéter le mot « observer » encore et encore. Les gens disent : « Mais je regarde ! » Regarder n'est pas observer, ce n'est même pas voir. La plupart des gens regardent où ils vont, mais ils voient rarement les endroits qu'ils traversent.

Si vous observez les gens, vous constaterez qu'en règle générale la majorité d'entre eux, sur votre planète, réagissent au lieu d'agir.

Quelqu'un dit quelque chose, quelqu'un fait quelque chose. Avec le corps matériel, la réaction est automatique. Ce que vous devez apprendre dans votre expérience de la réalité matérielle, à l'époque actuelle, c'est à agir avec réflexion. Laissez les autres réagir. Observez, puis agissez en conséquence.

Quelqu'un fait un commentaire qui ne plaît pas à une personne présente dans la pièce. Le premier geste de cette personne est de réagir à la phrase qui a été prononcée. Plus vous observez votre corps et comprenez que vous n'êtes pas lui, plus il vous sera facile de garder votre équilibre dans ces circonstances.

Cela ne veut pas dire que le concept est facile. La création est un changement permanent, sinon, il ne s'agirait pas de création. C'est votre expression, mais ce n'est pas vous : c'est votre expression matérielle. Mettez-vous à observer votre corps. C'est une manière de commencer à séparer le *vous*, et de reconnaître malgré tout la totalité des deux : le vous et le corps.

Vous voyez et vous entendez. Mais quand vous entendez, vous ne faites pas toujours attention. Prenons un exemple. Lorsque vous entendez quelque

chose dans une conférence, vous faites très souvent une comparaison à l'aide de votre cerveau, et cela colore ce qui passe par votre système de croyances. Cela peut changer complètement le concept de l'information que vous recevez. Et il en résulte souvent une mauvaise compréhension, voire une incompréhension totale.

Lorsque vous écoutez, vous devriez laisser les choses circuler, ce qui stimule automatiquement l'intellect, et vous donne une compréhension plus globale. Vous remarquerez que, sur votre planète, les gens n'ont pas des schémas de paroles très cohérents. Même les personnes soit-disant les plus instruites ne peuvent faire de phrase sans ajouter des « euh » et des « ah ». Elles ne semblent plus capables de se concentrer sur une seule chose à la fois. Tout doit se faire rapidement.

Un auteur qui écrit une enquête est un grand observateur. Il doit l'être s'il veut réaliser un bon livre. Vous allez me dire que vous n'êtes pas tous des auteurs de romans noirs. Non, sans doute pas, mais les scénarios que vous concevez sont une énigme pour le *vous* matériel. C'est une autre des raisons pour lesquelles vous devez devenir de fins observateurs.

En parlant de romans noirs, peu d'entre vous savent que les centaines d'auteurs d'aujourd'hui sont la conséquence des histoires d'un seul homme qui a montré comment l'observation pouvait conduire aux déductions exactes d'une énigme. Cet homme, Edgar Allan Poe, est considéré comme le père de tous les écrivains de romans policiers, passés et présents.

Le processus d'observation ne consiste pas simplement à voir. Observer, c'est voir et comprendre les actions et les réactions. Observer, c'est suivre les informations que vous avez en face de vous pour vous guider dans votre prochaine aventure. Ce n'est pas compliqué, mais cela demande de faire attention aux choses, qu'elles soient grandes ou petites.

Observez le monde dans lequel vous vivez. Observez, et plus vous observerez, plus vous vous découvrirez, car vous mettez votre image en face de vous. Si vous mettez cette image en face de vous, comme vous dites, c'est que vous créez votre propre réalité. Et si vous mettez cette image de votre réalité en face de vous, regardez comment vous réagissez à vos actes.

Que faites-vous ? Qu'essayez-vous d'obtenir ? La tolérance, l'observation sont des domaines où vous connaîtrez votre plus grande croissance, comme vous dites.

En observant les changements, non seulement sur votre planète, mais aussi dans les situations individuelles, vous commencerez à les reconnaître de manière différente.

C'est ce que nous essayons de vous amener à faire. Profitez de ce moyen de voir autrement qu'avant, parce que si vous ne comprenez pas ce qui se passe, ni pourquoi cela se produit, vous continuerez à regarder les choses exactement comme avant. Si un jour, vous voyez quelque chose et qu'en l'observant, cela devient différent, et si vous vous dites : « En fait, je n'avais jamais vu les choses comme ça », c'est que vous commencez votre évolution.

Vous pouvez regarder la même chose chaque jour, mais c'est l'observation de ce que vous voyez qui peut tout changer. C'est ce que nous essayons de faire. Vous inciter à vivre. C'est ce qu'il y a de plus important. C'est pour cela que vous êtes dans la matérialité. Pour apprendre ce qu'est la vie dans le matériel et ce qu'est l'existence matérielle. C'est pour cela que vous êtes là. Plus vous en apprendrez sur ce sujet et plus vous l'apprécierez, plus vous pourrez permettre à votre corps et à vous-même d'évoluer. Vous remarquerez des changements énormes en toute chose, je vous le garantis.

C'est comme pour ces gens, sur Datrenet, qui ont subitement commencé à comprendre ce qu'étaient les images qu'ils peignent pour eux-mêmes. Ce qu'était la matérialité. Ce qu'ils étaient, eux. Ils sont stupéfaits que ce soit si différent de ce qu'ils attendaient.

Comment vous expliquer la différence ? C'est à vous en tant qu'individus de découvrir cette différence, parce que deux personnes ne peuvent avoir une expérience identique quand elles commencent à découvrir qui elles sont. C'est pour cela que vous êtes des individus. Si vous étiez tous des clones, ce serait très simple. Nous n'aurions qu'à vous donner l'information et, comme des robots, l'un après l'autre, vous sauriez tous la même chose.

Vous êtes des individus. Vos expériences sont individuelles. Votre compréhension est individuelle. Découvrir qui vous êtes réellement et quel est votre but dans la matérialité est une expérience différente pour chaque individu. Pensez à tous ces individus qui

vivent sur votre planète. S'ils découvraient tous qui ils sont, votre planète serait absolument méconnaissable. Les actes des individus seraient tellement différents que vous ne pourriez pas comprendre ce qui se passe. Si vous étiez de ces personnes qui ne savent pas qui elles sont et que vous voyiez tous ces gens qui savent qui ils sont, vous seriez complètement perturbés.

Comme nous vous l'avons dit, observer c'est voir et comprendre une situation. À partir de là, agissez au lieu de réagir. Une action immédiate donne au corps la possibilité de circuler librement, et de nouveaux scénarios se réalisent sans cesse. Pas de stagnation. C'est la différence que nous essayons de vous expliquer. En observant, en regardant ou en voyant une situation, tout change. Vous êtes des gens très réactifs. Toute la planète est comme cela, et cela augmente sans cesse.

Les gens diront qu'ils n'ont pas le temps : « Je n'ai pas assez de temps. » Combien de fois par jour entendez-vous cela ? Les gens entrent dans un magasin, ils sont pressés et ne font pas attention à ce qu'ils font. Ils prennent quelque chose, le posent où il ne faut pas, et se retrouvent avec une belle tache. « J'étais tellement pressé... » Ils gaspillent plus de temps à retirer la tache que s'ils avaient pris le temps de faire attention où ils posaient ce qu'ils avaient pris. Pourquoi sont-ils si pressés ? Le temps n'existe plus. Selon moi, ce qui se passe, c'est qu'ils ressentent cette disparition du temps, et cela les rend frénétiques, parce qu'ils ne savent pas comment la gérer.

Les gens parlent de liberté. Être hors du temps est une merveilleuse liberté, mais ils ne savent pas quoi en faire. Cela leur fait peur et les rend fébriles. Alors, ils passent leur temps à regarder leur montre pour ne pas être en retard quelque part.

Cette montre ne vous donne que l'heure que vous voulez qu'elle donne. Si vous voulez voir que vous êtes en retard, c'est à cela que vous allez réagir. Vous êtes tous comme le lapin d'Alice au pays des merveilles qui court dans tous les sens en regardant sa montre et en répétant : « Je suis en retard, je suis en retard pour un rendez-vous très important. » Mais si vous n'avez pas de montre, comment allez-vous réagir ? Avez-vous remarqué (observé) que la montre du lapin ne comportait qu'une seule aiguille ? Ah ! Ah !

Il y a un certain nombre d'années, et cela remonte assez loin, il y avait des gens qui travaillaient pour des entreprises où le personnel ne portait pas de montre. C'était volontaire. Ils ne voulaient pas avoir de restriction. Cela leur permettait de travailler à leur propre rythme sans que quelqu'un leur dise ce qu'ils avaient à faire. C'était notamment le cas dans le domaine des ventes, comme vous dites. Le vendeur disait « je viendrai le matin » ou « je viendrai l'après-midi », mais il ne disait pas au client à quelle heure il arriverait. Pour le vendeur, c'est une limitation en moins ; il n'était pas obligé de prendre une voiture et de rouler à toute vitesse pour arriver à une réunion à une heure donnée. Ils commençaient déjà à créer leur propre temps.

Vous travaillez en entreprise, et une réunion est

fixée à une certaine heure. Combien de personnes sont en retard ? Ils déboulent dans la pièce sans avoir enlevé leurs manteaux : « Je suis en retard parce que... »

Vous créez votre propre temps, vous créez vos propres images. Il faut observer les images que vous mettez en face de vous. Nous ne vous demandons pas de rester inactifs. Parmi tous ceux que nous connaissons qui font de gros progrès et découvrent peu à peu qui ils sont, personne ne reste assis dans son coin à méditer : ils ont une famille, un travail. Ils sont tous actifs. Ils ont une vie active, comme vous dites. Et ils en tirent beaucoup de choses qu'ils n'avaient pas avant, parce qu'ils ne comprenaient pas ce dont il s'agissait. Le plus souvent, ceux qui passent leur temps à cogiter ne vont nulle part. C'est en vivant que vous apprenez quelque chose.

Nous vous disons d'observer, parce qu'en observant vous trouverez excitant de vous surprendre vous-mêmes dans de nombreux domaines.

Qu'est-ce qui vous motive en tant qu'individu ? Vous voulez savoir. Évoluer. Apprendre ce qui se passe sur cette planète, afin de ne plus devoir recommencer. Cherchez le plus d'informations possibles ; rencontrez un maximum de gens — des nationalités différentes, des tas de choses différentes. Ne vous en mêlez pas ; observez. Prenez tout cela et contentez-vous d'absorber, de continuer à essayer de comprendre. Dans un monde émotionnel comme le vôtre, il est très difficile de se détacher de ces intenses réac-

tions émotionnelles. C'est pour cela qu'il vous faut une gratification immédiate.

Qu'est-ce qu'une gratification immédiate ? Vous voulez savoir maintenant, dans les dix prochaines minutes. Avec vos ordinateurs, vite, vite, vite. Oh, le système est trop lent, parce que vous pensez ne pas avoir assez de temps. Vous voulez telle chose, maintenant.

Mais cela ne fonctionne pas comme ça. Comprendre demande du temps. Qu'avez-vous amené avec vous ? Si vous êtes arrivé avec un seau vide, cela prendra un certain temps pour le remplir. Si quelqu'un arrive dans la matérialité avec un seau rempli aux trois quarts, cela lui prendra moins longtemps. La compréhension est un élément indissociable de l'observation.

Prenons l'exemple d'un seau plein aux trois quarts ou plus. Un garçon de treize ans résolvait des problèmes de maths à l'âge de quatorze mois, lisait et corrigeait les fautes de grammaire des adultes à deux ans. À cet âge-là, il a décidé de devenir végétarien. À cinq ans, il expliquait la photosynthèse à ses camarades de maternelle. À sept ans, il s'est dit : « je suis sûr que je peux trouver un moyen de faire une différence... » Il a passé dix classes en cinq ans pour obtenir son bac avec mention à neuf ans.

Il a fondé une organisation internationale de défense de l'enfance. Il gagne de l'argent en donnant des conférences pour soutenir son travail philanthropique. Il a rencontré des premiers ministres, des présidents, a été nommé pour le prix Nobel de la paix — deux fois, a rencontré Mikhaïl Gorbatchev, la Reine

Noor de Jordanie et des lauréats du prix Nobel. Il a visité le Kenya où il a été témoin de la signature d'un traité de paix entre des tribus rivales et constaté le désespoir d'enfants accros au crack dans les favelas de Sao Paolo, au Brésil.

Il a aujourd'hui treize ans, et il vient d'obtenir un diplôme universitaire de premier cycle, avec mention, en mathématiques. Il envisage d'obtenir des doctorats en mathématiques, en ingénierie aérospatiale, en sciences politiques et en ingénierie biomédicale. Il a notamment pour objectif de devenir président des États-Unis, car cela lui donnerait l'occasion d'aider énormément de gens. Sa curiosité est sans limites.

Qu'est-il advenu de votre curiosité ? Qu'est-il advenu de votre créativité ? En devenant observateur, vous remarquerez également beaucoup de choses de votre vie quotidienne auxquelles vous n'aviez encore jamais fait attention. Cela apportera à votre vie la richesse insoupçonnée que vous espériez.

Un observateur qui commence à découvrir de quoi il retourne se souviendra comment il ou elle avait l'habitude de réagir dans une situation donnée. Ce n'est que par l'observation qu'il/elle pourra dire : « J'ai agi de manière complètement différente qu'auparavant. »

Qu'est-ce qui fait la différence ? Être observateur. La différence est que vous analysez les situations. Puis vous agissez. Vous voyez donc que la mémoire, dans ce cas particulier, n'est pas nécessaire, sinon pour vous montrer cette différence. Il serait profitable que chacun puisse vous parler de ses expériences personnelles et des différences dans sa vie.

Comme l'a dit quelqu'un, « si vous m'aviez dit, il y a six mois, que je changerais autant, je vous aurais ri au nez... »

Table des matières

Remerciements	4
À propos de Datre	5
À propos de l'auteur	9
À propos de ce livre	10

TOME I

Introduction	13
Les univers	23
Votre bulle	47
Le cerveau de la bulle	59
Le Tout	84
La nouvelle énergie	92
Le temps	125
Les canalisations	132

TOME II

Introduction	183
L'univers matériel a-t-il eu un commencement ?	185
Au commencement	186
La bulle de votre planète	192
Les pierres et les plantes	196
Comment suis-je devenu moi ?	198
Qu'allions-nous faire de ces formes ?	203
Les animaux (Poissons, oiseaux et mammifères)	215
Gènes et ADN	228
Un millénaire ?	242
L'ésotérisme	254
Les croyances et l'ego	257
Le grand jeu des croyances	264

OBSERVER POUR ENRICHIR SA VIE

Qu'est-ce que l'imagination ?	266
Le cerveau	272
Le grand cerveau	282
Les pensées	285
Votre perception émotionnelle des choses	293
Les malaises émotionnels	303
La peur	325
La dépression	331
Zone de vie et au-delà	334
La perception	346
La conscience collective	347
Observer pour enrichir sa vie	357



© Arbre d'Or, Genève, novembre 2002

<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture : Jophn Welshe.

Composition et mise en page : © ARBRE D'OR PRODUCTIONS